

Nuits des Caraïbes

Frank G. Slaughter

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

Slaughter **NUITS** **DES CARAÏBES**



PRESSES

POCKET

FRANK G. SLAUGHTER

NUITS
DES CARAÏBES



PRESSES POCKET
116, RUE DU BAC, PARIS

Le titre américain de cet ouvrage est :

DARIEN VENTURE

Traduction et adaptation de Doringe

© Presses de la Cité, 1971.

RENCONTRE AVEC UNE SIRÈNE

J'AI décidé de raconter par écrit l'histoire de ma vie sans restriction et sans fausse honte.

Mon nom est Adam Carnock. En mai dernier, avec moi-même comme seul invité, j'ai célébré mon vingt-cinquième anniversaire. Ce qui n'implique pas le moins du monde que je connaisse de façon certaine la date de ma naissance – ni même mon nom véritable. Pour la date, je l'ai choisie parce que le printemps a toujours été la vraie saison du poulinage et que mai en est le plus joli mois.

Quant à mon origine, ce n'est un secret pour personne que, au cours de ses désaccords avec l'Irlande, l'Angleterre avait coutume – arrogante et déplaisante, mais elle l'avait – d'effectuer des raids sur nos villages côtiers, d'enlever les membres les plus jeunes et les mieux négociables de la population et de les vendre comme esclaves aux Indes⁽¹⁾. J'ai toujours été grand pour mon âge. Quand les envahisseurs descendirent sur notre hameau maritime, dont le nom même m'échappe en ce moment, je fus enlevé avec les autres. Je me souviens de n'avoir guère protesté : à quoi bon ? Je me rappelle vaguement ma mère comme un ange et mon père comme une brute ivre. Je ne sais pas encore – je ne saurai vraisemblablement jamais – avec quelque certitude si le couple miséreux que j'appelais mes parents m'avait réellement engendré. Dans notre village, on racontait volontiers que j'étais un enfant trouvé sur leur seuil avec un bavoir en vraie dentelle sous le menton et un sac plein de souverains anglais pour assurer mes besoins matériels...

Peut-être n'est-ce qu'une illusion pour apaiser mes doutes quant à mes origines... Je n'ai jamais vu un souverain chez nous, mais ce n'est pas une raison : le père a pu les boire très rapidement ! Histoire ou légende, acceptons-la pour le moment, elle ne dérange personne.

Passons aussi, sans nous perdre dans les détails, sur le fait que, jusqu'à ma quatorzième année, je ne fus rien de plus ni d'autre qu'un esclave chez les colons britanniques. À cette époque, je me trouvais

fort heureux d'être vendu à un marchand de la Barbade. Le chaud soleil et la fertile abondance de cette île salubre étaient de vraies bénédictions dont je n'avais jamais eu la moindre idée en Irlande, et je devins un robuste adolescent dans les champs de canne à sucre de Walter Carnock, le propriétaire que je servais.

Je conservai mon nom de baptême et je choisis comme surnom celui de mon seigneur et maître, c'était la coutume dans les îles, et je n'aurais, en vérité, pu faire moins lorsqu'il eut décidé que j'apprendrais à lire et à écrire. Son intention était de faire de moi un contremaître sur ses plantations. S'il avait poussé cette intention jusqu'au bout, je serais peut-être devenu son régisseur un jour ou l'autre, et cette histoire n'aurait jamais été écrite.

Malheureusement pour lui, Walter Carnock épousa une virago qui devint promptement sa veuve. Ayant des enfants à elle, elle prit ombrage de ma position de confiance dans la maison. Son mari était à peine refroidi dans sa tombe de Mount Hillaby que, déjà, je repassais aux enchères.

L'ignominie de cette expérience n'a point sa place dans ces pages. Je n'en dirai que ceci : je serai éternellement reconnaissant à Lem Weaver de m'avoir sauvé. Ce fut, bien sûr, pure et merveilleuse chance que la goélette de Lem fût alors en carénage à la Barbade. Et aussi que, lassé de la routine de chirurgien de bord, Lem eût décidé, histoire de changer de préoccupations, d'aller faire précisément ce matin-là un tour au marché d'esclaves et qu'il assistât aux enchères.

Quoi qu'il en ait été, il avait besoin d'un assistant, d'un apprenti, et j'étais, à seize ans, un grand garçon de bonne mine qui promettait de devenir un homme bien doué. Le soir même, j'étais installé comme second chirurgien sur le *Thistle*(2), et ma liberté m'était octroyée – le soir même aussi – car c'était une règle bien établie chez les Frères de la Côte de ne point posséder d'esclave.

Dès le début, je trouvai en Lem un maître juste et même bienveillant. Mes devoirs étaient lourds mais point épuisants et, servant à la fois comme membre de l'équipage et comme assistant du chirurgien-médecin, tous les aspects de la flibuste me furent bientôt familiers.

Je dirai que j'ai gagné ma part de prise et de pillage pendant les années qui suivirent, passant d'un bateau à l'autre, toujours en compagnie de mon mentor. Ensemble, nous avons embroché pas mal d'Espagnols, mais, puisque, après tout, nous étions médecins, pas un Anglais ni un Écossais, pas un Irlandais ni un Indien.

J'ai peiné dans les chaînes de montagnes de Darien, à la recherche de l'or de Panama, et j'en ai bien peu trouvé, quoique j'aie participé à plus d'un raid après le règne de Morgan. Comme je l'ai dit, j'ai caréné dans la rade de l'île d'Or et la mort m'a manqué de peu de pouces sur

les rives de Campêche, ainsi les cartes marines appelaient-elles la côte Caraïbe de l'Isthme.

C'était une existence tumultueuse et j'en ai joui au maximum pendant ces vertes années. Pourtant, même en ces jours de chahut et de folies, une voix me murmurait que telle n'était pas ma destinée définitive.

Peut-être était-ce la discipline de la Barbade – les volumes moisissés de la bibliothèque de Walter Carnock, les pages de papier écolier que, sous ses ordres et sa direction, je remplissais d'écriture – tous les vastes horizons qui s'ouvraient à ma cervelle en train de se former ?

Peut-être aussi était-ce tout simplement la conscience de mon origine et le besoin de prouver que je valais plus que je ne semblais valoir. Laissons aller le motif sans chercher à l'approfondir, puisque aussi bien il est à jamais enseveli dans les brumes de ma mémoire. Même quand je montais à bord d'un navire de prise, même quand je célébrais dans une taverne de Tortuga un quelconque triomphe – une chope près de mon coude et une fille sur mon genou – je ne pouvais jamais oublier entièrement ce désir de devenir un gentleman qui me démangeait.

Je ne connaissais d'autre métier que la médecine. Évidemment, je me rends compte que fabricant de pilules ne saurait entrer en compétition avec l'Église ou l'Armée, mais celles-ci étaient régions en dehors de mes connaissances, pour ne rien dire de ma bourse. Le jour que j'atteignis mes vingt et un ans, je rassemblai tout l'or que j'avais récolté en divers points des Caraïbes et – avec la complète bénédiction de Lem – je pris le bateau pour Édimbourg afin d'y étudier la médecine et d'y acquérir (si faire se pouvait) les manières et la respectabilité que je souhaitais tellement posséder !

Il n'y avait pas encore, à l'époque, d'École de Médecine à Ault Reekie(3). Mais j'eus la bonne fortune de m'instruire (pour un prix assez raide !) chez le docteur Munro. Ces pages constituant un récit exact et véritable, j'avouerai que mes années de bonne à tout faire d'un médecin-chirurgien-flibustier m'en avaient appris, sur certains aspects de la médecine et notamment le traitement des fièvres intermittentes et quelques-uns des points délicats de la chirurgie, presque autant qu'aurait pu m'en enseigner mon célèbre et vénéré mentor.

Quoi qu'il en soit, c'était un privilège, et que j'appréciais ainsi qu'il se devait, de compléter mon instruction et mon entraînement sous l'égide de John Munro. Il est vrai que la jolie somme – qui m'avait paru importante – s'était rétrécie de façon alarmante pendant la durée de mes études. Il est vrai aussi que je fus obligé de partager un grenier avec un camarade étudiant et que je dus plus d'une fois m'endormir l'estomac vide. Mais j'estimais que ma formation professionnelle valait

ce qu'elle m'avait coûté, tant en argent qu'en petites difficultés variées, puisque j'étais aujourd'hui en droit de me présenter, dans n'importe quelle ville d'Écosse, comme médecin et chirurgien dûment qualifié.

Mon premier choc se produisit quand je commençai à questionner mes camarades sur les chances d'une association et que leur seule réponse fut un regard vague et vide. La plupart de ces oisillons étaient plus jeunes que moi. Tous, à ce qu'il semblait, étaient seconds fils de quelque noble famille, de qui le but était une commission dans l'armée, ou, à défaut, une association avec quelque parent déjà établi dans la partie. Quelques autres enfin, tels que Jaimie Walter, mon compagnon de chambre et moi-même, visaient fermement un poste de chirurgien à bord d'un navire ou encore avaient d'ores et déjà posé leur candidature pour un engagement avec les troupes stationnées dans les colonies. Sans la plus légère exception, je ne rencontrai que des visages froids et fermés quand je parlai d'association, et on me conseillait vivement de chercher fortune ailleurs.

Le second choc, décisif celui-là, vint quand Munro lui-même dit son mot. Je le vois encore me considérer, sourcils froncés, par-dessus les chandelles de son cabinet de travail. Sans sa perruque, il évoquait plutôt un hibou en train de muer que le plus grand médecin de toute l'Écosse. Seules, les traces de sang sur les revers de son habit témoignaient de sa profession – et aussi les doigts à ressorts d'acier qui m'avaient tendu mon diplôme. Aucun *shipchandler* de Leith, grognant sur un connaissance n'aurait pu employer paroles d'un réalisme plus net :

— Prends la mer, mon garçon. La mer est plus propre que la terre, aux temps que nous vivons. Elle est dix fois plus libre, à moins qu'on ait derrière soi un seigneur qui vous épaula ou qu'on ait soi-même un titre. Un affranchi comme toi a dix fois le temps de crever en Écosse avant d'y trouver un client.

Je discutais encore avec moi-même la sagesse de cet avis quand Bob Duncan apparut – tel un improbable ange du ciel – pour m'offrir tout à la fois un poste à bord du *Saint-Andrew* et une participation aux premiers dividendes de la Scotland Company.

Édimbourg se souviendra longtemps des fièvres qui coururent dans ses veines quand ce projet fabuleux devint une réalité – avec une flottille stationnée à Leith – et que les souscriptions affluèrent de tous les côtés. À la façon dont ces braves gens voyaient les choses, la Compagnie était destinée à donner enfin à l'Écosse sa place légitime dans le marché colonial. Et, comme telle, elle ne pouvait manquer d'être bénie par la Divine Providence.

Une fois la Nouvelle-Écosse solidement installée dans les Caraïbes (ou, du moins, c'est ce qu'on affirmait depuis Princes Street,

Édimbourg, jusqu'à la plus éloignée, la plus perdue des petites fermes des Orkneys), le fantôme des temps difficiles disparaîtrait à jamais. L'entreprise promettait même, avec une belle assurance, d'éclipser la gloire de la Compagnie des Indes – des Indes Orientales, c'est-à-dire – que ces mêmes marchands avaient toujours considérée d'un œil sombre et malveillant, comme le filon initial, comme l'entreprise mère, dont ils avaient été uniquement exclus. C'était monnaie courante en Écosse que de déclarer que l'habileté commerciale des Écossais aurait bientôt mis au pas l'insolente et présomptueuse aînée, la forcerait à fermer ses portes. Il était facile d'oublier – tout au moins de vouloir oublier – que la Compagnie des Indes Orientales était riche de sa propre armée et comptait des princes hindous parmi ses alliés, alors que sa jeune rivale d'Édimbourg avait risqué de s'installer au cœur même d'un empire hostile dont elle ne connaissait pratiquement rien, pas même le terrain, et sans l'ombre d'un allié au monde.

Le fait que Darien était pour moi un lieu familier, que je m'étais jadis frayé passage dans les rues mêmes de Panama, faisait de moi un membre très désirable de l'expédition projetée, beaucoup plus désirable que si j'avais été purement et simplement médecin. Quant aux navigateurs, la Compagnie en avait en nombre considérable, car les Écossais ne se laissent dépasser par personne dans leur promptitude à répondre à l'appel du vent marin. Pour ce qui est des naturalistes et des guides connaissant, autrement que par réputation, le coin du monde où les futurs colons se proposaient de planter leur tente, ils n'en avaient recruté que fort peu, et pour cause. Les colons eux-mêmes avaient été aisément rassemblés ; aristocrates usés jusqu'à la corde et qui souhaitaient changer d'air, faillis et banqueroutiers qui comptaient refaire d'un jour à l'autre leur fortune effondrée, quantité d'autres de semblable acabit. Et les aventuriers, bien sûr, – des bravi, des garçons des Highlands, pressés de diriger les vaisseaux qui allaient foncer sur Darien et qu'ils comptaient ramener pleins de lingots et de pépites enlevés aux trains de mules des dons(4), prises fabuleuses sur lesquelles ils prélèveraient leur large part.

Jaimie avait fièrement annoncé que la flottille ne mettrait pas à la voile dans le firth(5) plus tard que le lendemain. Ce n'était pas une parole dite au hasard ni une espérance injustifiée : aussitôt que les quartiers-mâtres auraient extrait par la menace, les coups ou le fer, leurs équipages des estaminets de Leith, la Scotland Company serait lancée, pour le meilleur et pour le pire. Moi aussi, j'aurais pu participer à ce lancement – si je n'avais entamé mes dernières cinq livres pour m'acheter des culottes de daim et des bottes écuyères.

Mon premier petit galop, sur un locatis passable, m'avait emporté un peu plus loin que Castle Rock, à travers les prés ondulants, jusqu'au bourg du firth. Je n'ai ni motif ni explication à offrir pour

cette chevauchée solitaire. Peut-être mon désir de me retrouver en communion avec la mer ou plutôt avec la promesse de la mer, telle qu'elle s'offrait à moi par cette vaste baie bleue qui s'ouvrait au-delà des dunes. Peut-être seulement le fait que j'en avais assez, que j'en avais trop des humides lapinières citadines et voulais-je prouver que ces collines étaient meilleures et plus amicales.

Ault Reekie (du moins fut-ce ce que je me racontai en cet après-midi-là !) ne m'avait accordé qu'une avare éducation médicale et nulle autre bienvenue. Pour tout ce qu'en pensaient les Écossais, j'étais né étranger au pays, et je mourrais tel. Il était évidemment juste et légitime de les payer de leur propre monnaie et de m'associer à cet assaut brouillon et aventuré sur le Nouveau Monde. Du moins pourrais-je m'assurer le vivre et le couvert pendant un certain temps, le temps nécessaire à contenter un désir nostalgique et à demi avoué seulement de revoir une fois encore les rives ombragées de palmiers des Indes Occidentales.

De telles pensées étaient, il faut le reconnaître, d'assez piètres compagnes pour un jeune homme encore « au plein éclat de la vingtaine » et, dès que je fus dehors, dans cette stimulante atmosphère de plein air, je m'empressai de les secouer.

Pour ma première sortie, je me contentai de contourner une prairie qui faisait face à la mer et que dominait un château, perché en haut d'un promontoire, d'où il regardait le firth. Le second jour, je me risquai à soulever la barrière d'un pâturage et à chevaucher plus près, – sans avoir vraiment la pensée, ni surtout l'intention, de violer une propriété privée, bien que je me rendisse compte de la présence, sur la colline suivante, de deux silhouettes qui se découpaient nettement sur fond d'eau bleue, deux silhouettes de cavaliers. Plus exactement d'une amazone suivie de son groom et qui longeait la piste menant aux falaises. Ce château perché là-haut semblait faire si naturellement partie du paysage qu'il ne m'était pas venu à l'esprit que ce pouvait être une habitation effectivement occupée.

Si la dame s'offusqua de ma présence sur son domaine, elle n'en laissa rien paraître, tandis que je fonçais sur elle au petit galop. Pendant un instant, elle fit exécuter un gracieux demi-tour à sa monture, comme si elle se disposait à me rejoindre. Même à cette légère distance, sa beauté était telle qu'elle me coupait le souffle. Ses cheveux noirs comme jais retombaient sur ses épaules en boucles abondantes qui contrastaient avec son habit vert de mer – lequel était, lui, assorti à ses yeux éclatants et splendides. La jument alezane qu'elle montait semblait n'être qu'une extension de son propre corps, de sa grâce souple. Je me sentis assuré que le sourire dont elle me gratifia venait du cœur. Et, bien avant d'avoir pu parvenir à son niveau, je savais qu'il me fallait lui parler – ou mourir.

Le groom arriva en bredouillant des protestations quand il vit que je me hasardais à approcher, mais, quand je me fus assuré que la jeune fille souriait toujours, je le dépassai et me préparai à enlever mon chapeau en un large salut cavalier. À ce moment précis, la belle éclata d'un rire clair et toucha de l'éperon le flanc de l'alezane.

La jument aussitôt fila comme le vent, à un train que ma patiente haridelle ne pouvait même pas tenter de soutenir. En dépit des objurgations indignées du groom, je fonçai derrière elle à une allure de casse-cou, mais je la perdis dès qu'elle eut atteint la chaîne suivante : la piste cavalière se divisait en trois pistes plus étroites. L'une conduisait à un bois d'ifs au-delà des falaises, la seconde au donjon, la troisième à un fouillis surplombant la grand-route vers Édimbourg. D'instinct, je choisis la première et je m'aperçus promptement que j'avais perdu la belle. Quand, hors d'haleine (ainsi que mon cheval), je revins à la fourche, même le groom avait disparu.

Pendant trois jours, nous jouâmes à ce jeu solennellement souriant. Pas une parole ne passa entre nous, mais le rire lointain qu'elle m'offrait n'aurait pu être plus séduisant, eussions-nous été des amoureux de longue date. À chacune de ces trois occasions, le groom – un gars au visage de vin clair, plus anglais qu'écossais d'apparence – tenta loyalement de s'interposer : la troisième fois, je dus me résoudre à le faire tomber de sa selle afin de pouvoir garder en vue ma charmeuse. Ou, plus vraiment, d'essayer...

J'aurais, s'il l'avait fallu, embroché le garçon sur place, plutôt que de perdre du terrain dans cette course. Mon désir – mon besoin même ! – de rejoindre la jeune fille, d'entendre sa voix, de toucher sa main blanche comme la crème du lait, rageait à présent en moi avec une telle violence que je n'aurais pas plus pu l'étouffer qu'étouffer mon propre souffle.

Est-il besoin d'ajouter que chacun de ces galops, chacune de ces poursuites, se terminait de la même façon ? Chaque fois que je l'apercevais, je me sentais absolument convaincu qu'elle ne m'avait distancé la veille que pour me permettre de la capturer aujourd'hui ; et chaque fois que nous atteignions cette maudite fourche à trois pointes, je découvrais que je l'avais complètement perdue. J'envisageai de me mettre en embuscade dans le petit bois d'ifs et d'insister pour obtenir la fin de cet irritant et excitant mystère. J'envisageai même de forcer l'entrée du château et de demander une entrevue avec ma sirène. Toutefois, s'il faut dire la vérité, j'étais pris et conquis par l'excitation de cette chasse.

Un homme amoureux peut à peine être tenu pour responsable de ses actes. Appelez-moi idiot sentimental si tel est votre bon plaisir, parce que j'aimais cette fille – cette fille qui n'était même pas un nom – même pas une voix. Car j'en étais encore à l'entendre, à ce rire

près, ce rire léger et à demi moqueur. Vous pouvez également, si bon vous semble, me traiter de fat et de présomptueux, car je croyais, je croyais fermement, que ma passion pourrait quelque jour être partagée. Le fait demeurait l'incontestable certitude que je ne vivais plus que pour cette course de dératé à travers le pré du château. En dehors de cela, tout avait acquis le vague rêve – tout, et même le fait que ma fortune en était arrivée à ne se composer plus que de quelques shillings. La réalité était devenue illusion, mon rêve désespéré la seule réalité.

Deux jours plus tôt, tandis que je me lançais follement vers la fourche de la piste, j'avais remarqué un carré blanc sur la bruyère : c'était son mouchoir, jeté à mes pieds comme un défi – et je me penchai pour le cueillir sans quitter ma selle, c'était un tour d'adresse que j'avais appris à la Barbade. Le parfum qui s'exhalait de ce flocon de dentelle faisait partie d'elle-même, enivrant comme l'aubépine anglaise au printemps et pourtant musqué comme le cœur même de l'Orient. Cette nuit-là, il avait fallu de multiples petits verres supplémentaires de whisky de Lem Weaver pour apaiser les folles fantaisies qui se pressaient dans mon esprit comme j'imaginai ardemment notre rencontre du lendemain.

Ce lendemain désiré, espéré, rêvé, ne vint jamais, car je m'éveillai pendant que faisait rage une tempête de pluie qui ne devait se calmer, peu ou prou, qu'au crépuscule tombé, et qui me força bien à admettre, malgré mon désir fou, que ma sirène ne se hasarderait certes pas dehors.

RÉFLEXIONS PAR UN JOUR DE PLUIE

DONC, en cette pluvieuse matinée de l'an de grâce 1698, je demeurai étendu sur ma paille noueuse, tentant de me raccrocher au sommeil que je recherchais comme une drogue. Le refuge des rêves ne m'avait jamais paru plus désirable, plus attirant ; quant à la réalité, elle n'avait pas été souvent plus dure à supporter que la vue de ce grenier quand, finalement, j'ouvris les yeux. Je baissai aussitôt les paupières et les tins le plus serrées qu'il me fut possible, mais l'image était en moi et je ne pouvais empêcher ma mémoire de la ranimer derrière mes paupières closes. La pauvreté m'oppressait de toutes parts. Elle me guettait depuis ces murs couleur de foie malade où un rat dansait une sarabande solitaire. Elle riait, railleuse, dans le drip-drip-drip de la pluie – à l'endroit où la vitre avait, de longue date, cessé de rejoindre son cadre. Elle me narguait dans l'habit usé jusqu'à la corde, dans le gilet décoloré, jetés sur la courtepoinle comme les plumes d'une corneille démontée. Il n'y avait pas à nier une aussi éclatante évidence : j'étais rejeté dans le monde réel, abandonné par les rêves, assailli par des problèmes qui réclamaient à grands cris leur solution. Je ne pouvais pas plus les nier ni les repousser que je ne pouvais fermer les oreilles à l'air que sifflait Jaimie en remontant bruyamment l'escalier, porteur de notre petit déjeuner.

Encore que je ne sois Écossais que d'adoption, je puis être aussi obstiné qu'un vrai lorsque l'idée m'en prend. Quand Jaimie posa sur la table nos bols de porridge, je feignis de dormir, tout en l'étudiant à travers mes cils à demi baissés. Même quand il se fut détourné et qu'il eut entrepris de corder sa malle, je me refusai à reconnaître sa présence.

Quatre jours plus tôt, j'avais, comme lui, sifflé cette même mélodie tandis que je commençais à emballer mes propres biens. J'étais alors aussi insouciant que Jaimie et tout aussi joyeux parce qu'une

couchette de chirurgien du bord m'attendait – à côté de la sienne – sur le *Saint-Andrew*.

— Grouille-toi, garçon, dit Jaimie, une main posée sur mon épaule. C'est pure honte que de rester couché même par une matinée aussi ruisselante. Et puis nous attendons un visiteur.

Je gémis au fond de mon nid de couvertures, puis je m'assis et chassai le sommeil de mes yeux.

— Un homme qui doit se préoccuper d'assumer ses moyens d'existence n'a pas le temps de recevoir des visiteurs, Jaimie, dis-je, entre plusieurs bâillements. Faudra que tu le reçoives toi-même.

— Je n'en ferai rien, Adam, étant donné que c'est toi qu'il vient voir. C'est Bob Duncan, ni plus ni moins. Bob Duncan, le second du *Saint-Andrew*. Il t'apporte une convocation de la part de la Scotland Company et il espère bien que tu vas revenir sur ta décision.

Je gémis pour de bon : une vive douleur me transperçait les yeux et me rappela que j'avais discuté la veille avec Jaimie jusque bien après minuit autour d'un broc de grès plein du meilleur whisky de Lem Weaver. Cette puissante liqueur (un des plus sûrs titres de gloire de l'Écosse !) avait du moins effacé de mon esprit, pendant quelques heures, le sentiment de ma situation désespérée.

— Je t'ai dit ce que je pense de la Scotland Company, répliquai-je avec humeur. Pourquoi veux-tu que Duncan me fasse changer d'opinion ce matin ?

— Voici quatre jours, tu brûlais du désir de partir avec nous.

— Peut-être m'a-t-on offert quelque chose de mieux, Jaimie ?

— Ici, à Édimbourg ? N'essaye pas de me bernier, garçon ! Ton seul ami véritable en ville est le vieux Lem Weaver – et c'est un hors venu, tout comme toi. Il a fait tout ce qui était en son pouvoir en t'assurant un poste sur le *Saint-Andrew*...

— Je vois Lem Weaver aujourd'hui même à midi. Il me trouvera bien quelque chose, tu peux y compter.

Je sentais percer, sous ma fanfaronnade, l'écho creux de ma propre incrédulité.

Lem Weaver était un homme du monde, un gentleman, encore que tant soit peu coquin. Il ne m'en traiterait pas moins de sombre idiot si je lui avouais que j'avais renoncé à un poste qui pouvait m'apporter, si la chance le voulait, tout à la fois richesse et situation d'avenir – pour poursuivre une fille que j'avais aperçue trois fois, sans plus, une femme peut-être, que je ne pouvais même pas nommer ?

— Tu sais pourquoi j'ai décliné l'engagement et refusé d'être inscrit au rôle de l'équipage ? dis-je, ignorant un nouvel élan douloureux pendant que je me baissais pour tirer mes bas. Je veux devenir respectable tandis qu'il en est temps encore, et accrocher ici mon enseigne.

— C'est facile de pendre son enseigne dans cette ville morose, admit Jaimie. Moins facile d'arriver à en vivre. Ou bien n'as-tu pas envisagé ce détail ?

Je n'avais cessé d'y songer, bien sûr ! Et surtout, tandis que je sentais sur moi le regard de Jaimie, j'y pouvais lire clairement les avertissements, aussi clairement que si mon ancien maître avait sauté dans la peau de Jaimie Walter. Les Écossais sont une race dure, hardie, résolue, avec un courage bourru qui n'appartient qu'à eux. Ce ne sont ni des romantiques ni des joueurs.

— Si ta cervelle est une fois de plus en train de battre la campagne, je ne discuterai pas davantage, fit Jaimie. Mais tu n'échapperas pas à Bob Duncan, ou il faudrait que tu fasses bigrement vite ! En ce moment, il est en train de déjeuner en bas, à l'auberge. Et tu peux compter qu'il te dira ce qu'il pense s'il te trouve ici.

Avec cette menace suspendue sur ma tête, le m'habillai en hâte, car je n'avais aucune intention de débattre ma décision avec cet officier naval toujours armé de sa Bible. Ma culotte de daim était encore très neuve (puisque je ne l'avais achetée que la veille pour aller galoper dans les collines au-delà de Leigh). Mes bottes non plus n'auraient pas fait honte à un squire partant pour la chasse. Mais mon habit couleur tabac à priser, avec ses boutons ternis, le gilet fané qui l'accompagnait avaient beaucoup moins d'allure. Instantanément, ils trahissaient l'étudiant en médecine. La modeste perruque que je plaquai sur mon crâne bien rasé et le tricorne que je plaquai sur la perruque ne faisaient que confirmer cette impression première.

« Tu as l'air de ce que tu es, mon ami, me disais-je sombrement, tout en me considérant dans le bout de glace au-dessus de notre cheminée. Un barbare soulevé par le tirant de ses bottes, avec peu de temps pour les bonnes manières. Quand il t'a fallu lutter rien que pour vivre tout au long de chacun de tes jours, où, quand et comment aurais-tu trouvé le temps d'avoir de l'esprit ou du vernis ? Comment, par tous les rois et les prophètes, pourrais-tu espérer devenir soudain respectable ? – Simplement parce que tu es épris d'une gentille dame que son moindre geste proclame membre d'une société et d'un monde que tu ne connaîtras jamais ? »

Tandis que je m'habillais, Jaimie jacassait comme un cacatoès ; je me contraignis à faire attention à ses paroles. Nous avons été bons camarades pendant nos années estudiantines à Édimbourg. Ce n'était vraiment pas sa faute si, aujourd'hui, une barrière s'était dressée entre nous.

— Je te le répète, Adam, tu es devenu un autre homme depuis que la fantaisie t'a pris d'aller chevaucher le long du firth. Peux-tu me dire pourquoi et comment un bon marin comme toi se prend à s'intéresser à la viande de cheval ?

Je me disais intérieurement que cette question était en effet au centre de tout. Si je m'étais tenu à l'écart de la selle, je pourrais en ce moment être en train de boucler mon propre coffre à la veille d'un voyage à Darien.

— J'ai passé deux années de ma vie à décortiquer des cadavres sous les ordres du vieux Munro, rétorquai-je. Je me demande pourquoi je ne pourrais pas voir un petit bout de cette Écosse dont j'ai tant entendu parler, quand, par hasard, par un double et extraordinaire hasard, il y luit un peu de soleil et j'ai dix livres dans ma poche que je puis dépenser pour m'offrir un locatis ?

— Pourquoi pas, en effet ? admit Jaimie. J'en aurais volontiers fait autant si j'avais eu un unique souverain de trop. C'est seulement parce que tu as changé du tout au tout depuis cette première chevauchée. As-tu rencontré quelque dryade sous les saules ? Et t'a-t-elle jeté un sort qui a séparé ton âme de ta carcasse ?

Je parlai rapidement, pour dissimuler ma rougeur : ce que Jaimie venait de suggérer était vraiment trop près de l'exactitude des faits !

— Pour la première fois de ma vie, j'ai senti l'odeur de ma patrie, déclarai-je. Et j'ai décidé de mettre fin à mes errances et de m'installer. C'est aussi simple que ça, mon vieux.

— Ouais !... Et depuis quand une bouffée des bruyères d'Écosse te rappelle-t-elle l'Irlande ? questionna Jaimie.

— Je ne suis Irlandais que de naissance, soulignai-je. L'Écosse est mon vrai, mon propre pays.

— Un homme né Irlandais meurt Irlandais, déclara fermement l'autre. Peu me chaut le nom dont il s'affuble ! Je dirai plus, Adam. C'est un triste type d'Irlandais que celui qui tourne le dos à son pays quand d'autres horizons s'ouvrent à lui.

— Je suis diplômé d'Édimbourg. J'ai payé mon titre et je me ferai ma place ici. Tu peux compter là-dessus, Jaimie !

— Avant-hier – ce n'est pas vieux, avant-hier ! – tu disais que le Nouveau Monde était la seule espérance de l'homme quelconque.

— Ne m'appelle pas trop vite homme quelconque, protestai-je. Pour tout ce que tu en sais, et moi aussi, je puis être le bâtard de quelque seigneur, avec une fortune qui m'attend !

— La seule fortune que tu auras jamais, Adam Carnock, il faudra que tu la gagnes. Et la seule fortune que tu gagneras jamais, ce sera au-delà des mers. La vieille Écosse est une maison d'arrêt dont on ne peut s'évader trop tôt.

Comme je ne lui répondais que par un regard silencieux et figé, il conclut :

— Fais à ta guise, mon garçon ! Mais seul un fou – ou un idiot – donnerait un double tour à la serrure, alors qu'il trouve la porte ouverte un peu plus tôt.

— Tu as manqué ta vocation, Jaimie, tu aurais dû être avocat d'assises. Ou acteur à Londres, à présent que le théâtre est de nouveau à la mode.

— Puisque tu restes ici, je serai donc le meilleur médecin de Darien, dit résolument mon camarade. Un jour, quand je roulerai sur l'or espagnol, je te ferai avaler ces paroles et je te regarderai.

Il se retourna avec son sourire de gamin, car nous entendions l'un et l'autre un pas lourd qui gravissait les marches.

— De toute manière, commenta-t-il, tu as déjà du retard ! Tu n'échapperas pas à Bob Duncan !

Le second du *Saint-Andrew* n'aurait guère pu s'avancer avec plus d'arrogance si le plancher de notre grenier avait été son propre carré ! Bob Duncan était un homme pour qui j'avais éprouvé de l'antipathie à première vue, encore que je sentisse jusqu'au fond de mes os qu'il était honnête et, par-dessus le marché, marin de premier ordre.

Un ours des Highlands, avec un livre de prières dans son sac de matelot et le fantôme de Calvin dressé dans son cœur comme un geôlier, Bob Duncan était un Écossais caricaturé sur du papier de boucherie avec un crayon mal taillé ! À côté de lui, tel qu'il se tenait là, maussade et menaçant, dans sa grosse vareuse bleue, Jaimie Walter aurait pu passer pour une gravure de mode tout droit venue de Whitehall, avec au bout de la langue le dernier scandale mondain, les derniers potins de la Cour.

Je leur faisais face à tous deux, souhaitant brièvement de les avoir l'un et l'autre comme camarades de bord, n'eut-ce été que pour le plaisir de cogner leurs têtes l'une contre l'autre et regarder voler les étincelles.

— Pouvez-vous nier, dit sombrement le second, que vous ayez manqué à la parole donnée ?

— Aucune parole n'a été donnée, aucun papier n'a été signé, répliquai-je aussitôt. J'ai dit que j'y penserais. Ce que j'ai fait. Et la réponse est non, Duncan !

— Avez-vous un motif, l'homme ?

— J'en ai un. Parfaitement. Je suis un médecin diplômé qui a sa situation à faire. Un rouleur de pilules qui peut réduire une fracture ou enlever une jambe. Et j'en ai assez de la piraterie.

— Oseriez-vous nous traiter de flibustiers, Carnock ?

— D'autres l'ont fait avant moi, répondis-je.

— Considérez-vous Sir William Paterson comme un pirate ? Ou Sir Charles Robinson, le directeur, qui a l'intention de voyager avec nous ?

— Les titres n'ont aucun sens au jour d'aujourd'hui, ni ici ni à Londres, remarquai-je. Henry Morgan a été le plus grand corsaire de son temps, ça ne l'a pas empêché de mourir baronnet. Remontez d'un

siècle à peu près et vous pourrez en dire autant de Drake ou de Hawkins. Griller la barbe des dons a toujours été considéré en Angleterre comme un passe-temps de choix. Je suis surpris que les Écossais n'aient pas résolu d'y participer plus tôt !

— C'est en colonisateurs que nous allons à Darien, dit le second entre ses dents serrées. Nous vous en avons informé lorsque nous vous avons offert le poste de médecin.

Jaimie intervint dans la conversation – assez nerveusement. Je sentis qu'il était plus qu'à moitié de mon bord, et qu'il asticotait Duncan – jusqu'à un certain point, car, ayant signé avec la Compagnie, il voulait, c'était naturel, observer la neutralité.

— Peut-être, Bob, feriez-vous bien de lire le message à Adam, conseilla-t-il.

Le second me fourra sous le nez un mandement plié en quatre et s'alla poster devant la fenêtre du premier pour regarder tomber l'eau.

— Lisez-le vous-même, jeta-t-il, les lèvres retroussées sur les dents, comme un chien qui gronde. Notre projet est aussi respectable que Jamestown(6) ou Plymouth(7), sans quoi, comment pourrais-je être officier en second à bord du *Saint-Andrew* ?

« En effet, comment ? » pensais-je. Un regard rapide à la grande feuille me permit aussitôt de comprendre pourquoi Duncan m'avait demandé de servir de lecteur. Sir William Paterson, l'auteur du manifeste, était ce génie qui avait inventé la Scotland Company et persuadé tant d'honnêtes bourgeois de desserrer les cordons de leur bourse pour financer l'entreprise. Il n'était pas au-dessus d'un continuel déploiement de rhétorique – et le matelot moyen n'est pas à son aise devant un imprimé où les mots sont longs comme ça !

Le message était adressé au Roi James (Dieu ait son âme catholique). Cela même, cela en soi remettait en mémoire que l'entreprise avait longuement mijoté à Whitehall, – pendant toutes les années qui avaient précédé l'accession au trône britannique du souverain actuel et de sa défunte reine. De toute façon, une âme simple comme Bob Duncan ne risquait guère de remarquer le changement de dirigeants en Angleterre. Pour un Écossais de son calibre, le trône anglais ne présentait qu'un faible intérêt tant que la frontière demeurait inviolée.

Je lus :

Nous nous proposons d'organiser les choses de telle manière que les dispositions du commerce, de la navigation et de l'industrie, au lieu d'être, comme dans le passé, des pommes de discorde, des sujets de dispute, puissent devenir effectivement des liens d'union au Royaume britannique. Il n'y aura pas seulement et visiblement toute la place voulue pour y parvenir, mais, si le besoin s'en faisait sentir, pour unir dans les mêmes liens d'autres

Je levai les yeux de dessus le parchemin et croisai le regard de Duncan :

— Depuis quand l'Écosse appelle-t-elle n'importe quelle autre nation sa sœur ?... Jusqu'ici, ce miel paraît assez pauvre pour prendre des mouches !...

— Continuez la lecture ! gronda le second. Voyez ce que Sir William dit de l'île d'Or.

L'île à laquelle Duncan faisait allusion était le point que la Compagnie avait choisi de coloniser, parmi les Caraïbes. Par le travers d'une vaste baie, au-dessus de l'Isthme de Panama (que les dons appelaient encore Darien), elle commandait les approches des deux océans – et, même pour le second du *Saint-Andrew*, son choix aurait dû être d'une évidente clarté. À chaque mot qu'il prononçait, Duncan s'avérait soit un idiot soit un coquin. Ou, comme tel est si souvent le cas dans ce monde imparfait, un mélange des deux.

Grâce aux magasins et entrepôts des Indes (continuai-je), cette île, qui semble désignée tout exprès par la nature, deviendra le réservoir et le centre commercial de l'Europe. Sa Majesté se trouvera donc, de ce fait, à même de maintenir la balance et d'assurer la paix parmi la plus grande partie de l'humanité. Jusqu'ici, elle a été empêchée de réaliser ce dessein à cause de l'étroite et mesquine concurrence des monopolisateurs, des profiteurs et des mercantis...

Une fois encore, je m'interrompis dans mon examen du message :

— Si Sir William fait allusion aux Espagnols, pourquoi ne les appelle-t-il pas par leur nom ?

— Continuez à lire ! brailla Duncan. Et au diable vos notes marginales !

Je repris donc :

... des monopolisateurs, des profiteurs et des mercantis qui ont toujours eu la présomption de mesurer le progrès de l'industrie et l'amélioration de l'univers non par l'importance et la nature même de la chose, mais par leurs propres, étroits et piètres concepts...

Jusqu'ici, pensai-je, l'éloquence de Sir William ne s'était guère arrêtée pour reprendre souffle. Mais c'était dans sa péroraison qu'il allait montrer jusqu'où un homme peut se laisser entraîner par la ruse de sa propre langue – et combien il lui est facile de se rendre lui-même au piège de ses propres phrases. Mettant de nouveau l'œil du géographe et de l'économiste au point de l'île d'Or, il chanta ses vertus

en paroles que l'on ne peut qualifier autrement qu'inspirées :

La durée et la dépense du voyage vers la Chine, le Japon et les îles des Épices seront diminuées de plus de moitié, la consommation des produits européens dans ces contrées sera plus que doublée. Le commerce augmentera et l'argent appellera l'argent...

— Pour un Écossais, quelle grisante perspective ! commentai-je.

— Finissez-en, l'homme ! tonna Duncan.

J'obtempérai.

Quand j'eus terminé cette vibrante homélie, il y eut un bref silence dans le grenier, et la pluie affirma plus fort son tambourinement sur le toit et contre la fenêtre. Jaimie me considérait d'un œil pétillant. Bob Duncan lui-même, enfin détourné de la fenêtre, me regardait avec quelque chose qui ressemblait presque à de la bienveillance. Dans un éclair de compréhension, je me rendis compte qu'il devait depuis longtemps savoir par cœur le message de son patron. Et, puisque cette éloquence enflammée avait balayé tout ce qu'il pouvait avoir de scrupules, il espérait pleinement qu'elle me charmerait et me convaincrait de même.

Cela dépassait son entendement que moi, qui connaissais la terre et la mer que Sir William décrivait avec tant de bagou et de volubilité, je puisse m'en former une image quelque peu différente. C'était vrai que j'aurais volontiers accompagné l'expédition de la Scotland Company avant ma décision de rester à Édimbourg. Certes. Mais j'aurais signé le rôle les yeux ouverts et totalement conscient des dangers que représentait l'aventure, – comme de son hypocrisie.

— Et alors, mon garçon ? dit enfin Duncan. Avez-vous fini de vous gausser ? Avez-vous renoncé à vos sarcasmes et changé d'avis ?

— Débarquez sur l'île d'Or s'il le faut, répondis-je. Plantez-y votre tente, puis votre forteresse. Trouvez par vous-même un mouillage pour vos corsaires. Pillez les Espagnols et enrichissez-vous au-delà des rêves de Sir William. Mais ne me demandez pas de me joindre à cette bande de frères. J'ai répandu assez de sang sur la Côte de Campêche et laissé ma suffisante part de sueur dans ses jungles. Je veux devenir un gentleman, si c'est dans mes moyens.

— Curieux ! je ne pensais pas que vous deviendriez aussi un lâche, commenta le second.

Duncan me dépassait de deux bons pouces et il faisait douze ou quatorze livres de plus que moi. Mais je me dressai devant lui, les yeux flamboyants, et maudissant le fait qu'un médecin n'a pas le privilège de porter une arme au côté, – car, si je connaissais mon marin, il y avait un poignard rangé dans cette vareuse côte à côte avec le livre de prières.

— L'homme n'existe pas qui m'appellera deux fois couard, dis-je. Ravalez ce mot, monsieur, ou je l'enfoncerai dans votre gésier !

Bien qu'il ne cédât pas de terrain, je vis qu'il me croyait :

— J'ai peut-être parlé trop vite... dit-il.

— Ravalez ce mot, et tout de suite ! répétais-je.

Il déglutit péniblement, mais je savais que j'étais son maître. Tout embobeliné dans son rêve d'or qu'il était, il n'avait pas perdu le sens de la justice.

— Excusez-moi, Carnock, dit-il. Vous devez bien vous rendre compte que nous avons extrêmement besoin de vous. Sans cela, pourquoi serais-je venu jusqu'ici, gravir vos cinq étages, par un temps pareil ?

— Tu aurais pu lui économiser le voyage, dis-je à Jaimie, qui était resté bouche bée pendant que je tenais tête au second. Jaimie n'avait pas encore fait connaissance avec la dureté de ma langue. Il savait, bien sûr, que j'avais grandi dans le Nouveau Monde et fait mon apprentissage auprès des Frères de la Côte. C'était d'ailleurs cette expérience – assez spéciale et peu répandue – qui rendait la Scotland Company si désireuse de s'assurer mes services.

— Réfléchis encore, Adam, dit-il. Nous ne mettrons pas à la voile avant demain. Tu as encore tout le temps de monter à bord.

— Veuillez me laisser passer, messieurs, dis-je. J'ai rendez-vous à midi à l'Argyll. Et Lem Weaver n'est pas un homme que l'on fait attendre.

Je les quittai là-dessus. Avec le dernier mot.

Je dévalai les marches aussi gaiement que si j'avais eu devant moi le choix d'une douzaine de carrières : je savais que j'étais idiot, mais ma tête était curieusement légère. Presque aussi légère que ma bourse, laquelle contenait exactement douze shillings, – tout mon capital.

Dans l'obscurité du palier, où j'étais certain de ne pas être observé, je tirai de cette même bourse un léger flocon de dentelle et m'arrêtai pour en respirer le parfum musqué.

Il arrivera ce qu'il pourra, m'assurai-je, nulle force sous le ciel ne t'entraînera hors d'Écosse, mon garçon, avant que tu aies découvert le nom de sa propriétaire.

Sur quoi, je rangeai le précieux mouchoir et repris lestement ma dégringolade de l'escalier. Par trois marches à la fois...

OUÛ JE M'ENGAGE À SERVIR UNE DAME

BIENT que je ne l'eusse pas remarqué, la pluie avait cessé de battre nos carreaux disjoints quand je quittai notre logement. Je m'en aperçus avec satisfaction en prenant pied sur le mauvais pavé de Gammon Alley, la modeste voie où Jaimie et moi avions choisi d'habiter. Le seul fait de sortir de l'obscurité de l'escalier pour passer à la clarté de la ruelle avait donné des ailes à ma fantaisie : je pris donc la fin (provisoire) de la pluie comme un présage favorable. Mais tandis que je passais le coude de la rue qui conduit à Argyll Inn, le ciel s'était une fois de plus couvert, comme pour narguer une fois de plus mon rêve, et pour me tremper considérablement.

Je me réfugiai sous un porche, histoire de laisser passer le plus gros de la tempête, et j'y méditai tout à loisir sur l'étrange convocation de Lem, – le seul possible rayon de lumière dans mon avenir sombre. J'avais à peine été surpris d'apprendre que mon ancien maître se trouvait à Édimbourg, le docteur Weaver étant un oiseau de passage, aussi à l'aise, aussi parfaitement chez lui dans n'importe quelle capitale européenne que sur le pont balayé de rafales et d'embruns d'un voilier quelconque. À présent qu'il prenait de l'âge, il passait volontiers plus de temps à terre et moins de temps à poursuivre la richesse à travers la flibuste.

Éventuellement (c'était tout au moins ce qu'il m'avait exposé lors de notre dernière rencontre), il formait le propos de terminer ses jours dans la peau d'un propriétaire terrien dans les Highlands.

Je savais parfaitement que j'étais arrivé à l'échelon que j'occupais actuellement sur l'échelle de la vie et de la société grâce à ce chenapan non repenti. Et même c'était à la façon chaleureuse dont il avait parlé de moi que j'avais dû la proposition de la Scotland Company. Je me demandais s'il allait me semoncer pour mon retrait. Peut-être trouverais-je le courage de lui en avouer le véritable motif.

Je n'ignorais pas qu'en son temps Lem Weaver avait eu pour les filles un œil non moins attentif, non moins intéressé que le mien : il était homme à me comprendre.

La pluie ne se ralentissant pas le moins du monde, je me décidai à la braver, l'attente sous le porche étant vaine et sans charme. Cela ne ressemblait pas à Lem d'être énigmatique et mon intérêt était piqué depuis l'arrivée de sa laconique convocation.

Midi dégringolait sur la ville du haut d'une bonne douzaine de clochers : je mis ma perruque à l'abri de mon habit (assez aminci par l'usure, l'habit !), j'enfonçai solidement mon chapeau sur mes oreilles et plongeai tête baissée dans la tempête.

La ponctualité n'avait jamais figuré au nombre de mes vertus : j'espérais donc que le vieux chirurgien apprécierait ma hâte et mon exactitude aujourd'hui et ne devinerait pas mon désir anxieux et fébrile de trouver quelque moyen pour rester à Édimbourg.

Un carrosse élégant était arrêté juste devant l'entrée de l'Argyll ; un valet de pied se tenait debout sur le perron, s'occupant à faire franchir la porte à une dame. Du haut de son siège, le cocher me jeta un coup d'œil furieux parce que j'avais, en me hâtant vers l'abri de la porte cochère, éclaboussé ses roues. C'était chose rare en ces lieux qu'un carrosse privé, car l'Argyll était un caravansérail que fréquentaient volontiers (sinon exclusivement) les mauvais garçons. La dame, de qui le profil avait un air d'apparition paradisiaque à travers les vitres, était une vision plus rare encore. Je m'attardai un moment pour essayer de déchiffrer les armoiries peintes sur les portières de ce noble équipage, mais la lumière était impossible et j'y renonçai. Alors, avec toute la soudaineté d'un éclair, le regard de la dame frôla le mien tandis que nous étions debout, là, tous les deux, sans rien entre nous que le ruisseau boueux.

En une seconde, je vis qu'elle portait un vêtement de cuir vert, coupé selon le modèle que les Français appellent *redingote*. Une manière de capuchon cachait à demi le visage et les cheveux de la femme qui le portait, mais les yeux qui défiaient les miens étaient vert de mer. À un mouvement que fit la dame, une boucle noire s'échappa de sa prison de cuir et, en même temps, mes narines humèrent son parfum, un parfum lourd de tous les mystères musqués de l'Orient.

Le valet de pied attendait toujours, un poing refermé sur la portière du carrosse ; la pause parut durer des heures avant qu'elle signifiât qu'elle était prête à partir. En fait, cela n'avait duré que quelques secondes, mais j'avais la certitude que ces secondes, elle les employait à m'étudier. Intensément. Encore que son regard parût aussi distant que ses manières étaient distantes.

La portière du carrosse claqua. Le coup de fouet du cocher, clair comme un coup de pistolet en ce morne midi, me parut arracher aux

cordes de mon cœur une note d'aveugle désolation. Trop tard, je m'élançai avec, sur les lèvres, un cri qui n'était qu'un cri – comment aurais-je pu appeler son nom, qui était pour moi un secret caché ?

Le valet de pied m'octroya un regard lourd de mépris, cependant qu'il bondissait sur son siège avec une agilité née d'une longue expérience. Les roues, écrasant la boue de la cour d'auberge, éclaboussèrent, des genoux aux cuisses, ma culotte de daim toute neuve, cependant que le lourd véhicule gagnait en tanguant Princes Street.

Je restai un long moment debout sous la pluie, conscient de la gaucherie de mon attitude et même de la stupidité de mon visage, car la surprise me laissait bouche bée. J'avais conscience aussi de m'être montré parfaitement ridicule, avec mon vieux tricorne enfoncé jusqu'au nez, mon col relevé contre la pluie, exhibant des revers archi-usés et râpés.

Avec un gémissement, je tournai sur mes talons et refis face à l'auberge. Le fantôme de son rire clair me paraissait suspendu dans l'espace, dans cette rue vide, au milieu d'une bouffée de son lourd parfum musqué. Et pourtant j'étais sûr, absolument sûr, qu'elle était partie sans avoir proféré le moindre son.

Le docteur Lemuel Weaver me versa une forte dose de whisky – et s'en versa une dose plus forte encore. Mon vieux camarade et complice était aujourd'hui au mieux de sa forme : dans l'élégance fatiguée de son salon à l'auberge, la lueur des chandelles mettait en valeur son grand front tanné jusqu'aux chaudes nuances de l'acajou et son magnifique profil en bec de perroquet.

Je me fis la réflexion que le docteur Weaver semblerait chez lui sous n'importe quel climat, dans n'importe quel milieu, – un intelligent coquin qui pourrait à sa guise passer pour un coupeur de bourse ou un faiseur de roi, – selon que l'un ou l'autre serait plus conforme à l'humeur de la société.

Cet après-midi, avec un dîner réconfortant derrière la cordelière de sa robe de chambre, et un second verre de whisky dans son poing, il était tout simplement et parfaitement lui-même. Ici, en bref, était un autre ami en qui je pouvais avoir confiance, – tant que sa bourse ni ses appétits n'étaient menacés.

Depuis une heure, nous avions revécu ensemble nos aventures dans le Nouveau Monde. Nous avions examiné les perspectives de la Scotland Company et mes raisons pour renoncer à cette aventure. Comme je l'avais espéré, Lem n'avait pas trop durement désapprouvé ma décision : à peine avait-il renâclé une fois quand je lui avais parlé de la sirène que j'avais en vain poursuivie, et de ma certitude de l'avoir rencontrée en entrant à l'auberge.

À présent, exhalant en un soupir d'absolue plénitude les vapeurs de son excellent whisky, Lem s'adossa confortablement dans son grand fauteuil et, le regard suivant avec distraction la pluie qui s'était remise à tomber, parut m'oublier entièrement. Le connaissant comme je le connaissais, je tirai de ces dispositions les plus heureux présages. Enfin, il approchait de la raison pour laquelle il m'avait convoqué : j'allais connaître le pourquoi de ma visite !

— Somme toute, te revoilà libre, mon garçon ?

— Libre de mourir de faim à Édimbourg, en attendant que la dame veuille bien se révéler, fis-je lugubrement. Il est, en outre, fort possible qu'elle ne me permette jamais de l'approcher plus que je n'ai pu le faire aujourd'hui.

— Cela ne ressemble pas du tout à l'Adam Carnock de qui je me souvenais ! Il aurait, *lui*, depuis longtemps enlevé cette forteresse.

— Sur une haridelle de location et sans invitation à venir la saluer ? Non, vraiment, Lem. Merci ! Pour jouer les saint George, il faudrait au moins que je connaisse le nom de la dame. Je ne suis au surplus pas du tout certain qu'elle habite ce domaine au-dessus du firth. Elle pouvait y être une intruse comme j'y étais un intrus.

— Du moins, tu es assuré de l'avoir rencontrée devant l'Argyll ?

— J'en jurerais, répondis-je, en étudiant de près son visage : si c'était un piège, il était habilement tendu et amorcé.

— Et tu espères – moi aussi, j'en jurerais ! – qu'avec le temps elle se laissera fléchir.

— Sans quoi, pourquoi m'attarderais-je à Édimbourg, – alors qu'Édimbourg ne veut pas de moi ?

— Tu ne saurais t'y attarder longtemps sans argent, Adam.

— C'est pourquoi je suis venu à vous, déclarai-je audacieusement. Quand vous m'avez convoqué ici, vous parliez d'une offre... Pourquoi ne pas la formuler ?

Le chirurgien-boucanier gronda du fond de sa gorge, encore qu'il parût plus amusé que froissé par mon impatience.

— Le fait est, mon garçon, que je puis te mettre sur la voie de quelque bel argent comptant. Toutefois, la besogne que j'ai en vue peut ne pas convenir à ton présent état d'esprit.

— Est-ce une besogne légitime ?

— Tu ne chipotais pas ainsi, autrefois !

— Je ne chipote pas davantage aujourd'hui. Il est vrai que je suis devenu respectable jusqu'à un certain point. Mais je suis aussi désespéré.

Lem renfonça à demi un petit rire :

— Je comptais sur... cette désespérance... Adam, dit-il.

— Allez-y, vieux chacal. Sortez votre paquet ! C'est vrai qu'il me serait agréable de faire plus d'un repas par jour, – mais je ne suis

aucunement certain que je ne risquerais la prison pour le gagner.

— Allons, allons ! Tu peux me croire. Il n'y a aucun risque caché.

Lem était debout à présent et marchait en cercle autour de ma chaise, m'examinant sous tous les angles.

— Y a pas d'erreur, Adam Carnock, tu es devenu ce qu'on peut appeler un beau gars. Bien balancé et costaud.

— Venez-en à ce que vous avez à dire, Lem, – si vous avez réellement quelque chose...

— Je viens de te le dire ! Quel effet cela te ferait-il si je précisais qu'une dame t'a remarqué ? Une dame d'irréprochable vertu, mariée à un homme qui est de beaucoup son aîné.

— Ce modèle est-il votre maîtresse actuelle ?

— Je ne suis pas encore décrépît, insolent garçon ! Mais cette dame n'est pas pour moi. Elle cherche un partenaire de son propre cru – et son choix s'est fixé sur toi.

Ce fut mon tour de me lever d'un bond, les pièces du rébus se raccordaient soudain en mon esprit :

— Que peut-elle bien vouloir de moi qu'elle n'obtienne sans difficulté de son valet de pied ?

Lem me repoussa sur ma chaise – mais avec douceur. Le sourire plein de sous-entendus qu'il m'offrit, Belzébut lui-même n'aurait pu faire mieux :

— J'ai dit que la vertu de la dame est irréprochable, gamin ! C'est un étalon qu'elle cherche. Pas un carambolage dans l'escalier de service.

— Un é-ta-lon ! m'exclamai-je, espérant que mon cri de surprise exprimait plus d'indignation que je n'en éprouvais en vérité. Après tout, ce que venait de mentionner si placidement Lem était pratique courante parmi la petite noblesse, à notre époque de ténébreuse ignorance.

— Son mari est-il impuissant ?

— À ce qu'il paraît, Adam.

— N'essayez pas de me tromper, répondis-je. Cela vous ressemble tout à fait d'agir en procureur éhonté.

— Tu me connais mieux que cela, garçon.

— Alors... la dame vous doit-elle quelque argent ?

Lem eut le bon goût de baisser les paupières, mais seulement pendant un bref instant :

— Il se trouve, avoua-t-il, que j'ai pris une légère avance sur le prix de tes services...

— Et si je refusais ?

— Tu ne ferais pas cela ! Pas si j'invoquais l'amitié...

La voix de Lem baissa de plusieurs tons et prit une douceur – dont j'avais appris depuis longtemps à me méfier.

— Il n'y a vraiment pas lieu pour toi de mener une vie misérable. Et, après ce que tu m'as avoué, je conclus – assez logiquement, reconnais-le ! – que tu devrais être heureux de gagner cinquante livres, – et de les gagner pour une besogne que la plupart des garçons de ton âge accepteraient avec joie – gratuitement !

La perspective de tout ce que je pourrais faire avec cinquante livres flotta devant mes yeux, sans adoucir mon regard :

— Et que voudriez-vous exactement que je fasse ?

— Ma parole, Adam Carnock ! Si tu ne le sais pas encore, tu n'es pas l'homme de la situation.

— La peste soit de vos plaisanteries de cabaret, ripostai-je. Où est à présent la dame ? Et comment dois-je la rencontrer ?

— Ta première rencontre aura lieu ce soir. Je ne saurais te dire où.

— S'agit-il de la dame que j'ai rencontrée en bas ?

— Tu devrais savoir que ce n'est pas une question à poser, Adam.

Je laissai passer cette... évasion... sans commentaire, puisque, déjà, il m'avait appris ce que je voulais savoir :

— La question, en effet, était indiscreète. Considérez-la comme retirée. Dites-moi seulement comment j'ai pu être remarqué par... la dame en question... et je m'estimerai satisfait.

— Je n'en dirai pas davantage, Adam, et toi, considère ceci comme définitif. Seulement que j'ai... gagné ma commission... La dame sait déjà que tu es de sang noble.

— Quelle histoire avez-vous inventée, cette fois-ci ? Suis-je le fils-cadet-mauvais-sujet d'un baronnet – ou le bâtard de quelque seigneur ?

— L'histoire aura-t-elle l'ombre d'une importance, une fois que tu auras gagné tes cinquante livres ? (Lem feignit une soudaine poussée d'impatience.) Qu'as-tu encore à dire, garçon ? Ils sont nombreux ceux qui donneront bon poids pour moins cher. Et il faut que je fasse connaître la réponse à la dame sans aucun retard.

Je pus à peine retenir mon sourire à cet éclat d'humeur.

— Vous lui avez certainement déjà dit que je serais au rendez-vous et empoché votre argent.

— Alors, tu acceptes cette tâche ?

— Par amitié, lui dis-je en grimaçant un sourire. Vous ai-je jamais déçu ?

— Jamais, mon garçon, jamais. Pas une seule fois depuis le jour où je t'ai vu à la Barbade. Tu ne me décevras pas ce soir, – tiens-t'en pour assuré. Ni pendant aucun des soirs de la semaine qui commence.

— Ainsi, j'ai à la servir pendant une semaine ?

— Ni plus ni moins, répondit Lem, et tu as bien choisi ton verbe ! Elle désire ardemment un héritier et ne veut courir aucun risque.

— Moi non plus, vieille canaille ! lui dis-je, aussi fermement qu'il me fut possible. Seul un idiot ou un fou ne s'aventurerait dans le noir. Il faut à présent éclairer votre lanterne, ou je me retire.

— Certains duels se livrent mieux dans l'obscurité, remarqua Lem.

— Oui ? Et comment puis-je savoir que je m'en tirerai vivant ? Cette dame est peut-être une mante religieuse qui dévore ses partenaires.

— Tu découvriras qu'elle n'a rien d'une mante ni d'une araignée. Je te le promets, sur l'honneur !

— Alors donnez-moi la ligne que j'aurai à suivre.

— On viendra te chercher ici à l'auberge, au crépuscule. Un carrosse te conduira à ton rendez-vous. Une chambre dans une splendide maison de campagne... je puis toujours te dire cela.

Une fois encore je retins mon sourire : le tableau devenait plus clair et plus précis à chaque mot que prononçait mon ancien mentor :

— Une semaine... c'est long, Lem !... Je ne serai pas occupé à longueur de jour tout de même ?

— Il y aura des livres et du vin, si les journées te paraissent plus longues que les nuits.

L'expression du chirurgien-corsaire était aussi grave que celle d'un hibou. Seul, l'éclat de ses yeux chassieux trahissait son humeur plaisante.

— Il va de soi que tu ne quitteras pas de la semaine la chambre dont je t'ai parlé. Tu ne peux évidemment t'attendre à te balader et à découvrir les tenants et aboutissants de l'endroit. Ou à trahir ta présence de quelque autre manière...

— Vouais ! Et si le mari revient à l'improviste ?

— Ne pose pas de questions ridicules, fils ! Le mari est à Glasgow pour des affaires particulièrement importantes et la dame est la discrétion même. Souviens-toi qu'elle a plus de raisons que toi de garder son secret.

— Je me rends compte que je ne puis savoir son nom à moins qu'elle le révèle volontairement. Connaît-elle le mien ?

— Non, mon garçon. Elle sait seulement que tu es mon protégé. Elle t'a remarqué à de précédentes visites que tu as faites ici.

Je me levai de ma chaise et une fois de plus laissai entendre un prodigieux bâillement. De seconde en seconde, mes paupières s'alourdissaient, ce qui contrastait curieusement avec mon état d'esprit animé et mon frémissement intérieur.

— Ce que j'ai de mieux à faire, dis-je, c'est de regagner ma chambre et de rassembler mes biens.

— Pas question ! objecta-t-il aussitôt. Tu n'en feras rien. C'est toi que la dame veut, toi, et non ta garde-robe de corbeau. (Lem fut instantanément auprès de moi et posa sur mon bras une main

apaisante.) Pourquoi ne pas te reposer jusqu'à ce que le carrosse vienne te chercher ? Une bonne sieste, voilà ce dont tu as besoin.

Je bâillai de nouveau et ne pus nier qu'il disait vrai.

— Puisqu'il est question de paiement d'acomptes, dis-je, pourriez-vous m'avancer une livre – ou environ... ? Je ne puis guère me présenter dans la chemise d'hier et avec des culottes de daim éclaboussées de boue.

— Dors, garçon, fit Lem. Dors, pendant que tu le peux. Pendant ce temps, je préparerai pour toi des vêtements neufs dans lesquels tu n'auras qu'à t'insérer le moment venu. Tu vois que j'ai pensé à tout...

J'arrachai mon habit et ma chemise, tout en luttant vainement pour relever mes paupières tombantes :

— À tout, ajoutai-je, – même à droguer mon whisky.

— Une goutte de jus de pavot, rien de plus, admit Lem avec sérénité. Juste de quoi te faire tenir tranquille jusqu'au coucher du soleil. Tu seras plus tard aussi vif et folâtre que les circonstances le demanderont, je te le promets.

Cette fois, je ne pus me retenir de lui éclater de rire en plein visage, en traversant le salon pour aller lui donner une grande bourrade à l'épaule. Déjà je me sentais flotter sur une vague de langueur tropicale, encore que mon esprit demeurât parfaitement clair.

— Soyez honnête, vieil ami. Aviez-vous peur que je prenne la clef des champs – après que je vous avais donné ma promesse ?

— Pas un instant ! assura Lem, avec toujours le même éclat sous les paupières. Je me contente de suivre les ordres donnés. Vois-tu, elle, la dame, n'est pas aussi sûre de toi.

Il en dit davantage, je m'en souviens, – sans me souvenir de ce qu'il dit. Toutefois, je me rappelle que c'était encore plus paillard et plus licencieux que les échantillons que j'en ai donnés. Il me reste une image imprécise de sa main sur mon coude, me guidant vers un divan dans la pièce voisine, – le son d'un store tiré pendant que je m'éloignais, en flottant dans une molle somnolence, j'entendais le sifflement et le crépitement de cette éternelle pluie et je me disais que c'était un étrange accompagnement pour l'expérience qui m'attendait.

Il pleuvait toujours quand je m'éveillai, mais ma cervelle encore engourdie de soporifique se refusait à imaginer quoi que ce fût. Pour le moment, je ne connaissais rien, je n'envisageais rien, je ne percevais rien qu'une peur effroyable, à tordre les boyaux, qui se tenait entre moi et ma raison, – la conscience animale de m'être fourré dans une situation qui me dépassait. C'est l'instinct auquel participe toute créature quand elle pénètre dans le danger et lance un dernier regard vers la sortie encore possible. Aucune sortie n'étant possible pour le moment, je m'assis sur ma couche improvisée et examinai le champ de bataille, m'attendant à moitié à me trouver en face de l'objet de mes

désirs...

Mais la chambre était vide...

La chambre était même – à la clarté de bougie près, au-dessus d'un fauteuil – aussi sombre que l'antichambre du tombeau du Pharaon. Il me fallut y regarder à deux fois avant de pouvoir identifier les vêtements pliés sur ce fauteuil : le sultan lui-même, s'éveillant d'un rêve de pauvreté, n'aurait pu se sentir plus effaré que moi devant l'étalage que révélait la lumière dansante. Un habit magnifique, tout roide de brocart de soie, d'amples pantalons de satin gorge-de-pigeon, des souliers à hauts talons rouges, une perruque aux boucles abondantes – je confesse n'avoir hésité qu'un instant avant de m'emparer de ces splendeurs vestimentaires. Indubitablement, Lem avait résolu de m'envoyer... à pied d'œuvre... en grand style !

Un coup léger à la porte du couloir : comme je l'avais supposé, c'était Rab, l'homme à tout faire, qui demeura bouche bée à ma vue. J'acceptai comme mon dû sa stupeur émerveillée et m'avançai dans le couloir.

— Dieu me pardonne ! bredouilla-t-il enfin, Dieu me pardonne si ce n'est pas le docteur Carnock !

— Et qui serait-ce d'autre, Rab ? questionnai-je avec hauteur, tout en lui plaquant dans la main un shilling entier. Après quoi, je m'engageai, avantageux et désinvolte, dans les profondeurs de la cage d'escalier.

Je n'avais pas le temps de m'arrêter à conjecturer si mon ami montrerait de nouveau son visage. Si je le connaissais bien, il devait être dans la salle du cabaret, à boire sa commission.

Ma méfiance commença de s'atténuer quand, en arrivant dans la cour de l'auberge, je vis, m'attendant sous la voûte, le même carrosse que l'après-midi. Dès le début, j'avais deviné l'identité de sa propriétaire et je m'étais senti convaincu que l'apparition de la dame à l'Argyll n'avait rien d'une simple coïncidence. Ma conviction s'affermir quand je marchai jusqu'à la portière et dus attendre largement dix secondes avant qu'un valet de pied maussade surgît de l'ombre pour l'ouvrir. Je ne le blâmai point de boudier ostensiblement, car, si je lisais correctement dans le jeu de Milady, le rôle que j'aurais à jouer pendant sept soirs à compter de celui-ci était une intrusion flagrante sur le domaine de ce gaillard, – pour dire les choses le plus simplement et le plus catégoriquement possible.

Le carrosse roula bruyamment dans Princes Street, – j'en jugeai d'après ma bosse de la direction, car les stores étaient entièrement baissés. J'avais le souvenir des avertissements de Lem présent à l'esprit et ne cherchai pas tout d'abord à glisser un regard par les interstices. J'occupai mon temps à faire l'inventaire de mon équipement. À part mon coutelas – la courte lame courbe que les

Écossais aiment employer dans le corps à corps – je ne trouvais aucune arme. À présent, plus que jamais, je maudissais Lem Weaver et son jus de pavot. Si j'avais été laissé à ma propre initiative, j'aurais très certainement glissé un pistolet dans ma manche.

La dame que je devais rencontrer ce soir était riche : je pouvais aisément le déduire de la belle livrée vert de mer que portait le valet de pied, et des flancs lisses et brillants des chevaux. Eussé-je été aveugle et sourd, mes doigts m'eussent pareillement renseigné sur la qualité du capitonnage où s'appuyaient mes mains et ma joue. Pour ne rien dire de la somme qui m'avait été promise et qui pouvait être considérée comme princière.

Il allait de soi que cette somme comprenait le prix de mon silence quand cet épisode ferait partie de mon passé. Je confesse qu'un certain froid me serra le cœur lorsque j'eus admis le fait que la dame de mes rêves m'avait convoqué « aux ordres », à ses conditions et à son heure, et qu'elle pouvait me congédier avec la même facilité. Quand nos routes s'étaient croisées pour la première fois, j'avais, il faut bien l'avouer, imaginé une suite toute différente à ce flirt équestre, une suite dans laquelle j'aurais eu l'initiative.

Je n'aurais pas été un homme de chair et de sang si, une fois les pavés de la ville abandonnés derrière nous, et le bruit de nos roues ferrées amorti sur la route de Leith, je n'avais pas risqué un ou deux regards furtifs sur le paysage. Je découvris qu'il m'était impossible de dégager plus qu'une simple fente sans attirer l'attention du valet de pied. Cela suffit à me renseigner : nous avons tourné dans un chemin de terre.

Après ce tournant, le carrosse se mit à graver rapidement une pente, et, au moment où il prenait un coin en serrant de très près, j'aperçus le reflet d'une étoile sur l'eau ; déjà nous approchions du firth. Peu de minutes encore, pensais-je et nous longerions la prairie. Je me laissai aller en arrière avec un soupir en entendant le valet taper rageusement du pied sur le toit du carrosse, au-dessus de ma tête. Pour l'instant, j'avais assez de géographie pour me documenter.

Je continuai à m'étonner des raisons que pouvait avoir la dame pour s'entourer d'une sorte de mascarade aussi compliquée, alors que nous nous étions déjà mesurés l'un à l'autre. Il est vrai de dire qu'elle n'avait révélé ni son nom ni le lieu de sa demeure, – et qu'elle paraissait ignorer également les miens. Peut-être éprouvait-elle le besoin de s'envelopper d'un tel voile de mystère – cela, du moins, expliquerait les rideaux soigneusement clos, le valet soigneusement en alerte.

Une autre hypothèse était possible et je l'envisageai sans flancher : peut-être toute son histoire était-elle vraie. Il n'était somme toute pas impossible qu'elle aimât vraiment son mari (un gentleman qui se

refusait absolument à vivre dans mon imagination). Peut-être désirait-elle vraiment lui offrir un héritier digne des nobles armoiries peintes sur sa voiture et, une fois résolue à lui faire ce cadeau, employait-elle les moyens que les héraldistes connaissent depuis des siècles ! Évidemment, si tel était son vœu honnête, il était essentiel que son mari (actuellement à Glasgow) demeure dans l'ignorance : elle ne voulait pas risquer d'avoir pour les lendemains le gourdin du chantage suspendu sur sa tête.

De telles pensées ne sont guère propres à assurer un homme dans la paix intérieure, aussi luttai-je silencieusement contre elles, dans la pénombre du carrosse où j'étais emprisonné. À chaque craquement ou crissement des roues sur le sable de la route, l'aventure me paraissait plus bizarre, – plus improbable même. Lem m'y avait jeté sans me laisser le temps de la réflexion, bien moins encore le temps de préparer une voie stratégique utilisable en cas de besoin... Le sommeil « empavoté » qu'il avait suscité, la baguette magique grâce à laquelle il avait transformé un carabin famélique en un petit-maître digne de Whitehall, jusqu'à la magnificence du carrosse dans lequel je me prélassais, – chacun de ces éléments avait joué son rôle pour donner au conte de fées une apparente réalité.

Et pourtant, sous ce brillant ensemble de faits et de circonstances, une note sinistre perçait, aussi fantastique que le cri d'une chauve-souris dans une caverne de sorcières, – un signal de danger que je ne parvenais point à traduire en paroles.

Quand, enfin, le véhicule s'arrêta, je secouai toutes ces idées morbides et je pris dans mon portefeuille le mouchoir parfumé pour le presser contre mes lèvres. En cet instant, je me serais déclaré résolu à braver n'importe quel danger pour rencontrer ma sirène face à face, – même sur le champ de bataille choisi par elle.

Le valet ouvrit brutalement la portière et j'explorai avidement du regard ce qui nous entourait. Nous étions dans une cour aux larges dalles, enclose de hauts murs de pierre, – une entrée de service à en juger par les rances odeurs de cuisine qui venaient à notre rencontre, portées par l'air nocturne et chaud. Au-dessus et au-delà de la maison proprement dite, une masse sombre et imprécise se dressait contre les étoiles.

J'avais beau écarquiller les yeux, m'efforcer à percer l'ombre, je ne pouvais distinguer aucune caractéristique qui me permît, dans l'avenir, d'identifier cette importante demeure. À l'exception de la torche qui crachouillait au-dessus d'une porte, tout l'édifice était aussi noir que la tombe et deux fois plus silencieux. Les talons du valet de pied, lorsque, s'étant saisi de mon sac de voyage, il avançait vers le portail, semblaient éveiller cent échos et offrir une invitation lourde de menaces, si invitation il y avait. Je ne fus pas autrement surpris de

constater que, déjà, le carrosse s'était éloigné sans que les chevaux eussent fait le moindre bruit : ils auraient pu avoir glissé dans l'air, sans obstacle ni consistance, pour tout ce que leur départ avait laissé de traces.

Le valet de pied souleva le marteau de la porte et le laissa retomber quatre fois. Très sec. J'en déduisis que c'était un signal convenu, car la porte s'ouvrit instantanément. Une cuisine vaste et commode s'encadra dans l'ouverture, le feu couvert dans le foyer pour durer jusqu'au matin, les pots, les poêlons et les casseroles luisant faiblement. Ma tension était telle que pendant plusieurs secondes j'eus la certitude que cette porte s'était ouverte par quelque procédé invisible. Mes craintes s'évanouirent quand une fille de service en coiffe et tablier sortit de l'ombre et m'adressa une profonde révérence.

— Holà, Noll ! cria-t-elle. Est-ce le gentilhomme qui va passer la semaine dans la bibliothèque ?

— Et sans cela, qui ? grogna-t-il en lançant mon sac au-delà du seuil.

Je sentis les yeux de la fille se poser admirativement sur moi quand elle se redressa, la révérence achevée, — et cependant elle ne me regardait que derrière l'abat-jour de ses cils croisés.

— Milady vous recevra un peu plus tard, monsieur, dit-elle. Noll, voulez-vous monter ce sac — ou est-ce trop vous demander ?

— Monte-le toi-même, lança farouchement le laquais, j'ai autre chose à faire, ce soir.

Je me retournai, pivotant sur les talons, car la voix de l'homme avait été tout près d'un grognement de rage. Mon antipathie pour lui n'avait fait que monter régulièrement depuis que nous avions mis pied à terre, et mon intention était de le prendre à la gorge et de le secouer de manière à faire entrer quelques bonnes manières dans son esprit de coquin. D'après son attitude, je m'attendais pleinement à cette riposte ; j'aurais été ravi d'un rien de bagarre avant de faire face aux devoirs qui m'attendaient à l'intérieur.

Heureusement pour mon humeur belliqueuse, Noll disparut dans l'ombre, après cette dernière insolence mal voilée. La fille de service haussa les épaules et prit mon sac. Si j'avais été moins préoccupé de moi-même, j'aurais pu lire une indication dans ce haussement d'épaules, — en fait, l'admission que la rage furieuse témoignée par le valet était chose à laquelle il fallait s'attendre en un tel moment, et que je n'étais pas le premier visiteur à me glisser par cette porte à la nuit tombée.

— Venez, monsieur, dit-elle. Je vais vous montrer votre appartement.

Elle prit un chandelier sur une étagère à côté du foyer, elle le souleva et, passant devant moi, me conduisit à travers les longs

couloirs de cave qui partaient de la cuisine. Nous traversâmes ainsi la salle des domestiques, crasseuse du frottement des coudes de plusieurs générations, que suivait une loggia où la chambrière accéléra l'allure, marchant aussi vite et sans plus de bruit qu'une chatte qui rentre de vagabondage, le chandelier toujours haut tenu pour m'éviter de trébucher. La loggia, à ce que je crus deviner, suivait le contour extérieur du bâtiment principal : à en juger par sa longueur (qui me parut interminable) et il ne pouvait être d'un pouce moins grand que le château que j'avais étudié au cours de mes chevauchées dans la prairie.

Eussé-je eu l'occasion de le voir du dehors, même à la seule clarté des étoiles, je l'aurais instantanément identifié (si c'était bien le même), car j'en connaissais par cœur les tourelles et le donjon. À la façon dont se présentaient les choses, je me rendis compte que j'étais conduit à... mon sanctuaire... (cela m'amusa de l'entendre appeler « la bibliothèque » !) par un parcours détourné : je n'aurais jamais pu revenir sur mes pas sans guide, je n'aurais pu remarquer le moindre détail de ce voyage, sauf que la torche, à un moment donné, éclaira une cage d'escalier avec, en haut, une porte cloutée, entrouverte...

— Est-ce... la bibliothèque ?... demandai-je, tandis que la jeune personne s'effaçait pour me laisser entrer.

— C'est ainsi que Milady l'appelle, monsieur. Vous la trouverez très confortable. J'ai fait le lit moi-même, ce matin.

La pièce dans laquelle elle m'introduisit était chaude de nombreuses chandelles et formait un contraste frappant avec les corridors que nous avions suivis depuis la cuisine. Un mur était tout couvert de livres, les autres de panneaux en bois de rose. Le plafond sculpté était très haut, le carrelage couvert de plusieurs peaux d'ours. Dans une alcôve, le grand lit (ses rideaux repliés, ses oreillers perdus dans l'ombre) semblait assez vaste pour qu'une demi-douzaine y pussent dormir. Au premier coup d'œil je n'aurais pu dire ce qui avait le plus d'importance dans la chambre, – ce lit robuste ou ce mur couvert de livres. Assez curieusement, l'un semblait le complément de l'autre : l'ensemble de cette chambre doucement éclairée donnait une impression de repos paisible, dans une atmosphère de luxe que les mots ne pouvaient rendre...

— Cela vous convient, monsieur ?

J'avais oublié la présence de la chambrière et sa voix me fit sursauter.

— Cela me convient tout à fait, dis-je.

Un rapide coup d'œil me permit de distinguer d'autres détails, à présent, – un souper de volailles froides sur la table de nuit, une carafe de vin – un cabinet et une armoire à vêtements au-delà où je voyais une robe de chambre préparée pour mon bien-être.

De toute évidence, j'étais dans une demeure où régnaient l'opulence et le raffinement, où l'hospitalité la plus large était toute naturelle. Malgré moi, et bien que je fusse incapable de savoir pourquoi, ma tension semblait croître avec chaque aspiration, en dépit de la chaude bienvenue que m'offrait « la bibliothèque ».

Et soudain mes narines décelèrent quelque chose qui plaça toute cette scène muette dans sa perspective correcte, – une bouffée de cet arôme dont je me souvenais si bien, ce parfum si obsédant, avec sa légère base de musc... celui-là même qui embaumait encore – telle une promesse sans paroles – le mouchoir de dentelle plié dans mon portefeuille... Ma sirène avait dû se trouver dans la pièce quelques secondes à peine avant celle de notre arrivée. Or il n'existait qu'une porte, celle que je venais de franchir en haut des marches. Il était donc évident qu'elle s'était enfuie hors de la chambre par un panneau qui glissait quelque part, dans l'épaisseur du mur... un panneau dissimulé...

— Désirez-vous autre chose, monsieur ?

Cette fois encore je me retournai brusquement vers la chambrière, avec une rougeur coupable, – comme si elle pouvait déchiffrer mes secrètes musardises ! N'eût-ce été que pour retrouver ma propre estime, je lui offris mon meilleur sourire et lui fis signe d'approcher. Je murmurai :

— Comment vous appelez-vous, ma chère ?

— Mary, monsieur.

— Pour ce soir, je crois que j'ai tout ce qu'un homme peut désirer, merci, Mary. Prendrai-je mes repas ici ?

— Tels sont les ordres de Milady, monsieur.

— Est-ce vous qui me les servirez ?

— Si vous voulez, monsieur.

— Je veux, Mary, je veux. Vous vous êtes montrée fort aimable.

Tout en lui soufflant mon compliment poli, je la pris dans une étreinte serrée et plantai un baiser sur son ferme *embonpoint*(8).

C'est peu dire que sa réaction fut surprenante. Elle commença par jeter un regard terrifié en direction des rayons de livres, – comme si le mur lui-même avait eu des yeux et des oreilles. Avant qu'elle eût pu se couler hors de mes bras, le sang avait coulé loin de ses joues, la laissant blême et glacée.

— Si vous voulez bien m'excuser, monsieur... Installez-vous à votre aise...

Elle disparut à une allure qui ressemblait fort à une fuite. Je ne fis pas un mouvement pour la retenir. Pas davantage ne fis-je un instinctif mouvement de frayeur en l'entendant tourner une clef dans la serrure : c'était le privilège de sa maîtresse de s'assurer que je n'irais pas errer dans les couloirs en attendant l'aurore.

Mary m'avait appris que cette pièce serait mon quartier général pour la semaine qui commençait. Tout naturellement, puisque mon logis était si confortable, il convenait que j'y semble à l'aise. Je défis soigneusement mon sac de voyage, Lem m'avait pourvu d'une chemise de nuit de la plus fine toile d'Irlande, – ainsi que d'un flacon de parfum, d'une paire de brosses jumelles à monture d'argent et de tous les autres articles nécessaires à la toilette d'un gentleman. Une fois tous ces objets rangés dans l'armoire, je m'assis près de la table de nuit et me mis en devoir de dévorer – avec gratitude ! – la volaille froide que mon hôtesse avait eu la prévenante attention de faire préparer. La nourriture fit beaucoup pour me rendre un bon moral – pour ne point parler du vin excellent que contenait la carafe. Au troisième verre, je sentais une manière de calme descendre sur mon esprit emballé. Au cinquième, je commençais à trouver amusante la situation bizarre dans laquelle je me trouvais.

Un chandelier placé à côté d'un fauteuil m'invitait à lire un peu, et me voilà me promenant tout le long de ces rayons étagés, comme si je cherchais un bon livre. En vérité, je cherchais les gonds, les rainures d'un panneau secret : vaine recherche. Je pris donc un volume au hasard – un volume de Shakespeare dans l'in-quarto original, si ma mémoire est bonne, – et m'installai près du grand chandelier. À vrai dire, je n'étais guère en humeur ni en état d'apprécier la musique du grand barde. Bien que je ne fusse parvenu à découvrir aucun signe d'une ouverture quelconque parmi ces rayons, je me sentais assuré qu'il y avait des yeux derrière et que la moindre de mes actions était observée avec intérêt.

Je n'ai aucune explication à fournir, – sauf précisément la malice – pour la malice qui inspira mon prochain mouvement dans cette amoureuse partie d'échecs. Ou peut-être le vin stimulait-il ma fantaisie, me faisait-il rendre à mon rôle tout ce qu'il y avait moyen d'en tirer, sans plus de modestie qu'un singe et avec à peine plus de finesse. La certitude d'être surveillé n'avait fait que croître pendant que je tournais les pages de mon in-quarto. Ce sixième sens dont je suis doué s'est rarement trompé, – et même, en plus d'une occasion, il m'a sauvé la vie. Ce soir, si j'agissais promptement, je sentis que je pouvais encore en tirer davantage. Si Milady jugeait à propos de m'espionner, il me parut séant de lui en donner – c'est le cas de le dire – pour son argent.

Je commençai par feindre un long bâillement paresseux, me levai de mon fauteuil et m'en fus rabattre la couverture du lit. Après quoi, j'ouvris en plein les deux fenêtres et demeurai quelques instants dans l'embrasure à étudier les reflets des étoiles sur l'eau calme du firth, pris par l'envoûtement de la lune d'été. De là, j'envoyai voler ma perruque enrubannée sur le haut d'une des colonnes du lit et me

débarrassai de mon jabot plissé, de mon habit, de mon gilet à la française tout enjolivé de fleurs de lis. Les chaussures et le linge eurent leur tour. Et nu, à mon court caleçon de toile près, je m'étirai, gonflai ma large poitrine dans un nouveau bâillement.

Toujours paresseusement, je gagnai la grande armoire et, cette fois, je m'assurai que la porte ouverte me cachait à la vue. Il ne me fallut que quelques secondes pour me dévêtir jusqu'au poil. Quand, enfin, j'émergeai, je portais la robe de chambre. Rien de moins ni de plus.

La bibliothèque pivota en partie sur ses gonds bien huilés, pendant que je revenais. Silencieuse au point que je n'eus même pas conscience du moindre son – rien qu'un soupir de l'air venu du firth, au moment où la brise du firth passa par l'ouverture comme par un tunnel. La grande ombre blanche, debout, aurait pu passer pour le fantôme du château. Elle semblait flotter plutôt que marcher sur un sentier de clair de lune. Tout préparé que je fusse à cette visite, je n'en sentis pas moins la chair de poule picoter ma peau.

— Bonsoir, monsieur. Ne m'attendiez-vous pas si tôt ?

Ma visiteuse parlait un français chantant, plutôt « haut perché » : je sentis qu'elle employait délibérément ce langage pour dissimuler à la fois sa nationalité véritable – et sa voix. Ses traits étaient cachés par un petit masque de coquette – un loup de velours noir –, qui révélait toutefois en entier la moue sensuelle de ses lèvres rouges et gonflées et l'éclat de ses yeux qui, même dans la pénombre, semblaient verts. L'espèce de cape blanche qu'elle portait l'enveloppait du menton aux orteils. Après qu'elle eut parlé – et malgré cela – l'illusion persistait encore qu'elle était plus fantôme que femme.

— Parlez-vous français, monsieur ? J'ai entendu dire que vos connaissances sont nombreuses.

— En présence d'une telle beauté, madame, je suis sans parole aucune, dis-je – quand finalement je retrouvai ma voix, ma langue, et la parole. Je me réjouis en mon cœur d'avoir dès mon adolescence parlé le français couramment : ce langage me paraissait correspondre à la situation.

Ma visiteuse fit lentement un pas vers moi – je la sentais qui me jugeait, me calibrant, m'évaluait, de ces yeux dévorants : dans un subit éclair de lucidité, de perception, j'oubliai ma petite comédie personnelle, j'oubliai même que je m'étais épris d'elle à première vue, que je l'avais aimée avec toute la ferveur du désespoir dès que je l'avais rencontrée sur la prairie. Mon esprit venait de faire en arrière un saut de plusieurs lustres. Ma personnalité présente disparue, je me retrouvai, impuissant et désemparé, au comptoir de vente à la criée au marché d'esclaves de la Barbade – avec le soleil comme un coup de fouet sur mes épaules nues, et le commissaire-priseur qui faisait voir mes dents, m'enfonçait les doigts dans les côtes et tâchait d'obtenir de

plus hautes enchères.

Ce soir, pourtant, il y avait une grande différence. C'était vrai que j'étais de nouveau en vente, – mais le prix de ma servitude temporaire avait été fixé d'avance et accepté. Et s'il ne devait cette fois y avoir aucun Lemuel Weaver pour me sauver et me racheter, il y avait sans contredit une poétique justice dans le fait que c'était lui, cette fois, le vieux coquin, le vieux réprouvé, qui était responsable de la situation dans laquelle je me trouvais.

— Êtes-vous toujours sans parole aucune, monsieur ?

— Je le crains, madame.

— Mais pas sans vigueur, j'espère ?

— Certainement pas, madame, répondis-je sans flancher devant le désir qui palpitait sous ce français chantant, comme aurait pu palpiter un poulx géant.

— Quand vous convient-il de me mettre à l'épreuve ?

— Tout de suite, dit-elle, rejetant sa cape en un geste d'abandon qui s'accordait avec son chuchotement frémissant.

Ainsi que je l'avais présumé, c'était son seul vêtement.

COMMENT JE REMPLIS MON ENGAGEMENT

IL existe entre gentlemen – titre auquel je prétends avoir droit – une loi non écrite, – c’est que le silence est *de rigueur* pour les affaires de cœur. Cependant, en toute justice vis-à-vis de moi-même, – et sans désir d’allumer dans le sang du lecteur une fièvre de mauvais aloi, – il faut que je transcrive ici une partie de ce qui se passa entre les murs de la bibliothèque-chambre à coucher. Par la suite, les événements démontreront que j’agissais en pleine bonne foi quand j’acceptai ce rendez-vous. Si les conséquences diffèrent considérablement de ce que j’avais espéré, rendez-en responsable le romantique incurable qui sommeille au fond du cœur de la plupart des hommes, si vaste que soit leur expérience, – et se réveille dès que l’occasion lui en est fournie.

Pour ce qui suivit, quand ma visiteuse se jeta sur moi comme Vénus sur sa proie, la modestie m’interdit d’en faire un récit détaillé. Je dirai seulement qu’elle ne me quitta que le jour déjà bien levé, – et alors même à contre-gré. Assez bizarrement, lorsque la porte secrète de la bibliothèque soupira doucement en se refermant derrière elle, quand la fragrance musquée de son parfum rappela seule son passage, les ardeurs que nous avions partagées me parurent aussi peu réelles que les rêves qui enchantaient mes nuits sur ma paillasse à Édimbourg. Telles sont les voies du désir qui ne peut que se dévorer à sa propre flamme.

Notre deuxième joute fut pareille à la première, et la troisième pareille à la deuxième. Dès lors, le temps parut un rêve. Pendant toute cette semaine d’envoûtement, je ne quittai pas une seconde la pièce. À chaque fois, ma houri blanche comme lait arrivait sur le coup de minuit ; à chaque fois elle ne disparaissait que le jour levé. Pas une fois nous ne dîmes un mot d’anglais. Pas une fois elle ne m’offrit de quitter son masque, – et je n’insistai pour qu’elle le fît qu’autant que

l'exigeait la courtoisie. Je ne désirais plus arrêter mon regard sur un visage qui m'avait – si récemment – paru pour autant que celui d'une madone : au moins, avec ce masque entre nous, pourrais-je garder intact le souvenir de cette vision... trompeuse.

Le désir, c'est un philosophe qui en a fait la remarque, est de toutes les émotions la plus triste : la luxure n'est que la contrefaçon de l'amour, – une contrefaçon au clinquant. Les moralistes pourraient qualifier de honteux nos abandons. Peut-être l'étaient-ils en effet, bien que je croie que toutes les actions humaines ne devraient être critiquées que selon qu'elles affectent autrui. Je ne nourris certes aucune illusion au sujet de ces nuits sur le firth. Si réellement elles étaient honteuses, j'admets ma culpabilité. À l'époque, je n'avais point de regrets, que d'autres me blâment s'ils veulent.

Pour ce qui concernait mon avenir personnel, je me contentais de me laisser aller au courant. Si Milady payait rubis sur l'ongle la somme convenue, je pouvais envisager à tout le moins une période de richesse. Je pourrais, si tel était mon choix, accrocher mon enseigne sans chercher d'associé ; je pourrais même descendre à Londres et y tâter le climat médical. Mais, dans l'ensemble, mon esprit se refusait à imaginer le monde, espace et temps – au-delà des quatre murs de cette pièce et des heures qui s'y écoulaient. Rien n'était réel en dehors de la nourriture et du vin que Mary m'apportait pour refaire mes forces, en dehors des longues journées de sommeil, et du léger murmure dans les rayons de livres lorsque le panneau s'ouvrait de nouveau...

Quand, pour la septième fois, les fenêtres à meneaux se colorèrent des feux de l'aurore, nous nous quittâmes sans adieux. Je dois confesser que je regardai les rayons se rejoindre derrière elle avec un sentiment qui ressemblait assez à du soulagement. Et (puisque j'en suis aux confessions) j'ajouterai que je me laissai choir sur le lit démesuré et dormis d'un seul tenant jusqu'au crépuscule.

Sir Henry Morgan, à l'apogée de sa gloire, avait une réputation unique parmi les Frères de la Côte : on disait qu'il se servait des femmes comme les singes se servent des oranges, – une seule fois, après quoi elles étaient à jamais bonnes au rebut. Il ne pouvait pas m'empêcher de penser que Milady avait, d'une certaine manière, usurpé le rôle de Sir Henry.

Ce soir-là, Mary m'apporta un paquet en même temps que mon dîner. Il me fallut une certaine force de volonté pour l'ignorer jusqu'à ce que j'eusse fini mon excellent repas – mais j'y parvins. La clef de ma fortune (et je puis même le dire, de mon éventuelle respectabilité) se trouvait dans ce paquet. Je finis de manger, bus un dernier verre de vin et repoussai mon couvert. Mary, qui avait préparé mon sac de voyage pendant que je dînais, vint enlever le plateau.

— Je reviendrai pour vous conduire jusqu'au carrosse, dit-elle, avec

une de ses révérences friponnes.

— Ne pourrais-je trouver mon chemin par moi-même ? questionnai-je avec un coup d'œil vers les livres. J'avais déjà deviné le motif de sa tranquillité. Peut-être le mari était-il en route, retour de Glasgow ? Peut-être Milady attendait-elle un autre gaillard et se trouvait-il déjà dans le couloir de la cuisine ? Le motif, ce soir, avait peu d'importance, – j'étais renvoyé à mes propres affaires et le trou de guet était sans occupante.

— Las ! monsieur, s'exclama Mary. Il vous faudrait des yeux de chat pour vous y retrouver dans le château.

Ainsi donc, *c'était* bien un château, et il n'en était pas beaucoup si proches d'Ault Reekie. Comment pourrais-je encore douter ? C'était bien le même domaine où j'avais perdu mon cœur pour ne le ramasser qu'en morceaux si nombreux qu'aucun espoir de le raccommoder n'était Possible.

Je marchai droit sur la fille potelée, joyeusement épanouie, la serrai entre mes bras contre la porte et lui distribuai quelques baisers sonores – afin de m'assurer par ses réactions que nous n'étions pas observés – et quand elle s'échappa gaiement de mon étreinte, la porte une fois refermée, je fonçai sur le paquet avec une avidité d'avare.

Je comptai et recomptai par deux fois les souverains avant de me sentir vraiment assuré qu'il y en avait cent... J'étais payé cent livres entières pour ma semaine de travail. Non que je fusse surpris à l'excès, – ce serait fausse modestie de ma part que de le prétendre ! Je ne pus cependant éviter de me pavaner légèrement en allant jusqu'à mon sac de voyage, pour y ranger, dans le double fond, les pièces d'or en quatre piles bien nettes. Seul un saint aurait pu éviter le péché d'orgueil à ce moment-là. Mais, aussi, un saint ne se serait pas mis dans le cas !...

Je vérifiai soigneusement tous les coins de la pièce peut être bien certain que Mary n'y avait oublié aucun signe de ma présence. Fidèle à sa parole comme toujours, elle vint me chercher pour me conduire hors de la maison et je ne pus complètement réprimer un petit gloussement de triomphe quand, la porte soigneusement refermée, elle vint d'elle-même se jeter dans mes bras. Et, cette fois, je l'embrassai pour de bon. C'était agréable de sentir que ma soumission à Aphrodite avait pris fin et que je retournais au monde normal, au monde de tous les jours, au monde où la femme est le vaisseau le plus fragile, redevient le sexe faible, – où l'homme se retrouve roi !

— Méfiez-vous de Noll, monsieur.

— Depuis quand redoute-t-on un valet de pied ?

— Y vaut rien, croyez-moi ! Tournez pas le dos, monsieur. Pas quand il est sur le siège au-dessus de vous. Jamais. Faut lui faire face.

— Dis-moi la vérité, Mary. Est-il furieux parce que j'ai pris sa

place ?

— Fou furieux est plus juste, monsieur.

— Parce que j'ai fait meilleure besogne ?

Ses lèvres brûlèrent les miennes avant qu'elle se dégageât : je n'aurais pu recevoir de tribut plus sincère.

— Est-ce à moi de le dire, monsieur ? murmura-t-elle enfin, – et roula une fois de plus vers moi des yeux en coulisse.

— Dis tout ce que tu veux ! lui répondis-je. Nous savons bien, toi et moi, pourquoi j'étais ici.

— Mais Noll le sait aussi, monsieur ! Venez, à présent Noll attend près du carrosse.

Je repris une pièce d'or dans mon sac et la glissai dans la poche de son tablier.

— Viens passer ton prochain jour de sortie à Édimbourg, chuchotai-je dans son cou. (C'était curieux notre façon de continuer à murmurer quand il n'y avait plus lieu.) Nous causerons mieux chez moi.

— De quoi donc aurions-*nous* à causer, monsieur ?

— Viens t'en informer, lui dis-je, tout en lui murmurant l'adresse de Gammon Alley. Le mystère de la semaine écoulée pesait encore sur mon esprit, l'obsédait et l'obscurcissait. Peut-être si Mary me racontait tout ce qu'elle savait, pourrais-je dans une certaine mesure, lever le voile...

Nous traversâmes les interminables corridors vides qui menaient à la cuisine et à l'entrée de service. Et je revis la forme familière du carrosse dans le brouillard dont les rouleaux successifs commençaient à monter du firth. Noll était installé sur son siège, et son visage était aussi sombre que je l'avais vu à l'arrivée. Il n'esquissa pas un mouvement pour m'aider à monter avec mon sac, bien qu'il eût sauté de son haut perchoir dans la cour pendant que je faisais mes adieux à Mary sur le seuil. Eussé-je été moins enchanté par le poids précieux de mon sac, peut-être me serais-je arrêté pour l'étudier plus attentivement. Au lieu de quoi, je lançai mon sac dans le véhicule où je bondis ensuite.

La portière claqua en même temps que claquait le fouet du cocher et, comme les chevaux plongèrent en avant dans la brume, je fus rejeté en arrière contre les coussins, cependant que, du coin de l'œil, j'aperçus Noll qui exécutait son habituel « bond » volant vers son siège au-dessus de ma tête. Et nous partîmes le long d'une large allée de graviers aussi furieusement que si le diable était à nos trousses. Il semblait que ce carrosse n'était jamais conduit à aucune autre allure que celle-là.

Ce soir, notre train était en parfait accord avec mes pensées. Je constatai que Noll avait oublié de tirer les rideaux des fenêtres et je me réjouis de cette négligence qui me permit de regarder en arrière

quand nous eûmes atteint le coude : il n'y avait pas à se tromper sur la haute silhouette du bâtiment qui se dressait, maigre et sèche, contre le ciel. Ces mêmes murailles fortifiées étaient celles qui se dressaient au-dessus de la prairie où j'avais joué cet inoubliable jeu de cache-cache à cheval.

Pendant un instant, je me demandai ce que dirait ma sirène si je me présentais le lendemain et lui demandais des comptes. Puis, la raison reprenant la place de la fantaisie, je ne pus m'empêcher de rire de ma propre présomption. Si j'avais rempli ma part de l'accord passé – du marché conclu ! – elle en avait fait autant. Il n'y aurait pas de suites, pas de questions curieuses. L'amour dont j'avais si follement rêvé était aussi lointain que la lune. Entre nous, nous l'avions tué sans espoir de résurrection.

C'est du moins ce que je disais pendant que nous roulions à tombeau ouvert vers la grand-route, j'étais plus riche de cent livres (quatre-vingt-dix-neuf en déduisant celle que j'avais donnée à Mary) et plus pauvre d'illusions, si bien que je ne pouvais trouver de joie véritable à la possession de ce sac de souverains. Que m'importait à présent si les portes du monde médical s'ouvraient largement devant moi, puisque les portes de l'amour s'étaient si hermétiquement fermées ?

J'étais encore enveloppé dans ces méditations quand j'entendis que les roues sautaient sur des pavés. La saveur de sel sur mes lèvres, le piquant de l'air salé dans mes narines me disaient que je ne pouvais guère me trouver à Édimbourg. Debout dans le carrosse (exploit difficile, car notre allure ne s'était point ralentie), j'ouvris le panneau derrière le siège du cocher et criai pour attirer son attention. Ce furent les yeux de Noll que je rencontrai, toute leur malveillance intacte.

- Qu'est ceci ? protestai-je. Nous devrions être à Édimbourg.
- Z'avions quét'chose à déposer à Leith, patron.
- Vos ordres étaient de me conduire directement chez moi.
- 't'êt bien qu' les ordres ont été changés.
- Pourquoi ne m'en a-t-on pas averti ?

L'homme, pour toute réponse, me claqua le panneau au visage. Un regard par la fenêtre me montra que nous étions en effet dans le port de mer qui n'est guère qu'un prolongement de la capitale. Le glapisement des freins ferrés m'apprit avec autant de certitude que nous avions entrepris de descendre la courbe qui conduit au quai. Grâce à la pente de la route, le cocher avait remis ses chevaux au pas. Mon poing se serra sur la poignée de la portière, tandis que je cherchais furieusement les voies et moyens d'arracher Noll de son siège. Quels que fussent les griefs qu'il pouvait nourrir, j'en avais assez de son insolence.

En cet instant, j'entendis un son qui repoussa de mon esprit toute

autre pensée, – une voix de femme criait au secours. Le timbre de ce cri ne permettait pas d'erreur : mon oreille le situa immédiatement. À vrai dire, je ne l'avais jamais entendu parler anglais, mais j'avais la certitude que cet appel venait des lèvres de ma compagne de lit, – de ces mêmes lèvres qui m'avaient gentiment ri au visage par-dessus une crinière de cheval, puis, ardemment, embusquées sous un masque de coquette.

Appelez-moi un incurable chevalier errant, si vous voulez, – un chevalier plutôt honteux en cet instant, mais non moins désireux de faire état de ses prouesses. Même alors, je pensai une fraction de seconde pour m'étonner que ma sirène apparût à Leith – à Leith entre tous les endroits où elle aurait pu se trouver ! – et ce soir. Et pourquoi, elle qui s'était montrée si loyalement hautaine dans son propre château pouvait à présent avoir si désespérément besoin d'aide. Sous le choc de mon épaule, la portière s'ouvrit, mes talons heurtèrent les pavés, et je cessai de penser pour agir.

C'était chose simple que d'identifier les environs. Le carrosse avait roulé jusqu'au bord de l'eau : le bassin était visible en avant de nous, géométriquement partagé par de géantes bornes d'amarrages, cependant que mâts, voiles et cordages le couvraient d'une immense toile d'araignée. À cause du brouillard, les vaisseaux à l'ancrage avaient l'air d'autant de fantômes dans les rayons de lune qui perçaient de loin en loin.

Pendant quelques secondes, j'attendis, ne sachant comment faire le premier mouvement. Le carrosse, à ce que je remarquai, avait roulé jusqu'à l'extrémité la plus éloignée du bassin et le cocher s'ingéniait à apaiser son équipage rétif afin qu'il s'arrêtât complètement. J'avais oublié ma fureur contre Noll. Seul ce cri avait quelque importance, – cette preuve que Milady pouvait se trouver aussi désemparée, aussi perdue que n'importe quelle autre femelle de l'espèce – et qu'elle pouvait encore avoir besoin de moi après tout ce qui s'était passé entre nous.

Elle cria de nouveau, et le son m'indiqua où, exactement, elle se trouvait, – dans l'ombre d'un beaupré à quelque douze ou quinze mètres de distance. On entendait le bruit de pieds qui se hâtaient pendant qu'elle fuyait dans la clarté lunaire que tamisait le brouillard. Ses agresseurs la poursuivaient de près, ombres jumelles qui semblaient converger de deux côtés. Je vis tout de suite qu'il ne s'agissait que de coupeurs de bourse ordinaires. L'approche de deux directions, l'un des voleurs servant au choc de la rencontre tandis que l'autre administre le *coup de grâce*, était une manœuvre de tactique courante à Leith.

La dame assiégée n'avait qu'une arme, mais elle la brandissait vigoureusement ; d'où j'étais, on aurait dit que c'était un réticule ou

une bourse de dimensions inusitées, pourtant suffisamment lourde pour déséquilibrer l'un des truands pendant quelques précieuses secondes. C'était tout ce dont j'avais besoin : bien que cette bagarre ait pris quelque temps à expliquer, elle fut terminée presque avant d'avoir vraiment commencé.

Le premier coupe-bourse, occupé qu'il était, ne remarqua point mon approche : ce fut vraiment chose simple que de lui écraser mon poing à la base du crâne, ce qui l'envoya bouler à quelques pas. Comme le coup tombait, le second arrivait sur moi, gourdin levé, mais j'esquivai le choc. Grâce à mon entraînement auprès de toutes les variétés de boucaniers, flibustiers, corsaires et pirates, j'avais appris à me battre aussi bien avec mes pieds qu'avec mes mains. Sautant aussi haut qu'un maître de ballet, je décochai au vol un coup de pied qui rencontra avec beaucoup de précision et de vigueur la mâchoire du ruffian.

Il m'était arrivé plus d'une fois de briser des os avec un pareil coup de pied, et je ne doute point que ce soir-là le gars alla s'étaler plus pauvre d'une ou deux dents. Ma première victime se ramassait péniblement sur les mains et sur les genoux, secouant la tête pour faire tomber de ses yeux trente-six chandelles. Quand, mon poignard à la main, je leur intimai à tous deux l'ordre de se trotter, ils m'obéirent avec une alacrité remarquable et me montrèrent en un instant deux paires de talons en fuite le long du quai.

— Blessée, Milady ?

— Pas du tout, monsieur. Comment pourrais-je vous remercier ?

Je revins à elle, bouche bée, le souffle formant boule dans ma gorge, encore que la brève rencontre ne m'eût même pas fait haleter : à présent que je l'avais entendue parler un anglais calme et correct, à présent que je pouvais la voir clairement, je savais qu'elle n'était pas une étrangère. Ses cheveux étaient toujours d'un noir de jais, ses yeux paraissaient verts même sous la lune, – la fraîche senteur britannique qui m'accueillit quand je me risquai à l'approcher était très légèrement touchée de musc – mais ce n'était pas une odeur ardente et sauvage, et cette dame n'était pas celle dont j'avais, au château, connu l'hospitalité enflammée.

Je m'arrêtai court et saluai profondément, tout en m'efforçant à mettre de l'ordre dans ma cervelle bouillonnante. C'était vrai que j'avais vu cette jeune fille à cheval dans une prairie près du firth. C'était vrai que je l'avais pourchassée quand elle m'avait défié. Vrai, que je l'avais perdue parmi les ifs, ne conservant, pour me consoler de ma défaite, que le son de son rire cristallin qui s'éloignait, – et un minuscule mouchoir de dentelle qui exhalait son parfum. Celle-ci donc, grâces en soient rendues au Ciel, était mon durable amour, – et mon amour demeurerait inviolé. Mais ce n'était pas la grande impudique qui s'était montrée l'Aphrodite de l'Apollon que j'étais.

Quand j'avais vu celle-ci à cheval, elle m'avait paru presque aussi grande que la dame du château. À présent que nous étions face à face, je constatai qu'elle était plus petite de six bons pouces, – menue, malgré la manière vigoureuse qu'elle avait eue de défendre sa bourse. La bouche – plus séduisante qu'aucun rêve d'homme épris – n'avait pas les lèvres gonflées et sensuelles que découvrait le loup de velours noir. Les yeux, malgré le vert de tempête, s'étaient adoucis dès qu'elle s'était sentie hors de danger.

Tout en complétant ce solennel inventaire, j'éclatai d'un rire sans contrainte. Jamais de toute ma vie je ne m'étais senti le cœur aussi léger, – et jamais moins disposé à donner un nom au poids dont mon esprit se trouvait brusquement soulagé.

— Puis-je vous demander ce qui vous paraît si amusant ? questionna-t-elle, avec un léger mouvement de retrait. Non que je l'en pusse blâmer, certes.

— Il faut me pardonner, lui dis-je plus posément. Je riaais de ma propre folie. C'est un luxe que l'on ne peut pas souvent se permettre !

— Peut-être était-ce en effet folie que de venir à mon secours, admit-elle. Ils étaient deux contre un.

— Ce n'est pas cela du tout, protestai-je. Vous pouvez en tout cas admettre que c'est une plaisante rencontre et que nous ne sommes pas complètement étrangers l'un à l'autre.

Elle me regarda de plus près – et je sus qu'elle rougissait légèrement. Elle ne protesta point quand je pris sa main et la plaçai dans le pli de mon bras. Ensemble, nous allâmes ainsi, solennellement, vers la passerelle d'accès du grand vaisseau qui nous dominait de haut. J'avais déjà remarqué à l'arrière la lueur d'un habitacle.

Nous n'échangeâmes pas une parole de plus jusqu'au moment où, l'ayant amenée dans ce cercle de pâle lueur, je lui fis face avec un autre salut :

— Peut-être me reconnaîtriez-vous mieux ainsi ? suggérai-je. Et, d'un geste, j'arrachai ensemble mon tricorne et ma perruque.

Elle me regarda pendant un long moment, ses yeux verts pétillaient à présent. Pour me sauver la vie, je n'aurais pu dire si c'était malicieuse espièglerie ou si c'était stupéfaction ou encore un mélange des deux.

— Je ne nie pas que nous nous soyons rencontrés, admit-elle. À distance, bien sûr.

— Une distance qui n'a que trop duré, déclarai-je. Puis-je me présenter ?

— Cela me paraîtrait convenable, assura-t-elle gravement. Après tout, j'aimerais mieux remercier une personne qu'une ombre.

— Je suis le docteur Adam Carnock, d'Édimbourg.

Jamais ces paroles n'avaient eu, à mes oreilles, autant de suavité.

Dans mon bel habit, poignard au côté, je devais paraître digne de mon titre. Avec cent livres de capital pour m'appuyer et une toute nouvelle *raison d'être*, je sentais que rien n'était au-delà de mes moyens.

— Ce soir, docteur Carnock, dit-elle, vous êtes une compagnie tout à fait bienvenue.

— Vous en jugiez autrement à cheval.

Je suis étrangère en Écosse, expliqua-t-elle.

— Pour ce qui est de cela, je suis dans le même cas.

— Votre nom est bien écossais, pourtant.

— Je ne l'ai pris que par adoption. Pourquoi m'avez-vous... semé... dans la prairie ?

Une fossette se creusa dans sa joue, tandis qu'elle souriait :

— Pouvez-vous me reprocher ma discrétion ?

— Non, si vous y avez renoncé.

Elle eut un léger recul devant ma hardiesse, mais je vis qu'elle n'en était pas offensée. Et même sa fossette rieuse s'accrut, encore qu'elle ne quittât point l'habitable des yeux.

— Habitez-vous au château, docteur ?

Ce fut à mon tour de marquer un retrait, bien que, visiblement, sa curiosité fût entièrement innocente et sans arrière-pensée.

— J'étais sur le point de vous poser la même question, lui dis-je. Il se trouve que, tout simplement, je chevauchais sur les collines pour mon agrément. J'habite à Édimbourg.

— Et moi à Glen Airy, à un mille en aval sur le firth, dit-elle. Ou, plutôt, c'est là que j'habitais jusqu'à ce soir.

À cette nouvelle, j'ouvris de grands yeux. Glen Airy était un domaine fameux, proche d'Édimbourg – la résidence écossaise de Sir Henry Balfour, un nabab qui s'arrangeait pour garder un pied dans chaque camp – à Whitehall et en Écosse – du moins autant qu'il existait une paix nominale et théorique à la frontière.

— Si vous êtes parente des Balfour, dis-je, ce doit être du côté britannique.

— Je suis Élisabeth Balfour. La nièce de Sir Henry.

— Votre serviteur, Mistress Balfour.

En même temps que je faisais une révérence de cour, je maudissais l'usage du temps qui voulait que l'on s'adressât ainsi à une personne de qualité(9). Il fallait que je fasse un autre plongeon à la recherche de la vérité, pour savoir si elle était mariée ou célibataire.

— Vous êtes l'épouse du neveu de Sir Henry ? questionnai-je en prenant l'air le plus dégagé qu'il me fut possible.

— Sir Henry n'a pas d'enfant, docteur, et n'a d'autre neveu ou nièce que moi, unique enfant de son frère puîné qui mourut dans le Nouveau Monde. Sir Henry est mon tuteur.

Je poussai un soupir de véritable soulagement. N'eussent été mes

atours de petit-maître, j'aurais dansé sur place la gigue irlandaise !

... ET CE QUI ENSUITE ARRIVA

IL y eut un petit silence. Un petit silence heureux. Puis je hasardai :

— Vous êtes donc toujours célibataire ?

— Célibataire, et la compagne de voyage de mon oncle de la Jamaïque, répondit-elle. Pourquoi le demandez-vous ?

— Parce que, moi aussi, j'ai l'intention de partir pour le Nouveau Monde, déclarai-je fermement (Du moins, j'espérais que ma voix était ferme.)

— Avec la Scotland Company ?

Une fois encore, je m'aperçus que je m'étais quelque peu retiré de ce duel amoureux... non déclaré !... Sir Henry était son oncle, il était, en ce moment, le pire ennemi de l'Écosse. C'était de notoriété courante que les marchands de Londres, se levant d'un seul bloc protestataire, avaient décrété que l'aventure commerciale écossaise devait être écrasée dans l'œuf. On assurait même qu'ils avaient obtenu une ordonnance par laquelle le roi William interdisait aux gouverneurs de la Jamaïque, la Barbade et autres îles anglaises au Nouveau Monde d'accorder aide ou confort à l'entreprise de quelque façon que ce soit. Si ces rumeurs étaient exactes, Sir Henry n'était probablement pas autre chose qu'un espion parmi nous.

Je dois avouer que je le pesai mentalement pendant quelques secondes avant de le congédier définitivement. Beth (et il est assez curieux que j'aie choisi en ce moment même son diminutif), Beth était ma seule vraie préoccupation.

— Il se trouve, dis-je, que je viens d'hériter d'une petite somme qui va me permettre de voyager un brin. Depuis que j'ai terminé mes études à Édimbourg, je rêve de m'établir aux Antilles, — à la Jamaïque de préférence...

— *Pourquoi* de préférence à la Jamaïque, docteur ?

« Parce que c'est là que *tu* vas, répondis-je en silence.

Parce que toute ma vie a pris un sens et une forme depuis que je t'ai arrachée aux mains de ces faquins et ramenée à la sécurité. Je puis

même me réjouir que nous soyons orphelins l'un et l'autre, puisque cela nous donne une chance d'unir nos deux solitudes... »

— Cuba a bien été décrite comme la perle des Antilles, mais par des poètes, et qui étaient espagnols. À mon sens, la Jamaïque sera l'étoile majeure de la couronne des Indes occidentales pour tout le siècle à venir. Plus longtemps même si l'île est sagement gouvernée. Partant de cette conviction, bien ancrée dans mon esprit, j'ai préféré Port-Royal aux brumes d'Édimbourg.

Après ce discours... considérable... je repris mon souffle et en profitai pour vérifier l'effet que mes paroles avaient produit sur Beth. Je fus heureux de voir que son sourire était toujours intact.

— Si ce que vous dites est vrai, docteur Carnock, notre rencontre est heureuse, en vérité. Sur quel navire embarquez-vous ?

Je regardai sa main effilée qui reposait sur le bastingage et j'osai poser la mienne à côté. Si près que c'est tout juste si elle ne la frôlait pas.

— Celui-ci fera fort bien l'affaire, Mistress Balfour.

— Et pourquoi la *Providence* ?

— Je présume que c'est sur elle que vous partez, dis-je. Si je fais erreur, je retirerai l'argent de mon passage.

Elle ne déplaça pas sa main et mon cœur chanta un refrain si allègre qu'on entend bien rarement le pareil en notre triste monde.

— Mon oncle et moi avons pris passage sur la *Providence*, fit-elle gravement. Vous aviez présumé juste.

— Me voici donc le plus fortuné des mortels, assurai-je. Sir Henry est-il présentement à bord ?

— Nous étions installés pour cette nuit à l'*Auberge de l'Ancre*, et j'étais venue vérifier si nos cabines étaient bien en ordre : il n'y a qu'un pas du navire au quai, je pensais qu'il n'y avait aucun risque à rentrer seule.

— Peut-être est-il préférable que je vous reconduise à votre porte. Votre oncle pourrait s'inquiéter de votre absence.

— Peut-être est-ce préférable, en effet, docteur, dit-elle en glissant ses deux mains dans ses larges manches-cloches. Mais sans faire un mouvement pour s'éloigner du bastingage.

Je m'informai :

— Quand partons-nous ? Avec la marée du matin ?

— Dans quelques heures, répondit-elle. Ne vous a-t-on pas averti lorsque vous avez retenu votre cabine ?

Alors j'avouai :

— Je n'ai pas encore pris mon passage. Je vais me mettre en règle dès que je vous aurai laissée à l'auberge.

Sur quoi elle ouvrit tout grands ses yeux. Pendant longtemps, elle les plongeait dans les miens, comme si elle ne pouvait en avoir assez de

regarder – et de chercher... Pour ma part, je me sentais noyé dans ces profondeurs vert de mer, sans le moindre désir d'en émerger jamais.

— Vous moquez-vous de moi ? questionna-t-elle enfin.

— Je n'ai de ma vie été plus sérieux.

— Quand avez-vous décidé de vous rendre à la Jamaïque ?

— Au moment même où vous avez annoncé que telle était *votre* destination. Regagnons-nous la terre ferme pendant que c'est possible ? Nous aurons longtemps à être ensemble en mer...

Ses yeux continuaient à me fixer gravement :

— Je ne suis pas encore sûre de vous comprendre exactement, docteur Carnock, dit-elle.

— N'essayez pas trop fort, conseillai-je. Je ne suis pas sûr de me comprendre moi-même. Nous avons des mois devant nous pour y parvenir.

Elle eut un petit rire et je vis revenir dans ses yeux le pétillement d'espièglerie :

— Êtes-vous seulement sûr d'avoir tout votre bon sens ?

— Bien loin de là ! En fait, il est tout à fait possible que vous m'ayez ensorcelé. Je vous assure que je suis une victime consentante.

— Il n'est pas un homme qui puisse engager tout son avenir sur l'impulsion du moment.

— L'homme que voici en a ainsi décidé, Mistress Balfour.

Elle glissa ses doigts sous mon bras :

— Conduisez-moi à l'auberge. Nous discuterons demain.

Ni en descendant la passerelle du robuste bateau anglais, ni en traversant le quai aux pavés moites de brouillard, nous n'échangeâmes plus une parole, jusqu'au moment où nous nous retrouvâmes côte à côte à la porte de l'auberge. À ce moment-là, je n'étais plus très assuré de marcher sur la terre ou sur l'air. Il n'existait, sans le moindre doute, plus la moindre réalité en dehors du cercle enchanté que la lanterne tempête balançait paresseusement à la brise de terre. Si j'osai la retenir à mon côté quelques instants de plus, c'est que l'instinct me disait qu'elle était volontiers disposée à s'attarder un peu. Ce que je venais de dire était l'expression même de la vérité : elle m'avait ensorcelé avec une douzaine de paroles murmurées, un profond regard de ses yeux verts. Et je pouvais me rendre compte que, comme toutes les sorcières, elle avait un peu laissé prendre son cœur à sa propre magie. Quand elle parla enfin, il y avait dans sa voix un frémissement qui donna des ailes à mon esprit.

— Je pense que c'est arrivé déjà, dit-elle.

— Pas à moi ! Peut-être est-ce justement pour cela que je me conduis de si étrange façon. Voulez-vous me pardonner ?

— Vous êtes entièrement pardonné, docteur.

Elle me quitta sur cette note, gravit lestement les quelques marches

du perron qui menaient à la porte de l'auberge, et, au moment de l'atteindre, me fit face une fois de plus, avec son sourire le plus bouleversant :

— Mais je vais vous dire une chose de plus.

— Dites-la lentement, suppliai-je. J'ai toute la nuit pour écouter !

— Je crois que j'étais plus sage lorsque je vous distançais dans la prairie.

— Pourquoi ? Parce que vous saviez qu'avec le temps je vous retrouverais ?

— Peut-être étais-je ensorcelée, moi aussi ? Vous êtes un homme libre, avec un avenir auquel vous pourrez donner la forme qu'il vous plaira. Je ne suis que la pupille d'un baronnet. Peut-être ai-je peur des sortilèges ?

Elle me quitta alors et disparut, portée sur ses jupes largement étalées comme une colombe sur ses ailes. Il y fallut toute ma force de volonté, mais je me contraignis à lui permettre de m'échapper. Après tout, j'avais précisé mon point de vue et elle l'avait admis. Le temps ne manquerait pas pour consolider ma position dans les journées à venir. Même – et rien ne le laissait présumer – s'il y avait un fiancé à bord de la *Providence* ou, chose plus grave, un amoureux, je me sentais capable de le rencontrer sur un pied d'égalité.

Un homme épris n'est responsable ni de ses actions ni de sa logique spéciale. Si j'avais été moi-même, mon moi normal, alerte et attentif, pendant les dix minutes qui suivirent, j'aurais pu atteindre le désir de mon cœur en un temps record, et il n'aurait pas été besoin d'écrire cette histoire.

Tel que j'étais, tout ce que je sais, c'est que, depuis la porte de l'auberge, je flottai plutôt que je ne marchai. La vue du carrosse de Milady, ombre massive contre le ciel brumeux, me rappela que je n'étais après tout qu'un mortel lié à la terre des hommes. Et, du même coup, je me souvins que mon sac de voyage reposait toujours sur les coussins, avec cent livres rangées dans son double fond. À moins que je le récupère promptement, mon projet d'embarquer sur la *Providence* subirait un sérieux recul – pour ne pas dire davantage. Nul skipper anglais n'accepterait d'embarquer un passager de dernière minute sans une confortable gratification.

Une douzaine d'enjambées m'amènèrent à la portière du carrosse. Le cocher, à ce que je vis, tenait toujours ses rênes, s'efforçant de calmer son attelage impatient. On ne voyait nulle part le visage de Noll, et j'avoue que j'étais ravi de son absence. Cette physionomie semblait aussi éloignée que la lune.

Mes doigts se refermèrent sur la poignée de la portière qui refusa de tourner. Le cocher, vaguement somnolent au-dessus de moi, coula un regard vers le bas quand il m'entendit secouer le métal.

— Monsieur, s'il vous plaît, passez par l'autre côté. La portière s'est déboîtée quand vous l'avez violemment ouverte en marche.

Je fis le tour du carrosse et me trouvai ainsi hors du cercle de lumière qui coulait de la porte de l'auberge. Idiot que j'étais, je ne devinai pas le piège tendu. Même quand je vis Noll, statue même de la déférence, debout à l'autre portière, c'est à peine si je lui accordai un coup d'œil tandis que je m'allongeais vers l'intérieur afin de saisir mon sac.

Le siège était vide. Vide la planche du carrosse. Je me tournai vers le valet de pied – une seconde trop tard ; déjà il avait fait adroitement un pas de côté et, dans ce mouvement, un couteau avait surgi sur sa paume – la pointe aussitôt durement pressée contre mon cœur.

— Vous en faites pas pour votre sac, docteur, dit l'homme. Et vous pouvez oublier l'or qui était au fond. Là où vous vous rendez de ce pas, vous n'aurez guère à employer de l'or.

— Idiot que tu es ! Je te ferai pendre pour cela !

— Marchez ! chuchota-t-il en faisant pour la seconde fois un prompt et silencieux pas de côté. (Le couteau était contre mon dos, à présent, et je sentais sa pointe aiguë me torturer les côtes.)

» Marchez, si vous tenez à votre vie ! »

Le carrosse se mit en marche, à son allure balancée, comme nous-mêmes suivions les pavés. Chacun de nos pas était souligné par un rire triomphant de Noll, et, bien avant que nous nous arrêussions devant la façade aveugle d'un cabaret, j'avais à demi deviné son but. L'endroit semblait clos, bien que la faible lueur de flamme de chandelle filtrât entre les volets. Noll lança un commandement sec au cocher, qui se laissa glisser de son siège et cogna vivement à la porte branlante.

Quand celle-ci s'ouvrit, le tableau fut complet : l'espèce de cave enfumée qui se présentait à nous empestait la sueur, la vomissure et le désespoir. Une douzaine peut-être de pauvres bougres en haillons s'y trouvaient, tassés les uns contre les autres, baignés par la lumière dansante d'une unique chandelle allumée sur le comptoir. Là trônait un grand et gros diable, un nerf de bœuf au poing. De l'autre côté de la salle, un autre chenapan, non moins monumental – il aurait pu être le jumeau du premier – nous décocha un féroce froncement de sourcils, tandis que Noll me faisait dégringoler les marches à la pointe du couteau et s'adressait au mauvais génie du bar.

— Ne me dis pas que tu n'as pas besoin de main-d'œuvre, mon ami. Nous savons le contraire, toi-z-et-moi.

— Combien que tu veux pour celui-là ?

— Il est à toi pour dix livres.

Le géant assis au bar lança une pochette de souverains au valet de pied, qui l'empocha sans même s'arrêter pour en vérifier le contenu.

Minute par minute, le développement de l'intrigue devenait plus clair – et plus fantastique. Mais je ne fis pas un mouvement pour résister, tandis que, d'une bourrade, il me poussa dans la salle, adressa un salut d'adieu aux chiens de garde et repartit en se dandinant dans les ténèbres extérieures. Et je ne protestai pas davantage quand le second coquin, faisant claquer son fouet à deux doigts de mon oreille, m'enjoignit d'aller m'asseoir auprès des autres. J'avais déjà vu des bandes de racolage avant celle-ci et je connaissais bien la nature de leurs surveillants.

Une demi-heure peut-être après mon entrée, le sifflet d'un quartier-maître se fit entendre sur le quai. Les épaves qui m'entouraient – pour la plupart trop imbibées d'alcool pour avoir encore droit à l'étiquette des créatures humaines – aussitôt debout sur leurs pieds mal assurés, tentèrent de se tenir droits en entendant ce signal qu'ils ne reconnaissaient que trop bien et se mirent en marche en titubant. Je me mis en marche avec les autres ; en travers du quai, une haute silhouette vêtue d'un ulster nous conduisait. En dépit de la nuit qui nous enveloppait, elle me parut vaguement familière.

Un par un, nous gravîmes la passerelle d'accès du grand bateau qui s'élevait, estompé par le brouillard, comme quelque galion d'une autre époque. Si j'avais été en meilleur état moral, j'aurais pu remarquer que le vaisseau (ainsi que l'officier qui venait de disparaître dans une course) était, dans une certaine mesure, lié à mon passé. En ce moment, la seule chose à laquelle je pouvais penser, c'était que la *Providence*, amarrée à un jet de pierre, plus bas, le long du quai, était prête à partir avec la marée. D'une manière ou de l'autre, me dis-je, il faut que tu te libères de cette infâme captivité ; si elle part sans toi, ton espoir de gagner le ciel aura disparu avec tes cent livres.

Pendant un temps incalculable, la bande de racoleurs continua de trôler par le bateau, cependant que ses gardiens marchaient dans la cabine du capitaine. Le matin gris s'étala sur toute l'étendue du port, pareil à un suaire ; petit à petit, je parvins à distinguer les détails, le bastingage d'abord, une mouette qui tournoyait tristement et dont l'aile accrocha le premier rayon de soleil levant.

Au-delà, sa voilure déployée présentait une silhouette héroïque au jour tout neuf ; je pouvais déjà entendre le bruit de la chaîne pendant que les matelots amenaient l'ancre.

À cet instant, je vis ma chance comme notre surveillant se tournait dans la direction du bruit pour regarder par-dessus bord, et, dans un long galop plongeant, je filai vers le bastingage. Il s'en fallut d'un cheveu que j'atteignisse mon objectif et que je connusse le succès. Le fouet de nerf de bœuf, tel un serpent qui se déroule, me fit tomber à mi-course. Sa boucle de cuir me tint inerte sur le pont, jusqu'à ce que son propriétaire, pareil à un babouin enragé de fureur, pût bondir sur

mon dos.

J'eus vaguement conscience qu'une porte de cabine s'était ouverte et j'entendis une explosion de jurons, tandis que je parvenais à rejeter de côté mon agresseur et à me redresser en trébuchant. Mon poing, lancé vers le haut depuis le pont, rencontra solidement sa mâchoire. Je regardai le misérable s'effondrer, je vis la route libre devant moi jusqu'au bastingage, et je vis aussi l'éclair blanc dans le soleil de la voilure de la *Providence*. Si ma mémoire me sert bien, j'avais déjà passé une jambe par-dessus bord quand une gaffe prit brutalement contact avec mon crâne.

Une chandelle romaine fit explosion dans mon cerveau, rouge, éblouissante autant que la clarté du soleil sur la voilure proche que gonflait le vent. Un cri s'éteignit dans ma gorge, mes sens descendirent en spirale vers d'insondables profondeurs aussi étouffantes que la tombe.

« Si ceci est la mort, pensai-je, tu l'as bien gagnée, mon ami ! » Car, en cette minute de désespoir, la mort seule me semblait le prix dont je payerais ma folie...

À BORD DU SAINT-ANDREW

QUAND je parvins enfin à établir quelque rapport avec le monde extérieur, je sus tout de suite que j'étais en mer. Pour l'instant (si affaiblie était ma cervelle), je n'aurais pu dire avec certitude si j'étais sur le pont ou sur un plafond quelconque, mais il n'y avait pas à se tromper sur le mouvement familier, l'odeur humide, âcre et sûre des cordages et du goudron, le craquement lointain d'une poulie, comme nous courions une autre bordée.

— Combien de doigts ?

La voix éveilla vaguement en moi la mémoire. De même la grande main aux fortes jointures brusquement placée devant mes yeux, l'index et le médus tendus.

— Deux, bredouillai-je, surpris de m'entendre une voix si faible. Tout en disant cette unique syllabe, je me hasardai à tourner légèrement la tête. Instantanément, je sentis redoubler la douleur lancinante, l'endroit où j'étais étendu sembla se disloquer, comme une vision perçue dans un miroir brisé. Ensuite mes yeux se mirent au point aussi brusquement que si une ficelle avait tiré mes paupières vers le haut – comme les bras d'une marionnette. Je vis que j'étais dans une cabine aux murs couverts de couchettes le long desquelles dansaient des vêtements de marin accrochés là pour sécher. Un éclair de lumière verte passant par un hublot frappa en plein la tête aux cheveux de chanvre de Jaimie Walter, anxieusement penché sur la couchette où j'étais allongé.

— Ouf, mon garçon ! dit Jaimie. Te voilà enfin revenu à toi. Bob Duncan avait bien dit qu'il est difficile de tuer un Irlandais.

— Qu'est-ce que tu fais ici, Jaimie ?

— Je pourrais te poser la même question, dit mon collègue médical. Quand nous nous sommes séparés, tu ne voulais rien savoir de la Scotland Company. Et je te retrouve en plein milieu de l'aventure...

Je m'efforçai de m'asseoir, pour arriver à constater que c'était là un effort qui dépassait mes possibilités.

— Quel est ce bateau ? La *Providence* ?

— Tu n'as pas encore retrouvé tes esprits, mon gars ? C'est le *Saint-Andrew*. Tu es venu à bord le soir avant notre appareillage.

Je fermai les yeux et tirai du fond de moi-même un long soupir. La réalité affluait trop rapidement pour mon bien-être. Le fait que j'étais à bord du bateau de Jaimie plutôt que d'un des autres qui composaient la flottille était une chance que mon esprit n'arrivait pas encore à assimiler.

— Où sommes-nous, à présent, Jaimie ?

— En route pour Madère, et déjà à cinq jours de mer de Leith.

Ainsi donc nous voyagions depuis la plus grande partie d'une semaine. J'avais beau essayer et battre des paupières, je ne parvenais pas complètement à refouler les larmes qui me montaient aux yeux. Il n'y avait guère qu'un instant que je souriais, du haut de ma taille, aux yeux vert de mer d'une jeune fille, avant de marcher comme un grand dadais vers mon destin. Je parlais sans pensée consciente, formulant la première question qui se présenta à mon esprit follement décalé :

— Comment vous ai-je rattrapés, Jaimie ? La Scotland Company devait quitter Leith il y a bien dix jours...

— Sir Charles Robinson est tombé malade à Glasgow. Vu qu'il est notre directeur effectif, nous ne pouvions guère mettre à la voile avant qu'il fût ramené à Édimbourg.

Je fis tomber l'eau de mes yeux et je me laissai aller à une belle série de jurons, laquelle vouait notamment à tous les diables Sir Charles et ses vapeurs. Toutefois, quand ma colère fut refroidie, je me rendis compte que ce délai avait joué en ma faveur. Après tout, il valait bien mieux voyager sur le *Saint-Andrew*, où je comptais au moins un ami, qu'à bord de n'importe quel baquet, où je ne serais pas mieux traité qu'un simple matelot récupéré dans quelque ruisseau d'un quai. Au bout d'un temps :

— Dis-moi une chose, Jaimie. Suis-je inscrit au rôle ?

— Pas encore, grâce à moi. En ma qualité de médecin du bord, je t'ai vu à temps et j'ai persuadé Duncan d'attendre un peu.

— Est-ce lui qui m'a si gentiment matraqué ?

— Et qui serait-ce ? Ce soir-là, il croyait avoir affaire à un des ivrognes ramassés pour l'équipage. (Jaimie posa une main fraîche sur mon front – qu'il trouva brûlant.) N'essaye pas de m'expliquer à présent comment les choses se sont passées, Adam. Tu es encore trop faible pour en dire plus long.

Je ne pus qu'admettre la sagesse de son objurgation, d'autant que ma cervelle engourdie se remettait à glisser vers le coma :

— Ai pas parlé du tout pendant cinq jours ?

— De temps en temps, quelques paroles bredouillées. Quelque chose à propos d'Aphrodite et d'un masque... Une autre fois, quelques

mots au sujet d'un voyage à la Jamaïque avec une fille aux yeux verts... (La désapprobation de Jaimie perçait dans sa voix.) Si je ne te connaissais pas bien, je dirais que tu as mangé de l'opium !

Déjà je pouvais entendre ma respiration raclante et il me parut que je flottais en dehors de moi-même et que je regardais mon corps épuisé s'effondrer sur la couchette. Je dois avoir, pendant un certain temps, dormi d'un sommeil agité, bien que j'eusse l'impression nette de mains qui me soulevaient, puis d'un vent tonique qui me fouettait pendant qu'on me portait sur le pont et qu'on me descendait, par une échelle... Une fois hors de la brise hurlante, l'obscurité m'avalait complètement et je dégringolai pour de bon dans les profondeurs du sommeil.

Quand je me réveillai, ma tête était claire, bien que mes tempes battissent encore violemment, et mes membres avaient retrouvé un peu de force. La cabine dans laquelle je reposais à présent était plus commode et ne comportait que deux couchettes spacieuses. À en juger par la trousse du docteur sur la table, et la veste familière pendue à un crochet et qui se balançait à chaque roulis du bateau, j'avais été transporté du poste de l'équipage dans les propres appartements (si l'on peut dire) de Jaimie. Cela me parut de bon augure, et quand mon collègue, tout affairé, descendit du pont, son sourire confirma mon espérance :

— Comment te sens-tu, à présent, fiston ?

— Le coma est derrière moi, grand-père. Et aussi le pire du choc. Pas de fracture ?

— Aucune, aucune, dit joyeusement Jaimie. Ainsi que j'en ai fait la remarque, tu as la tête dure. Il a fallu un ou deux points de suture pour refermer ton scalp, mais il se cicatrise bien. Encore un jour de repos, et tu pourras commencer à travailler en qualité d'assistant.

— Tu es donc le chirurgien du bord ?

— Sûr ! Tu aurais pu l'être, si tu avais été tant soit peu moins têtue. Vu ton caractère à part, te voilà condamné à jouer le second violon, et bigrement heureux encore que j'aie pris ton parti. Duncan était résolu et décidé ! Il voulait te mettre aux agrès avec les gabiers.

— C'est tout ce que je mérite, Jaimie.

— Remercie-moi d'être encore vivant, fit Jaimie de son même ton tranquille. Crème de singe ou non, tu serais mort sans un repos qui te permît de te refaire. Tu ne prendras aucun quart jusqu'à ce que nous soyons dans la zone des alizés, je te le promets. Entre-temps, tu rouleras quelques pilules dans cette cabine, tu boiras des bouillons chauds et tu te repentiras de tes façons irlandaises. Quand tu iras mieux, tu pourras te présenter au capitaine...

— Comment s'appelle-t-il ?

— Malcolm Mac Lean, un homme dur, mais juste. J'espère que nous

pourrons en dire autant de notre second quand le voyage ne sera plus qu'un souvenir.

— Qu'est-ce qu'on reproche à Bob ? Je n'ai jamais eu pour lui une excessive sympathie, mais il semblait honnête.

Jaimie se contenta de secouer la tête.

— C'est quelque chose qu'on ne peut expliquer en paroles... et ça s'est produit depuis que l'Écosse a disparu à l'arrière du bateau... Pendant que nous nous approvisionnions, j'aurais juré que ce bateau était un bateau heureux, bien commandé et bien mené. Il marche toujours comme un rêve, que c'en est un plaisir... Mais c'est le seul... Son second a des ennuis, et il répand son pessimisme et sa tristesse sur l'équipage.

Je ne pouvais que partager l'inquiétude de mon ami devant de telles nouvelles, car je savais avec quelle rapidité un premier officier sévère, sombre et buté, peut démoraliser tout le personnel d'un navire. En particulier un zélote de l'espèce de Duncan, qui n'hésiterait pas à passer sa mauvaise humeur sur le dos d'un gabier et qui avait traité mon normal désir de fuite à peu près comme une mutinerie.

— Bien sûr, il peut penser que c'est une déveine que d'avoir une femme à bord, dit Jaimie, mais Bob est trop bon anglican pour croire de telles billevesées.

— Une femme à bord ?

— Sir Charles emmène sa lady à Darien. C'est une bonne chose pour lui qu'il ait sa compagnie, car il a eu besoin de soins depuis que nous avons quitté Leith. À propos d'infirmières, veux-tu que je te serve ton dîner ? Il commence à être temps que tu te refasses des forces.

Après un repas léger, mais nourrissant – bouillon de bœuf et biscuit de mer trempé dans le vin – je commençai à me retrouver moi-même. Adossé à mes oreillers, avec Jaimie qui, dans la couchette voisine, exprimait par des bruits divers une vigoureuse incrédulité, je fis le récit de mes aventures, – autant du moins que la discrétion me permettait de raconter. La confession, dit-on, est bonne pour l'âme. Dans mon cas, je trouvais difficile de croire ma propre histoire. Si difficile même que, bientôt, je me mis à atténuer un détail par-ci, à adoucir une précision par-là, n'eût-ce été que pour conserver l'intérêt de Jaimie. Et déjà je ne pouvais m'empêcher de sentir que mon invraisemblable malchance avait abîmé une autre vie que la mienne. Rapportées suivant une froide chronologie – comme je l'ai déjà fait – mes actions me paraissaient à présent celles d'un fou, résolu à sa propre destruction.

— Tu l'avais vue face à face dans la prairie, remarqua enfin Jaimie, comment as-tu pu te tromper quand tu as rencontré cette autre femme à l'Argyll ?

— Ses yeux et ses cheveux sont les mêmes. Son parfum est presque

le même. Il y a combien de temps que tu n'as pas été amoureux, Jaimie ?

Je regrettai immédiatement d'avoir posé cette question, car il rougit jusqu'à la racine des cheveux. Me souvenant de ce que je souffrais ce soir en conséquence de ma propre folie, je tempérai ma question suivante d'un grain de charité.

— Cupidon a-t-il les yeux bandés sans motif ? Il se peut que je fasse erreur même à présent. Il se peut que la jeune fille sous le beaupré de la *Providence* soit aussi impudique et, pour tout dire, une aussi parfaite putain que la dame au masque. Mais je n'aurai de repos que je l'aie retrouvée.

Jaimie marcha jusqu'au hublot de notre cabine douillette et resta pendant un moment à regarder le soleil couchant. Plus tard, je devais me souvenir de cette pause et ne la comprendre que trop bien. Ce soir, j'étais si préoccupé de mes propres misères que, je dois l'avouer, je ne lui accordai que peu d'attention.

— Comment penses-tu organiser cette réunion, Adam ?

— Nous faisons voile vers le Nouveau Monde, sauf erreur. Sir Henry est en route pour la Jamaïque. Il ne devrait pas être trop difficile d'y découvrir Beth, une fois qu'elle serait installée.

— Et comment sais-tu que Balfour a l'intention de dresser sa tente à Port Royal ? C'est un des gros richards de Londres et pas un planteur.

J'avalai dur et maudis une fois de plus la pauvreté de ma documentation. Jusqu'à cette rencontre fortuite avec Beth, Sir Henry avait été, pour Jaimie et pour moi, un espion anglais. Un gentleman tout soyeux et mielleux, et qui avait les meilleures raisons du monde pour visiter ses domaines d'Édimbourg et de meilleures raisons encore pour mettre Londres au courant de ce qu'il avait pu observer. Je n'avais évidemment pas le droit de modifier mon opinion de Sir Henry pour la seule raison que j'étais épris de sa nièce.

— As-tu entendu quoi que ce soit au sujet de ses plans ? questionnai-je.

— Assez du moins pour me convaincre que la *Providence* n'a pas relâché à Leith par hasard, fit Jaimie.

— Tu crois qu'elle est sur notre piste ?

— C'est l'avis du capitaine Mac Lean. Elle s'y prendra adroitement, bien sûr. Nous en sommes encore à apercevoir son hunier. Mais, s'il le désire, Sir Henry peut tourner en rond autour de notre flottille, – nos bateaux sont lourdement chargés et nous avons trop de matelots arrivés tout droit de leur charrue.

— Quoi qu'il en soit, dis-je, tout ceci n'est que suppositions. Tu n'en peux rien prouver.

— Rien. C'est vrai que les officiers de la *Providence* parlaient librement de leur voyage à la Jamaïque, avec une cargaison de

whisky. Sir Henry peut s'y arrêter – occasionnellement – pour faire son rapport sur notre destination.

— N'importe quel traîneur de savates sur les quais de Leith sait que nous nous rendons à Darien – et à l'île d'Or.

— Eh ! oui, garçon, eh ! oui. Mais nous sommes toujours sous ordres scellés et toute cette histoire peut n'être qu'une couverture. Je parierais que Sir Henry ridera dans notre sillage jusqu'à ce qu'il en soit assuré. Et si tu es sage, tu ne parleras plus de le rejoindre. Ni à Port-Royal ni ailleurs.

Je ne pouvais nier que ce fût là un avis plein de sagesse. Notre entreprise était purement écossaise, et il m'appartenait de garder mes sentiments pour moi si je tenais à conserver ma place. Je n'en dormis pas moins avec un cœur lourd cette nuit-là. Même si la *Providence* se trouvait – ce n'était certes pas impossible – juste au bord de l'horizon, Beth elle-même n'avait jamais paru plus inaccessible.

Heureusement pour ma raison, je fus trop occupé pendant les semaines qui suivirent pour avoir le temps de m'étendre sur ma folie. Lorsque je pus enfin me hasarder sur le pont, je me rendis aux ordres du capitaine Mac Lean. Comme Jaimie l'avait dit, c'était un homme exigeant et dur, mais sage : dès le premier moment, nous sûmes que nous étions parfaitement accordés, surtout quand il découvrit la connaissance que j'avais des latitudes vers lesquelles nous voguions. Aussitôt qu'il eut admis mon histoire légèrement élaguée, expliquant mon arrivée à bord de son navire, il parut tout disposé à me bien accueillir de toute manière, me déléguant aussitôt à établir un inventaire détaillé des réserves du *Saint-Andrew*, et rendant officielle ma situation d'assistant de Jaimie.

Pour ce qui était de Bob Duncan, il m'accepta avec un grognement (*et un grondement*) et m'examina de telle façon que je me trouvais averti d'avoir à prendre garde où je posais mes pieds, sous peine de me faire un nouvel ennemi. Il ne s'excusa d'ailleurs aucunement et ne manifesta pas l'ombre d'un regret pour la gaffe qui avait été à un cheveu de me décerveler. Pour sauver ma vie, je n'aurais pu trouver une explication à son changement de caractère et d'attitude.

Grâce à ma nomination comme assistant du chirurgien et comme conseiller du capitaine, je fus admis à dîner avec les officiers et l'accès des ponts me fut autorisé, à l'exception de la partie réservée à Sir Charles Robinson, qui occupait le château arrière du *Saint-Andrew*. Sir Charles étant encore gravement malade, Jaimie avait souvent à se rendre chez lui. Assez curieusement, Bob Duncan était aussi un fréquent visiteur, et le fait était d'autant plus bizarre que le capitaine lui-même allait rarement présenter ses respects. « Peut-être, pensai-je, Bob agissait-il comme une manière d'agent de liaison, notre digne capitaine étant pris du matin au soir par les lourds devoirs de sa

charge. »

Pour ce qui était de la lady de Sir Charles, je n'eus d'elle qu'une vue lointaine et rapide quand elle prenait l'air sur le pont de poupe, très haut au-dessus de nous, généralement au bras du second. J'étais légèrement vexé de me trouver exclu de son domaine, et je voulus encore y voir la main de notre officier en second.

Mon inventaire m'obligeait à circuler beaucoup entre les ponts, mais Jaimie me permettait à présent de prendre parfois le quart par beau temps, – et je pus bientôt me faire une idée de la flottille de la Scotland Company, – cinq solides bateaux en tout, – et qui formaient vraiment un beau tableau à contempler quand ils voguaient sur la mer bleue pendant cette première partie de leur voyage.

Notre propre vaisseau portait la marque de Mac Lean, qui avait titre de commodore. Ensuite venaient l'*Unicorn* et le *Nautilus*, deux trois-mâts goélettes lourdement chargés, dont le gréement était pareil au nôtre, tous bondés jusqu'aux écoutes d'ardents colonisateurs et de leur matériel. Une pinque, appelée l'*Endeavor*, et un senan du nom de *Dolphin* complétaient cette armada gaélique. Ces derniers étaient destinés à faire la navette entre les îles pour des expéditions commerciales dès que notre base d'opérations serait fermement établie. Entre nous tous, nous disposions d'un total qui approchait deux cents canons, – preuve formidable que nous avions l'intention d'atteindre notre destination finale sans nous laisser arrêter en route.

Jusqu'alors, l'entreprise, semblait-il, était admirablement calculée. Je n'en pouvais, par malheur, dire autant de la cargaison que nous transportions. Mon exploration dans la cale ne fit rien pour me rassurer sur notre succès à Golden Island ni sur ma tranquillité d'esprit pendant la longue traversée qui nous attendait.

Dès mon premier et rapide examen, il fut évident que certains marchands d'Édimbourg avaient profité de ce qu'ils étaient actionnaires pour obtenir un traitement préférentiel pour la livraison de biscuits de mer, d'oignons et d'autres vivres essentiels. De nombreux barils de biscuits étaient déjà le paradis des asticots ; la plupart des légumes étaient tristement moisissés, et ce que nous avions de porc salé à bord avait pris de l'âge dans quelque magasin d'Écosse avant de prendre la mer.

Quoi qu'il en fût, et les estomacs de matelots étant ce qu'ils sont, il me parut que nous avions de bonnes chances d'atteindre les Caraïbes avant que la famine s'installât à bord et sans trop de scorbut : des fruits frais, un cochon ou deux que l'on abat, un gobelet de rhum aident beaucoup un gabier à oublier les rigueurs d'une traversée de l'Atlantique.

Je ne pouvais guère être aussi optimiste en ce qui concernait nos aspirants colons. Douze cents âmes au total s'étaient inscrites pour

l'aventure et nous avions plus de deux cents de ces pionniers à notre bord, serrés comme des sardines au milieu du navire, dans un dortoir entouré de trois rangs de couchettes superposées, – ils étaient encore trop préoccupés par le mal de mer pour se demander s'ils étaient vivants ou morts. Connaissant les appétits des Écossais comme je les connaissais – ce sont les plus intrépides fourchettes du monde entier ainsi que les hommes les plus lascifs, – je craignais que nous fussions aux rations réduites avant d'être sortis de la zone des alizés, à moins que nous puissions nous réapprovisionner convenablement à Madère.

Toutefois, ce qui me préoccupait plus que tout le reste, c'était l'inventaire des marchandises emmagasinées dans la cale en une profusion vraiment renversante. Les communiqués qu'avait fait circuler la Compagnie proclamaient en termes qui ne laissaient pas la moindre place à l'incertitude que le commerce aux Caraïbes ferait avant longtemps la fortune du dernier actionnaire. Il y avait un fond de vérité dans cet espoir pieux et je ne l'ignorais point, car un marché avide de produits de la mère patrie était ouvert dans le Nouveau Monde, et même largement ouvert. Nous n'aurions aucune difficulté non plus à écouler ce que nous prendrions aux dons, ce genre de pillage étant toujours très demandé. Mais, pour les produits que nous comptions importer, encore fallait-il qu'ils répondissent aux besoins des habitants et à la nature du pays. Et je constatai, le cœur défaillant, que la cargaison du *Saint-Andrew* ne répondait en rien à ces besoins ni à cette nature. C'était même une tout autre histoire !

Pendant que j'écris ces pages, j'ai encore une des listes sous les yeux et j'en transcris un feuillet en témoignage éloquent – ô combien ! – du point d'obtusité incompréhension auquel peut parvenir l'esprit humain :

Draps de laine d'Écosse, 8 000 pièces ;

Blanc, *dito* ;

Brun, 4 000 pièces ;

Teint et rayé, 2 000 pièces ;

Serges, 8 000 aunes ;

Chapeaux écossais (feutre), 600 ;

Gros bas pour hommes, 2 000 paires ;

Dito pour femmes, 1 000 paires ;

Perruques, 1 000 ;

Bibles anglaises, 500.

Quand je présentai mon rapport au capitaine Mac Lean dans la retraite de sa cabine, son regard sombre sous de noirs sourcils – déjà lugubre par n'importe quel temps – devint plus glacial et plus navré que d'habitude.

— Lansing et Stout est l'une de nos meilleures firmes, Mr Carnock.

— C'est eux qui ont fourni ces marchandises ?

— Avec la garantie qu'ils offraient des articles extrêmement

demandés aux Indes Occidentales.

— Ils n'ont jamais mis le pied dans les îles, monsieur.

— Ni eux, ni personne à bord, à ce que j'ai appris, en dehors de vous, de Mr Duncan et de moi-même. Quelle est votre opinion de notre économat ?

— J'ai voyagé sur des bateaux plus mal approvisionnés, monsieur.

— Moi aussi, malheureusement.

— Et de notre lazaret ?

— J'ai connu des bateaux à l'infirmerie moins bien installée et pourvue.

— Moi aussi, moi aussi. Cependant, le poste d'équipage ne peut être notre unique préoccupation. Sir Charles doit avoir de la viande fraîche, s'il faut qu'il termine ce voyage, et du vin qui ne lui aigrira pas l'estomac. Nous nous réapprovisionnerons des deux à Madère. Et qui plus est, si son état ne s'améliore pas grâce aux soins du jeune Jaimie, il faudra bien que je vous mette sur le cas. Si vous êtes assez d'aplomb pour reprendre la médecine et la chirurgie.

— À votre service, monsieur. Pour le présent, puis-je offrir une suggestion concernant les marchandises commerciales ?

— Ne me dites pas de les jeter à la mer ! gronda-t-il. Elles peuvent toujours servir de lest.

— Je pensais que nous pourrions relâcher brièvement soit à Boston, soit en Virginie. Même à Charleston, nous trouverions assez aisément un marché pour ce matériel lourd. Et nous pourrions alors acheter une cargaison plus appropriée aux Caraïbes.

Mais les sourcils du capitaine ne se défroncèrent pas.

— Vous avez probablement raison, pour ce qui est de cela, admit-il. J'ai mouillé dans ces rades, et ce que vous dites est vrai. Mais ce voyage est avant tout une expédition de colonisation, le commerce ne vient qu'en second plan. Sir Charles n'admettrait jamais une modification de parcours.

Sur quoi, il me congédia. Et sa voix était aussi brusque qu'à l'accoutumée. J'avais cependant la certitude qu'un lien nouveau était forgé entre nous, une sorte de connaissance spéciale que nous ne pourrions jamais partager avec les pionniers abusés et bercés d'illusions qui nous entouraient.

PORTE-POISSE

Nous atteignîmes Madère vers la fin d'août, et nous ouvrîmes nos ordres sous pli cacheté. Ceux-ci nous enjoignirent de procéder directement vers notre première escale prévue aux Indes, où une autre série d'instructions devraient être décachetée. Notre séjour fut toutefois suffisant pour me permettre de descendre à terre et d'acquérir quelques pièces de l'excellent vin qui porte le nom de cette belle île, ainsi qu'une certaine quantité de viande fraîche, de légumes et de fruits – manière d'agir que n'imitèrent point les capitaines des autres bateaux : l'économie écossaise avait, du moins pour le temps présent, pris le pas sur l'appétit écossais.

Ce fut un peu plus tard, vers la mi-septembre, si ma mémoire est fidèle, qu'un incident assez troublant se produisit, incident qui, s'il augmenta mon respect pour l'astucieuse perspicacité du capitaine, ne fit rien pour diminuer mes inquiétudes personnelles relativement à Sir Henry et à sa charmante pupille.

Nous nous trouvions à présent sous les vrais tropiques, et la mer était, depuis le crépuscule, lisse comme une glace, phénomène qui, sous ces latitudes, précède en général un temps infect. Pour une fois, j'avais mal dormi : l'aube pointait à peine quand je grimpai sur la plage avant pour compter les étoiles finissantes. Notre flottille s'étalait en éventail sur le pâle miroir de la mer et paraissait suspendue hors du temps. Au-dessus de nos têtes, je pouvais entendre le paresseux clappement de la toile, alors que notre timonier manœuvrait le *Saint-Andrew* et sifflait en vain pour appeler un souffle de vent.

J'avais compté deux fois les lumières dansantes des autres vaisseaux avant de m'être rendu compte que quelque chose n'allait pas. La nuit dernière, quand j'avais quitté ma garde pour descendre, j'avais remarqué sur la mer quatre feux de position. À présent que la nuit passait du gris au rose, il y en avait cinq. Un visiteur naviguant sur un lest plus léger que notre armada lourdement chargée avait repéré notre direction pendant les heures d'obscurité. Maintenant, osant

approcher davantage, il avait réussi à se glisser dans notre formation.

Je croyais bien deviner qui pouvait être ce visiteur, aussi hésitai-je à appeler Bob Duncan. Puis, sachant que je n'avais pas le choix et que je devais signaler l'incident, je me rendis en courant à la cabine du second. Après tout, je faisais désormais partie de la compagnie du navire et la confiance que l'on m'accordait me rendait en cet instant responsable du sort du *Saint-Andrew*.

La couchette de Bob était vide, et personne n'y avait dormi cette nuit-là. C'était un fait que je constatai avec la moitié de mon esprit, tant j'étais pressé de faire connaître ma découverte. Quand je me retrouvai sur le pont, je fus stupéfait d'entendre le capitaine me héler de très haut dans le gréement. Une seconde de plus, et son torse massif émergeait du nid de pie au sommet du mât de misaine, et il dévalait les enfléchures avec une agilité stupéfiante pour un homme de son âge. Un télescope accroché à son cou par une courroie expliquait ses occupations... aériennes... avant qu'il me rejoignît.

— Avez-vous, vous aussi, compté les lumières, Mr Carnock ?

— C'est ce que je viens de faire, monsieur.

L'horizon oriental commençait à flamboyer et le soleil déjà emplissait le ciel de tons de feu.

— Ce n'est pas la première fois qu'il se glisse au milieu de nous, dit-il. Mais le calme plat l'a empêché de disparaître avec la nuit.

— L'avez-vous identifié, capitaine ?

— La *Providence*. Sans erreur ni hésitation. Je reconnaîtrais sa voilure n'importe où ! Et, de plus, j'avais été prévenu à Leith qu'elle serait sur notre piste jusqu'aux Caraïbes.

Il ne m'était pas possible de feindre l'ignorance ou l'incompréhension. On avait trop souvent parlé, au carré des officiers, de la *Providence* et de la certitude unanimement acceptée qu'un espion de la Compagnie des Indes Orientales voyageait à son bord.

Je remarquai :

— Nous pourrions la perdre de jour, pendant qu'elle n'est pas en vue : pourquoi ne pas modifier notre direction ?

— Nous piquons droit sur Crab Island en ce moment et nous tiendrons ce cap, dit le capitaine. Nous avons encore un long voyage devant nous, Mr Carnock. Avec, peut-être, avant la fin, quelques surprises en réserve pour Sir Henry.

Il rentra dans sa cabine, le pas résolu, le télescope sous le bras, me laissant là, à tirer mes propres conclusions. Du moins pouvais-je me dire que j'étais parvenu à dissimuler mes sentiments. La seule vue du navire qui portait Beth vers le Nouveau Monde suffisait à soulever mon cœur de joie, à l'arracher du cafard, – en dépit de la menace à demi formulée par Mac Lean.

La tempête que j'avais prédite nous atteignit juste avant midi, avec

la violence si fréquente sous les tropiques. Pendant les quelques heures suivantes, il n'y eut pas un marin à bord qui n'en eût plein les bras, occupés que nous étions à prendre des ris, à rentrer de la toile, à lutter contre les éléments afin de garder notre cap sans risquer de nous laisser ensevelir par les montagnes d'eau qui nous suivaient. Heureusement, le mauvais temps fut, en fin de compte, plutôt un grain qu'un ouragan. Le plus gros du vent s'en était allé gronder plein sud au coucher du soleil, et, grâce à la tête froide du capitaine, nous ne dérivâmes pas le moins du monde de notre ligne.

À présent, que le vent était devenu régulier et constant, j'étais grimpé dans les haubans pour veiller à l'orientation d'un hunier. Le *Saint-Andrew* plongeait encore du nez comme un cheval échappé qui se décide à obéir à nouveau à la bride, nous pûmes néanmoins fixer la vergue sans trop d'efforts. J'entendis claquer une porte pendant que je me laissais glisser le long des haubans et je vis que Jaimie Walker surgissait tout juste du château arrière, échevelé dans le vent décroissant, la démarche tant soit peu instable.

Ce n'était pas la première fois que mon collègue revenait d'une visite chez Sir Charles légèrement éméché. Je le surveillai attentivement, tandis qu'il se frayait en zigzaguant un passage sur le pont jusqu'à notre cabine. Puisque Sir Charles était encore, et pour longtemps sans doute, trop malade pour des beuveries, la conduite de Jaimie m'avait étonné à diverses reprises. Pourtant, j'avais jusqu'alors hésité à donner une forme à mes craintes, à mes pressentiments.

Une vague nous prit trop brutalement par le travers avant pour que la main de mon jeune collègue pût s'accrocher à la porte de notre cabine. Pendant un assez long instant, le navire tout entier frémit sous l'impact. De l'eau verte ruissela par les dalots, cependant que le robuste bateau en se couchant à demi se délivrait de cette avalanche aqueuse, puis se stabilisait et reprenait une allure régulière. Quand je me laissai tomber comme un chat sur le pont, je n'aperçus aucun signe de la présence de Jaimie. Bientôt j'entendis un gémissement, et je vis qu'il avait été projeté au loin, qu'il avait roulé dans le sens de la mer et atterri, une épaule contre le bastingage, le bras passé dans un hauban auquel il s'accrochait comme si – ce qui était à peu près le cas – sa vie en dépendait.

Bob Duncan, qui travaillait à la fusée de vergue de bâbord, se laissa tomber sur le pont une fraction de seconde après moi. Ensemble, nous relevâmes le chirurgien à demi évanoui et le transportâmes en courant vers notre cabine, où nous arrivâmes bien juste avant que la vague suivante nous atteignît à son tour. Le second ferma la porte à fond, pendant que je débarrassais la table entre nos deux lits et la couvrais d'un drap. Avant que nous ayons pu lui retirer sa chemise trempée de sang, je savais que Jaimie était gravement blessé. Son bras droit

pendait mollement, se balançant à la hauteur de la fracture, à l'endroit où sortait une esquille. D'une coupure profonde, causée par l'humérus brisé, le sang jaillissait à intervalles réguliers et rapprochés, signe indubitable qu'une artère était rompue.

Le garçon ne souleva la tête qu'une seule fois, – quand j'ouvris sa trousse et commençai à disposer les instruments sur la table. Un coup d'œil – d'œil grand ouvert et sidéré – vers le débris qui avait été son bras virilement solide, après quoi, ayant vu et compris, il laissa retomber sa tête en arrière et s'évanouit complètement.

— Il n'est pas mort, non ?

La voix du second me parvenait d'une distance considérable. Jusqu'alors, mes mains avaient agi automatiquement, remplissant leur fonction, qui était de sauver une vie. J'avais pensé tant de plaies analogues et souvent sous le feu, que je considérai celle-ci comme de simple routine. Mais je savais que si je voulais sauver Jaimie il fallait que j'aille vite.

— Il s'en tirera, dis-je, si nous pouvons trouver sans retard ce vaisseau qui saigne.

Le visage de Bob Duncan avait pris une teinte verdâtre, mais il ne flancha pas quand je tranchai un morceau de la courroie qui pendait en boucle entre nos deux couchettes et la passai en travers de la table. Avec mon genou calé dans l'aisselle du patient, je plaçai le tourniquet juste sous son épaule et le tordis jusqu'à ce que la bande de cuir brut mordît profondément dans le muscle triceps, après quoi je fixai la torsade en y passant le manche de mon couteau. Les rouges jets de pompe s'arrêtèrent net dans la plaie : l'artère était fermée par pression.

Déjà Bob s'écartait de la table :

— On a besoin de moi ailleurs, bredouilla-t-il. Le capitaine viendra vous aider dès que le vent mollira. Il a la main, lui, pour ce genre de truc.

— Vous ferez tout aussi bien l'affaire, dis-je. Tout ce dont j'ai besoin, c'est de deux pattes solides qui le maintiennent en place.

— Je vous dis que je suis indispensable en haut.

— Voudriez-vous par hasard laisser mourir ce gamin, parce que vous avez peur du sang ? braillai-je. Allez. Venez ici et aidez-moi à le lier sur la table.

Je vis qu'il serrait les poings tandis que, pour obtempérer à mon commandement, il s'amenait en traînant les pieds. Il semblait vraiment, à cette minute, que cette grande carcasse d'homme était mon ennemi, mais je n'aurais vraiment pu dire pourquoi. Toutefois, avec une artère à ligaturer et une fracture ouverte à réduire, je pouvais difficilement m'attarder à ce problème. On verrait plus tard.

La Scotland Company, encore qu'elle fût plutôt portée à la

parcimonie dans d'autres domaines, avait fourni au titulaire de l'emploi un jeu très complet d'excellents instruments de chirurgie. Les sutures de tout calibre étaient nombreuses, les tampons d'ouate abondants et il existait une panoplie de bistouris, de pinces, de ciseaux, d'aiguilles, le tout dans le meilleur acier d'Écosse. Armé d'une compresse de toile et d'une longue pince, je me penchai au-dessus de la blessure et agrandis la plaie que je tamponnais à mesure, – espérant silencieusement mais ardemment que l'artère ne s'était pas encore rétractée.

— Veuillez desserrer le garrot, je vous prie : il faut que je situe le vaisseau coupé.

Je ne levai pas les yeux pour m'assurer que Duncan obéirait : mes dernières paroles l'avaient touché dans sa conscience d'homme pieux, j'en étais sûr, – pour ne point parler de son amour-propre. Il ne gronda qu'une fois, en retirant sa prise de l'épaule de Jaimie, puis il détordit la cruelle lanière de cuir brut. Je savais qu'il faisait appel à toute sa puissance de volonté pour lutter contre la nausée. J'avais, dans mon temps, vu des hommes plus forts que Duncan fuir en vomissant loin de la table du chirurgien.

Comme je l'avais craint, le sang qui jaillissait dans la plaie comme un geyser rendait impossible la découverte de l'artère même, profondément logée dans les tissus. Jaimie cria pour la première fois quand le cruel tourniquet mordit sérieusement sa chair, – et une seconde fois pendant que j'élargissais encore la plaie d'un coup de scalpel. Afin de le faire souffrir le moins longtemps possible, je travaillai vite, j'épongeai une nouvelle fois. Sitôt la plaie – une nouvelle fois – soigneusement asséchée, Duncan – une nouvelle fois – aussi détordit le garrot. Et ce coup-ci je pus instantanément déceler l'artère qui tressautait au fond de la coupure comme un serpent blessé, pas loin du point où je m'attendais à la trouver.

L'ayant bien en vue, ce fut chose facile que de la saisir avec une pince, l'entourer d'une boucle de suture comme d'un lasso, de serrer et de nouer solidement le fil. Peu de minutes après la chute de Jaimie sur le pont, le danger avait cessé d'exister. À part les esquilles d'os, la plaie était une plaie propre : elle avait été baignée par l'eau de mer pendant que notre patient était étendu sur les dalots, et c'était encore un point à son avantage. Grâce à la promptitude de ma chirurgie et à la magnifique santé de Jaimie, je ne craignais aucune suppuration par la suite. Les plaies, à bord des navires, se cicatrisent en général vite et proprement, si elles sont pansées à temps, même dans les cas où elles s'enflammeraient à terre. C'est là un mystère que le chirurgien n'est pas près de résoudre.

Une fracture complexe de l'humérus exige des mains expertes, si on souhaite que le patient puisse se servir de son bras « comme avant

l'affaire ». Je n'eus pas grand mal à mettre un pansement sur la plaie.

Pendant l'opération entière, Jaimie était demeuré dans un miséricordieux évanouissement. À nous deux, Bob et moi réussîmes à lui desserrer les mâchoires et pûmes l'obliger à avaler une large portion de laudanum et de whisky, – spécifique souverain pour atténuer la souffrance et faire dormir le garçon jusqu'au matin.

Finalement, nous le devêtîmes jusqu'au poil, – profitant de la circonstance pour vérifier s'il ne portait ni d'autres moindres entailles ni des ecchymoses. Après quoi, dûment enroulé comme un cocon dans plusieurs épaisseurs de couvertures, le blessé fut ficelé sur sa couchette.

— Jaimie a plus de veine qu'il ne le sait, dis-je, la besogne une fois terminée. S'il est sage, il ne se s'aventurera plus de sitôt sur le pont, surtout par gros temps et gavé de vin à pleine peau.

Le second recula de quelques pas, les bras croisés. Depuis que la question de sang était du passé, il avait repris toute son assurance.

— Ce n'est pas la première fois ! dit-il. Pourquoi ne l'avez-vous pas empêché d'y aller ?

— C'est le premier voyage en mer de ce gamin, répondis-je. Le capitaine a fait preuve d'indulgence. Pourquoi n'en feriez-vous pas autant ?

— C'est plus que du vin et c'est autre chose. C'est une maladie qui est en lui. Vous devez bien vous en être aperçu, Carnock.

Je dissimulai mon ressentiment du mieux que je pus. C'était que Jaimie n'avait pas l'air dans son assiette, ces derniers temps. Et la vieille taquinerie qui sortait, joyeuse de son cœur léger avait disparu. Maintenant que j'y pensais... je me rendais compte que ses vapeurs moroses étaient plus fréquentes et plus lourdes quand il revenait des appartements de Sir Charles. Jusqu'alors, il m'avait semblé sage d'éviter de le questionner. Nous étions amis de longue date, et je me croyais certain qu'il me confierait ses difficultés un jour ou l'autre.

— Nous sommes en mer depuis un mois, dis-je – pour répondre quelque chose. La réclusion a d'étranges effets sur l'homme. Peut-être a-t-il le mal du pays et boit-il pour oublier ?

— Vous pourriez trouver mieux que ça, dit Duncan.

J'en avais assez de son insolence. Depuis que le capitaine m'avait pris en estime, j'étais, à bord, l'égal du second. Il commençait à être temps qu'il s'en rende compte.

— Crachez le morceau ! dis-je, si c'est quelque chose que je dois savoir.

— Je ne réponds pas à des questions, Carnock. Mais je vais vous donner un avertissement. Mac Lean va vous nommer chirurgien à bord aujourd'hui même, j'en suis sûr et certain. Ayez soin de vous tenir convenablement quand vous serez chez Sir Charles.

— Chez Sir Charles ? Ou chez sa femme ?

Le coup, lancé au petit bonheur, toucha la cible. Le rouge brique qui monta aux joues du second me répondit plus clairement que n'aurait pu faire aucune parole.

— Ne vous occupez pas de ce que je veux dire, occupez-vous de ce que je vous dis, gronda-t-il. Et tenez-en compte. Veillez à vous tenir.

Je résolus de le pincer une fois de plus, pour voir s'il se battrait.

— Est-ce que vous l'avez soufflé à Jaimie ? demandai-je avec candeur. Ou est-ce lui qui a tenté de vous supplanter ?

— Je ne veux pas de ces ironies, dit-il, les dents serrées.

— Personne ne fait d'ironie.

Je savais à présent que je le tenais. Je me rappelais ces promenades sur la plage arrière et les airs qu'il se donnait ensuite.

— Dites-moi tout simplement ce à quoi il faut que je m'attende afin que je sache quelle conduite tenir. Que je sois préparé. Croyez-moi, je n'ai pas la moindre intention de jouer double jeu.

Cette fois encore je constatai que je l'avais pris hors de sa garde.

— Est-ce un fait véritable ? questionna-t-il, sans rencontrer mon regard.

— Tout ce qu'il y a de plus véritable, Bob. Je suis promis ailleurs. *Et ça*, c'est un fait sur lequel vous pouvez tabler.

— C'est une grande dame, grommela-t-il sombrement. Elle n'est pas pour des types comme vous.

Le tableau avait pris couleur. Il était à peu près lisible à présent. Ou notre biblomane de second avait déjà séduit la femme du directeur de la Compagnie, ou il avait été séduit par elle, ou bien il était encore en plein dans les affres d'une passion sans réponse et sans espoir et il était disposé à admettre la première hypothèse. Comme bien d'autres Écossais, notre second était volontiers licencieux dès qu'il laissait choir son masque lugubre et compassé.

— Sortez votre Testament, dis-je. Je veux bien vous jurer sur la Bible de me tenir hors de votre chemin.

La situation était plutôt explosive. Je baissai les yeux sur Jaimie qui, solidement drogué, ronflait, et je me dis que, comme souvent, son bras cassé était une bénédiction déguisée.

La main de Bob descendait vers le pan de son habit : qu'allait-elle en ramener ? Poignard ou Bible ? Pour me sauver la vie, je n'aurais pu le deviner. Soudain, sans aller jusqu'au bout (quel qu'il pût être !) de son geste, il ramena sa main vide et, de son poing fermé, frappa la cloison qui résonna.

— Ceci est une affaire d'homme à homme. Laissez le Testament en dehors de ça. Comment puis-je savoir que vous tiendrez votre promesse ?

— Regardez-moi dans les yeux, Bob, et dites que vous ne vous

méprisez pas vous-même ! fis-je avec dédain. Ou bien êtes-vous le genre d'homme capable d'en cocufier un autre quand il est trop faible pour défendre son propre bien ?

Je regardai son poing qui se serrait et je me tendis pour la riposte. Le second, cependant, pivotait sur les talons et sortait de la cabine en coup de vent ! je le regardai partir, débordant moi-même d'émotions contradictoires. Mon son de voix avait sonné gaiement, mais je ne sentais en moi aucun désir de rire.

« Presque toutes les superstitions, me disais-je, ont à leur base un fond de vérité, ou d'expérience, ou de sens commun, – y compris l'adage cher aux marins qu'une femme à bord, c'est la déveine ! »

Porte-poisse !

IDYLLE AUX INDES OCCIDENTALES

TROIS semaines plus tard, par la grâce du Tout-Puissant et du vent arrière, nous atteignons notre première escale dans les Petites Antilles : simple touffe de cocotiers se balançant sur un couder de soleil orageux, isolée sur un banc de sable et pareille à quelque plumeau géant, – mais qui nous sembla une promesse heureuse et fit pousser une clameur d'enthousiasme et d'espérance à mes compagnons de bord épuisés. Quelques jours encore, et nous ouvrirons notre second pli cacheté : les ordres, ce coup-ci, nous enjoignaient de nous rendre à l'île d'Or, sur la Côte de l'Amérique Centrale, près de Darien, – au lieu que nous autres boucaniers nous appelons *Spanish Main*(10), en suivant, pour y parvenir, un parcours qui nous éviterait toute rencontre inopportune avec les dons.

Grâce au beau temps, aux vins et aux gelées de bœuf que j'avais prescrites, Sir Charles Robinson – bien qu'il dût encore garder le lit – était désormais assez bien portant pour briser lui-même les sceaux du pli, en présence du capitaine, de Bob Duncan et de moi, Adam Carnock. Notre nouvelle destination était d'ailleurs un secret public : une sorte de frémissement d'excitation n'en parcourut pas moins les ponts quand la confirmation fut officiellement annoncée. Notre but était devant nous, précis, désigné, à présent que nous étions effectivement parmi les Indes, notre aventure prenait forme et tournure de réalité. Moi-même (qui avais gardé mes doutes pour moi), je subis la contagion de l'espérance et je pris avec entrain mon prochain tour de garde.

Quant à la *Providence* (si toutefois le capitaine Mac Lean avait correctement identifié cette silhouette au petit jour), nous n'en avons pas revu la trace depuis cette brève rencontre au milieu de l'Atlantique. Il va de soi que je n'étais pas de vigie vingt-quatre heures par jour, mais je m'étais fait de bons copains de tous nos hommes de barre et je ne doutais pas qu'ils m'eussent renseigné aussitôt si elle avait paru à l'horizon en dehors de mes quarts.

Une partie de mon esprit continuait à espérer que l'Anglais avait poursuivi sa route vers la Jamaïque. Une autre partie objectait que Sir Henry Balfour, le tenace informateur de la Compagnie des Indes Orientales, ne lâcherait pas si promptement notre piste. Je prenais même à cette conviction une sorte de plaisir pervers. L'idée que la *Providence* augmentait sa voilure à chaque crépuscule pour s'assurer que nous étions en vue constituait encore un lien, si fragile fût-il, entre Beth et moi.

La guérison de Jaimie Walker avait été remarquablement rapide. Son bras brisé aurait encore besoin de repos avant de pouvoir le servir utilement et, jusqu'à ce moment-là, il n'avait pas le choix, mais devait m'accompagner en qualité d'assistant pendant mes rondes. Il faut dire à son crédit qu'il supportait d'ailleurs sa malchance avec courage, – malchance qui comporta une dure réprimande du capitaine (et le capitaine ne mâchait pas ses mots), pour avoir quitté le château arrière en pleine tempête.

D'une certaine manière, il paraissait même soulagé de ce que les visites qu'il y faisait professionnellement eussent pris fin. Avec le temps, il se remit à blaguer et à taquiner Bob Duncan comme autrefois. S'il s'était brûlé aux flammes d'Éros, je priais pour que le dommage fût superficiel comme il semblait l'être. Mes propres cicatrices étaient encore trop récentes pour ne pas influencer sur mon humeur, et je ne pouvais que souhaiter à mon ami une prompte guérison de son mal d'amour.

Malgré tout, une barrière s'était élevée entre nous, qui n'existait pas avant son accident. Elle était particulièrement sensible quand je pris l'habitude de rester pendant une heure ou deux dans le château, à jouer aux échecs avec Sir Charles ou à discuter avec lui des perspectives de la future colonie. Quand je revenais de ces visites, ou bien Jaimie boudait, ou bien il feignait de dormir. De quoi je déduisais assez logiquement qu'il présumait que j'avais triomphé auprès de Milady sur un champ de bataille où le succès de Jaimie n'avait été que partiel. Il m'était assez difficile d'attaquer ce sujet et de lui expliquer que mes seuls triomphes étaient remportés contre Sir Charles et devant l'échiquier.

Pendant cette partie de notre voyage, l'attitude de Bob Duncan vis-à-vis de moi fut tout à la fois attentive et prudente, mais détendue. Là encore, la conclusion allait de soi. Sir Charles et sa femme – j'avais depuis longtemps appris que la dame avait nom Margaret – occupaient des cabines séparées, bien qu'une porte de communication existât entre leurs appartements respectifs. Mais les cloisons étaient suffisamment épaisses et insonores pour amortir le bruit (éventuel) des activités de Milady pendant que je faisais visite à son mari. Bob (du moins ainsi en avais-je décidé avec un sourire intérieur) faisait le

meilleur usage des heures où il n'était pas de service. Comme les événements le prouveront, mon diagnostic en ces matières tenait presque de la clairvoyance !

Je trouvais en Sir Charles le gentleman écossais classique, un aristocrate fragile de qui l'esprit cultivé et chercheur paraissait plutôt destiné à quelque cloître universitaire que son corps ne semblait taillé en vue de l'existence mouvementée qui nous attendait. Pourtant, à mesure que sa santé continuait à s'améliorer, je sentais qu'il pourrait réussir comme administrateur de la Scotland Company. Pourvu, évidemment, que notre colonie pût faire son trou dans le Nouveau Monde et le défendre envers et contre tous.

Il était sans aucun doute très bien informé, informé d'une manière livresque, car il avait lu le journal de Dampier(11), ainsi que certains ouvrages espagnols et français qui prétendaient décrire la région en détail. Et surtout la puissance de volonté qui animait cette fragilité était telle qu'elle aidait à comprendre et à expliquer le choix des actionnaires. Si l'impossible s'avérait possible, si l'Écosse parvenait à fonder un royaume dans les eaux espagnoles, Sir Charles Robinson verrait peut-être son nom inscrit en grandes capitales dans le livre de l'Histoire.

Nous étions devenus amis, de la façon la plus logique : à cause d'une communauté d'intérêts. Longtemps avant que nous eussions atteint les Indes, j'étais aussi son confident. Je ne fis aucun effort pour diminuer les périls auxquels nous devrions faire face, si toutefois les dons nous permettaient d'atterrir à Golden Island. Pas davantage ne m'étendis-je sur les risques et les dangers que nous aurions à surmonter sur cette côte tropicale, où les maladies et les natifs hostiles semblaient conspirer contre les chances de survie de l'envahisseur blanc. Je crois que, dès le début, Sir Charles me respecta pour ma franchise qui ne poussait les choses ni en rose ni en noir, – et qui le changeait agréablement de la rhétorique chère aux fondateurs de la Compagnie. J'avais en outre sur eux l'avantage appréciable de connaître les lieux dont je parlais.

Il arrivait souvent que le capitaine Mac Lean fût appelé à prendre part à nos discussions. Quand les cartes étaient étalées sur la courtepoinle du malade, je pouvais rectifier leurs inexactitudes, esquisser les contours du territoire continental voisin de l'île d'Or, et même suggérer l'emplacement le plus favorable pour un mouillage pour la fondation d'une ville-forteresse que Sir Charles projetait d'élever. Je dois reconnaître que ces visites servirent grandement à augmenter la faveur dont déjà je jouissais auprès du capitaine. Comme le directeur, il avait eu son compte de rhétorique.

Quand Lady Margaret parut pour la première fois dans la cabine de son mari, je ressentis – il me faut l'avouer – un choc soudain. Mon

imagination avait toujours été un coursier impétueux, tirant dur sur les rênes du sens commun. Et je m'étais naturellement demandé si la dame des pensées – un peu plus que des pensées ! – de Bob Duncan et la dame au masque du château pouvaient n'être qu'une seule et même personne... Lady Margaret était grande et royale d'allure, elle avait les yeux verts et des cheveux noirs en boucles abondantes. Toutefois, la ressemblance semblait s'arrêter là.

La modestie de son vaste tablier d'infirmière et la modestie de son attitude s'accordaient bien. Elle était d'une timidité presque douloureuse. En fait, à voir la manière dont elle soignait son mari, on eût plutôt dit une domestique qu'une épouse, sa réponse au moindre désir, même inexprimé, de Sir Charles, était en soi un petit miracle. Son dévouement à satisfaire au moindre besoin du malade, qu'elle devinait toujours sans qu'il eût à parler, était admirable. Sa voix, dans les très rares occasions où il lui arrivait de parler, était à peine un murmure. J'avais beau tendre une oreille attentive à la plus légère fausse note, je n'y pus déceler aucune ressemblance au soprano élevé qui m'avait taquiné près du firth.

Bien sûr, les deux femmes *pouvaient* n'en être qu'une seule et unique. Le fait qu'aucune expression de reconnaissance ne traversait jamais ce regard docile ne prouvait rien. Et la certitude qu'elle s'ébattait avec Bob Duncan pendant que je battais Sir Charles aux échecs ne faisait pas grand-chose pour me rendre la paix de l'esprit. Et pourtant, à mesure que passaient les semaines et qu'elle continuait à me regarder avec la même indifférence sereine, je sentais mes doutes s'évanouir. Parfois je me disais que je devrais révéler cette trahison au mari. Et puis je me souvenais que je n'avais, pour appuyer mes dires, que Bob Duncan. Et, pour tout ce que j'en savais réellement, Bob et Jaimie pouvaient n'être que des veaux-de-lune et la vertu de la dame inattaquable et froide comme marbre.

Ce fut un jour du début d'octobre, si ma mémoire me sert exactement, que je connus le premier choc véritable de la traversée.

J'avais terminé un quart de nuit, et je dormais profondément dans ma cabine, quand un matelot frappa à la porte et m'annonça que le capitaine avait requis ma présence sur la dunette. Je n'avais que rarement été invité à me rendre en ce lieu de commandement. Je ne perdis pas de temps pour enfiler le pantalon de nankin et la chemise rayée qui constituaient ma tenue régulière depuis notre entrée dans les eaux tropicales. Toujours pieds nus, je traversai le pont dans la brillante clarté de l'aurore, ravi d'observer que nous avions enfin atteint notre objectif : les montagnes bleues d'Antego au sud, et la côte semée de palmiers de l'île Montserrat droit devant.

Nous tirions à ce moment-là une longue bordée à bâbord, tous nos

huniers étarqués et Redonda Rock (un repère célèbre dans ces eaux) à un quart de mille vers le nord. Tout en gravissant rapidement l'échelle, je vis les sablières de Montserrat, étouffées par la jungle, s'avancer dans mon regard et me couper l'horizon oriental. À ma surprise, je remarquai aussi que les vaisseaux de notre flottille nous avaient distancés, bien que les flocons blancs de leur voile fussent encore discernables à l'ouest. Jusqu'alors, nous avions toujours vogué en formation serrée, et je me demandai, non sans étonnement, quelle stratégie s'amorçait aujourd'hui.

Ma surprise s'accrut quand, levant les yeux, j'aperçus Bob Duncan et toute sa bordée occupés dans les haubans et se préparant à amener la grand-voile et à ramener tout le reste de la toile. Sur un ordre lancé de la dunette, le *Saint-Andrew* vira élégamment vent debout en même temps que l'ancre coulait bruyamment dans le sable ridé du fond, clairement visible sous notre étrave.

Bob beuglait ses propres commandements pendant que je grimpais jusqu'à la barre et, bien que je n'eusse pu saisir qu'à demi le sens, il était clair que nous ne cherchions pas un véritable mouillage ici, dans une baie ouverte.

— Irons-nous à terre, à Montserrat, monsieur ?

Le capitaine, la lunette inspectant notre sillage et ses alentours, ne répondit pas tout de suite. Quand il parla, ce fut comme s'il avait pensé tout haut.

— Certains peut-être, Mr Carnock.

— Puis-je vous être utile ?

— Suis pas sûr, docteur. Mais je tiens à vous avoir sous la main.

Sur quoi il se tourna vers moi avec un petit gloussement d'allégresse qui me poussa à le dévisager : en vérité – en vérité pure et simple – c'était à peu près la première fois que je voyais sourire notre capitaine. Pour ce qui était de rire sous cape alors !...

— Un de nos navires a-t-il des ennuis, monsieur ?

— Bien loin de là ! La flottille a traversé la passe à l'aube. Le *Saint-Andrew* a traîné quelque peu afin de permettre à notre ombre de nous rattraper.

Le disque du soleil se mit à flamboyer à l'horizon oriental, émergeant déjà suffisamment pour permettre à ma vue une exploration de l'océan en direction du nord. Même sans lunettes d'approche, je pouvais distinguer la silhouette d'un vaisseau aux vergues brossées en vue d'une bordée à bâbord et qui arrivait à toute allure sur Redonda Rock. Grâce à nos voiles ferlées et à la pointe avancée des palmiers-choux devant la sablière, nous étions encore cachés à sa vue. Pour autant que son commandant pouvait le savoir, nous étions bien lancés sur notre route au-delà de Montserrat. Quand il découvrirait son erreur, il serait trop tard pour virer de bord. Sa

seule ruse pourrait être de louvoyer vers le nord et de feindre une nouvelle bordée vers Antego.

— Voyez par vous-même, Mr Carnock, dit Mac Lean en me tendant la lunette. La coupe de cet Anglais ne vous dit rien ?

Je pris notre poursuivant dans la lunette et l'examinai depuis la plume blanche d'écume à son étrave à sa figure de proue dorée, et aux lettres de son nom hardiment inscrites sur l'hilaire. La *Providence*, contemplée ainsi sous toute la toile, le soleil donnant en plein sur son bec, était vraiment belle à voir, ce matin. Je pouvais compter les gabiers par douzaines dans le gréement. Son skipper, devinant confusément la présence du *Saint-Andrew*, se préparait à changer de cap.

— Il ne se risquera pas dans le chenal, dis-je. Pas quand il verra que vous êtes mouillé ici.

Le reniflement de gaieté du capitaine aurait fait honte à une baleine amorçant une plongée :

— Bien entendu, Mr Carnock. Il va jouer à l'innocent jusqu'au bout et virer sur Antego. Mais il faudra qu'il fasse salement attention s'il veut tirer cette bordée-là. Je parierais une livre contre un penny qu'il ignore que cette mer est pourrie de coraux.

— Et comment les avez-vous évités, monsieur ?

— En serrant au plus près à bâbord et en demeurant contre cette sablière. Les cordons de la bourse de Scotland Company sont serrés, docteur, mais mes cartes sont à moi. Je n'en dirais pas autant pour notre espion de Londres...

Une explosion dure, brutale, déchirante, – un éclatement qui était aussi un rugissement – un bruit formidable et complexe – où entraient la détonation du bois se brisant sur le corail et l'irruption d'eau salée par l'ouverture, – interrompit Mac Lean dans l'expression de sa joie arrogante. Oubliant que j'avais à lui rendre la lunette d'approche, je ramenai mon attention sur la *Providence* assez tôt pour contempler les suites de sa rencontre de plein front avec le récif. À peine l'équipage avait-il eu le temps de mettre la toile pour la bordée sur bâbord, et moins de temps encore pour se retenir à ses prises dans les haubans : la plupart des gabiers furent projetés à la mer. Un petit nombre, encore accroché à la toile comme des mouches, put préserver leur équilibre et se laisser glisser sur les ponts.

Je vis le capitaine lever un porte-voix jusqu'à ses lèvres et beugler un commandement. Visiblement, les marins anglais étaient bien dressés, bien entraînés, et ne semblaient point du tout enclins à la panique. Déjà les chaloupes étaient parées près du bordé sous le vent, à demi submergé. D'autres matelots, hache au poing, avaient libéré les toiles qui claquaient mollement, donnant ainsi au navire une chance de se redresser avant que la poussée du vent le couchât tout à fait.

La tentative, ainsi que je l'avais prévu, était condamnée d'avance. La *Providence* ne fit cependant pas le tour et demeura fixée sur les dents de corail qui l'avaient blessée au-delà de tout espoir de sauvetage : le récif la réclamait comme son bien, l'exigeait comme son dû. Je vis que l'équipage s'était rendu compte du danger bien avant que la première chaloupe fût descendue, les avirons embarqués et les passagers – qui, moins calmes que les marins, se bousculaient follement – pris à bord. Je scrutai frénétiquement la scène tandis que le canot se hâtait vers le rivage, mais jusqu'à présent je n'apercevais aucune trace de Beth.

D'un coup de coude dans mes côtes, Mac Lean réclama sa lunette.

— Vous pourriez me féliciter, Mr Carnock. Nous avons disposé de notre espoir en un temps record.

Je me détournai, sans essayer de jouer au laudateur. J'avais vu de braves bateaux s'enfoncer avant celui-là ; il y a de la noblesse dans un désastre qui se détache sur le feu du canon, dans la chaleur d'une bataille. C'est autre chose de s'échouer sur le corail, de se rompre sous l'assaut des vagues, – comme nous voyions la *Providence* périr devant nous.

Déjà, sept des chaloupes du vaisseau condamné avaient gagné une zone de sécurité. La mer, relativement calme, en dehors du frémissement de la marée entrante et des grands jaillissements d'écume qui entouraient l'agonie de la *Providence*, – la mer était crémeuse sur ses ponts. Je me tournai vers le capitaine, sans me soucier de l'angoisse que trahissait ma voix pendant que je prenais la lunette d'approche et scrutais l'épave pour la seconde fois.

— Ne devrions-nous pas aller à leur aide, monsieur ?

La question avait franchi mes lèvres en dépit de mon meilleur jugement : je sentis l'œil du capitaine sur moi pendant un grand moment, avant qu'il éclatât d'un de ses rires formidables et tellement imprévus.

— Très certainement, si, Mr Carnock. Avec un rien de chance, nous parviendrons même à sauver un otage ou deux. Emportez votre trousse, il est tout juste possible qu'on ait besoin de vous.

Je n'eus pas besoin d'un second coup de coude dans les côtes pour filer en hâte vers ma chambre, saisir mon sac de chirurgie et revenir en courant jusqu'à l'avant, où Duncan avait amené deux de nos chaloupes ; déjà Mac Lean se trouvait dans l'une, avec six robustes matelots qui attendaient, le poing à la rame. Sans attendre d'y être invité, je sautai et fus m'installer à côté du skipper.

— Vous semblez extraordinairement morne et renfrogné, docteur, dit notre capitaine. J'attends toujours vos félicitations.

— Pardonnez-moi, monsieur, murmurai-je. Mais je me sens incapable de me réjouir sur la mort d'un bon bateau bien équipé, –

même si c'est celui d'un ennemi.

Je sentis ses doigts se refermer sur mon genou, et je sus que, sans l'avoir cherché, j'avais trouvé la réponse juste.

— Moi non plus, Mr Carnock, dit-il. Et bien qu'il y ait un espion à bord. Notre tâche est de nous emparer de Sir Henry, si nous le pouvons. Voulez-vous m'y aider ?

— De tout mon cœur, monsieur, assurai-je. Et je me rassis à côté de lui, ma bonne volonté entièrement revenue. Du moins je savais que si notre capitaine avait entraîné la *Providence* dans un piège mortel, c'était sous des ordres venus de haut.

Duncan, qui commandait sa chaloupe, poussait sans pitié l'équipage : avant même que nous ayons pu contourner le château arrière du *Saint-Andrew*, je vis qu'il atteindrait le naufragé avant que nous-mêmes puissions nager en eau libre. Sans aucune raison pour cela, je levai les yeux vers les fenêtres de notre château arrière, juste avant qu'une poussée héroïque de nos rameurs nous fit déborder notre propre bateau. À mon extrême surprise, je me trouvai en face du visage de sphinx de Lady Margaret Robinson.

Je ne pense pas qu'elle remarqua ma présence dans la chaloupe, mais, dans le cas contraire, son visage n'en laissa rien deviner. Ses yeux verts étaient rivés au navire qui vivait ses dernières minutes, de plus en plus courtes ; ses dents brillaient en un sourire sensuel entre ses lèvres écartées. Elle était enveloppée d'un peignoir ; ses cheveux de jais lui coulant sur les épaules, en une prodigue abondance, soulignaient la sérénité de ses traits d'albâtre. Il y avait, dans toute cette beauté, dans cette splendeur physique qui se découvrait – peut-être inconsciemment – quelque chose de secret, de replié, de renfermé... Seul, un petit frémissement qui tordait sa joue gauche (j'avais plus d'une fois remarqué ce petit tic pendant nos rencontres à bord) déparait tant de charme.

Son apparition m'avait légèrement choqué, et son expression davantage, mais dans l'excitation de ce qui nous attendait je trouvai facile d'oublier.

Quand nous parvînmes à portée de voix, le canot de Bob avait déjà fait tout le tour de l'épave, et le second lui-même se tenait debout à l'arrière pour crier ses instructions et ses conseils à ceux qui se trouvaient encore à bord. D'un seul coup d'œil, j'embrassai tout le tableau et je me dirigeai vers l'arrière de notre chaloupe pour ajouter mes cris d'avertissement à ceux de Bob. Percée en douze ou quinze endroits, et blessée de frais à chaque nouveau coup des vagues, la *Providence* se roulait dans les affres de la mort. La marée, très forte entre les récifs de corail et Redonda Rock qui la canalisaient, entraînait dans cette espèce de bief à une allure de torrent. Il fallait toute la vigueur de nos rameurs pour lutter contre le flux, tandis que nous

manœuvrions pour approcher de l'épave et apporter autant d'aide que nous pourrions...

La chaloupe du second était enfin, à force d'habiles louvoiements, sous le surplomb de la poupe. Tandis que je regardais, une échelle de corde descendit comme un serpent au flanc du vaisseau meurtri ; une paire de guibolles bien musclées étaient déjà sur l'échelon supérieur. Je reconnus immédiatement la carrure importante de Sir Henry Balfour, – nos routes s'étaient plus d'une fois croisées à Édimbourg ; il ne semblait pas moins maître de lui que lors de ces rencontres à terre, aujourd'hui qu'il descendait l'échelle sauvagement balancée et se laissait enfin tomber dans les bras de Bob avec une agilité surprenante chez un homme aussi massivement bâti, puis, les mains en cornet autour de la bouche, criait en direction du fond :

— Vite, Beth ! hâte-toi, le temps presse !...

Je ne saurai jamais si c'est ma voix ou celle de Sir Henry (ou, peut-être, nos deux voix à l'unisson) qui lança l'appel aussi insistant qu'un ordre. Il n'y avait pas à se tromper sur la mince silhouette qui avait à présent pris pied sur l'échelle, ni sur l'intrépide aisance qu'elle déployait en frayant son chemin vers la sécurité. Le vent, plaquant ses jupes à son corps, révélait une ligne d'une perfection émouvante. Son visage, qu'elle levait en un mouvement de fier courage pour apprécier la distance au-dessus d'elle, avait la pureté et le modelé d'une médaille sous l'ardeur du jeune soleil.

Un moment encore, et elle atteindrait la chaloupe... mais ce moment-là ne lui fut pas accordé... Ce qui se passa alors ne pouvait guère être évité, quelle que fût l'adresse des rameurs : un jet d'eau de mer, mélangé d'air et d'embruns, s'élança comme un geyser hors des entrailles du vaisseau, – signe qu'il était sur le point de glisser de son support et de s'effondrer vers les profondeurs. En même temps que se produisait cet avertissement, la *Providence* prit une bande si violente que j'eus la certitude qu'elle allait écraser la chaloupe entre son propre flanc broyé et le récif.

Bob Duncan, mesurant son péril, hurla un dernier avertissement, les rameurs, renversant leurs pelles, repoussèrent l'eau avec la vigueur désespérée d'hommes de qui la vie est en jeu ; en quelques secondes leur canot fut à l'écart du navire condamné, et Beth, toujours accrochée aux derniers échelons, commençait à se balancer en un arc de plus en plus large et de plus en plus rapide.

J'entendis son cri au moment où elle se rendit compte que le pendule allait infailliblement la plaquer contre le flanc éclaté du bateau. En même temps ma propre voix s'éleva plus forte que son cri de terreur :

— Saute, Beth ! saute ! c'est ta seule chance...

Peut-être mon cri l'atteignit-il, plus probablement pas, mais elle eut

la présence d'esprit d'agir comme je le suggérais : lâchant sa prise sur l'échelle au moment où celle-ci était au plus haut de son mouvement de balancier, elle tomba comme un fil à plomb dans la mer tachée d'écume, – à vingt bons pieds du point où il m'eût été possible de l'atteindre.

J'eus alors la certitude de l'avoir perdue, car même un excellent nageur n'aurait pu, dans une mer pareille, équilibrer le poids de ces jupes ondoyantes. Puis je vis qu'elles allaient – du moins provisoirement – lui servir de radeau, la supporter, grâce à la flottabilité de ses jupons de dessous. Le courant la saisit tout de suite, la faisant tourbillonner vers Redonda Rock, pareille à un papillon éclatant pris dans un élément hostile. Cette fois encore, je n'entendis qu'à demi son appel au secours. Mes mains déjà s'étaient emparées du tonneau vide à l'avant. Sans attendre d'ordres de mon cerveau, elles envoyèrent cette bouée dans le sillage de la jeune fille et je la suivis en un long plongeon plat qui m'amena à quelques brasses d'elle...

OÙ UNE INÉVITABLE CONFRONTATION MET EN DÉROUTE LE CŒUR ET LES SENS D'ADAM CARNOCK

DANS mon émotion même, j'avais, toujours machinalement, saisi le nœud qui terminait cette rudimentaire ligne de sauvetage. Le choc de mon corps contre l'eau, le piquant comme un millier d'aiguilles, me coupa si complètement le souffle que, sans cette amarre, j'aurais sans aucun doute coulé à pic.

Une douzaine de solides brasses me conduisirent assez près de Beth pour qu'elle entendît mon appel d'encouragement. Une vague la fit à demi chavirer et l'entraîna comme une toupie, mais sa flottabilité était encore telle qu'elle parut littéralement soulevée de la surface. Par malheur, quand elle retomba, l'air qui l'avait soutenue acheva de s'échapper de la vaste cloche de sa robe, elle parut chavirer sous mes yeux et disparut, tête la première, vers les vertes profondeurs.

Je saisis la corde entre mes dents et plongeai dans le sillage de mon aimée en mortel péril, – les bulles qui marquaient sa descente me guidaient suffisamment. La corde me donna une cruelle secousse, indiquant que la ligne n'avait plus de jeu : en ce même instant mon poing se referma sur les plis du vêtement saturé d'eau qui avait manqué de peu être son linceul. Aussitôt, mon bras fut autour de sa taille et ma main libre, s'enroulant dans le bout de la corde, la bouée nous ramena lentement mais sûrement vers l'air respirable.

Beth était à demi évanouie dans mon bras : je pus la faire basculer sur le tonneau et la secouer jusqu'à ce qu'elle eût rejeté toute l'eau avalée au cours de cette plongée quasi finale. Je parvins ensuite, à l'aide de la corde de bouée, à l'amarrer solidement en travers du tonneau, en prenant bien soin que sa tête fût au-dessus des coups de vagues. Alors seulement je me risquai à nager librement et à vérifier

notre position.

La marée montante nous avait entraînés loin de l'épave. Nos chaloupes tournaient encore autour des récifs et recueillaient les derniers survivants du désastre. Pendant que je regardais, un matelot encore plongea du mât d'artimon à demi brisé de la *Providence* et, juste au moment où le bateau avec une secousse convulsive disparaissait à ma vue, l'homme atteignit la limite des remous, – sauvé.

Je vis que le capitaine Mac Lean s'était levé à l'arrière de son propre canot de sauvetage et, la lunette collée à l'œil, étudiait la surface des vagues, – probablement dans un effort pour me découvrir.

Je ne fis toutefois aucune tentative pour attirer son attention, sachant qu'à cette distance ce serait parfaitement inutile. Nous étions pris au piège de cet impitoyable courant, nous n'avions pour l'instant pas d'autre ressource que de nous laisser dériver avec l'espoir de nous hisser sur Redonda Rock, dont nous n'étions désormais éloignés que d'un demi-mille environ. J'aurais besoin de tout mon souffle pour tenir convenablement ce cap, – il n'était pas indiqué que j'en gaspille en vains appels.

Je regagnai notre bouée et à peine y étais-je parvenu que Beth ouvrit les yeux. Elle me dévisagea, surprise au-delà de toute expression, puis elle se mit à rire doucement, comme elle me reconnaissait en même temps que lui revenait la mémoire... Ce rire fut, pour mon esprit, le meilleur, le plus sûr des baumes : il me disait qu'elle ne se portait pas plus mal de sa récente rencontre avec la mort.

— Docteur Carnock ! murmura-t-elle. Non, ce n'est *pas* possible...

Je souris à son sourire, par-dessus la danse de la bouée :

— Ma foi... je suis assez réel... en chair et en os.

— Vous m'avez sauvé la vie, je le sais bien.

— Votre vie n'est pas tout à fait sauvée encore !

— Dites-moi ce que je dois faire. Je puis obéir aux ordres.

Elle écoutait attentivement pendant que j'esquissais mon plan pour atteindre Redonda Rock. Bien que je misse toute ma force à nager debout, je me rendis compte que je ne pourrais pas forcer le tonneau à sortir du courant, – nous manquerions notre havre de salut ! de si peu que c'en serait d'autant plus désolant...

— Pouvez-vous nager, Mistress Balfour ?

— J'ai appris tout enfant.

— Pas dans *ces* vêtements, j'en suis sûr.

Elle rougit jusqu'à l'écarlate, mais ses yeux ne cillèrent pas.

— Faut-il que je les enlève ? questionna-t-elle pendant que je m'occupais à la détacher de la bouée.

— Je crains bien que ce soit indispensable. Si nous nageons en tandem, avec le tonneau entre nous, nous pourrions atteindre le Rock.

Autrement, le reflux nous entraînera vers la pleine mer, où ils ne nous retrouveront jamais.

Elle mit ses mains à sa taille sans un mot. J'entendis qu'un tissu se déchirait et l'ombre blanche d'un jupon de dessous descendit en tournoyant vers les fonds. Un second jupon blanc suivit. Puis un troisième.

— Voulez-vous tourner la tête un moment, docteur.

Quand elle me dit que je pouvais regarder de nouveau, je vis qu'en se tortillant elle avait retiré sa robe et qu'elle l'avait jetée en travers de la bouée, l'y assujettissant de son mieux par un tour de corde.

— Je suis en chemise, dit-elle, toujours avec son calme égal. Cela pourra-t-il aller comme tenue de natation ?

— Cela ira le mieux du monde ! Restez de votre côté du tonneau et nagez de toute votre force. J'assurerai la direction.

Redonda Rock n'était guère qu'à trois cents mètres de nous à présent, mais les écarts capricieux du courant pouvaient encore nous empêcher d'y prendre pied. Je sentis tout de suite que Beth faisait bien sa part. Les vigoureux battements de ses jambes s'ajoutant à mes propres efforts stabilisèrent le tonneau comme par magie dans la houle de terre. Vingt minutes plus tard, nous étions assez près pour étudier attentivement toute la vaste surface, criblée de trous, de Redonda Rock ; dix minutes encore, et nous nagions dans son ombre et nous pouvions compter les nids de mouettes.

Nous pouvions compter les nids de mouettes, mais pourrions-nous accéder au Rock ? Pendant quelques instants, nous en doutâmes. La violence du ressac ne permettait pas d'avancer de front, nous aurions couru le risque de nous décerveler contre ces flancs barbus d'algues. Et je ne découvrais pas, dans ces murailles à pic, de faille qui légitimât une inspection plus étroite. Le courant filait à une allure folle contre laquelle il fallait nous défendre, ce qui nous épuiserait promptement, — après quoi... ce serait l'Atlantique...

Et puis, après que nous eûmes nagé le long du Rock, au prix de quels efforts ! et quand notre sort nous apparut impitoyablement certain, un remous capricieux nous fit virevolter hors de la prise du flux et nous flottâmes paisiblement jusqu'à une anse minuscule, à l'arrière d'une épave de corail qui était comme une extension de Redonda. Tout épuisé que je fusse d'avoir guidé le tonneau jusque-là, je fis en sorte de me soulever suffisamment pour avoir une vue d'ensemble de la face nord de ce havre de grâce à la fois tant espéré... et inespéré. De ce côté, les escarpements étaient beaucoup moins raides, glissant ici et là en pente presque douce jusqu'à des demi-lunes de plage... Il ne me fallut que quelques brasses haletantes avant que mes pieds s'implantassent sur un fond plan et ferme ; moitié tirant, moitié poussant, j'y fis aborder Beth et le tonneau.

Ce n'était guère plus qu'une terrasse basse de sable sec, de vingt pieds de long peut-être, recouverte d'une couche de varech et de divers débris marins, mais un matelas du lit royal n'aurait pu me sembler plus délicieux quand je me laissai aller dans son épaisseur – rêche sans doute, mais qui me parut moelleuse au possible – avec le soleil sur tout le corps. Beth s'écroula à mon côté – mon bras passé autour d'elle. Pendant un temps qui dut être assez long, nous restâmes ainsi, dans un demi-anéantissement où se mêlaient la fatigue et la gratitude, contents de la chaleur de l'air, du soleil et du sable, contents chacun de la proximité de l'autre.

Ce fut le tonneau qui, tirant sur la corde toujours amarrée à mon poignet, m'arracha à cette agréable somnolence. Il avait glissé légèrement, je le ramenai plus haut sur la plage et « sauvetai » ainsi la robe de Beth, qui était sur le point d'abandonner son amarre. Debout, dans le paresseux clapotis jusqu'à la taille, je tordis ce vêtement pour en exprimer l'eau salée et le mis ensuite à sécher sur un pan de rocher. Je sentais les yeux de Beth sur moi, mais elle n'avait pas bougé. La tentation d'admirer sa charmante quasi-nudité fut presque trop grande pour qu'il me fût possible de résister ; je tournai résolument le dos à mon espérance de paradis et me mis à gravir la pente.

— Vers quelle destination se rend le docteur Carnock ?

— Il faut que j'adresse des signaux aux chaloupes : ils sont certainement en train de labourer la mer à notre recherche !

— Ne me quittez pas, – j'ai peur !

Il y avait dans sa voix quelque chose qui m'obligea enfin à me tourner vers elle. Elle s'était à demi soulevée sur les genoux ; la chemise trempée collait à son corps comme une seconde peau, moulait glorieusement son corps charmant... C'était un tableau qui ne me quitterait pas avant la tombe... Elle me tendit les bras, et en trois bonds je fus près d'elle. La berçant dans mon étreinte, je sentis que mon amour pour elle devait avoir raison de toutes les barrières...

Je ne me penchai pas pour prendre ses lèvres, – elle se haussa pour me les offrir : ce fut un baiser plus de douceur que de passion. Quand, enfin, elle se retira, elle avait cessé de trembler et ses yeux vert de mer brillaient comme l'étoile du matin.

— N'est-ce pas étrange que j'aie attendu jusqu'à présent pour avoir peur ? Là, dehors, je ne pensais même pas au danger.

— Ni moi...

Ceci n'était pas l'expression exacte de la vérité, mais je voulais la mettre à son aise. Maintenant que la folie de l'instant avait disparu, je vis qu'elle était légèrement troublée par le fait qu'elle reposait entre mes bras, que la chemise mouillée ne commençait même pas à voiler ses contours. Je l'écartai doucement de moi.

— À présent que le soleil est bien levé, votre robe sera vite sèche.

Restez ici pendant que je vais signaler notre présence au capitaine. Ce ne sera pas long.

— Voulez-vous que je vous accompagne ?

J'avais déjà fait un bon bout de chemin vers le pied du roc, je me permis de me retourner pour un coup d'œil encore :

— Êtes-vous vêtue pour une ascension, Mrs Balfour ?

Elle eut la grâce de rougir et son rire m'apprit que sa brève crise de honte était déjà du passé. Notre baiser, après tout, c'était aussi naturel que le premier appel de la femme vers l'homme avant que commençât l'Histoire.

Il était trop tôt pour espérer qu'elle me rende mon amour ; pour le moment, il me suffisait de savoir qu'elle me faisait confiance.

— Allez lancer votre signal, docteur, dit-elle. J'en profiterai pour me donner une apparence convenable – si je puis !

La pente, qui au premier aspect semblait très dure et quasiment inattaquable, était tout autre, en réalité, une fois vue de près. Elle était profondément creusée par des milliers d'ouragans, couturée de failles et de ravines, tant et si bien que l'ascension apparemment impossible s'avéra simple et facile. Le sommet de Redonda Rock était aussi plat qu'une mesa espagnole et tout blanc de guano. De nombreux oiseaux de mer, nichés dans des fissures, me saluèrent de cris indignés pendant que je côtoyais leur sanctuaire.

De la face sud du Rock, j'eus une vue ample et claire sur la baie, sur le récif autour duquel nos chaloupes s'évertuaient encore. J'avais déjà retiré ma chemise tout en grimpant et l'agitai comme un drapeau pour épeler un signal de détresse à l'adresse de Mac Lean, de qui la lunette d'approche fouillait sans arrêt le sommet des vagues. Finalement, je vis le télescope se lever vers le sommet de Redonda. Une autre chemise, fixée à une rame, répéta mon signal avant que le skipper se remît à la besogne.

Je ne pus m'empêcher de rire à ce trait d'économie écossaise en action : à présent qu'il nous savait en sécurité, Mac Lean viendrait nous recueillir quand il en aurait le loisir. Le ramassage des épaves diverses qu'il pouvait encore glaner sur les lieux où avait disparu la *Providence* avait, semble-t-il, plus de prix que, de mon point de vue, je ne l'imaginais...

Quand je revins à la petite anse, Beth était perchée sur une pointe rocheuse au bord de l'eau et dénouait les sombres ondulations de sa chevelure. Le soleil avait à peu près séché sa chemise, qui pendait à présent en plis modestes des épaules jusque vers les chevilles. Cette circonstance heureuse, combinée avec le fait que ses cheveux la drapaient d'une soie noire descendant presque au niveau de sa taille, me permit de savourer ouvertement sa beauté, sans avoir à assumer un rôle de voyeur. Je devinai qu'elle se rétractait à la chaude lumière

de mon adoration, mais que pourtant... elle n'aurait pas souhaité qu'il en fût autrement...

— Eh bien ! docteur ? fit-elle gaiement. Sommes-nous à jamais abandonnés sur notre île déserte ?

— Nous serons à bord du *Saint-Andrew* dans moins d'une heure.

— J'espère que votre capitaine donnera à ma robe le temps de sécher. C'est inconvenant de se laisser délivrer vêtue presque uniquement de son amour-propre.

— Puis-je souligner le fait qu'il vous habille fort bien ?

— Je puis à peine accepter un tel compliment, dit-elle, et son malicieux sourire familial découvrit l'éclair de ses dents blanches, cependant que ses doigts continuaient à séparer et à étaler au soleil ses longues mèches parfumées. J'ai pleine conscience d'avoir démerité en prenant peur en même temps que pied sur le sable ferme, – mais depuis j'ai dominé... mes vapeurs...

Je m'installai en tailleur à ses pieds, et intérieurement, je me réjouissais de son calme et de son équilibre naturel. En dehors de cette brève et tardive poussée de crainte, elle avait traversé triomphalement son épreuve. Beth Balfour était du bois dont on fait les pionniers, – et la plus merveilleuse compagne pour un homme qui se disposait à apprivoiser le désert. Je me rappelai juste à temps qu'elle n'était pas venue au Nouveau Monde pour y faire de la colonisation, – et que nous étions toujours ennemis, – du moins au sens littéral.

— Je veux croire que votre oncle ne sera point trop alarmé, dis-je.

— Pauvre Sir Henry ! je crains bien d'avoir été une lourde charge pour sa conscience dès notre embarquement.

— Puis-je vous demander pourquoi, Mistress Balfour ?

— Peut-être pourriez-vous m'appeler Beth, dès lors que nous avons ri ensemble à la face de la mort.

— Très volontiers, si vous m'appellez Adam.

— Je ne suis pas sûre du tout que votre question mérite une réponse, Adam, dit-elle. Votre amour-propre n'a, je présume, nul besoin d'appui et de soutien.

— Je crains de ne pas vous suivre, Beth...

— Ce certain soir, sur le quai, je vous avais taquiné, sans plus. Jusqu'à la veille de notre départ, je n'avais aucune intention de monter à bord. Et, de son côté, mon oncle n'était pas désireux de me voir subir les rigueurs d'un voyage atlantique.

Je l'écoutais sans la perdre des yeux, et je savais que c'était de toute mon âme que je la regardais :

— Ainsi donc, vous n'avez embarqué sur la *Providence* qu'après notre rencontre ?

— Après notre rencontre exactement, dit-elle. Et pour découvrir qu'à votre tour vous m'aviez taquinée, Adam... Peut-être était-ce tout

ce que je méritais.

— Je ne vous ai pas taquinée un seul instant, rectifiai-je. Dès que nous nous fûmes rencontrés, il était inévitable que nous voyagions ensemble...

Beth rejeta ses cheveux en arrière, les tordit en un nœud sur sa nuque et me regarda, bien droit :

— Vous vous êtes embarqué, mais sur un autre navire, Adam. Je me demande encore pourquoi. À vrai dire, je me demande qui vous êtes exactement.

Pas un muscle de son visage ne bougea pendant que je racontais ce qu'il fallait de mon passé pour remonter mon crédit à ses yeux, – y compris mes aventures de jeunesse dans le Nouveau Monde. Je fus – naturellement – beaucoup moins explicite lorsqu'il fut question de ma visite au château, de ma mésaventure avec Noll et de mon réveil désespéré à bord du *Saint-Andrew*. Mais je pus voir le bonheur inonder son visage comme une marée montante.

— La chance était vraiment contre vous, ce soir-là, murmura-t-elle enfin.

— Bien au contraire, protestai-je. Je vous avais enfin trouvée après vous avoir longtemps cherchée, – pour vous perdre aussitôt, mais je ne me plains pas. Pas à partir d'aujourd'hui !

La fossette avait reparu dans sa joue !

— Appelleriez-vous ceci une coïncidence divine, Adam ?

— Ce n'est pas une coïncidence, Beth, déclarai-je hardiment, car j'avais résolu d'être véridique jusqu'au bout... La *Providence* nous a suivis depuis Madère, – par ordre de votre oncle. Ou, dirai-je plutôt, par ordre de la Compagnie des Indes Orientales dont il est le principal actionnaire.

Je m'attendais à ce qu'elle déniât cette accusation, mais je vis à sa manière d'être qu'elle n'en était pas surprise outre mesure.

— Je m'en doutais à moitié, dit-elle. Non que Sir Henry m'ait prise comme confidente.

— Êtes-vous aussi d'avis que les Écossais n'ont aucun droit à coloniser le Nouveau Monde ?

— Au contraire. S'il n'est ouvert à *tous*, il aurait aussi bien pu demeurer inconnu !

— Les faits sont là ! On nous considère comme autant de braconniers sur des terres qui seraient de droit, destinées au roi d'Angleterre. Je parierais volontiers que le dernier gouverneur anglais dans les îles a des ordres pour nous fermer ses ports et ses baies, même si nous sommes mourants de faim. Pouvez-vous vraiment blâmer Mac Lean d'avoir attiré la *Providence* sur ce récif ?

Elle écouta, assise, silencieuse, l'explication du stratagème auquel le capitaine avait eu recours :

— Cela signifie-t-il que nous sommes des prisonniers ?

— Des otages, serait le mot juste. Et vous pouvez être assurée que Sir Charles vous témoignera la plus parfaite courtoisie. Toutefois, je crains que vous deviez remettre à plus tard votre voyage à la Jamaïque.

— Si vous m'aviez accordé seulement la moitié de votre attention, dit-elle gravement, vous sauriez que je n'ai pas fait la traversée du Nouveau Monde pour visiter la Jamaïque.

— Je vous ai parfaitement entendue et comprise. Pour ma part, me voici déjà au bout de mon voyage.

Ses lèvres riaient quand elle parla, mais ses paroles étaient graves :

— Se pourrait-il que ceci soit notre Éden particulier, si nous étions réellement des naufragés abandonnés ?

— C'est assez difficile à imaginer. Mais nous survivrions, croyez-moi. Vous trouveriez en moi un Adam plein de ressources.

— Nous n'aurions jamais dû lancer de signal ! décida-t-elle avec un sourire qui me séduisit. J'aurais aimé vous mettre à l'épreuve.

Je me levai et pris sa robe sur la roche :

— Cet objet est parfaitement sec : pourquoi ne pas explorer votre domaine ?

Pieds nus comme elle l'était, elle se montra la plus gracieuse des montagnardes et fit lestement l'ascension des ravins qui sillonnaient la pente du bas en haut. Plus d'une fois, quand les pierres étaient trop aiguës, je profitai de l'occasion et de l'excuse qu'elle m'offrait pour la prendre dans mes bras et la porter jusqu'à la prochaine pente herbeuse. Je ne saurais cacher que je prolongeai cette partie de l'ascension aussi longtemps que je l'osai, ne la laissant aller que lorsque les battements de mon cœur semblaient par leur violence nous secouer tous les deux. Ma seule crainte était que la chaloupe arrive pour nous récupérer avant que nous ayons atteint le sommet du Redonda. Mais quand nous nous y trouvâmes enfin, avec la mer bleue éclatante et lumineuse à nos pieds, je vis que nous disposerions encore de quelques moments d'intimité. Le capitaine Mac Lean fendait la houle de terre en dessous de nous, mais il lui faudrait du temps pour découvrir notre plage – et je n'avais aucune intention de l'y aider.

— Regardez vers le nord-ouest, dis-je. Ce cap appartient à l'île de Nevis. Montserrat est au sud. Et là, au-delà des deux, est Antego, – ou Antigoa, ainsi que d'aucuns la prononcent. Elles ne sont que les débuts d'une interminable chaîne d'îles et d'îlots.

— Et qu'y a-t-il derrière ?

— Le Continent. La terre ferme. Ce que nous appelons Spanish Main, puisque c'est le domaine des dons.

— J'ai lu des récits du Main, dit-elle. Avez-vous vraiment été boucanier sur ces rives ?

— Et, avant cela, esclave à la Barbade. Je ne pourrai jamais feindre avec vous, Beth. Tout ce que je puis vous jurer, c'est que ce genre de vie est à jamais derrière moi.

— Esclave à la Barbade !

Elle se rapprocha de moi et j'osai lui glisser un bras autour de la taille : c'était le moins que je pouvais faire par courtoisie, puisque nous étions au bord extrême de la falaise.

— Pourquoi de telles choses sont-elles possibles, Adam ? Dans un pays où existe tant de beauté !

— Elles existent, ces choses, partout où existent des hommes.

— Peut-être votre Scotland Company fera-t-elle ici un monde meilleur.

— Les mondes meilleurs ne sortent pas des coffres-forts, dis-je. Les utopies ne se construisent pas à huit pour cent d'intérêts.

— Mais vous êtes membre de la Compagnie, Adam ?

— Vous savez, je ne suis pas venu volontairement. C'est vous que je cherchais. Cependant, ils m'ont témoigné une extrême courtoisie et toute la bienveillance possible. Je dois – je me dois – de les aider de mon mieux, ne serait-ce que par gratitude.

Beth se redressa, les yeux étincelants. Je compris que ma déclaration catégorique et sans fard avait fait tomber une barrière qui demeurerait possible entre nous. Elle murmura :

— J'avais presque oublié que vous n'étiez pas Écossais de naissance.

— De naissance, je suis Irlandais et pauvre. Mais il n'existe aujourd'hui pas un seul homme plus riche sous le ciel !

— Un Irlandais dans l'Éden, quoi de plus naturel ? fit-elle.

Ses yeux étaient baissés, mais je devinais qu'ils pétillaient encore : sa modestie, cette fois, *était* délibérément voulue pour me mettre davantage à l'épreuve. Je me risquai :

— Accepteriez-vous d'être l'Ève de cet Irlandais, Beth ?

— À supposer que nous soyons seuls sur ce roc et que ces îles soient inhabitées, qu'arriverait-il réellement ? Mourrions-nous de faim et de soif ?

— Ce n'est guère probable. Dans ces mares, au bas des pentes, les poissons sont à qui veut les prendre. Les nids d'oiseau sont à qui veut les piller. Pour l'eau, nous devrions utiliser nos vêtements afin d'y recueillir la pluie.

Elle se retira avec un petit cri étouffé, mais je voyais bien qu'elle était plus amusée que choquée.

— Vous voudriez donc que nous vivions nus, Adam ?

— Tel n'était-il point l'usage, dans l'Éden, avant le serpent ?

— Vivrions-nous toujours ici même ?

— Jusqu'à ce que nous ayons rassemblé suffisamment de bois d'épave pour construire un radeau. Alors, un jour de marée propice,

nous nous laisserions entraîner vers le sud et nous choisirions une île pour y établir notre demeure.

— Et alors ?

— Alors, n'étant que les deux seuls humains existant dans l'Éden, nous nous mettrions en devoir de le peupler. Qui sait ? Nous ferions peut-être mieux qu'on n'a fait la première fois !

Elle rougit un peu, mais ses lèvres riaient encore quand elle échappa au cercle de mes bras.

— M'est avis que nous en avons imaginé suffisamment pour une journée, dit-elle.

— La perspective vous paraît-elle dépourvue d'attraits ?

— Fi donc, Adam Carnock ! Je ne répondrai plus à aucune question.

Sur quoi elle courut rapidement vers la ravine par laquelle on atteignait la plage.

Nous étions à peu près à mi-hauteur, quand Mac Lean nous héla. Nous le rejoignîmes sur la plage qu'il arpentait, sa montre à la main, tandis que ses rameurs attendaient à leurs avirons. Le *Saint-Andrew* avait hissé sa toile quand nous traversâmes le chenal, bien qu'il n'eût pas encore viré l'ancre. Nous apprîmes avec joie qu'il n'y avait aucun mort à bord de la *Providence*. Officiers et matelots avaient déjà, dans leurs propres chaloupes, cherché asile à Montserrat ; ils avaient même réussi à arracher le capitaine de sa dunette avant que la *Providence* s'enfonçât vers le Paradis des Marins. Sir Henry Balfour avait été pris à bord du *Saint-Andrew* dans un état voisin du coma, mais toutefois il ne semblait souffrir de rien de sérieux et il avait déjà été avisé que sa nièce était saine et sauve.

Beth redressa la tête à ces informations :

— Cela signifie-t-il que nous sommes vos prisonniers, capitaine Mac Lean ?

— Considérez-vous plutôt comme nos hôtes, Mistress Balfour. C'est un mot plus agréable.

— Vous voulez dire un mot plus ironique ! éclata-t-elle. Par l'autorité de quelle loi nous retenez-vous ?

— La Scotland Company est souveraine et dans son plein droit, jeune personne ! dit le capitaine en arborant son plus féroce froncement de sourcils. Nous faisons nos propres lois !...

— Même dans les eaux britanniques ?

— Même quand on nous espionne.

Je m'étais attendu à voir Beth bondir, mais elle s'assit sagement à côté de moi à l'arrière du canot.

— Peut-être avez-vous le droit pour vous, capitaine. Je ne discuterai pas.

— Votre oncle aura besoin des soins de Mr. Carnock pendant un jour ou deux. Notre directeur a personnellement insisté sur ce point.

(Le visage du capitaine s'éclaira d'un bref sourire.) Sir Charles est impatient de leur première conversation. Peut-être lui donnerez-vous des nouvelles de Londres.

Beth échangea avec moi un rapide regard :

— Quand je suis en Angleterre, capitaine, je vis tranquillement à Ranleigh, le domaine de mon oncle dans le Kent. Toutefois, je ne doute pas qu'il soit, *lui*, content de donner des nouvelles à Sir Charles, – quand il sera suffisamment rétabli.

La chaloupe passa sous le château arrière du *Saint-Andrew* pendant que Beth parlait, et, d'instinct, je levai les yeux vers la chambre de Lady Margaret. Sans surprise, je constatai qu'elle y était toujours accoudée, ses yeux de Méduse nous fixant durement. Peut-être parce que son mince profil patricien était à demi dans l'ombre, mais en cet instant elle était très belle en vérité. « Ce que les Français appellent *la beauté du diable* », pensai-je... hâtivement. Avec Beth à côté de moi, et la perspective du voyage qui nous attendait, le moment était tout à fait inopportun et mal indiqué pour m'apercevoir – pour la première fois – que Lady Margaret était une femme damnablement séduisante.

— Bienvenue à bord, Mistress Balfour ! dit-elle.

Lady Margaret n'avait que rarement prononcé quelques mots lors de nos rencontres. Sa voix vibrante semblait convenir à la circonstance. Je me retrouvai perplexe une fois de plus au seuil d'un souvenir dont je ne pouvais m'emparer, que je ne pouvais situer. Est-ce que je rêvais ? ou bien ces mêmes lèvres sensuelles m'avaient-elles autrefois murmuré en français une litanie passionnée qui dépassait mon art de traducteur ?

Les rameurs rentrèrent leurs avirons afin que le canot pût glisser doucement jusqu'à l'échelle de Jacob. Lady Margaret, un peu plus penchée sur l'appui de sa fenêtre, s'écria à notre adresse avant que nous eussions tout à fait glissé au-delà de sa vision :

— Venez tout de suite chez moi, ma chère. Nous verrons ce que nous pouvons faire en matière de robes. Vous dînez avec moi ce soir, – ainsi que le docteur.

Nous avions atteint l'échelle, à présent. Le capitaine Mac Lean était debout et un marin aidait Beth à passer sur le pont. Pour ma part, j'étais resté assis à l'arrière de la chaloupe, comme un homme transformé en pierre.

Lady Margaret était la maîtresse de notre second, ce garçon simple l'avait à peu près confessé. Si elle pouvait codifier son mari avec Duncan, cela témoignait d'une grande pratique et d'une non moins grande habileté dans l'art du mensonge. Et pourtant, maintenant qu'elle avait jeté sur moi son sortilège, je ne la désirais pas moins ardemment que la désirait Duncan, chacun de mes sens étant tendu vers elle ! Avec le baiser doux et salé de Beth encore sur mes lèvres,

j'étais la proie d'une impulsion plus ancienne que la civilisation. Le Seigneur me vienne en aide ! j'aimais une femme et en même temps j'en convoitais une autre dont j'avais soif.

Le maître d'équipage me considérait d'un œil perplexe. Je me mis debout en chancelant et – titubant comme un homme trop ivre pour se souvenir de son propre nom – je gravis l'échelle tant bien que mal et trébuchai sur le pont...

DANS LEQUEL J'OBÉIS AU COMMANDEMENT D'AIMER...

CE soir-là, quand je me présentai chez Sir Charles – vêtu aussi convenablement que je pus – j'y entrai avec prudence et le cœur aussi lourd que celui d'un gamin. À ma surprise, le dîner que nous offrit Lady Margaret fut une chose agréable et d'où, toute tension était absente. Si bien que, lorsque la soirée prit fin et que je reconduisis Beth jusqu'à la plaisante cabine qui lui avait été généreusement assignée, j'étais – presque – enclin à croire que mon éclair de perception n'avait été qu'imagination maladive et que la lady de Sir Charles était bel et bien le parangon de vertu et d'esprit qu'elle semblait être.

Nous étions six autour de la table. Le capitaine à la droite de Lady Margaret, Bob Duncan à sa gauche. Sir Charles lui-même occupait la place du maître de maison, suffisamment remis pour quitter son lit pendant quelques heures et faire sa première apparition publique depuis le départ de Leith. Beth était à sa droite et moi à sa gauche, ce qui me permettait d'observer avec une attention circonspecte sa femme qui régnait à l'autre bout de la table.

Aucun observateur fortuit, amené du dehors pour dîner avec nous, n'aurait cru, fût-ce une seconde, que le mal, le mal lui-même, était assis parmi nous, visible et présent. Déjà, je pouvais me rendre compte que Lady Margaret – Meg, disait son mari – était une comédienne redoutable. La malédiction de prostituée qu'elle avait jetée sur moi le matin même avec tant de flegme était une des formes de sa personnalité qu'elle montrait à sa guise ou dissimulait derrière le masque patricien qu'elle portait en ce moment.

Cela m'amusa de constater que Duncan lui-même avait amorti l'ardeur de ses yeux, encore qu'il lui fût impossible de les détourner de sa partenaire dans le péché. En austères vêtements noirs, sa voix de

diacre énonçant de temps à autre avec solennité quelque pieuse platitude, il semblait taillé plutôt pour le rôle d'un pasteur de village que pour celui de Roméo. De temps à autre, tandis que Sir Charles remplissait avec une calme dignité son rôle d'hôte, je remarquai que son regard s'arrêtait sur sa femme – aussi fréquemment que celui de Rob. En de telles secondes, il s'y trouvait une lumière que je ne parvenais pas à interpréter – sauf en cela qu'elle reflétait quelque profonde joie intérieure. Après tout, l'adultère de Lady Margaret avec notre second était depuis longtemps « un secret de notoriété publique », car plus d'un marin de l'équipage avait vu Duncan se glisser au petit jour hors de la cabine de la dame. Isolé qu'il était des réalités extérieures, entièrement absorbé par les choses de l'esprit, il ne se pouvait guère que Sir Charles n'eût pas de longue date découvert qu'il avait épousé une libertine.

Le capitaine Mac Lean, débordant encore de son triomphe, eut la bonne grâce de se montrer galant avec Beth. N'ignorant pas que lui aussi couvrait sous ces démonstrations d'urbanité les faits réels – à savoir que Beth et Sir Henry n'étaient en réalité que nos otages – je ne pouvais m'empêcher de le haïr un peu. « Nous jouons tous la comédie, ce soir, pensai-je à part moi, et c'est à notre honte que la représentation marche si bien. » Beth, et Beth seule, était innocente de toute arrière-pensée, de tout double sens pendant qu'elle parlait. Et je n'osais pas me demander si elle avait deviné la vérité sous ces divers masques et les motifs réels qui dirigeaient chacun de ces acteurs.

Pour ce qui était de moi, flanqué de Bob Duncan et de Lady Meg, et encore incertain des desseins de celle-ci à mon endroit, je fis en sorte d'arriver au bout du dîner sans avoir perdu un instant mon sang-froid.

Les discussions – et j'ai remarqué que les gentlemen élèvent rarement la voix dans la controverse lorsqu'ils sont à table – se passèrent avec tout le décorum souhaitable. Au cours de mes conversations avec Sir Charles jusqu'ici, j'avais toujours été d'un réalisme absolu dans mes descriptions de Darien, – et pas davantage ce soir ne me livrai-je à la moindre débauche romantique. Beth, j'en étais convaincu, voulait une représentation exacte et véritable de l'île d'Or et des conditions qui y régnaient, – quelle que pût être la durée du séjour qu'elle serait appelée à y faire.

— Dites-moi une chose, Lady Margaret, murmura-t-elle, alors que le repas approchait de la fin, pourquoi vous aventurez-vous en ces régions sauvages avant que votre colonie soit fermement établie ?

— Une épouse digne de ce nom pense avant tout à son mari, répondit la dame, envoyant du bout des doigts un baiser léger à Sir Charles. Il risque beaucoup dans cette aventure, et sa santé n'est pas extrêmement robuste. Il est vrai que Sir Charles m'a demandé de rester en Angleterre, mais j'ai insisté pour l'accompagner.

— Rien n'effraye Meg, dit le mari, rendant sourire pour sourire. Pour tout dire, je m'attends à ce que la carrière de pionnier l'amuse encore plus que moi.

— Il n'existe certainement pas d'émotion aussi exaltante que de laisser un nom dans l'Histoire, expliqua l'épouse-digne-de-ce-nom. Pensez-y, Mistress Balfour, quand le récit sera imprimé et publié, j'aurai l'honneur d'y figurer comme étant la première femme qui ait débarqué en Nouvelle-Écosse. Et quand la colonie sera vraiment florissante, je compte bien que mon nom sera donné à un parc public ! Voulez-vous en prendre note, Charles ?

— Bonne note en est déjà prise, chère. C'est une surprise que je comptais vous faire quand on tracerait les plans de la ville. Et voilà que la surprise est gâtée !...

Le directeur avait parlé avec douceur, mais je discernai dans sa voix une note d'ironie – comme s'il avait employé une vie entière à satisfaire les caprices d'une femme trop belle et se sentait parfois tant soit peu lassé par cette tâche. Je ne pouvais pas, bien sûr, imaginer que sa Lady l'avait accompagné sans arrière-pensée et dans un élan purement désintéressé. Si j'avais correctement déchiffré cette noble dame, elle avait dans l'esprit un côté de sauvagerie qui réclame le danger, une sorte de passion qui exigeait les risques invraisemblables, les entreprises impossibles, sans jamais s'arrêter au prix de la casse.

Beth exprima le même sentiment pendant que, le long du pont qu'argentait la clarté des étoiles, nous descendions côte à côte vers sa cabine :

— C'est une femme étrange, Adam. Je devrais peut-être me réjouir de la trouver à bord, mais je ne suis pas sûre qu'elle me plaise.

— Ni moi.

Ces deux syllabes jaillirent spontanément des profondeurs de mon être, avec toute la force de la sincérité. Ainsi que ne l'ignore nul homme au monde, il était possible de désirer et de haïr dans la même haleine et, ce soir, je haïssais sans restriction Meg Robinson. J'avais la certitude qu'elle guettait mon retour, quand nous l'avions aperçue qui attendait, appuyée à la fenêtre de sa cabine, et, quand elle avait constaté la présence de Beth à mon côté, elle avait jeté son sortilège avec autant de désinvolture qu'un fer-de-lance(12) courbe son col avant de frapper.

— Aucune hôtesse, continuait Beth, n'aurait pu se montrer plus parfaitement gracieuse, et cependant il y avait tout le temps, sous cette surface lisse et souriante, quelque chose d'implacable qui semblait *me guetter*. Cela me faisait un peu peur.

Elle me regarda, une question inscrite sur son joli visage :

— Avez-vous senti la même chose ?

J'essayai dur de faire rendre à ma voix un son d'impassible

tranquillité : Beth avait trop exactement résumé mes propres craintes, mais je n'osai pas le lui avouer.

— Peut-être, tentai-je d'expliquer, peut-être demande-t-elle à la vie plus que la vie ne peut lui offrir. Peut-être est-ce cela qui l'a poussée vers l'aventure au milieu d'une cargaison d'hommes. Ce n'est pas très femme du monde, je l'admets volontiers, tout en reconnaissant qu'elle est femme du monde jusqu'au bout des doigts.

Je sentais que mes protestations étaient faibles et confuses, je n'en continuai pas moins à rencontrer sereinement (en apparence !) le regard virginal de Beth comme s'il n'existait entre nous ni ombre ni équivoque.

— J'espère que je me trompe, conclut la jeune fille. Dans des circonstances comme celles-ci, une femme a grand besoin de la présence d'une autre femme. Voulez-vous retourner voir mon oncle en me quittant ?

— Il va dormir jusqu'au matin, lui assurai-je. Toutefois, j'irai jeter un coup d'œil chez lui au moment du changement de quart. Allez vous reposer, à présent, Beth, vous l'avez bien gagné.

— Et vous avez gagné ceci, Adam, murmura-t-elle.

Avant que j'aie même pu le prévoir, ses bras étaient autour de mon cou et ses tendres lèvres cherchaient les miennes. Ce n'était qu'un baiser du soir, sans passion cachée, mais c'était un baiser dont n'importe quel amant se fût jalousement souvenu.

Je gagnai ma cabine, ce soir-là, les sens en tumulte, bien qu'un certain calme descendît en moi une fois que je fus allongé sur ma couverture et que j'eus écouté Jaimie ronfler. Pour l'instant, l'étreinte si pure de Beth avait banni cet autre – indésirable ! – tableau. Je fermai les yeux, convaincu que celui-ci ne viendrait pas me troubler dans mes rêves.

Au cours de la semaine qui suivit, nous dînâmes plus d'une fois dans la cabine du directeur. Ces dîners furent pareils au premier, à cela près qu'avec chaque visite l'intérêt de Lady Margaret à mon endroit paraissait décroître. Il avait dû lui être évident que Beth et moi étions désormais profondément épris l'un de l'autre. Et je me dis encore, avec espoir ! que je m'étais mépris et que je l'avais méjugée, que ses regards paresseux et lascifs n'avaient fait que m'effleurer au passage, sans dessein véritable sur ma personne. Malgré moi, mon sentiment d'angoisse, de terreur inquiète persistait, et (non sans me traiter d'idiot !) j'avais soin de me tenir au large de Lady Charles, à moins que d'autres personnes fussent présentes.

Il en allait autrement avec Beth : nous ne laissions pas échapper un seul des instants qu'il nous était possible de passer ensemble, tandis que la flottille de la Scotland Company progressait fantomatiquement à travers les îles indiennes. J'ai connu intimement beaucoup de

femmes ; j'ai parlé d'amour en beaucoup de langues – presque sans en penser un mot, car tel était partout alors l'usage chez les jeunes gens.

Aujourd'hui que j'étais vraiment amoureux, je m'apercevais que mon esprit, jadis rapide, trébuchait aisément sur les mots. Jusqu'alors, je n'avais même jamais eu la moindre idée de ce que pouvait bien être l'amour, moins encore idée de la façon dont il pouvait transformer deux êtres humains, les soulevant pour ainsi dire, les exhaussant jusqu'à un monde plus beau, plus subtil, ou nul ne pouvait les suivre.

Je connaissais enfin cette joie chantante qui envahit l'homme à la simple vision de sa bien-aimée, – la musique (délectable à ses seules oreilles) de la voix chère, – le sens qu'un seul mot peut prendre, son ampleur, son importance, quand c'étaient ses lèvres qui le prononçaient. Et finalement l'extase de son baiser, cette communion si différente et pourtant si pareille de l'acte d'amour lui-même, que l'on finit par savoir que rien au monde ne peut égaler la perfection complète, totale, de l'étreinte conjugale.

Du moins ainsi raisonnais-je, tandis que Beth était à mon côté et que nous regardions ensemble une île nouvelle se dessiner, dans sa ceinture de palmiers. Non que nous eussions souvent le temps (ou la solitude) nécessaire aux timides baisers qu'elle m'offrait. Comme je l'ai dit, le *Saint-Andrew* était bourré jusqu'aux écubiers de colons futurs – en dehors du château arrière, qui était le domaine exclusif de Lady Margaret, – nos moments d'intimité étaient donc d'une affligeante rareté.

Et puis Sir Henry commença à se rétablir, et dès lors il réclama fréquemment la compagnie de sa pupille, lui dictant de longs messages pour ses carnets de voyage, – ou insistant pour qu'elle lui lût des passages de livres dont la bibliothèque de Sir Charles était abondamment fournie, – ou encore la retenant auprès de lui pour lui faire le récit de ses plaintes, de ses sujets de mécontentement. Sir Henry Balfour était un homme irréprochablement bien élevé, ces diatribes étaient toujours débitées sur un ton plutôt sec que geignard ou grincheux. Ainsi que tous les hommes de sa race, il supportait ses peines avec courage, encore qu'il en fit constamment état.

Il appartenait à cette race particulière d'Anglais qui tiennent plus du cheval que de l'homme, quoiqu'il n'y eût pas à s'y méprendre sur l'authenticité du sang bleu qui coulait sous sa veste de voyage en cuir. Aussi grand qu'un Viking des temps héroïques, il s'abstenait de justesse d'être autoritaire. La première chose que l'on remarquait, c'était son volume. On ne s'apercevait qu'ensuite de la force dure de ses yeux gris d'acier et de ce que la rudesse de ses manières avait de presque offensant. Dès le début, je m'efforçai de mon mieux et avec persévérance de me montrer civil vis-à-vis de cette vivante personnification de Britannia, mais il me fallait bien admettre en

silence que Sir Henry incarnait plusieurs qualités auxquelles je ne souscrivais pas. En tête de toutes se plaçait sa naïve certitude que son entêtement était vraiment de la force. Ou encore que son pays, du seul fait qu'il était l'Angleterre, demeurerait éternellement le roi de l'échiquier universel.

Son attitude envers Beth était rigoureusement traditionnelle, à cela près qu'il lui avait permis de se former et de s'instruire presque aussi bien qu'un homme. Je suis sûr et certain que, d'après les règles de sa classe, il était un tuteur modèle. Je savais aussi, depuis notre première rencontre, que Beth ménageait son humeur et son amour-propre en toute chose, le comprenait parfaitement, et acceptait avec bonne grâce son illusion d'omnipotence. Même quand son attitude envers moi était le plus noblement supérieure et hautaine (il me traitait un peu mieux qu'un laquais, c'est une vérité, mais n'admit jamais, n'imaginait même pas ! que nous puissions être des égaux), elle apaisait et effaçait mon malaise dès que nous étions seuls.

— Il ne faut pas vous en tracasser, Adam. Mon oncle n'a pas l'intention de vous blesser...

— J'en suis bien certain. Il a une façon de parler à ses pairs – et une autre de parler à un chirurgien de bord !

— Il ne vous connaît pas comme je vous connais. Dans son esprit, tous les Écossais sont une race à part.

— Et les Irlandais ?

Beth se mit à rire (nous étions serrés l'un près de l'autre dans la soute aux voiles, et elle venait de se blottir entre mes bras comme une jeune chatte heureuse) :

— Je préfère ne pas le dire !

— Il a évidemment ses raisons pour me faire rester à ma place, dis-je. Probablement habite-t-il un univers différent du mien. N'empêche qu'il peut lire dans ma tête – et sait fort bien que je suis plus amoureux de vous que je n'ai le droit de l'être.

— Nous nous sommes promis de ne point parler d'avenir, Adam.

J'essayai de discuter encore, mais les lèvres de mon amie fermèrent les miennes de la manière la plus naturelle qui soit.

Ni elle ni moi n'avions jusqu'ici parlé de mariage, encore que ce fût constamment dans mes pensées. Ce n'était que lorsque j'examinais les voies et moyens que je me sentais entouré d'obstacles et même d'impossibilités. C'était une chose de se trouver arrachés ensemble à la mort, réunis sur Redonda Rock et d'organiser un Éden privé. C'était tout autre chose de faire face à Sir Henry, à son monde de silex, et de chercher en vain le moyen d'y entrer.

Pourtant, je ne m'attardais pas souvent aux difficultés de notre avenir : il était plus simple – et plus exaltant – de savourer chaque jour comme il se présentait, de laisser notre amour s'épanouir aussi

doucement qu'une fleur au soleil. Dans mon existence désordonnée, les problèmes de demain avaient toujours trouvé d'eux-mêmes leur solution. J'étais sûr que je me montrerais digne de Beth quand la Scotland Company serait une réalité constituée et que je me trouverais libre de chercher ailleurs ma propre fortune.

Sir Henry « eut des mots » avec le capitaine quand nous laissâmes derrière nous la Jamaïque et qu'il se trouva virtuellement prisonnier à bord, malgré les dîners et le bon vin de Sir Charles. Quand nous eûmes enfin mouillé l'ancre dans le golfe de Darien, un peu plus de deux mois après notre départ du firth of Forth, l'irritation de Sir Henry Balfour devint assez vive. Il n'entre pas dans mon propos d'alourdir ce récit par de trop nombreux détails sur notre aventure à Golden Island : les curieux en trouveront des comptes rendus imprimés, car de nombreux gentlemen de notre Compagnie, plumeurs accomplis, ont laissé leurs impressions. Je me contenterai de dire que le long golfe en goulot de bouteille où se trouvait notre flottille longeait l'isthme même et la ville de Portobello. Cet établissement, on le sait, était depuis longtemps un point de rendez-vous pour les trains de mules du Pacifique – et (puisque ce récit est entièrement véridique) nous était à présent comme la pupille de l'œil. Golden Island, où nous avions l'intention d'ériger notre bastion et d'approvisionner notre flotte, n'était qu'à peu de distance à la voile. J'étais certain que Mac Lean et les autres capitaines faisaient déjà des projets dans ce sens, mais je n'avais pas accès à ces conseils de guerre.

La dernière semaine était passée rapidement pour moi, car il y avait beaucoup de malades à bord, – trop de malades pour la paix de mon esprit, car je ne pouvais oublier que la saison des pluies allait bientôt nous accabler. Même avec la meilleure chance possible, il semblait improbable que nous puissions édifier des cantonnements à terre pour notre compagnie avant que le mauvais temps commençât et je me souvenais avoir vu autrefois la fièvre coucher la moitié d'un équipage plusieurs jours après que le bateau eut jeté l'ancre dans quelque baie tropicale. Par bonheur, ainsi que je l'ai raconté, la Scotland Company avait été généreuse en fournitures médicales et chirurgicales ; nous étions bien pourvus notamment d'écorce péruvienne(13), le remède qui semblait plus efficace pour la guérison des fièvres qu'aucun des divers composés longtemps en usage.

Sir Charles était désormais assez valide pour envisager une expédition de reconnaissance pour le lendemain, mais le capitaine estima sage de mouiller ici, en rade, la saison des ouragans étant toute proche. Ce soir-là, notre dîner en l'honneur de l'anniversaire du capitaine fut très joyeux, encore que la réunion ne fût pas sans quelques discussions. La plus vive fut suscitée par Sir Charles qui, après que les dames nous eurent quittés, me demanda de lui donner

mon point de vue sur l'avenir des colonies britanniques – dans les îles et ailleurs.

— L'avenir de toute l'Europe est infini en ces lieux, dis-je. Jusqu'à présent, la surface n'a qu'à peine été égratignée.

— Pas à la Jamaïque, monsieur.

L'oncle de Beth reposa son verre de vin sur la table avec un rien d'intention appuyée. J'avais appris à reconnaître ce signe comme le prélude d'une conférence – ou d'un sermon – à mes dépens.

— Pouvez-vous nier que ce soit notre colonie la plus prospère du Nouveau Monde depuis que nous l'avons enlevée aux Espagnols ?

— Je ne songerai pas à le nier, monsieur, et ce que vous avancez est parfaitement exact, dis-je courtoisement. Je n'en répète pas moins que jusqu'à présent la surface n'a qu'à peine été égratignée – même à la Jamaïque.

— Expliquez-vous, docteur Carnock, dit Sir Henry.

« Dit... » À la vérité, sa voix n'était pas autre chose qu'un beuglement contenu par l'éducation. Les Anglais ne perdent pas souvent *tout à fait* leur calme. Mais quand la chose leur arrive, ils sont à la merci d'un Irlandais.

— Prenez le cas de l'Espagne, expliquai-je donc, puisque les Espagnols étaient ici avant nous. Depuis près de deux siècles, ils sont à califourchon sur les Caraïbes, comme une poule mouillée sur des œufs de porcelaine. J'admets qu'ils perdent morceau par morceau entre les mains de l'Angleterre. Ils ont cependant laissé leur empreinte sur les îles, et, pour les déloger du Main, il ne faudrait pas moins qu'une révolution intérieure...

— Êtes-vous partisan de la révolution, monsieur ?

— Je la crois inévitable dans n'importe quelle colonie, Sir Henry, si la mère patrie ne marche pas avec son temps, l'Espagne n'est plus désormais dans le Nouveau Monde qu'un géant à l'agonie ; les plus belles années de l'Angleterre, par contre, sont devant elle. Il est possible qu'elle règne sur toutes les Indes. Il est probable qu'elle enlèvera à la France le Continent américain entier ; déjà l'Espagne doit abandonner la mer à ses flottes. Pendant que s'amorce ainsi sa grandeur, elle ferait bien de réformer son système. Le travail des esclaves, qu'ils soient noirs ou blancs, sera fatal à la Jamaïque...

Le représentant de la Compagnie des Indes Orientales ne répondit que par un reniflement distingué :

— Vous savez ce dont vous parlez sur ce point, je crois, docteur.

— Je le sais effectivement, monsieur, affirmai-je avec toute la force dont je me sentis capable.

« Que votre colon des Indes Occidentales soit libre de gagner son propre salaire, et, s'il réussit, d'acheter sa propre terre. Faites tomber les fers des Noirs aussi bien que des Blancs, et ils laboureront à fond

pour l'Angleterre, dès qu'ils auront appris à dominer leurs passions et à oublier leurs anciens griefs. Soyez le propriétaire absentéiste, et vous ne parviendrez qu'à égratigner la surface. »

— Vous pourriez être pendu, si vous parliez ainsi à Londres, tonna Sir Henry.

Ses caroncules étaient aussi rouges que celles d'un dindon : pendant un moment, je redoutai de voir sa rage faire éclater les coutures de son gilet fleuri.

— Exact, monsieur. Mais ce soir nous faisons partie de la Nouvelle-Écosse, et nous voguons en égaux vers Golden Island.

Je savais que j'avais parlé imprudemment, exactement comme un réformateur illuminé, éclos des siècles avant l'heure ! Quand le dîner fut terminé, il me parut plus que certain que Sir Henry Balfour ferait désormais tout ce qui serait en son pouvoir pour maintenir Beth à l'écart d'un réprouvé de mon genre. Malgré moi, je ne pouvais regretter mon éclat : je n'ai jamais été homme à chercher à plaire, à solliciter à tout prix les bonnes grâces de quiconque – pas même celles du tuteur de ma bien-aimée.

Bob Duncan n'assistait pas au dîner d'anniversaire du capitaine : il avait, cet après-midi, avec d'autres officiers, pris la pinque pour aller examiner les approches de Golden Island et, si possible, choisir un lieu de mouillage. J'avais déjà étudié les cartes avec Mac Lean et noté le fait qu'un beau port en eau profonde s'étendait à l'ouest. Mais on jugea plus sage de s'assurer que les alentours n'étaient pas fortifiés et que l'île proprement dite était inhabitée. Tout occupé que j'étais par Beth, je ne donnai aucune attention particulière à l'absence de Bob Duncan – non plus qu'au long regard que Lady Meg me coula sous ses paupières paresseusement tombantes lorsque nous nous séparâmes en nous souhaitant une bonne nuit.

Sir Henry s'était excusé de bonne heure, afin de mettre son journal au point, – et en formulant la requête que sa nièce le rejoigne au plus tôt dans sa propre cabine. Nous savions tous que ce journal – ainsi nommé – n'était qu'un rapport au jour le jour des activités de notre flottille, en vue d'une transmission éventuelle à Londres, si la chance, le lui permettait. Sir Charles avait laissé à son hôte involontaire tout loisir de rédiger ses notes en paix : c'était son fervent espoir que notre succès serait si rapide que le roi William ne pourrait faire autrement que nous accorder reconnaissance pleine et entière avec l'autorisation régulière de faire du commerce entre les îles anglaises des Caraïbes. À cette fin, il était résolu à conserver Sir Henry et Beth jusqu'à ce que la Nouvelle-Écosse fût bien implantée sur les rives de Darien. Alors – et alors seulement – se servirait-il de son ci-devant ennemi comme messager.

Depuis que j'avais été (sous le sceau du secret) mis au courant de ce

plan, j'avais alertement dressé les miens, de plans. Sir Charles avait déjà fait savoir qu'il ne garderait sur l'île aucun colon contre son gré : j'avais donc l'espoir d'être autorisé à rebrousser chemin jusqu'à la Jamaïque avec Sir Henry et sa pupille, dès lors que j'aurais fait ma part de la besogne pour que la Nouvelle-Écosse figure sur la carte de Darien. Comment, ensuite, je demanderais sa main et par quels arguments je parviendrais à persuader son tuteur de me considérer comme son égal, c'étaient là questions subsidiaires dont je chercherais la réponse le moment venu.

Ce soir-là, le baiser de ma bien-aimée fut encore plus hâtif qu'à l'accoutumée : il en allait ainsi chaque fois que son oncle exigeait sa présence.

Je n'en regagnai pas moins ma cabine l'esprit en fête. Jaimie, dans sa couchette, feignait de dormir : ce n'était pas la première fois qu'il avait dressé entre nous cette illusoire barrière quand je revenais d'un dîner auquel il n'avait point été convié.

À peine avais-je eu le temps de fermer la porte que déjà un coup y était frappé. Jaimie s'agita dans la cabine obscure : je savais, quand j'ouvris la porte, qu'il était assis, tout roide, sur sa couchette. Je me trouvai face à face avec Jack Cameron, un de nos quartiers-mâîtres.

— Qui donc a mal au ventre, ce soir, Jack ? murmurai-je.

À présent que nous grattions le fond des barils et des tonneaux pour assurer nos rations, il fallait s'attendre à un certain nombre de crampes.

— C'est Son Honneur...

— C'est sa Lady, docteur. L'est tombée malade. Veut que vous l'alliez visiter dans sa cabine.

Je sentis mon cœur se contracter en une souffrance familière. À présent que l'appel avait retenti, je sus que je l'attendais depuis le premier jour.

— Vous êtes sûr, Jack, que ce n'est pas Sir Charles qui me demande ?

— Comment qu'y pourrait, quand y ronfle dans son lit ?

Jack m'octroya un clin d'œil ostensible et qui en disait long, puis s'éloigna le long du pont. J'eus un moment la tentation de le rappeler afin de lui passer le vert savon qu'il méritait. Une seconde de réflexion me fit comprendre mon erreur : il n'était que trop naturel qu'en l'absence de Bob Duncan il considérât que Lady Meg avait pensé à moi pour le remplacer.

— N'y va pas, Adam ! Laisse-moi y aller à ta place !

La sommation que je venais de recevoir m'avait complètement fait sortir de l'esprit la présence de mon camarade.

— Elle m'a envoyé chercher, dis-je, feignant une indifférence que j'étais loin d'éprouver. La simple politesse exige que j'y aille le plus tôt

possible.

Je tendais la main dans le noir vers ma trousse : Jaimie me l'arracha des doigts et, à la lueur d'un fanal dansant du dehors dans notre chambre, je vis qu'il serrait grotesquement la trousse contre lui, faisant de son mieux pour me repousser de son bras plâtré.

— Si elle est vraiment malade, je la guérirai, dit Jaimie. Si elle ne l'est pas, je lui dirai son fait, comme à une drôlesse hypocrite et menteuse – qu'elle est !

Je repris ma trousse de ses bras, le fanal s'était éloigné sur le pont et je ne vis pas le visage du garçon quand il reparla... J'en fus heureux, car il avait des larmes dans la voix...

— Tu as parfaitement raison, Jaimie, lui dis-je, m'apercevant avec horreur que mon murmure était aussi rauque que le sien. Il faut tout de même que j'y aille. Je ne voudrais pas qu'elle puisse supposer que j'ai peur.

— Mais *tu as peur*, Adam !

— Ça, jamais de la vie ! affirmai-je aussi bravement que je pus. Pourquoi me voudrait-elle, alors qu'elle a Bob dans ses filets ?

— Elle m'a voulu aussi, soupira Jaimie. Ou du moins elle a fait semblant. Quand elle joue avec un homme, elle le rend toqué !

— Si tel est le cas, je ne crois pas qu'il soit sage pour toi de prendre ma place.

— Écoute, dit mon camarade, je sais que tu ne vas pas me croire, et c'est pourtant vrai. Je suis arrivé à oublier cette garce ! Et puis, surtout si c'est de l'amour qu'elle veut, il vaut mieux que j'y aille pour la décevoir, car elle aura besoin d'un compagnon de lit disposant de deux bras solides.

— Reste où tu es ! dis-je. Dans une heure, je suis de retour.

Le fanal repassa. Jaimie me regarda intensément sans mot dire. Puis il tourna son visage contre le mur.

— Je n'ajouterai rien, Adam Carnock, prononça-t-il calmement. Ma conscience est en repos. Et je ne vais pas perdre le sommeil à me demander si toi tu es en train de perdre ton âme immortelle !

OÙ UN MASQUE... FAIT TOMBER LE MASQUE

JE quittai notre cabine, me rappelant juste à temps de ne pas claquer la porte. Sur le pont, je m'arrêtai un temps afin de prendre une respiration profonde avant de me diriger vers le château arrière. Nous étions à l'ancre dans la rade, assez loin de la rive, mais je sentais l'odeur de la terre, ce soir. C'était un lourd et chaud parfum tropical au cœur duquel flottait une senteur sucrée de pourriture. Une exhalaison qui me ramenait de très anciens souvenirs assez mal en accord avec mon humeur. Une lumière brillait dans l'appartement de deux cabines qu'occupaient Beth et son oncle, ce qui signifiait qu'elle était occupée à transcrire ses notes.

« Quoi qu'il arrive, me dis-je avec le ton ferme d'une réprimande, il faut que tu restes digne d'elle. »

Comme je passais devant la porte de Sir Charles, j'entendis l'indubitable preuve qu'il était au repos pour la nuit. Les ronflements qui secouaient presque les cloisons de la cabine étaient trop sonores pour provenir fort naturellement des narines délicates du vieux gentilhomme. Plus d'une fois, au cours de ce voyage, j'avais entendu ces ronflements, cependant que je marchais de long en large pendant mon quart, et je m'étais demandé si Lady Margaret aurait d'aventure jugé à propos de droguer son mari – pour des raisons bien à elle. Ce bruit me semblait une menaçante ouverture à ma visite ! Je me hâtai toutefois vers la porte de la cabine suivante et heurtai le panneau.

— *Entrez, monsieur le docteur.*

Je sentis un vertige s'emparer de mes sens. Chaque syllabe de ce français, de cette chantante mélodie, était l'écho de la voix de ma sirène. J'ouvris la porte d'une main qui tremblait, en dépit de mes bonnes résolutions.

Lady Meg était étendue de tout son long sur sa courtepoinle. Vêtue d'un peignoir de couleur puce – où ruisselaient avec prodigalité les

nœuds et les coques – sa crinière noire étalée en éventail dans un nid de coussins, elle paraissait plutôt décente dans la douce lueur des bougies qui, de la table, tombait sur le lit. Peut-être n'avait-elle parlé français que par hasard. Je n'étais pas encore prêt à croire que la femme silencieuse et réservée de Sir Charles ne faisait qu'une avec la faunesse déchaînée que j'avais connue à Édimbourg.

Je saluai, m'inclinant de la taille. Résolu à observer toutes les convenances, je pris soin de laisser la porte entrouverte :

— On m'avertit que vous êtes souffrante, Milady. Espérons qu'il ne s'agit de rien de sérieux.

Ses doigts caressaient la rondeur de son ventre et, pour la première fois, je remarquai ses ongles brillants, longs et pointus comme les serres de quelque gracieux oiseau. Gracieux... mais de proie !...

— J'ai une palpitation par ici... dit-elle. Venue de la façon la plus subite. Peut-être est-ce le vin...

Déjà, je savais qu'elle mentait. Quand je l'avais quittée, moins d'une heure plus tôt, lui souhaitant fort correctement une bonne nuit, elle était l'image même de la santé – et nulle différence ne me sautait aux yeux... Pourtant, je n'avais pas le choix. Elle se plaignait. Elle voulait être soignée. Il ne me restait qu'à l'examiner.

Je posai mon sac sur sa table de toilette, entre ses broses et ses pommades, prenant avantage de cette diversion pour examiner discrètement la cabine. Comme Sir Charles, Lady Margaret avait fait apporter à bord son propre lit. Mais, alors que celui du mari évoquait l'étroite couche d'un général en campagne, celui de la dame était presque aussi large que celui dont je gardais le souvenir, – dans la bibliothèque du château. Les murs étaient tendus d'un brocart au rouge atténué, les hublots et la fenêtre couverts de rideaux en velours assorti. Au-dessus de la coiffeuse, un grand miroir reflétait (assez scandaleusement) dans son cadre doré le lit et son occupante actuelle. Je constatai ainsi que, depuis que j'étais entré, ses yeux ne m'avaient pas quitté.

Je m'assis à côté d'elle, gardant les yeux modestement baissés.

— Pouvez-vous localiser la souffrance à peu près exactement, Milady ?

Les longs doigts cruels dénouèrent la cordelière de son peignoir ; elle ne portait dessous qu'une robe de nuit si mince qu'elle aurait pu être tissée en fils de la Vierge :

— Exactement ici, docteur, fit-elle, appuyant en un point au-dessous de la coupelle profonde et parfaite de son nombril.

J'explorai soigneusement la région indiquée, mais n'y découvris ni tension ni induration ou inflammation d'aucune sorte.

— Malaise local, Milady ? ou général ?

— Local, docteur. Local ! Et curieusement atténué à présent. Ne

devriez-vous pas fermer la porte ?

Je bredouillai de vagues excuses et allai fermer la porte qui donnait sur le pont. Je ne sais quelle impulsion me conduisit à laisser tomber la barre en travers, – et du coin de l'œil je constatai alors que l'entrée de la cabine de Sir Charles était déjà barrée. Cela paraissait du reste une précaution excessive, étant donné ce ronflement profond et régulier.

— *J'attends, docteur !*

Un couteau m'eût soudain éraflé le dos que je n'aurais pu me retourner plus vivement. Lady Meg était toujours sur son lit, mais elle avait rejeté le peignoir et, comme je l'ai dit, son vêtement de nuit la révélait beaucoup plus qu'il ne la dissimulait. Même avant que mes yeux fussent remontés jusqu'à son visage, je savais que c'était là un corps dont chaque courbe et chaque creux m'étaient familiers. Le masque de coquette – le loup de velours noir bordé de pierreries – qu'elle venait d'arborer ne faisait qu'achever le tableau.

— Je voyais que vous aviez quelques doutes, dit-elle. Cette nuit, je voulais que vous en soyez certain. *Vous vous souvenez*, n'est-ce pas ?

— Que trop bien, Milady.

— Appelez-moi Meg. Ce que vous voyez vous plaît-il toujours ?

Sa voix se haussant quelque peu sur cette question, je levai la main pour l'engager au silence :

— Tenez-vous à ce que Sir Charles entende ?

— Sir Charles est un dormeur régulier.

— Il pourrait néanmoins se réveiller.

— Il ne s'éveillera pas avant le jour, dit-elle de son même ton tranquille et assuré. Charles est un mari plein d'égards. Il boit son somnifère avec la plus parfaite bonne grâce chaque fois que j'attends un visiteur.

Peut-être bien lut-elle l'horreur dans mes yeux, pour ne rien dire de l'incrédulité. Elle continua sur un ton plus doux.

— Notre mariage est un mariage de convenance, vous avez dû le deviner. Dès les tout premiers temps, mon mari a préféré son échiquier et son Virgile aux joies de ma possession, – auxquelles, d'ailleurs, il lui aurait été impossible de participer depuis des années. Malgré ces... circonstances... il n'en continue pas moins avec obstination à désirer que je donne un héritier au clan...

— Nous avons déjà parlé de ces choses naguère, Meg, dis-je (et son nom me vint tout naturellement aux lèvres). Vous attendez-vous, en vérité, à ce que je croie à cette fiction ?

— Croyez cela ou autre chose, croyez ce que vous voudrez. La question est : « Pouvez-vous prétendre que vous ne me désirez pas ? »

Malgré mes hautaines résolutions, je ne pus retenir un gémissement (ou du moins... cela y ressemblait fort). Je questionnai :

— N'oubliez-vous pas Bob Duncan ?

— Bob n'est pas ici cette nuit.

Je ne me souviens pas d'avoir traversé le tapis, et pourtant je me retrouvai auprès d'elle, et, d'un mouvement brutal, j'arrachai son loup comme si ce geste pouvait mettre fin à cette mascarade érotique. C'était un mouvement audacieux, mais irréfléchi, car en un éclair ses bras m'eurent emprisonné et sa bouche chaude avait trouvé la mienne.

Je subis son baiser un long moment et, encore qu'il y fallût toute ma force de volonté, je ne le lui rendis point. Quand elle me libéra, elle se laissa aller, très calme, sur ses oreillers, et ses doigts pareils à des griffes soyeuses me caressèrent les joues :

— Cela t'a-t-il aidé à te souvenir ?

— Je ne veux pas être un coucou. Ne pouvez-vous donc pas le voir ?

— Le nid d'un autre ne te gênait pas, en Écosse.

— Cet autre n'avait ni nom ni visage. Je ne connaissais aucunement Sir Charles. Aujourd'hui, il est mon ami.

— Il sera encore ton ami demain, chuchota-t-elle, ses doigts continuant leur insistante caresse. Et demain comme aujourd'hui, comme hier, il voudra toujours un héritier.

Une de ses mains, à présent, se resserra sur mon bras, et ses yeux cherchèrent les miens avec une acuité qui ne présageait rien de bon.

— N'avez-vous pas honte ?

— N'as-tu pas compris que je ne suis fidèle qu'à moi-même, Adam ?

Tandis que ses lèvres prononçaient les effarantes et véridiques paroles, son regard se chargeait de raillerie. Elle avait enfin formulé exactement son credo. Le mot « péché » n'avait aucun sens dans l'esprit de Meg. Il y avait ce qu'elle voulait, et ce qu'elle ne voulait pas, le tout le plus naturellement du monde. Je savais déjà depuis des mois qu'elle trompait Sir Charles avec son valet de pied, et, depuis que nous étions en mer, je connaissais – sans avoir, et pour cause, rapproché leurs noms – son amour actuel. Meg était Vénus incarnée, la volupté, sa raison d'être ; Vénus voulait sa proie.

— Peux-tu nier que tu me désires ?

Je continuais à la tenir par mon regard, je savais qu'il me fallait à tout prix rompre cette transe, si brutal que doive être le moyen.

— Vous êtes incontestablement un morceau de choix : quel homme pourrait dire le contraire ? Mais je crains que vous ayez oublié les circonstances qui ont suivi notre dernière rencontre.

Son visage se colora légèrement, et je vis que cette pointe l'avait touchée.

— Tes gages étaient fixés à cinquante livres, si je me souviens bien, dit-elle. Le fait que j'aie doublé la somme devrait te prouver que tu avais donné pleine satisfaction.

— J'avais fait de mon mieux pour vous en Écosse, rétorquai-je. J'avais, me semble-t-il, *le droit de garder* mes gages !

Les lèvres de Meg ébauchèrent une légère moue souriante :

— Là, tu as de bonnes raisons de te plaindre, Adam.

— Vous reconnaissez donc que *vous avez* effectivement lancé sur moi votre valet de pied à Leith ?

— Ne dis pas si crûment les choses. Disons que je ne pouvais supporter l'idée de te perdre – et que j'ai fait en sorte que tu fusses à bord du *Saint-Andrew*.

C'était là un mystère au moins qui se trouvait expliqué. Je questionnai :

— Aviez-vous, du même coup, donné à Noll la permission de me dévaliser ?

— Noll avait de bonnes raisons de te haïr, dit-elle. D'ailleurs, admetts que si tu avais été tant soit peu plus prudent tu aurais pu embarquer à bord de la *Providence* avec la dame de tes pensées et m'éviter entièrement.

Je faillis jurer à haute voix. Je dis seulement en me dirigeant vers la porte :

— Vous devez sûrement vous être rendu compte que je ne suis plus à louer.

D'un seul bond, Meg quitta son lit et se jeta contre le vantail. Écartée en croix de Saint-André sur le bois sombre, avec la clarté des bougies qui tombait en plein sur elle ; sa beauté me coupa le souffle aussi sûrement qu'aurait pu le faire le coup de poing d'un géant envoyé au-dessus de mon cœur.

— Attends, dit-elle. Attends, Adam. Nous pouvons encore discuter.

— Vous pouvez vous rendre compte que je suis amoureux, dis-je. J'ai déjà prévenu Sir Charles que, dès que la chose sera possible, je désire regagner la Jamaïque.

— Roule des yeux blancs à cette petite si tu en as besoin, dit-elle. Cela n'a vraiment guère d'importance, si j'ai la priorité.

Je lui tournai le dos, j'écartai les lourds rideaux de velours qui pendaient devant la fenêtre et je regardai la nuit. Déjà le *Saint-Andrew* était enveloppé de brume comme d'ouate. Je permis au rideau de retomber et je permis à mon imagination de se remettre en face de la tentation. Cette nuit d'entre les nuits, la nature elle-même semblait vouloir m'emprisonner dans un piège qui ne comportait qu'une seule porte de sortie.

— Je t'ai entendu te vanter de ton passé, dit-elle. J'en ai conclu que tu étais homme à prendre ce que tu voulais. Te serait-il venu un cœur de poulet, à présent que tu es amoureux ?

— Il n'est aucune femme qui puisse m'appeler froussard, répondis-je. Et vous moins que quiconque !

— Alors fournissez vos preuves ! (Elle me défiait non seulement de la voix, mais de tout son corps, de son attitude, de chaque geste.) Prends-moi cette nuit – et conquiers-la demain... si tu trouves encore qu'elle vaut d'être conquise !

Tout en parlant, elle quittait la porte et se dirigeait vers la coiffeuse, – et c'était exactement combiné comme si, à présent qu'elle avait dévoilé son but sans réticence, elle me mettait au défi de m'échapper, – de lui échapper.

— Il me semble que nous en avons dit assez, Lady Margaret, grondai-je entre mes dents si serrées que je les sentais crisser. Puis-je vous souhaiter bonne nuit et beaux rêves ?

Déjà ma main se fermait sur la clenche quand sa voix pour la seconde fois m'arrêta net, – de façon aussi sûre que si elle avait appuyé un pistolet contre mon échine.

— Va, si tu y tiens ! dit-elle. Va, mais tu ne quitteras pas le pont. Pas après que j'aurai appelé le quart de garde.

Je saisis aussitôt son intention et demeurai figé contre le chambranle :

— Et pourquoi appelleriez-vous ? Quel mal vous ai-je fait ?

Son poing se ferma sur sa robe de nuit. Très délibérément, elle déchira le léger tissu de l'épaule à la cuisse, exposant à la lumière toute la perfection de son corps blanc de lait.

— Cela suffirait-il comme preuve, Adam ? Ou dois-je faire couler mon sang là où vos doigts brutaux m'ont meurtrie ?

Cette fois la dernière touche était mise au tableau. Lady Margaret était la femme du directeur de la Scotland Company. On savait déjà à bord qu'elle m'avait convoqué dans sa cabine en ma qualité de médecin du navire. Qu'elle m'accuse d'avoir voulu la violer, et Mac Lean se verrait contraint de réunir sans délai un tribunal d'amirauté. Déjà je pouvais imaginer sa grande scène devant cet auguste corps, et l'impitoyable sévérité avec laquelle il rendrait son jugement – qu'il appellerait la Justice. Personne n'écouterait mes protestations d'innocence, si fiévreuses fussent-elles. Quel moyen, après qu'elle aurait exhibé ses blessures et laissé couler ses pleurs, quel moyen aurais-je de prouver qu'elle était une putain et qu'elle n'était que cela ?

— Il est inutile de vous défigurer, dis-je. Exposez vos propositions.

Meg regarda son miroir et parut admirer ce qu'elle y voyait, car elle prit des brosses à cheveux et, après s'être brossée en conscience, se mit à tresser ses longues mèches, – ce qui me parut un jeu de scène plutôt grotesque pour une personne déjà si avancée dans son déshabillé. Puis, quand elle s'empara d'un vaporisateur et se mit à arroser ses cheveux, je compris son intention : déjà la senteur musquée évoquait ces nuits calédoniennes que je n'aurais pu oublier. Et cependant mes

doigts, crispés en poings, frémissaient du désir de la prendre à la gorge...

... et de serrer... de serrer...

— Écarte-toi de cette porte, Adam, ordonna-t-elle. Ce n'est ni courageux ni courtois, que de tirer ainsi sur la laisse !...

— C'est une chose de séquestrer un homme contre sa volonté. C'en est une toute différente que de l'amener à vous servir.

— Tu seras bien payé cette fois encore ! me jeta-t-elle au visage.

— Tenez votre langue, femme !

Ma voix était une sorte de profond feulement, comme si une bête venait de s'éveiller dans mon cerveau et le prenait en charge.

— Je ne vous toucherais jamais !

— Je puis faire de toi un homme riche, Adam, – une fois que nous serons installés à Darien. Je puis même faire de toi un directeur dans la Compagnie. Je te répète que tu seras libre de faire ce que tu voudras avec ta vierge campagnarde. Épouse-la si ça te chante et installez-vous à Golden Island. Ne vous éloignez pas, c'est tout.

— Ainsi, vous pensez qu'il y a pour nous tous assez de richesses à Darien ? (Mes intonations étaient carrément méprisantes, à présent. Il paraissait impossible, totalement impossible, que Lady Margaret eût avalé toute crue la rhétorique des actionnaires.)

— Aurais-je fait le voyage vers la Nouvelle-Écosse si je n'avais la conviction d'en être la reine ?

Je la regardais toujours, toujours effaré, me demandant si, malgré la froide certitude de ses manières et de sa voix, elle n'était pas un peu folle. Elle accepta mon regard comme son dû, comme un hommage, et alla s'installer sur son trône d'oreillers, aussi orgueilleuse que si elle avait été parée d'atours royaux.

— Je ne supplierai plus longtemps, Adam Carnock !

Il n'y avait pas encore d'impatience dans sa voix, rien qu'une légère trace de colère commençante sous son murmure ronronnant. Un seul cri, et elle pouvait faire surgir la garde. Que désirais-je davantage ? Être pendu jusqu'à ce que mort s'ensuivît – ou me soumettre à un esclavage dont il me serait possible de m'échapper avec le temps ? J'avais bien le droit de vie, de prouver que mon amour pour Beth était de plus belle qualité que tout ceci.

— Je compte jusqu'à cinq, Adam. Et puis vous entendrez comme je crie bien au secours !

— Épargnez votre souffle ! dis-je. Vous en aurez besoin plus tard.

Ses yeux n'étaient plus que d'étroites fentes vertes quand je m'agenouillai sur le lit, à côté d'elle. Comme dans un rêve, je regardai sa main longue et mince jaillir comme un dard et, d'un seul geste, faire sauter toute la rangée de boutons en billes qui fermaient mon habit – qu'elle m'enleva en un tour de main plus adroitement que ne

l'aurait fait une femme de chambre.

— *Débarrasse-toi, mon brave*, dit-elle doucement. *Il faut que tu ôtes comme-moi ton dernier masque*(14).

QUE SERAIT GOLDEN ISLAND – ENFER OU PARADIS ?

Ceci est le récit de ma vie et de mes amours. Rien de plus. Rien d'autre. Je n'ai jamais eu l'intention d'en faire une chronique de la Scotland Company – et jamais moins qu'à présent, au moment de la chute foudroyante où je perdis la grâce, de mon retour dans l'aube brumeuse de la cabine où régnait Meg – avec la marque de la honte inscrite à mon front. On me pardonnera pourtant si je m'arrête ici – le temps, pour ainsi dire, de reprendre mon souffle après le fol intermède que je viens d'esquisser... – si je m'arrête, dis-je, pour donner quelques détails sur notre débarquement aussi bien que sur les événements qui suivirent.

Si les dons avaient été plus alertes ce matin-là, notre projet serait peut-être mort dans l'œuf. Toutefois, la fortune eut le caprice de sourire à notre flottille quand notre *Endeavor* revint de son expédition d'éclaireur avec le rapport : « Côte vide de tout ennemi, bon port pour nous accueillir à une petite heure de voile vers l'ouest et le nord. »

Pour des raisons que j'ai suffisamment démontrées, je ne me levai pas de ma couchette pour assister à notre entrée dans cette baie que notre directeur avait déjà baptisée *Caledonia Bay*.

La pure, simple et honnête vérité m'oblige à reconnaître que je dormis – à bien peu près – tout le tour du cadran, et que je fus éveillé le soir tombé par le piétinement de pieds nus au-dessus de ma tête quand nos premiers canots se rendirent à terre, chargés jusqu'au ras bord de colons enthousiastes. J'allais apprendre par la suite que près de deux cents hommes armés jusqu'aux dents dormirent cette nuit-là sur les plages de ce golfe. Ces âmes résolues étaient également pourvues de *machetes* et de houes ; dès le matin levé, levés avec lui, ils s'attaquèrent à l'œuvre de préparer le site d'une ville, ainsi que les fondations de la citadelle qui nous protégerait dans l'avenir. Quand je vins enfin sur le pont, ce fut vraiment un spectacle réjouissant que

celui du rivage fourmillant d'Écossais, – la plupart d'entre eux, nus jusqu'au kilt, attelés à la tâche de bâtir l'empire et transpirant comme des Troyens.

Ce tableau aurait été plus réjouissant encore si je n'avais flairé une tempête, et si je ne m'étais rendu compte que ces travailleurs vêtus de tartan, besognant sans lésiner sous le soleil écorchant, allongeraient bientôt notre liste de malades, déjà terriblement chargée par une bonne vingtaine de victimes de la fièvre.

Elle éclata, cette tempête, alors que j'étais encore en train d'organiser un hôpital de campagne et d'explorer en tous sens notre baie pour choisir le site convenable. Quand nous regagnâmes le *Saint-Andrew*, nous étions tous trempés jusqu'aux os, mais, pour mon propre compte, j'accueillis avec joie le déchaînement des éléments. Les aiguilles de la pluie sur ma joue, et le craquement du sol sous mes bottes, aidèrent grandement à effacer le souvenir de ma nuit avec Meg. En fait, je pouvais presque prétendre que ma conscience était en repos tant ces jaillissantes flammes de passion dévoraient mon désir de son étreinte.

Quant à Beth, nous n'avions guère eu le temps que d'échanger quelques paroles rapides avant que je descende à terre. Son oncle était confiné dans sa cabine avec une légère fièvre, et elle avait décidé de lui servir d'infirmière. Pour l'instant, il me suffisait de constater que je pouvais regarder dans ses yeux innocents sans nul sentiment de culpabilité. L'homme – le philosophe l'affirme – est toujours un animal polygame. Puisque j'avais déjà juré un grand serment de refréner mes appétits dans l'avenir et puisque la joute dans la cabine de Lady Meg n'était vraiment pas de mon fait ni de ma faute, je ne pouvais faire moins que d'offrir à ma bien-aimée un baiser d'adieu – et descendre dans ma chaloupe avec un peu plus que du soulagement.

Longtemps avant que nous puissions atteindre la rive, j'observai que Caledonia Bay était un havre qui pourrait faire envie à n'importe quel boucanier. Longue d'une lieue entre le nord-ouest et le sud-est, elle aurait pu accommoder une armada de cinq cents navires au moins.

À l'exception d'un détroit entre deux pointes rocheuses, – constituant comme un point idéal pour l'établissement d'un bastion qui pourrait interdire l'entrée à n'importe quel envahisseur – elle était encerclée de terre comme un lac. Je m'aperçus avec satisfaction que le rivage formait, sur une assez grande étendue, un plateau élevé au-dessus de la mer franche. Déjà j'avais décidé d'y installer notre hôpital, sachant que l'air salubre de la hauteur propre à ces latitudes serait vital pour mes fiévreux.

Au-delà de la baie, la jungle tropicale s'étendait de tous côtés sur plusieurs lieues, opposant, elle, une barrière impénétrable aux assauts

terrestres, quand bien même les dons – ou d'autres ennemis non encore identifiés – auraient osé risquer une marche forcée par le Main. De mes visites précédentes en ces lieux, je me rappelai que la côte de Darien, des milles durant dans l'une et l'autre direction, n'était guère qu'un désert de palétuviers et de gumbo, une sorte de boue qui n'était ni terre ni marais salants, et une zone impropre à l'habitat humain.

Pour ce qui était de Golden Island proprement dit (si toutefois notre colonie peut être décrite comme une île alors qu'elle se confondait presque avec ces marécages), la situation en était relativement saine. La plus grande partie du territoire autour du port était suffisamment élevée pour qu'y fût effectif un drainage convenable, même pendant la saison des ouragans, qui allait littéralement nous tomber dessus d'un jour, voire d'une heure à l'autre. Le sol était riche, l'air doux et tempéré, l'eau potable. Les rivières, dont plusieurs coulaient de l'échine même de l'île dans Caledonia Bay, grouillaient de poissons, de tortues et de lamantins, et dans les forêts voisines abondaient pareillement toutes sortes de gibiers, cerfs, lapins indiens, dindons sauvages, tels que l'on en rencontre presque sur toutes les îles des Caraïbes.

Quoique l'île se révélât bientôt inhabitée, nos éclaireurs signalèrent des villages abandonnés, où subsistaient d'anciennes cultures d'ignames, où de denses plantations de cannes à sucre refusaient de se laisser vaincre par la jungle envahissante, où l'on trouvait encore quantité de bananiers et de ces prunes assez grossières localement connues sous le nom de sapotillas(15). Ainsi, malgré le nombre de nos colonisateurs, nous n'étions plus en danger immédiat de mourir de faim. Et même, étant donné ce sol riche dont nous disposions désormais, nous aurions rapidement pu baigner dans l'abondance si ces mêmes colonisateurs avaient été mieux préparés et, il faut bien le dire, plus aptes à la tâche qui se trouvait devant eux.

Non que la bonne volonté fût défaut ni la volonté, – la forte propension de l'Écossais à « se suffire » est un de ses traits les plus admirables. Ce qui manquait de façon pénible, c'était la connaissance de la terre, de ses exigences et de ses ressources aussi bien que la faculté de s'adapter aux circonstances. Plus grave que tout – ces pages ont permis de le constater – était l'absence d'une solide base de sens commun, – ce sens commun qui est l'élément vital de toute aventure coloniale, en particulier d'une aventure comme celle-ci. Jusqu'à la date de notre arrivée qui avait été calculée avec maladresse, nous amenant à ce que nous considérions dès l'origine comme nos futurs foyers au début précis de la saison des pluies, quand les cataractes tropicales nous contraignaient à abandonner parfois pour plusieurs jours d'affilée les travaux militaires et la construction de la forteresse, les travaux sociaux et la construction de maisons d'habitation.

Nos voisins, nous devions très tôt l'apprendre, étaient plus curieux qu'hostiles : en ma jeunesse boucanière, j'avais eu de fréquentes rencontres avec les tribus de Darien et les avais trouvées civiles, courtoises et avisées dans leurs relations avec de nouveaux venus blancs, – si (toutefois et bien entendu) ces nouveaux venus arrivaient là en ennemis des dons contre qui ces Indiens menaient depuis des siècles une guerre qui ne semblait devoir jamais finir. Presque sans exception, les hommes étaient beaux, bien que de petite taille, voire naine. Ils portaient pour la plupart des plaques d'or incrustées dans leurs narines. Bien qu'ils fussent nus comme la main, ainsi que le veut le bon sens dans ces contrées torrides, les chefs étaient souvent parés de quelque article de toilette chipé à des ennemis défunts depuis longtemps, – un tricorne surabondamment orné de dentelle, un habit d'amiral enrichi de boutons d'argent, voire un casque, dont ils tiraient grande fierté, ou un morion qui semblait appartenir à un siècle révolu.

Les femmes, par contre, étaient de pitoyables créatures, vêtues de courtes jupes en haillons, un anneau de bronze terni dans le nez, et des pieds si largement aplatis qu'ils évoquaient ceux des palmipèdes. Ceci, je pourrais le souligner, était un point en notre faveur, car d'aussi minables et peu appétissantes créatures ne risquaient guère d'exciter la libido d'hommes depuis longtemps privés des plaisirs d'Éros. Les passions, qui auraient pu se satisfaire par les voies traditionnelles, s'apaisèrent dans le travail et la fatigue, – la construction par centaines de huttes au toit de palmes tout au long du rivage de Caledonia Bay, celle d'une robuste forteresse en rondins de cèdre sur la hauteur, d'un fortin et d'une plate-forme de batterie sur la pointe – mais ces divers ouvrages appartiennent à l'avenir et, déjà, je cours en avant de l'Histoire.

Je reprends donc...

Un des chefs, le plus grand, était un certain capitaine Ambrosio – ainsi l'appelaient ses lieutenants qui, pour la plupart, parlaient ainsi que lui une sorte d'espagnol bâtard mêlé de mots indiens, – la *lingua franca*(16), de ces régions depuis près de cent ans. Ambrosio avait autorité sur plus de vingt lieues le long du golfe de Darien, qu'il gouvernait avec la collaboration de son gendre Pedro. Un troisième capitaine, du nom d'Andreas, était maître et seigneur sur les deux rives du fleuve Chepo qui, né dans la Cordillère, la haute chaîne de montagnes qui sépare le bassin du Pacifique du bassin de l'Atlantique, se déversait dans le golfe de Darien. Un quatrième enfin, Diego, était le chef incontesté des territoires qui longeaient la Cordillère même. Le plus prestigieux était Ambrosio. À l'ouest, dans la région du fleuve Chagres, les environs de Portobello, et la route muletière qui conduisait jusqu'au port jadis important de Panama, sur le Pacifique, les dons conservaient leur souveraineté.

Pendant le premier mois de notre séjour, nous conférâmes avec tous ces chefs, – plus exactement avec trois d'entre eux, car Diego était trop âgé et trop goutteux pour entreprendre le long déplacement depuis la Cordillère jusqu'au golfe. Ces visites furent, sans exception, des *pourparlers* solennels auxquels, de part et d'autre, fut donnée toute la pompe possible.

J'avais appris, il y avait longtemps, que les sauvages attachent toujours un très grand prix à leurs cérémonies de congratulation et de prise de contact. Tout dégradés et avilis qu'ils fussent par des générations d'autorité espagnole – dont la marque était désormais indélébilement gravée dans chaque visage, encore que l'influence et le pouvoir des dons s'affaiblissent de jour en jour – ils insistaient toujours, par exemple, pour qu'une lance à pointe d'or fût lancée dans le sable, comme un javelot classique, pour marquer le lieu de leurs conférences... qui duraient la journée entière. Tout aussi importants étaient les bibelots, babioles et breloques que nous apportions en offrandes propitiatoires à leurs dieux, et l'ardent vin de palme qu'ils nous présentaient en retour, dès qu'ils étaient convaincus que nous pourrions devenir leurs alliés.

Plus important que tout était le serment du sang, pour lequel Sir Charles et tous ses capitaines tailladaient leur poignet gauche, cérémonie qu'accomplissaient de leur côté les chefs indiens. Après quoi, s'avancant successivement l'un vers l'autre, ils pressaient la chair rouge contre la chair blanche afin que leurs sangs se mélangent, ce qui constituait le lien le plus grave et le plus fort d'amitié éternelle. Je dois dire que Sir Charles tint sa place avec équilibre et calme, alors que la plupart de nos loups de mer ne s'y décidèrent que sur un ordre formel et sur l'affirmation que c'était le seul moyen de garder les Indiens de notre côté.

Pendant ces rencontres, je fis fonction d'interprète, puisque je parlais la *lingua franca*, aussi bien que n'importe lequel des chefs. Peut-être mesurera-t-on la profondeur catastrophique de notre impréparation, si je souligne que j'étais le seul intermédiaire de toute l'expédition, bien que plusieurs de nos marins connussent l'espagnol et certains quelques mots de français. Si ce n'avait été ma présence, la Scotland Company aurait dû mener ses négociations par signes, avec autant de difficultés et d'imprécision que Christophe Colomb ou Vespucci.

Les jours firent des semaines ; les pluies trempèrent Darien ; notre village en huttes de palmes s'éleva sur la rive de Caledonia Bay, – rue par rue, – la voie principale étant évidemment Princes Street. Grâce à ma diligence et à celle de Jaimie, l'hôpital était en ordre de marche. Bien que son bras fût encore en écharpe, mon jeune collègue me fut extrêmement utile, car nous avons apporté à terre nos troussees et nos

remèdes, et nos salles de malades étaient installées à l'ombre même du robuste fort de rondins qui dominait la rade. Notre liste de malades s'était allongée avec régularité, mais, grâce à la nouvelle organisation, nous n'étions pas débordés et, avec le retour prochain du beau temps, nous deviendrions vite (je l'espérais) une communauté bien portante autant qu'active.

Quand notre colonie avait commencé à pousser ses premières racines, il y avait eu les désaccords habituels quant à la façon de les planter, les habituelles discussions enflammées relatives à notre avenir. N'importe quel Écossais de notre groupe – marchand transplanté, petit Bourgeois, gentilhomme de fortune – savait que nous ne pourrions commencer à prospérer tant que nous n'aurions pas lancé notre première attaque contre la Nouvelle-Espagne.

Ces débuts plutôt miteux, en un endroit assez improprement dénommé Golden Island (qui, en dépit de sa beauté tropicale, n'était plus qu'un damné lieu de démangeaison quand le soleil brillait sur la laine de nos tartans), nous permettraient de vivre jusqu'à la première récolte et jusqu'à la mise en activité de la première porcherie. Il n'y aurait pas de dividende pour les actionnaires tant que nous n'aurions pas intercepté une flottille transportant des espèces ou trouvé le moyen de piller carrément Portobello.

Il y avait eu d'orageuses séances à bord du *Saint-Andrew* lorsqu'une faction avait insisté pour une prompte attaque contre ce fort. Une autre – où les biblomanes étaient en majorité – insistait afin que nous hivernions sur place, pour nous aguerrir contre le climat atroce, – après quoi nous déciderions si la colonie devait être purement et simplement abandonnée ou transformée en un nouveau nid de flibustiers.

J'avais tout le temps été trop occupé à terre pour assister à ces conclaves solennels, – et, à vrai dire, je n'avais aucun désir d'ajouter ma voix au vacarme. Vétéran de ces régions, je savais que nous n'avions pas le choix : jusqu'à ce que nos bastions soient terminés et les canons installés, c'eût été folie de s'aventurer à nouveau en mer, quoique nous fussions désormais en situation de repousser la plupart des assauts normaux ou même, dans un rayon limité, d'attaquer les premiers.

Il m'était revenu que Bob Duncan avait amené les biblomanes dans le débat le plus récent. Depuis le débarquement, si je n'avais eu aucun rapport direct avec notre second, je l'avais de temps à autre aperçu pendant qu'il transbordait des vivres à terre. C'était trop demander qu'espérer qu'il demeure longtemps dans l'ignorance de ma nuit avec Meg. À peine osais-je espérer que les commérages du gaillard d'avant n'arriveraient pas aux oreilles de Beth avant que j'aie eu le temps et l'opportunité de faire le tri dans le chaos de ma cervelle. Jusqu'à

présent, les problèmes au jour le jour de l'hôpital avaient absorbé tous mes instants de veille.

Un mois s'était écoulé depuis notre débarquement quand je m'obligeai à prendre le temps de respirer. Il était près de minuit, mais la chaleur pesait encore sur notre île de tout son poids moite et poisseux. Vieil habitué du Main, je savais que cette couverture d'humidité s'effilocheait inévitablement avant le petit matin. En cet instant, je ne pouvais que me réjouir de ce que Beth fût demeurée à bord, à soigner la fièvre obstinée de son oncle et à respirer ce qu'il pouvait y avoir sur l'eau d'air plus frais.

À l'hôpital, nous avions soupé confortablement de porc rôti avec des ignames et des bananes cuites dans la braise d'un barbecue(17). J'avais terminé mes rondes avec Jaimie. Ensemble, nous avions bourré nos fiévreux de quinine trempée dans le rhum, – notre seul spécifique pour les variétés de fièvres qui nous avaient accablés ici. J'avais fini par continuer seul une promenade le long de la rive, l'unique endroit où l'on pût respirer un peu de brise, – avant l'heure où elle arriverait avec violence de la pleine mer.

Derrière moi, les braises mourantes du barbecue jetaient encore de faibles rougeurs. Dans le port même, je pouvais distinguer quelques lumières sur les bateaux au mouillage, évidence convaincante que nos actionnaires s'évertuaient encore à calculer de futurs profits. De loin en loin, une bribe de chanson m'arrivait par-dessus l'eau, – et c'était là une évidence convaincante que notre réserve de whisky n'était pas épuisée encore, que quelque âme solitaire cherchait la fausse gaieté de la bouteille.

Il était difficile de croire que plus de mille âmes dormaient cette nuit dans l'enceinte de cette baie. La scène, vue de mon cap éloigné, était paisible. Mais si mes appréhensions étaient justifiées – et je n'étais que trop certain qu'elles l'étaient, – il ne se passerait plus beaucoup de jours avant que les hommes se pourchassent dans cette forêt tropicale et que le canon tonne sur la rade.

Les éclaireurs de Diego nous avaient d'ailleurs déjà avertis qu'une force espagnole était en train de se rassembler sur la Cordillère, dans l'intention de s'abattre sur notre établissement.

Cet après-midi même, Sir Charles avait demandé des éclaireurs volontaires pour examiner de près ce qu'il y avait de vrai dans cette rumeur. J'avais à moitié résolu d'aller le trouver le lendemain pour lui offrir de conduire l'expédition : il n'y avait pas à nier que je fusse le guide logique de telles incursions. Autre raison qui m'était personnelle et que je ne trouvais certes pas moins valable : cela me fournirait la meilleure excuse d'éviter à la fois Meg et Beth pendant quelque temps, jusqu'à ce que j'aie décidé comment il convenait de me conduire en leur compagnie.

La brise des Caraïbes éventait mes joues, et je me dévêtais complètement pour en sentir sur tout le corps la délicieuse fraîcheur. Ma lassitude disparut magiquement sous cette caresse – en même temps que s'évanouissaient, au moins pour le moment présent, les dilemmes qui m'avaient paru insolubles. Une fois de plus, je me dis que dans ma discussion avec Sir Henry j'avais prononcé les mots qu'il fallait : le Nouveau Monde était la plus belle espérance de l'Occidental – et nous avions à peine égratigné la surface de tant de richesse.

Je connaissais par expérience les quatre coins du Main et les îles qui se trouvaient entre. D'autres boucaniers qui, eux, avaient chassé le long des côtes des colonies anglaises en Amérique, m'avaient assuré que les richesses des Caraïbes étaient beaucoup plus importantes, que la plupart d'entre elles étaient encore inexplorées et la plupart de leurs richesses insoupçonnées. Un millier d'hommes pouvaient dormir entre ces caps tropicaux ce soir sans même abîmer leur beauté. Pourquoi, dès lors qu'il y avait place pour tous, ces mêmes colons seraient-ils, au réveil, tout disposés à en combattre d'autres à mort ? Voire à lutter entre eux !...

Je me rappelais la crasse et la pauvreté d'Ault Reekie, – la puanteur pire et le désespoir plus grand qui accablaient les bas-fonds de Londres. Une telle misère semblait bien loin ce soir, cependant que j'écoutais la brise de mer dans le petit bois de cèdres derrière moi et que j'aspirais à pleins poumons son arôme piquant et salubre, mêlé à la senteur d'épices des arbres. Peut-être la haine, l'envie, l'avarice étaient-elles condamnées à mourir en naissant sur cette terre si plaisante ? Lorsque la main-forte de l'espace aurait relâché son étreinte, nous pourrions encore transformer cette mer des Caraïbes en un lac anglais avec, autour, la paix, l'abondance et la bienvenue pour tous les nouveaux arrivants.

Je riais tout seul de mon rêve sentimental quand je décidai de me laver et d'aller patrouiller sur les hauts-fonds phosphorescents. J'avancai jusqu'à l'eau profonde et mon premier plongeon m'amena au-delà des lueurs de notre hôpital. Quelques brasses rapides encore et j'étais en plein dans la rade où je pouvais flotter à mon aise tout en étudiant distraitemment la disposition de nos bateaux dans la vaste circonférence de la baie.

Je trouvai facilement la silhouette du *Saint-Andrew* : il n'y avait pas à se tromper sur la forme de ce château arrière, non plus que sur la lumière qui coulait de la fenêtre de Sir Charles. Peut-être était-ce la lueur des bougies de Meg que je voyais au loin sur la plaine sombre du port. Tissait-elle quelque nouveau filet enchanté pour la capture de Bob Duncan, à présent que son mari ronflait ou si – tout était possible ! – Bob avait été congédié en faveur de quelque marin au frais

visage ?

La goélette tourna sur elle-même avec la marée. Ma connaissance de sa structure était telle que, précisément, comme elle pivotait, je pus identifier une autre lumière. Tous nos colons étaient depuis des jours installés à terre : la clarté venait de la porte de Beth, qui avait laissé sa cabine entrouverte pour profiter de la brise. Ma mémoire agile – en ce moment me faisait un peu penser à un écureuil dans sa cage tournante – reconstruit tout aussi aisément la virginale cabine, – le lutrin, l'encrier, les notes de l'oncle avec leur tour de « renfermé », – la concentration à lèvres serrées de Beth, tandis qu'elle transcrivait les pages du journal de Sir Henry, ces textes sans passion.

Elle avait parfaitement droit à cette expression froide, à lèvres serrées : je l'avais honteusement négligée depuis le jour de notre installation à terre. J'avais les meilleures excuses pour me tenir au large du *Saint-Andrew*, mais ces excuses étaient d'une telle nature que, même pour m'expliquer et me disculper, je ne pourrais pas en faire part à la femme que j'aimais.

J'avais beau aspirer de toute ma force après sa compréhension – et, ce soir j'en avais besoin autant que de son baiser, – je n'avais pas osé me hasarder à bord la nuit tombée. Je ne pouvais que remercier ma bonne étoile de ce que Sir Charles eût formellement interdit aux dames de descendre à terre avant que notre établissement fût solidement fortifié et qu'une demeure permanente fût construite pour le gouverneur-directeur. Meg, je le savais du reste, aurait trouvé de nouveaux moyens de me prendre au piège dès que je me serais aventuré dans son orbe.

Pour ce qui était de cela, je n'étais pas tellement sûr que je pourrais éviter de m'y jeter moi-même...

J'avais sans doute rêvé tout éveillé (rêve sans joie !), quand, soudain, je remarquai un clapotement de rames. Tout d'abord, je ne vis rien, car le promontoire bouchait le lever de la lune. Puis, à moins de cent yards de distance, une coulée de gouttes phosphorescentes fut suivie d'une traînée lumineuse, tandis qu'un aviron quittait l'eau pour y retomber, et un sillage argenté dessinait bientôt le trajet d'une embarcation. Je concentrai toute mon attention sur cette trace mouvante et je finis par discerner la silhouette d'un canot avec au banc de nage, un unique occupant aux larges épaules. Il me parut évident qu'il était envoyé de la flottille à la recherche du médecin de notre petit hôpital.

Toutefois, et sans motif logique, je ne révélai pas immédiatement ma présence. Je plongeai profondément et nageai entre deux eaux jusqu'à la rive, ne faisant surface que lorsqu'un haut-fond m'avertissait de la proximité d'un nid de racines de palétuviers. Corsaire de longue

expérience, j'avais appris à ne considérer aucun étranger comme un ami avant qu'il eût fait ses preuves. Il y avait quelque chose de bizarre et même de sinistre dans l'approche fantomatique de ce rameur silencieux.

Les racines des palétuviers formaient une embuscade idéale. Submergé jusqu'aux narines, je regardai l'esquif aborder presque sans bruit la plage juste à côté de l'endroit où j'avais laissé mes vêtements. Comme le rameur mettait pied à terre, sa silhouette se détacha, précise, contre un fond de ciel qui commençait à s'argenter de lune. Il disparut instantanément, se glissant vers la piste à peine dessinée conduisant à notre hôpital et aussitôt avalé par l'ombre des cèdres qui escaladaient la colline jusqu'au sommet. Mais j'en avais vu suffisamment pour savoir que Bob Duncan venait chercher notre première prise de contact depuis que nous avions laissé tomber l'ancre, — et que ses intentions étaient fort éloignées de la bienveillance.

J'aurais pu prendre terre en un clin d'œil et m'être glissé dans mes vêtements avant qu'il fût redescendu. Si je m'attardai parmi les palétuviers, ce ne fut que par prudence native : j'étais déjà certain du motif de cette visite, et tout aussi certain que Bob portait un couteau dans sa manche, et, dans sa ceinture, un poinçon à épisser comme chaque matelot de notre flotte. De toute évidence, il me cherchait pour la bagarre, et ma mémoire n'avait eu besoin d'aucun effort pour en saisir la raison.

Il était fort possible qu'il eût remarqué au passage le tas de mes vêtements et qu'il eût simplement feint de monter à l'hôpital pour m'attirer à découvert.

Je lézardai donc dans les creux tièdes jusqu'à ce que je me rendisse compte de mon erreur. Bob Duncan était venu à terre, fonçant selon son habitude et aveugle impulsivité de taureau et sans se préoccuper aucunement des contingences. Résolu à me trouver, il avait piqué droit sur l'hôpital pour questionner Jaimie s'il ne m'y trouvait pas. À présent qu'il savait où j'étais, il pouvait venir d'un instant à l'autre, tandis que moi je ne pouvais que demeurer dans ma cachette, nu et sans arme.

J'entendis son pas incertain sur la piste et je compris qu'il avait bu. Mon plan était déjà établi en ce qui concernait, ivre ou sobre, le second du *Saint-Andrew*. La lune était assez haut dans le ciel pour que le promontoire fût entièrement dégagé et ne portât pas d'ombre. Je pus donc étudier Duncan tout à loisir pendant qu'il arrivait, mitubant, mi-trébuchant, jusqu'au bord d'eau et se mettait à chercher mes habits. Quand il posa enfin la main dessus, son premier soin fut de fouiller mes poches, et quand il trouva le couteau que nous portions tous il le lança dans la baie. Si le moindre doute m'était

demeuré sur ses intentions, j'étais fixé à présent.

Son large geste parut augmenter sa stature et le rendit pareil à une grenouille enflée au-delà de son importance. Jusqu'à présent, je le considérais comme un honnête homme : ce me fut un choc véritable de le découvrir capable de prendre avantage d'un adversaire aussi sournoisement que le dernier des poltrons. Et la conclusion me vint – honteuse et navrante pour chacun de nous, – que le désir nu, brut et cru, peut transformer en un bas laquais l'homme le plus brave.

Je m'accroupis plus à fond dans ma cachette et l'observai, tandis qu'il pataugeait dans l'eau calme et arrondissait les mains en cornet autour de sa bouche pour me lancer un défi, – qui me parvint comme un beuglement insensé, le cri d'un tueur ivre résolu à tenir sa proie, incapable de se rendre compte de la faiblesse de sa ruse :

— Sortez de l'eau, Carnock. On a besoin de vous à bord...

J'imitai son geste et choisissant la direction de ma voix – exercice que j'avais appris d'un Français versé dans les profitables tours d'adresse – criai :

— Qui m'appelle ?

Bob pivota vers la gauche, car ma voix avait semblé sortir du bouquet de palétuviers de ce côté-là, puis :

— Sortez de l'eau, mon garçon. Je vous ai dit qu'on a besoin de vous...

— Qui êtes-vous ? Votre nom et votre grade ? Je ne parviens pas à vous reconnaître !

Cette fois, j'avais parlé de façon naturelle, et Bob pivota d'un seul coup vers le bouquet de droite entre les racines duquel j'étais blotti. Il trébucha brutalement et piqua une tête dans la baie, ce qui acheva de me faire comprendre son état : seul le courage du désespoir avait pu conduire le pieux Bob à tâter de la bouteille.

Quand il eut repris équilibre et recraché l'eau salée qui l'étouffait à demi, il répondit :

— C'est Bob Duncan, mon garçon. Abandonnez votre trempette et venez me rejoindre.

— Vous êtes bien sûr que c'est Sir Charles qui me fait chercher ? Ne serait-ce pas plutôt Milady ?

Même dans ce bain de clarté lunaire, je vis son cou se gonfler puissamment sous la poussée de la fureur. J'avais de nouveau fait partir ma voix de la gauche – et il était indubitable que Duncan commençait à se méfier de ses propres sens. Malgré toute sa rage, il demeurait rusé – ou, du moins, le supposait – et sa voix, quand il parvint à parler, était presque cordiale :

— C'est le directeur qui vous demande, dit-il. Pourquoi mêler Milady à un appel de service ?

— Vous avez d'étranges formules, Duncan. Meg ne serait-elle pas la

raison véritable de votre présence ici ? Et n'est-ce pas pourquoi vous avez (traîtreusement) jeté mon couteau à la mer ?

Bob continuait à osciller au bord de la baie, secouant la tête en un vain espoir d'en chasser les fumées.

— Venez à terre, Carnock, répéta-t-il. J'ai ordre de vous ramener au navire.

— Merci, vraiment. Vraiment non, merci ! ripostai-je en jetant une fois de plus ma voix vers la gauche. Figurez-vous que je n'ai pas le moindre désir d'être noyé cette nuit dans la baie, avec la tête cassée pour commencer. Mais je veux bien discuter – à distance et avant de montrer ma figure.

Alors il chargea en direction (présumée) de ma voix et s'arrêta pile quand un rire moqueur flotta au-dessus de sa tête.

— Vous êtes venu pour me tuer, Duncan. Il faudrait d'abord vous assurer que vous avez un motif de le faire.

— Allez au diable ! Vous avez manqué à votre parole ! (Et sa voix à présent ressemblait plutôt à un sanglot qu'à un beuglement.) Vous l'avez prise dès la première nuit que j'ai quitté le bord !

— C'est là qu'est votre erreur, Duncan, ripostai-je. Dites qu'elle m'a pris, et vous aurez une vue plus juste des choses !

— Depuis quand une femme prend-elle un homme ?

— Vous avez pas mal à apprendre encore – ou tout simplement à retenir ! Rappelez-vous donc vos souvenirs ! N'est-ce pas ainsi qu'elle a procédé avec vous la première fois ?

Pendant ce colloque, j'avais fait jaillir ma voix des quatre coins de l'horizon, jusqu'à ce que notre second, ahuri, éberlué, fût près de perdre totalement pied à mesure que, dans l'intention de me localiser enfin, il tournait constamment sur lui-même.

À présent, je me risquai à lui parler de ma cachette même.

— Meg vous a-t-elle raconté que nous avons été amants en Écosse ?

— Ce n'est pas vrai ! hurla-t-il. Vous en avez menti, Carnock. C'est vous qui l'avez prise de force quand elle vous avait fait appeler pour la soigner d'un malaise !

— Et vous avez cru cela ? Croyez plutôt, car c'est la vérité, qu'elle n'était pas assez malade pour que cela l'empêchât de jurer – et elle l'aurait très certainement fait ! – qu'elle ameuterait tout l'équipage et le commandant si je résistais à ses avances – claires et explicites !... (Je parlais avec gravité, car je tenais à ce que la pensée – et cette image – lui entrassent dans l'esprit.) Vous avez été joué par une prostituée titrée, comme je le fus par elle, avant vous. Aviez-vous, pendant un seul instant, supposé que vous étiez le premier ?

— Vous mentez, Carnock ! cria-t-il.

— Mais rappelez-vous donc comment elle vous a amené à la servir, Bob ! (Et ma voix, de nouveau, voltigeait au-dessus de lui en un

chuchotement ironique.) Vous a-t-elle donné l'impression d'une épouse-pour-vieillard ? Vous donnerai-je le nom de l'amant qui m'avait précédé – et qui m'a peut-être suivi avant le départ du *Saint-Andrew* ?

— *Sortez d'où vous êtes, et venez vous battre !*

— Vous n'avez pas oublié Noll, le valet de pied ?

La simple présomption d'avoir été précédé par un laquais dans les faveurs de la dame fut plus que l'orgueil de Duncan n'en pouvait admettre. Il se lança, comme un taureau aveuglé de rage (ainsi que je l'avais espéré), sur la droite d'où j'avais en dernier lieu fait partir ma voix. Je constatai que, malgré sa folle colère, il se tenait à l'écart des palétuviers, par crainte de me voir bondir sur lui sans avertissement.

Deux fois encore je fis surgir ma voix des coins les plus imprévus, et deux fois encore il pataugea d'un côté à l'autre en une vaine recherche de ma cachette, tandis que je le narguais pour sa gaucherie et sa lourdeur. Ce fut alors que la chance vint à mon aide, sous la forme d'un nouvel allié parfaitement inattendu. Je me rendis compte de la venue de « cet ami dans le besoin » quand je constatai, à cent yards peut-être de la rive, un large sillage phosphorescent, et je donnai son nom à l'ami quand j'entendis le court reniflement essoufflé, tout à fait semblable à un éternuement humain, que j'avais entendu un millier de fois dans les Caraïbes et qui caractérise le *manatee*(18), la vache de mer qui hante ces eaux en abondance. Jusqu'alors, je l'avais considéré comme un disgracieux lourdaud avec son museau à favoris et sa peau noire et lisse. Cette nuit, la venue d'aucune sirène n'aurait pu m'être plus agréable.

Bob avait, lui aussi, entendu le bruit, mais, dans son ivresse, supposant que c'était moi qui venais enfin et sans le vouloir de révéler mon affût, porta une main à sa ceinture, secoua l'autre manche, se trouva avec une arme dans chaque poing et, pas à pas, se mit à traquer furtivement (ou telle était son intention) la joueuse vache de mer.

Ce répit était tout ce dont j'avais besoin. Pendant qu'il se détournait du rivage, je surgis d'entre les racines de palétuviers et plongeai vers les eaux plus profondes. Grâce au bruit violent que faisaient ses membres agités (et dont il ne se doutait pas), je n'eus aucune peine à suivre Duncan. Quand enfin je fis surface, il considérait, perplexe, le point d'où avait disparu le *manatee*, et moi je n'étais guère qu'à une douzaine de pieds de son dos massif. Je risquai toute ma stratégie sur un éternuement volontaire, – qui, je puis le dire, constituait une assez bonne imitation de mon amie la vache de mer. Après quoi je plongeai sérieusement, juste au moment où Bob pivotait dans ma direction, le poinçon à épisser brandi, le couteau brillant cruellement à son poing.

Ce fut un jeu d'enfant que de l'encercler, en me tenant tout près du

fond jusqu'à ce que je fusse à nouveau derrière lui. Alors j'ancrai solidement mes pieds dans le sable et ma tête jaillit en surface, toute feinte de dissimulation abandonnée. J'étais sur lui avant qu'il eût le temps de me faire face. Mon poing s'abattit sur sa nuque avec toute ma force et tout mon poids, à l'endroit où se joignent crâne et vertèbres, – le coup que connaît chaque boucanier et qui, s'il est calculé dans ce but, peut aisément amener la mort.

C'est un coup qui m'avait sauvé la vie à la dernière seconde, quand je n'avais d'autre choix que de rompre d'un seul choc l'échine de mon ennemi. Ce soir, évidemment, je frappai juste assez fort pour étourdir Duncan, sans lui donner son passage pour l'autre monde. Ainsi que je m'y attendais, il s'effondra comme un bœuf assommé. Si la profondeur de l'eau avait dépassé mes hanches, il aurait bien pu mourir noyé avant que j'aie pu le traîner à terre, car il était presque aussi pesant que le *manatee* qui avait, si opportunément pour moi, distrait son attention. Quoi qu'il en fût, il semblait gorgé et imbibé d'eau au-delà de toute possibilité quand enfin je l'eus amené sur le rivage.

Une fois étalé sur le sable sec, ce fut chose assez simple que de le rouler d'un côté sur l'autre et de lui vider les poumons de toute la saumure qu'il avait ingurgitée. Cette tâche accomplie, je ramassai son couteau ; il avait perdu le poinçon à épisser au moment où je lui avais fait perdre connaissance. Alors, la lame entre les paumes de mes mains, je m'assis tranquillement contre une touffe de palmetto afin d'attendre son réveil...

J'avais en vérité, appliqué à Bob Duncan un coup vigoureux ! Quand il émergea de ses brumes, il soupira, souffla, siffla comme un soufflet brisé, et, pendant un moment, heureusement assez bref, je craignis de lui avoir décollé une vertèbre. Puis quand il s'assit, balança et secoua la tête, je me rendis compte que ce qui avait arraché à ses profondeurs un tel gémissement, c'était son retour à la sobriété.

— Pourquoi ne m'avez-vous pas descendu pendant que ça vous était facile ? questionna-t-il.

— Mon métier est de sauver des vies, Bob, répondis-je. Non de les prendre ! Ne me dites pas que la vôtre est au-delà de toute rédemption.

— J'étais venu pour vous tuer, grommela-t-il, sans tout à fait rencontrer mon regard. Je vous ai dit pourquoi.

— Pour qui, rectifiai-je. C'est une bien pauvre raison... S'il nous faut mourir à cause d'une femme, au moins choisissons-en une qui vaille la peine.

Là-dessus, il se redressa, appuyé sur ses phalanges, les dents découvertes en un rictus animal. Je balançai son couteau sur ma paume, la pointe tournée vers son cœur.

— Allons, voyons, Bob ! Est-ce *qu'elle* vaut qu'on meure pour elle ?

— Je l'aimais, gémit-il, la voix rauque... Elle... elle disait qu'elle m'aimait... Elle m'a juré ce soir que vous l'aviez contrainte à se donner...

Ainsi donc, c'était Meg qui avait inspiré cette folle attaque, – Meg et personne d'autre... C'était déjà quelque chose de savoir que la révélation n'était pas venue par un matelot, que l'équipage avait tenu sa langue.

— Dites-moi la vérité vraie, Bob, fis-je. Croyez-vous toujours avoir été le premier coucou dans le nid de Sir Charles ?

— Cela aussi, elle me l'a juré, gronda-t-il.

— Et Jaimie, alors ? Elle a fait joujou avec lui avant que vous ayez conquis ses faveurs.

— Il l'a contrainte à le subir.

— C'est encore une histoire que vous pouvez avaler, celle-là ?

— Elle me l'a juré sur sa propre Bible !

— Le diable peut citer les Écritures, Bob. Lady Meg se ferait passer pour vierge – et en jurerait – pour s'assurer un homme de plus.

Il parut, cette fois encore, vouloir se jeter à ma gorge, sans tenir compte du couteau tendu entre nous. En cette seconde, il aurait, j'en suis sûr, accueilli avec reconnaissance la mort par mes mains. Je suis sûr également qu'il avait déjà reconnu sa folie, bien qu'il fût trop obstiné pour l'admettre en paroles.

— Pourquoi vous mentirais-je ? Je vous tenais à la pointe de votre propre couteau – après avoir pu vous laisser noyer. Et les deux fois je vous ai épargné. Je ne suis pas homme à mentir. Elle s'est servie de vous, Bob, exactement comme elle s'est servie de moi. Et elle n'en a probablement pas fini avec nous, – non plus, je le crains, qu'avec ce pauvre gosse de Jaimie. Une femme comme celle-là est insatiable. Mais nous pourrions survivre à ses maléfices si, à présent, nous nous étayons l'un l'autre. Solidement.

Peu à peu, il s'était installé en tailleur sur le sable, la tête pendante en une sorte de mélancolie canine qui semblait s'accroître avec chaque aspiration saccadée et sanglotante. Pourtant, il ne m'interrompit pas une seule fois quand je lui racontai toute l'histoire – ma semaine de service au château, la ruse dont Meg s'était servie ensuite pour me faire embarquer de force sur le *Saint-Andrew*, la sérénité avec laquelle elle avait admis et la place que Noll avait tenue dans ses faveurs et la part qu'il avait prise à mon enlèvement – dont Duncan n'avait connu que la conclusion sans avoir idée de ce qui m'avait amené à son bord.

Quand j'eus terminé, il ne répondit pas pendant un long moment. Je savais que je venais de lui assener un coup quasi mortel. Déjà, l'adultère pesait lourdement sur sa conscience calviniste : cet après-midi, il avait évité de justesse d'y ajouter le poids d'un meurtre. S'il avait pu croire que son amour était partagé, il aurait peut-être

supporté le poids d'un tel fardeau.

— Pourquoi m'a-t-elle lancé sur votre piste, cette nuit ? Elle aurait pu garder votre secret.

— Pour cela aussi, j'ai la réponse, Bob. Les femmes comme elle sont à la fois chiennes et vampires. Elles adorent que le sang soit répandu pour elles. Si j'étais dans vos bottes, ce soir, je remercierais le Seigneur de m'avoir enseigné cette leçon !

— Cela signifie-t-il que vous me laissez partir librement ?

— Et quoi d'autre, voyons ?

Je lui lançai son couteau : c'était encore un risque, bien sûr, l'équivalent d'un coup de dé, mais j'acceptai volontiers ce risque-là. L'âme de Bob Duncan valait d'être sauvée, même si son cœur était perdu...

Je le regardai balancer l'arme sur le plat de sa main avant de la renfoncer dans sa ceinture. Ses yeux étaient brillants de larmes quand il me fit face et me regarda « pour de vrai ».

— Vous ne pouvez pas me tenir quitte aussi facilement, dit-il. Pas un Écossais ne serait aussi généreux.

— N'oubliez pas que je suis Irlandais, objectai-je, et que ma race est connue pour son sens de l'humour. Vous ne sauriez nier que notre rencontre a son côté comique.

— Non, si l'envoûtement n'est pas rompu, avoua-t-il lourdement. Je la désirerai jusqu'à la mort, – vous le savez.

— Je ne le sais que trop bien, Bob. Elle m'a marqué, moi aussi, comme je viens de vous le confesser. Peut-être pourrions-nous lui échapper ensemble, nous évader, – à présent que nous pouvons appeler notre mal par son nom véritable.

— Elle ne nous libérera jamais, Adam, soupira-t-il, employant mon prénom pour la première fois.

Ce qui me fit entendre que, jusqu'à un certain point, il admettait ma sagesse. Nous ne pourrions peut-être jamais nous sentir véritablement amis, – c'était bon du moins de savoir que nous n'étions plus ennemis.

— Peut-être, en effet, ne nous libérera-t-elle pas, mais il nous est en tout cas possible de mettre la distance entre elle et nous.

— Je ne lui échapperai plus jamais à présent, je le sais, dit-il.

— Le chef Diego m'avise que les Espagnols traversent la Cordillère. Quelqu'un doit surveiller leurs mouvements. Si je me portais volontaire – moi qui connais la région – viendriez-vous avec moi ?

— Pour mourir dans la jungle ?

— Il a été suffisamment question de mort cette nuit, protestai-je. Là, du moins, ne nous suivrait-elle pas. Viendrez-vous, Bob, si Mac Lean vous y autorise ?

Ses yeux se tournèrent vers le *Saint-Andrew* et la lumière à la haute

fenêtre de l'arrière. Quand il parla, sa voix était plus ferme, avait pris un timbre plus profond, plus sonore.

— Aye(19) ! dit-il. Je viendrai volontiers !

— Nous établirons nos plans dès demain, décidai-je alors. Il est indispensable de nous hâter.

— Vous parlerez au capitaine, Adam ?

— Certes. Et à Sir Charles. Il saura que vous vous êtes porté volontaire avec moi.

— Ne rien dire à Meg jusqu'à ce que nous soyons partis, recommanda-t-il. Elle trouverait un moyen de nous retenir.

Je souris intérieurement à cet espoir mal déguisé. En dépit du coup dur que j'avais porté à sa fierté, l'amour-propre... et la vanité... de Bob ne lui permettaient pas de croire pleinement que son attrait pour Meg, sa fascination n'étaient point partagés, si peu que ce fût. À vrai dire, s'il se trompait, je n'en avais pas moins tort de sourire, même intérieurement. Car il ne faisait pas de doute que si cette poule envoyait allègrement un coq en tuer un autre pour ses beaux yeux, ou simplement pour son bon plaisir, elle n'admettrait jamais que ces mêmes coqs lui échappent de leur propre volonté.

— C'est là besogne d'homme, répondis-je. Meg ne saura rien de nos dispositions ni même de nos projets. (« Et Beth pas davantage ! », pensai-je avec un soudain pincement de cœur, – à présent que le jeu des circonstances avait décidé de mon sort. Après tout, j'avais une image complète et précise de l'enfer de verdure dans lequel j'allais bientôt m'aventurer – pour ne rien dire de la précarité de mes chances de retour.)

— Nous parlerons demain, conclut Bob Duncan, en se hissant lourdement sur ses pieds.

— Aye, mon ami. Nous parlerons demain.

Il ne dit plus mot tandis qu'il poussait sa barque dans l'eau peu profonde et se mettait à ramer en direction du *Saint-Andrew*. Longtemps, je demeurai à suivre du regard le dessin du canot contre le ciel argenté de lune. Vers le milieu du bateau la lumière de Beth s'était éteinte, mais celle du château arrière continuait à briller de tout son feu. Ma pensée ainsi ramenée à Meg me fit montrer le poing à cette flèche de lumière. Je ne pouvais guère douter qu'à son accoutumée elle trônait dans son lit à colonnes, attendant la venue de Bob – ou la mienne.

Pour une nuit, tout au moins, elle serait désappointée.

Il ne restait plus un *manatee* jouant à tracer sur la baie des sillages phosphorescents.

OÙ LADY MEG MARQUE UN POINT

NOTRE conseil de guerre se tint dans l'après-midi du lendemain. Ainsi que je l'avais prévu, dès que j'eus offert mes services en qualité de guide, je fus admis dans le Saint des Saints, en l'occurrence une casemate du fort, pleine encore de l'odeur du cèdre frais.

Sir Charles présidait, tous ses capitaines l'entouraient ainsi que – pour souligner l'importance de la délibération – le chef militaire de notre expédition, le capitaine Robert Pennecook, un immense et rutilant guerrier qui avait combattu les Français sur deux continents, mais qui avait encore à affronter son premier Espagnol sur le champ de bataille. À son côté se trouvait son aide de camp et lieutenant en chef Hugh Moore, un officier avec qui j'avais déjà eu d'agréables relations à bord du *Saint-Andrew*. La vue de ces deux fils de Mars me réjouit grandement. Quelles que fussent les craintes des autres gentlemen assis autour de la table, je savais qu'eux voteraient la décision de porter le premier coup.

Ambrosio, le chef indien, était assis dans un sabord de batterie à demi terminé à l'extrémité de la pièce, – à l'écart de la compagnie, bien qu'il fût, à vrai dire, le véritable pivot de la conférence. Le matin même, j'avais traduit son dernier rapport. Les nouvelles qu'il avait recueillies étaient assez inquiétantes. Une formidable force terrestre – envoyée de Panama – était déjà en place sur la Cordillère et prête à descendre pour attaquer. À Carthagène, des éléments de la Flotte des Caraïbes étaient prêts à prendre la mer et à effectuer leur jonction avec les troupes terrestres quelque part sur le golfe de Darien. Une fois ce rendez-vous devenu un fait, il paraissait probable que l'attaque serait lancée sur New Édimbourg tout à la fois par la mer et par la terre.

Quand j'entrai dans la salle de conférence, on me donna un siège d'honneur à côté de Sir Charles, et je me rendis compte aussitôt que

j'étais le point de mire de tous les regards. La confiance de notre directeur avait été pour moi un appui important : je sentais sur moi ses yeux calmes et doux, et, bien que je fusse résolu à me tenir à l'écart de la chaleur de la discussion, je me sentis rougir légèrement. Je ne pouvais guère oublier que j'appartenais à la compagnie fort peu choisie de tous ceux qui avaient cocufié Sir Charles. Quelle que fût la sérénité avec laquelle il portait ses cornes, ce souvenir n'était pas fait pour m'assurer la tranquillité d'esprit.

Pendant un certain temps, la discussion fit rage autour de moi sans que l'on parût s'apercevoir de ma présence, à cela près que l'un ou l'autre de ces messieurs m'évaluait de l'œil par moments. Finalement, Sir Charles leva la main pour réclamer le silence.

— Comme vous pouvez le voir, docteur, nous sommes dans l'indécision. Certains d'entre nous sentent que nous devrions attaquer les dons avant qu'ils puissent rassembler leurs forces. D'autres préfèrent que nous achevions nos propres fortifications, que nous les rendions imprenables et ne risquions point une aventureuse bagarre sur le continent. Puisque vous vous êtes offert comme éclaireur volontaire, voulez-vous formuler votre vote ?

— Je suis médecin, Sir, et ne saurais me considérer comme stratège. Mais je puis dire ceci : les boucaniers n'ont jamais sous-estimé les dons. Assurément, pas ceux qui, tel Morgan par exemple, moururent riches et dans leur lit...

— Suggéreriez-vous que l'ennemi peut nous surclasser ? gronda Pennecook.

— En aucune façon, Sir, répondis-je promptement. Du moins si nous pensons plus vite et mieux que lui.

Je saisis l'éclair dans les yeux de Hugh Moore avant qu'il parlât :

— Vous votez donc *pour* l'attaque ?

— Puis-je questionner à nouveau Ambrosio avant de répondre ?

L'homme de cuivre qui, à ma requête, s'avança vers l'assemblée n'avait rien d'impressionnant. À part un fil de perles autour des reins, et, perché sur sa crinière comme un coquin de petit volcan, un chapeau de grand d'Espagne. Ambrosio était intégralement nu et faisait penser à un singe au moins autant qu'à un homme : la puanteur qui s'exhalait généreusement de son corps jamais lavé était en contradiction formelle avec son nom. Mais les yeux qui regardaient de dessous son abondance de cheveux embroussaillés évoquaient ceux d'un chat aux aguets derrière une vigne ou des lianes et brillaient d'intelligence attentive. Et, bien qu'il traînât les pieds en marchant, je savais que sa fierté sauvage était réelle et profonde. De même, je savais que nous pouvions lui faire entièrement confiance – tant que nous ne trahissions pas la sienne.

Nous causâmes tranquillement pendant quelques minutes. L'homme

avait une dignité qui contrastait curieusement avec son extérieur primitif : après tout, Ambrosio était roi de plein droit. Il était tout à fait possible qu'il considérât ces Écossais solennels comme des créatures inférieures, qu'il évitait de contrarier pour le seul motif qu'ils combattaient un ennemi commun.

— Ambrosio dit, expliquai-je à l'assemblée, que les dons ont déjà établi leurs petits postes sur le versant atlantique de la ligne de partage des eaux. Jusqu'ici, ils tâtent leur route avec soin. Il semble évident qu'ils craignent d'être surpassés en nombre.

— Il est donc non moins évident que l'heure est propice pour frapper, conclut aussitôt Hugh Moore, qui eut la bonne grâce de rougir à sa propre véhémence et à sa langue trop prompte. Hugh avait un motif certain de fierté : depuis un mois il était parvenu à transformer en une force de combat mieux qu'acceptable un matériel humain à peine dégrossi, mais de bonne volonté. Jour et nuit, dans la jungle ou en pleine mer dans les canoës légers de nos alliés indiens, il leur avait fait exécuter tant de manœuvres et si diverses que sa troupe de *rangers*(20) était à présent rompue à l'art de la guerre sous les tropiques.

Moore était une manière de *condottiere*, il avait servi avec la milice du roi dans la colonie anglaise de Virginie. Ici, il avait appris à se battre comme se battent les Indiens, en culotte et blouson de daim, sans armure d'aucune sorte ; – et il avait entraîné ses recrues à ce style de combat jusqu'à ce qu'elles parvinssent à se confondre avec la forêt, – à marcher trente milles par jour, à vivre d'une languette de bœuf séché, d'une poignée de farine et de ce que le pays traversé pouvait leur offrir.

Hugh et moi avions été bons amis dès le début. De temps à autre – ne fût-ce que pour prendre un peu d'exercice indispensable, – je participais à ses manœuvres, – avec ce résultat que j'étais déjà membre des Édimbourg Rangers au sens le plus vrai. Si je tenais ma langue pendant la discussion qui se poursuivait, c'est que je sentais le vent souffler dans nos voiles.

— Laisseriez-vous les Rangers s'engager dans la jungle, Mr Moore, sans connaître l'importance des forces ennemies ? demanda l'un des gentlemen assis autour de la table.

— Ce serait certainement la meilleure façon d'éprouver leur valeur véritable, Sir, répondit le jeune lieutenant. Au surplus, je suis prêt à affirmer qu'un de mes hommes vaut quatre dons, si toutefois nous pouvons choisir notre champ de bataille. N'oubliez pas que les dons se battent encore en armure, morion, avec un tromblon et son chevalet de pointage. Nous pouvons au besoin tirer du haut des arbres et nous déplacer aussi alertement que des singes.

Moore eut un petit rire amical à l'adresse du marmouset favori

perché sur son épaule, pareil à un imprudent point d'interrogation.

— Pas vrai, Chico ? les Rangers ne sont-ils pas aussi lestes que toi ?

Une nouvelle discussion éclata, dans laquelle le babillage du petit singe mettait juste autant de bon sens que la plupart des paroles humaines. En fin de compte, et comme je l'avais prévu, Pennecook, Sir Charles et Hugh Moore emportèrent la décision. À cause de la grave menace venant du Main, le bataillon entier des Rangers fut désigné à la tâche d'éclaireur, chargé de situer l'ennemi et d'évaluer ses forces. Si la chose se pouvait, nous devions le harceler et le harasser, nous trouver constamment sur ses flancs.

Nos ordres formels étaient de ne pas le provoquer à la bataille, mais, même pour ce qui était de cela, je lus exactement dans l'œil pétillant de Hugh, – nous jouissions d'une assez considérable latitude, nous demeurions dans une large mesure maîtres de notre choix.

La principale force combattante, c'est-à-dire la garnison du fort et l'infanterie de marine stationnée à bord de nos vaisseaux, resterait à Caledonia Bay, s'organiserait de manière à garnir entièrement nos forts et à les mettre en état de repousser un assaut venant de la mer au cas où les dons y risqueraient leur flotte. Tant que durerait notre absence, Jaimie se chargerait de l'hôpital et prendrait sous ses ordres une équipe de marins déjà compétents en guise d'assistants chirurgicaux. Mon propre rôle était ambigu : avec Ambrosio pour guide, j'agisais comme interprète et lieutenant de Moore. Sir Charles et ces messieurs espéraient vivement que ma connaissance du pays et de nos ennemis, pour ne pas mentionner mes qualités naturelles de débrouillage, nous permettrait de ramener les informations vitales à la recherche desquelles nous partions.

Quand enfin la séance fut levée, je me mis à la recherche de Bob Duncan pour l'avertir des décisions prises. Mac Lean n'avait pas fait trop de difficultés pour détacher son second en service à terre, après que je lui eus signalé la mélancolie de plus en plus noire du garçon et suggéré que notre expédition pourrait utilement lui servir de cure. Il était d'ores et déjà entendu que nous mettrions le cap sur le golfe de Darien le lendemain, une heure avant l'aube. Il avait également été convenu que nous tiendrions l'expédition secrète : pour nos colons et tous ceux qui étaient normalement à terre, Moore et ses Rangers se livreraient simplement à une de leurs fréquentes manœuvres.

Cet après-midi-là, Bob était à bord du *Saint-Andrew* ; ce fut donc chose aisée que de le prendre à part et de lui transmettre les consignes. Il les prit en fort bonne part, avec quelque chose comme une lueur d'action de grâces au fond de ses yeux désolés. Son équipement était déjà sur le pont ; cinq minutes plus tard, il était dans un canot à lui tout seul et ramant vers la plage pour y rejoindre les Rangers, les yeux toujours lourds de secrète mélancolie. Je me

souviendrais de ce regard, plus tard, au fond des forêts de la Cordillère. Pour l'instant, j'étais trop préoccupé par le désir d'éviter un éclat avec Meg pour m'absorber l'esprit dans les dilemmes de Bob Duncan. J'aurais pourtant dû comprendre, d'après l'attitude du gars, que la belle s'était enfermée au verrou, loin de cette vaine adoration, et boudait dans sa chambre.

Malgré moi, j'éprouvais une angoisse de pressentiment quand j'entendis une voix féminine prononcer mon nom à l'instant même où j'allais sauter dans mon propre esquif. Pour sauver ma vie, je ne saurais dire si je fus heureux ou navré quand mon regard tourné vers le pont rencontra le regard de Beth.

— Attendez un moment, Adam.

— C'est à terre qu'on m'attend, Mistress Balfour.

— Vous ne sauriez m'éviter perpétuellement, dit-elle, encore qu'il me faille admettre que vous avez presque réussi. Cet après-midi, je réclame une heure de votre compagnie.

— Croyez que je n'avais aucune intention de vous éviter.

— Alors pourquoi ne m'appellez-vous pas Beth, comme par le passé ? questionna-t-elle avec un sourire que je ne connaissais que trop bien.

Un pied déjà sur l'échelle de descente, je m'arrêtai : combien il était facile, après cette rencontre inattendue, de me dire que je méritais bien de rester un instant de plus. Depuis un plein mois, je menais l'existence d'un anachorète : je venais d'expier mes anciens péchés en signant le premier la liste des volontaires pour une expédition dont je pouvais fort bien ne jamais revenir. Sans le moindre doute, j'avais droit à un peu de bonheur, même s'il fallait, pour le savourer, le voler dans l'ombre de Meg Robinson.

— Vous plairait-il que je vous conduise à terre pour visiter l'hôpital ? questionnai-je.

— Je ne puis mettre pied à terre avant que Sir Charles en donne l'autorisation formelle. En outre, cet honneur revient à Lady Meg en premier.

Elle avait parlé avec une entière simplicité et je scrutai son visage d'un regard anxieux, malgré quoi je n'y pus déchiffrer la moindre arrière-pensée, le moindre sous-entendu.

— Vous êtes à bord depuis bien longtemps, remarquai-je. Je crois pourtant que Sir Charles est sage d'insister pour que vous y demeuriez jusqu'à ce qu'un minimum d'installation logeable soit terminé. Pour le quart d'heure, on ne saurait dire que ce soit la place d'une femme.

— Vous auriez pu nous faire une visite de loin en loin, pour nous tenir au courant de vos progrès !...

Je lançai un coup d'œil vers le château arrière : la porte de la chambre de Meg était close.

— Si vous voulez, Beth, nous pouvons faire un tour en canot dans la baie, — au moins, je pourrai vous indiquer ce que nous avons déjà fait.

Elle accepta joyeusement cette invitation, je lui tendis la main pour l'aider à descendre dans le canot et je sentis mon cœur ne faire qu'un tour quand elle continua à serrer mes doigts entre les siens après que déjà je l'avais installée sur le banc de nage arrière.

— Merci, Adam, dit-elle gravement. Peut-être vous ai-je mal jugé. Quoi qu'il en soit, je vous pardonne entièrement.

— Qu'y a-t-il à pardonner ? questionnai-je.

Cette fois encore il n'y eut pas trace d'arrière-pensée dans le clair sourire de ses yeux et de sa bouche.

— Un mois, c'est long pour être virtuellement prisonnière, et surtout sur un navire à l'ancre avec un univers tout neuf juste devant soi.

— Je vous mènerai à terre si vous le souhaitez, dis-je. Peu importe ce que Lady Margaret dira.

— Oh ! mais non ! Cela importe beaucoup, rectifia-t-elle. N'oubliez pas que nous sommes les deux seules femmes en Nouvelle-Écosse. Il nous faut demeurer amies si nous pouvons.

En moi-même je lui conseillai de ne pas tabler sur l'impossible. Tout haut, je répondis prudemment :

— Vous en êtes-vous réciproquement consolées, tandis que nous nous efforçons de vous préparer un pays habitable ?

— Nous avons fait de notre mieux, dit-elle. Non que nous puissions jamais être vraiment intimes, — mais je me suis efforcée de la comprendre, et parfois je suis certaine d'avoir résolu le rébus — après quoi elle me redevient, et de plus en plus, incompréhensible.

— Dites-moi, Beth, paraît-elle en bonne santé ?

— Oui et non. Elle vit fort confinée dans sa chambre. Plus d'une fois je lui ai conseillé de vous faire appeler, mais elle a toujours refusé. Elle sentait que ce n'était pas chose à faire que de vous arracher à votre tâche à terre.

Ainsi donc, Meg jouait un jeu d'attente, assurée que je reviendrais goûter à ses délices. Comment aurais-je pu expliquer à Beth Balfour que c'était moi qui avais besoin de guérison et non l'étrange créature amoral dont je sentais l'espionnage sur nous en ce moment même.

— Elle vivra, dis-je, pour être la reine de la Nouvelle-Écosse. Venez, que je puisse au moins vous faire faire le tour de la baie avant le coucher du soleil.

Je ramai allègrement jusqu'à ce que nous fussions à bonne distance du *Saint-Andrew*, et l'action me remit d'aplomb : il me semblait que j'échappais en même temps qu'à l'ombre du navire à l'ombre de Lady Meg.

Quant à Beth, je la voyais s'illuminer davantage à chaque coup

d'aviron. Nous voguâmes en direction de la forteresse et de l'hôpital et je poussai le canot si près que Beth aurait presque pu toucher les palmettos qui s'inclinaient par-dessus la baie. Mais je ne lui fournis pas l'occasion de descendre sur la plage. Meg était toujours reine à bord du *Saint-Andrew* et, si elle avait formé le projet d'être reine à terre, la sagesse était de jouer le jeu selon les règles qui étaient les siennes.

— Pouvez-vous parler, à présent, Adam ?

La question me prit au dépourvu, – au point que je ratai un coup d'aviron à bâbord et parvins tout juste à ne pas tomber sur les genoux de ma passagère.

— Qu'aimeriez-vous donc que je vous raconte ? Il me semblait que le paysage se suffisait...

— Vous n'avez toujours pas expliqué pourquoi vous m'évitiez depuis un mois.

L'esquif glissa dans la vaste courbe du promontoire qui abritait Caledonia Bay de la pleine mer. Au-dessus de nous, les maçons suaient sang et eau à damer le terre-plein des remparts supérieurs du fort. Avec un matériel de lavage improvisé, une équipe de batterie suait sang et eau à insérer notre dernier canon de douze livres(21) dans son embrasure.

— Je fais partie de cette entreprise, dis-je. M'accordez-vous cela ?

— Jamais de la vie !

Je la regardai dans les yeux, puis, penché sur les rames, je piquai droit sur le point de la baie où s'élevait mon hôpital :

— Doubteriez-vous de ma loyauté ?

— Bien sûr que non ! Vous lierez votre sort à celui des autres parce qu'il est dans votre nature d'aider. Mais vous avez trop de bon sens pour croire que cette colonie durera. Et trop d'orgueil pour continuer contre l'impossible. Pourquoi n'avez-vous pas décampé voici des semaines et rejoint vos amis les corsaires ?

— J'ai deux bonnes raisons pour rester. En voici une devant vos yeux.

Du bout d'un aviron j'indiquai les solides cabines de rondins de mon hôpital, rassemblées en un rectangle sur la pointe juste en dedans de la palissade extérieure du fort.

— Je suis toujours et avant tout médecin et chirurgien. Le seul, à ce qu'il se trouve, qui ait combattu la mort sous ces tropiques. Il faut du temps pour faire sortir un hôpital du sol dur et nu, comme vous voyez. (Je continuai rapidement sans lui laisser le temps de placer un mot.) Donnez-leur deux mois de plus, et ils seront prêts à résister à la plupart des sièges. Une fois le bras de Jaimie consolidé, il reprendra la charge...

— Vous avez dit *ils* et pas *nous* ! s'écria-t-elle. Voilà qui prouve que

j'ai raison.

— Évidemment, vous avez raison, lui dis-je avec mon plus solennel froncement de sourcils. Si je travaille douze heures par jour aujourd'hui, c'est pour payer mon billet de retour demain. Ou dirai-je plutôt « mon billet pour Port-Royal » ?

— Est-ce là votre seconde raison, Adam ?

— En verriez-vous une plus valable ?

Je regardai la couleur s'étendre sur ses joues et je sus qu'enfin j'avais touché juste. Une fois encore, je me précipitai sans lui laisser d'ouverture :

— Jaimie m'assure que votre oncle va de mieux en mieux. Il le considère comme en état de supporter un autre voyage sur l'océan. Rêvons un rêve de plus et supposons que Sir Charles vous expédie tous les deux à la Jamaïque avec un rapport pour le gouverneur. J'ai de bonnes raisons d'espérer qu'il accepterait de me joindre à votre groupe comme avocat personnel...

— Serait-ce la solution de votre problème ?

— Nous serions ensemble, Beth. Pour l'instant, je ne puis penser qu'à cela.

— Continuez, fit-elle, modestement coquette. Est-il important que nous nous trouvions ensemble ?

— Je ne saurais répondre pour vous, Beth. Pour moi... C'est la différence entre la vie et la mort.

— Fi donc, monsieur, s'exclama-t-elle. Si c'est une déclaration, vous avez mal choisi le lieu et le moment.

Je savais qu'elle ne faisait que me taquiner, afin de découvrir si mon sentiment était aussi sérieux que mes paroles. Malgré quoi, je ne pus complètement dominer ma passion contrariée.

— Souhaiteriez-vous que je tombe à vos genoux et me répande en supplication ? Mon amour vaut celui de n'importe quel homme, si même votre oncle et tuteur en juge différemment. Refusez-moi si tel est votre bon plaisir, mais ayez du moins la grâce de ne pas rire.

— Je n'ai pas encore refusé, que je sache, Adam. Et je ne nierai pas que je vous trouve beaucoup d'agrément et d'attrait. Je demande pourtant à savoir *comment* vous vous proposez de réduire ou de surmonter l'opposition de Sir Henry. Je ne puis me marier sans son consentement.

Je gémis tout haut, à l'entendre ainsi parler : la loi était formelle, Beth devait obéir à la volonté de Sir Henry Balfour, l'autorité du tuteur étant absolue.

— Cessez cette escrime, dis-je. C'est *votre* réponse que je veux.

— Avez-vous quelques moyens personnels ?

— Vous savez trop bien le contraire pour le demander.

— Vous attendez-vous donc à ce que je me marie par l'amour de

l'amour, – sans plus ?

— C'est un risque que d'autres ont couru, et qui ont survécu.

Je soulevai les rames et mis le cap sur le *Saint-Andrew*.

— Pourquoi voulez-vous que nous restions éternellement pauvres ? Un chirurgien trouve toujours à gagner son pain dans les colonies...

— Et si je vous disais que mon oncle m'a déjà promise à un gros planteur de la Jamaïque ?

M'éprouvait-elle encore ? J'eus l'impression que non. Il y avait dans sa voix un arrière-fond de tristesse, comme si déjà elle courbait le front devant l'inévitable. Mais en même temps une pointe d'effronterie que j'aimais encore moins. Je me demandai si, malgré toute son apparente candeur, elle avait joué un jeu depuis le début. En Écosse déjà, elle avait joué à cache-cache avec moi, pour toujours finir par m'échapper et disparaître.

— Donnez-moi le nom de ce coquin, répondis-je, et j'irai le relancer dès notre débarquement.

— Est-ce une coutume irlandaise pour les médecins, que de se battre en duel ?

— C'est la coutume n'importe où de se battre pour ce qu'on aime.

— Ainsi donc, vous m'aimez, Adam ? Vous auriez pu me le dire plus tôt.

— Ne vous aveuglez pas à plaisir, *lassie*(22), criai-je furieusement. Je vous ai aimée depuis le premier jour que je vous ai guettée à côté du firth. Je vous aimerai jusqu'au tonneau, oui, et au-delà, et je traverserai l'enfer lui-même s'il le faut, pour le prouver. Ne vous imaginez pas un seul instant que je permettrai à votre oncle de se dresser entre nous, – pas plus que n'importe quel vaniteux sac d'or avec qui il choisira de vous apparier !

J'interrompis brusquement ma harangue, vaincu d'avance par ses yeux rieurs.

— Vous avez le don de l'éloquence quand il vous plaît de vous en servir ! fit-elle. J'avais presque oublié avec quel art vous savez tourner une phrase.

— Je parle du fond du cœur, Beth. Mettez-moi à l'épreuve, vous verrez que je pense le moindre de mes mots.

— C'est à vous-même de faire votre preuve, Adam, rétorqua-t-elle, sans perdre son sourire énigmatique. Jusqu'à présent, vous n'avez eu recours qu'à l'éloquence. Rappelez-vous que c'est Sir Henry qu'il faut gagner avant d'espérer courtiser sa nièce.

— Et si j'allais carrément lui demander votre main ? Vous savez quelle serait sa réponse.

— Oh ! très précisément, assura Beth. Il vous accuserait de chercher à m'épouser pour mon argent. Pourriez-vous le convaincre de son erreur ?

L'esquif donna du nez contre la coque du *Saint-Andrew*. Je rentrai les rames et amarrai à l'échelle, heureux d'avoir une occasion de me détourner d'une discussion où j'avais perdu d'avance. En cet instant j'étais d'ailleurs trop furieux pour pouvoir parler. Je me rendais compte que Beth me payait amplement pour ma négligence, mais de comprendre cela ne représentait à présent qu'une piètre consolation. En dépit des écrits des poètes, les femmes sont toujours les réalistes parmi nous. En formulant simplement les problèmes que j'avais écartés avec tant de légèreté, Beth avait fait crouler tous mes rêves.

— Corrigez-moi si je me trompe, dis-je, mais je vous croyais aussi pauvre que moi.

— Je serai une femme riche à la mort de mon oncle, à la condition toutefois qu'il ne modifie pas son testament. Ce qu'il ferait sans doute si je me mariais contre son désir.

Je l'aidai à passer du canot sur le pont et bondis à sa suite. Nous gagnâmes en silence la porte de sa chambre, passant comme par consentement mutuel dans l'ombre de la cloison contre laquelle nous avions échangé tant de baisers.

— Avez-vous promis de respecter ces désirs, Beth ?

— J'ai toujours été une pupille docile. Mon oncle n'a aucune raison de croire que je changerai.

Sur quoi elle disparut, fermant la porte derrière elle. J'entendis, de l'autre côté, son oncle qui murmurait avec humeur, ce qui me fit comprendre qu'il avait attendu, avec son impatience coutumière, le retour de la jeune fille. Pendant un moment, je demeurai sur place, comme un grand dadais trop bête pour quitter le champ où il vient de subir une incontestable défaite. Le lourd battant de chêne que Beth venait de rabattre fermement entre nous était un morne symbole des autres barrières, non moins solides, qui nous séparaient.

S'était-elle vraiment moquée de moi ? Ou jouait-elle le jeu, plus vieux que l'amour même, qui consiste à fuir pour se faire rattraper ? Je m'en allai lentement vers l'échelle, ruminant avec tristesse cette amère question destinée à rester sans réponse... Dieu seul savait pour combien de temps...

Je n'avais aucun besoin de lever les yeux vers la plage arrière, je savais d'avance que Meg serait là, m'attendant aussi tranquillement que si je n'avais jamais été parti.

— Bonsoir, docteur. Je suis fort contente de vous revoir à bord.

À part la présence du quartier-maître de garde, le pont était vide, long couloir poncé qui conduisait tout droit au château arrière. La porte de la chambre de Meg était large ouverte. Elle-même s'était avancée jusqu'au bastingage. Le soleil se couchait derrière ses cheveux, et cette auréole légère lui donnait l'air presque aussi innocent qu'à la fille qui venait de fermer la porte entre nous.

Je m'obligeai à cligner des yeux, mais quand je relevai mes paupières l'image de pureté candide était toujours là, reine vêtue de velours blanc, une cape rouge jetée sur les épaules. J'étais certain à présent qu'elle avait écouté chacune des paroles que Beth et moi avions échangées à l'échelle et qu'elle avait calculé son apparition de manière à la faire coïncider avec le premier jet de mon désespoir.

En même temps que ces pensées désordonnées se pourchassaient dans mon esprit, j'entendis ma voix qui donnait la réplique :

— Vous semblez en parfaite santé, Milady. Puis-je vous féliciter de votre patience ?

— La patience n'est pas au nombre de mes vertus, docteur. J'avoue que je ne vous suis pas.

Je m'étais contraint à m'arrêter une marche plus bas que le pont sur lequel elle se tenait, cheveux flottant à la brise marine, les yeux fixés sur quelque point distant, au-delà de notre primitive installation, à la jonction de la plage et de la jungle.

— Pourquoi êtes-vous demeuré si longtemps absent ? s'informa-t-elle. Vous n'aviez pas supposé, j'imagine, que cette vierge encore nourrie de lait aurait des soupçons ?

— Vous devez comprendre ma réticence. Je crois l'avoir expliqué assez clairement la dernière fois que vous m'avez pris au piège.

— Loyauté envers Sir Charles, n'est-ce pas ?

Elle parlait en un murmure amorti.

— Après tout, ce n'était peut-être que loyauté tout court ? La plupart des hommes admettent difficilement que leurs appétits sont plus forts que leur volonté. Je ne saurais vous blâmer si vous m'avez combattue un certain temps. Je ne me plaignais pas d'attendre. J'étais même plus patiente que Beth, je crois.

— Laissez Beth en dehors de tout ceci. Qu'a-t-elle à voir avec nous ?

— Rien. Absolument rien, si vous êtes suffisamment homme pour vous regarder en face, tel que vous êtes en réalité.

Une fois encore, je sentis passer sur moi le regard de ces paresseuses prunelles vert de mer, et je sus que je devais rompre le charme ou me perdre à jamais. Pourtant, à la minute même où j'avertissais mon âme immortelle du danger qu'elle courait, mes pieds franchissaient la marche qui me séparait du pont arrière, – et ils la franchissaient volontairement...

Fred Munger, le quartier-maître de garde, fit une adroite diversion en allant au bout du pont vérifier nos amarres et me donna au passage le salut qu'exige l'usage. J'entendis sa voix dans le lointain comme un homme qui se noie entend peut-être la bouée qui pourrait être son salut si le brouillard n'était pas trop dense...

— Vous êtes autant dire un étranger à bord, ces temps-ci, docteur...

— Un étranger en vérité, Munger renchérit Lady Margaret. Il faut

qu'un de nous tombe malade pour qu'on obtienne qu'il vienne. Voulez-vous faire le diagnostic de ma fièvre, docteur ? Et prescrire un remède ?

Sur quoi elle disparut, – comme Beth avait disparu avant elle, – et, comme Beth, repoussa le battant entre nous, mais le laissa entrebâillé. Je n'attendis pas de rencontrer le regard de Munger pour y lire ses meilleurs vœux. Avec un sourd gémissement, une plainte étranglée, je traversai le pont en une longue enjambée, plongeai en aveugle dans la chambre de Meg et repoussai derrière moi la porte, qui claqua.

J'entrai dans le piège, les yeux ouverts.

Sur la mer étale, les Caraïbes s'endormaient et le soleil s'attardait un dernier instant sur leurs palmes balancées...

L'UNIJAMBISTE ET L'HOMME SANS CŒUR

J'ESPÈRE que l'on ne se méprendra pas à mon sujet si je confesse que je rejoignis le monde entièrement mâle de Moore et de ses Rangers avec une émotion qu'il faut bien appeler soulagement. Non que je puisse me reprocher trop durement mon second abandon aux sortilèges de cette damnable sorcière à bord du *Saint-Andrew*. Ni que je me sois laissé trop longuement aller à la crainte – en brûlant encore un pont derrière moi – d'avoir peut-être à jamais perdu Beth. De telles angoisses se lèveraient pour me tourmenter quand, enfoncé dans la jungle, j'aurais tout le temps d'apprécier les conséquences probables de ma faiblesse. Ou ferais-je mieux de dire de ma fierté obstinée – de ma vanité – qui, froissée par la conversation avec Beth qui semblait avoir abouti à une impasse, s'était jetée sur la première satisfaction à sa portée ?

Dans l'obscurité pâissante qui précède l'aube, les Rangers se glissèrent le long de la rive de Caledonia Bay. Sans compter Ambrosio et ses éclaireurs, nous étions un peu plus de cent, chacun portant son propre équipement, un mousquet léger et la corne à poudre, un *machete* pour la lutte corps à corps tant avec l'homme qu'avec la jungle, outre nos habituelles-et-maigres-rations. Nous étions vêtus de jambières de cuir qui montaient presque jusqu'aux hanches, de solides culottes de daim, – et de pas grand-chose d'autre qu'un chapeau de palme tressée qui représentait notre seule protection contre le soleil et la pluie. Neuf canoës creusés dans des troncs d'arbres étaient nécessaires pour nous transporter, et un autre pour nos alliés indiens. Ambrosio conduisait le canoë de tête avec le lieutenant Moore, et j'étais assis à l'arrière afin de les guider et de leur donner des conseils en cas de besoin.

Les officiers et les hommes ne se distinguaient qu'à peine les uns des autres dans cet équipage aux longs cheveux, en vérité ; une fois

que nous nous fûmes barbouillés de la boue de la rivière pour nous protéger contre les insectes, il devint difficile de nous distinguer de nos guides peaux-rouges. Ceci aussi faisait partie de notre déguisement, aussi bien qu'une adaptation naturelle aux éléments. Hugh Moore avait appris son métier à une dure école ; longtemps avant que notre premier jour sur le Main fût terminé, je vis qu'il l'avait *bien* appris.

Nous nous mîmes en route avec un tableau précis de notre problème. Des nouvelles récentes avaient, juste comme nous prenions la route, atteint New Édimbourg par le canal d'un fantassin espagnol, trop heureux de racheter sa vie en échange de l'information précise qu'il nous livra. Le Condé de Canillas, président de l'Audiencia de Panama, commandait l'ennemi : ceci était en soi un fait menaçant, car le Condé était un vétéran des guerres de l'isthme. L'ennemi comptait pour le moins cinq cents hommes, en y comprenant les troupes déposées depuis longtemps par la flotte sur le rivage du golfe de Darien et qui s'étaient aussitôt mises en marche pour opérer leur jonction avec le détachement de Panama.

Pour l'heure, leurs forces combinées campaient à Tubuganti, un rendez-vous proche de Santa-Maria, – l'un et l'autre lieu figurant déjà dans les annales des boucaniers. Je les avais visités plusieurs années auparavant, alors que Lem Weaver et moi servions comme médecins-chirurgiens avec les gentilshommes de la Côte. Santa-Maria était située sur le fleuve du même nom, qui se perdait dans le Pacifique, non loin de Panama. Il paraissait évident que les Espagnols l'avaient choisi comme point de rencontre à cause des facilités qu'ils y pourraient rencontrer. Les navires venus de Carthagène avaient presque certainement coulé leur ancre à Caret Bay, très bas dans le golfe de Darien : il ne restait de là qu'une marche courte, mais difficile, pour atteindre le versant Pacifique de la Cordillère, où les dons étaient massés à présent, avec notre destruction comme but.

Jusque-là, les nouvelles semblaient assez lugubres, il y avait néanmoins un côté lumineux à ce sombre tableau. La flotte des dons, après une fracassante traversée depuis Carthagène, ne fut pas jugée capable de tenir la mer et de lancer du côté de l'Océan une attaque contre la Nouvelle-Écosse : son amiral, une fois débarqué le dernier fantassin, avait hissé toute sa toile et présentement faisait route vers son port d'origine, laissant supporter à l'armée de terre le poids entier de la guerre. Le fait que le Condé n'avait pris jusqu'ici aucune initiative pesait encore en notre faveur. Le bavardage de notre prisonnier terrifié témoignait que l'ignorance de notre effectif où se trouvait l'ennemi avait quelque chose de monumental.

Cette ignorance, bien sûr, il nous appartenait de l'exploiter en plein. Depuis les jours de Drake, cette même incapacité à évaluer leur forme

(ou leur faiblesse) avait apporté la gloire aux armes britanniques. (Quelques historiens lui ont donné le nom plus cruel de lâcheté, – mais je crois, quant à moi, que la vérité est entre les deux.) C'est une mélancolique constatation que les glorieux débuts de l'Espagne dans le Nouveau Monde déclinèrent rapidement à cause d'un mélange de cruauté et de négligence à s'aventurer au-delà des bastions riverains pour exploiter les terres intérieures inconnues et si riches. Une fois engagé dans la défense de ces mêmes bastions et le dos au mur, il n'existait pas plus brave ni plus plein de ressources. C'était une autre histoire quand il se risquait en terrain découvert ou se hasardait dans quelque jungle à la recherche d'un adversaire qui refusait de se laisser dompter.

Hugh Moore et moi, mettant nos deux têtes sous un même bonnet, cependant que notre canoë se glissait le long de la côte dans une aube pluvieuse, fûmes pleinement d'accord pour compter sur cette étrange faiblesse des derniers conquistadores : toute notre stratégie, en fait, était basée sur la certitude que de Canillas, bien qu'il l'emportât sur nous à cinq contre un, craignait encore dans son cœur, et attendait encore, de l'autre côté de la chaîne de montagnes, un peu plus au-dessous du sommet, le moment où nous montrerions notre force – ou notre pauvreté numérique – réelle. C'était un conseil de prudence qui avait déjà valu des victoires à Londres ! Si nous nous montrions suffisamment audacieux, nous pourrions ajouter à ces annales un commentaire écossais.

Nous traînâmes les canoës à terre, dans le petit matin, en un lieu que je connaissais bien, sur la berge nord d'un des innombrables petits fleuves qui se jettent à la mer dans ces régions. Seule, une roche que la foudre avait fendue très haut sur la pente verte au pied de laquelle nous nous trouvions distinguait notre point d'atterrissage d'une douzaine d'autres, analogues. Mais Ambrosio et moi le connaissions et savions que, de là, une manière de piste partait vers l'intérieur, presque parallèlement à la rive. Nous l'avions suivie des années auparavant, quand nous avions organisé notre attaque sur Santa-Maria ; les Indiens étaient seuls à l'utiliser aujourd'hui que la piraterie avait passé de mode.

Sur la plus grande partie de son trajet, notre sentier suivait le cours d'eau, bavard torrent de montagne qui descendait en un flot tranquille entre des berges élevées où s'accrochaient de grands lambeaux de jungle. Dès que nous fûmes bien enfoncés dans l'intérieur des terres, l'épaisse muraille de forêt pluvieuse devint plus dense à chaque coude du fleuve ; vers midi, nous marchions dans une verte lumière aqueuse. Grâce au dais de branches où s'enlaçaient des lianes, il était impossible d'apercevoir le ciel. Depuis notre débarquement, la pluie tombait par nappes ; et, bien que la végétation nous protégât dans

une certaine mesure de cette avalanche liquide, nous ruisselions autant que des loutres de mer, et nous étions fangeux autant que des sangliers au sortir de leur bauge.

Quand les Rangers étaient en route, il n'existait pas de pause pour un repas de midi, et nous ne buvions à nos gourdes que si la soif devenait intolérable, – sans nous arrêter. Bien avant la nuit, nous pataugions dans un marais où nous enfoncions jusqu'à la ceinture ; les racines noyées paraissaient flotter dans un espace aqueux et il n'était possible de délimiter le lit du fleuve que par la traction de son courant. Mais Ambrosio avait bien préparé notre trajet. Juste avant que la nuit nous saisît, nous gagnâmes en titubant de fatigue une terre plus élevée, une manière de crête broussailleuse enfoncée comme un doigt gigantesque au cœur de cette vase tremblotante. Nous y dressâmes notre camp, protégés tout à la fois contre les morsures des serpents d'eau et contre ces énormes reptiles que les dons appellent *caïmanes*. N'osant pas nous risquer à allumer du feu, nous nous contentâmes de souper légèrement de nos rations et, pour dormir, nous nous installâmes du mieux qu'il nous fut possible. L'épuisement est un somnifère toujours puissant et je dormis – ainsi que je l'espérais et que je m'y attendais – sans rêve et la conscience tranquille, – jusqu'à la prochaine aube... aussi pluvieuse que la précédente...

Bob Duncan avait choisi un bivouac proche du mien, mais je ne fis aucune tentative pour consoler sa détresse. Chacun de nous avait dit tout ce qu'il avait à dire pendant la nuit de notre combat... qui fut si près d'être mortel ; chacun de nous, à sa manière silencieuse, accomplissait son expiation. J'avais observé que le second du *Saint-Andrew* avançait lourdement, péniblement, sans un murmure ni une plainte. Il y avait quelque chose de surhumain dans sa fermeté, comme s'il était résolu à aller au-delà de ce que peuvent supporter la chair et le sang. Je crois qu'il aurait continué d'avancer ainsi dans la nuit, droit devant lui, sans destination précise, si Hugh Moore ne l'avait retenu par quelques mots brefs et insisté pour qu'il s'installât auprès de nous et se reposât. Se reposa-t-il en fait ?... Ce n'est pas certain...

Nous avions posté nos guides indiens en sentinelles, cette première nuit, mais nul bruit ne monta de la jungle, sauf un cri lointain quand quelque chat sauvage bondissait sur une victime. Ainsi que je l'ai dit, à notre réveil, à l'aube du second jour, la pluie tombait toujours en nappes serrées. Cela aussi me parut de bon augure, car j'en étais encore à rencontrer une troupe espagnole qui consentît à se battre par temps lourd. Tubuganti n'était plus qu'à une courte journée de marche vers le sud et vers l'ouest, et le couvert allait devenir plus maigre et plus clairsemé à mesure que nous gravirions la pente de la formidable chaîne de montagnes qui séparait les deux océans. Nous ne pouvions

que prier pour que le temps ne changeât pas avant que nous fussions à portée du camp ennemi.

À midi, nous avions dépassé la source de notre fleuve et nous suivions une piste qui traversait une bananeraie naturelle aussi belle qu'un parc – et toute dégoulinante de pluie. Il restait encore deux heures avant le coucher du soleil quand les cataractes d'en haut ralentirent enfin leur débit. Nous nous trouvions alors dans un ravin bouché de ronces et qui aboutissait dans une vaste savane encerclée par des collines bossues : c'était là – malgré une apparence médiocre et décevante – là que se trouvait la division continentale. Ces tertres éléphantins occupaient le sommet même de la Cordillère.

Ambrosio et moi fûmes d'accord dans nos calculs et dans nos souvenirs ; les eaux supérieures de la Santa-Maria se trouvaient à moins d'une lieue sur la pente opposée. Quant à Tubuganti, il devait être moins éloigné encore. Dès à présent, il importait donc de marcher avec une infinie prudence, car nous n'avancions plus qu'au péril de notre vie.

Le coup de mousquet fit rouler des échos tout le long du ravin au moment où, pouce par pouce, nous nous frayions un chemin vers la savane. Un second suivit aussitôt le premier, dominé par un cri de triomphe et des craquements dans la broussaille. Les bruits flottèrent jusqu'à nous, venant de la vaste coupe de la savane même. Ou bien nous avions été signalés par un avant-poste espagnol, – ou bien un groupe de chasseurs en quête de viande fraîche avait poussé jusqu'à la pente opposée – la nôtre – de la ligne de partage et venait de tuer son gibier.

Ambrosio et son chef éclaireur, sans une seconde d'hésitation, plongèrent dans la brousse, et Hugh et moi les suivîmes immédiatement. Dessinant un large arc de cercle, nous sortîmes du ravin en profitant de tels abris qu'il nous fut possible de rencontrer sur ce plateau sans arbres. Heureusement toute la savane était couverte d'herbe de Guinée haute de trois pieds, ce qui nous permit de guetter les dons sans être vus à notre tour.

Nous les aperçûmes presque immédiatement, sur la pente d'un monticule. Ils étaient peut-être une douzaine en tout. À cette distance, dans leurs gorgerins et morions tachés de rouille et de boue, ils ressemblaient plutôt à des tatous qu'à des hommes, et, comme ces animaux grotesques, ils paraissaient fouir le sol plutôt que marcher, et se groupaient autour d'un objet que nous ne pûmes identifier aussitôt.

Quand, au bout d'un moment, nous osâmes nous rapprocher, nous vîmes qu'ils avaient commencé de dépouiller le cochon sauvage que l'un d'entre eux avait réussi à tuer avec un antique fusil de chasse.

À en juger par leur joyeux papotage, ils se sentaient assurés d'être maîtres et seigneurs de ce petit univers. Même à cette légère distance,

je m'imaginai discerner leur odeur, comme un limier flairer sa proie dans l'air – une puanteur complexe faite d'uniformes insuffisamment aérés, de peaux trop rarement lavées, du fumet d'oignon de leurs aisselles, de la graisse de feux de camps et de carcasses paresseusement alourdies dans les casernes.

Moore et moi, du fond de notre affût, les étudiai attentivement. C'étaient donc eux, les héritiers de Pizarre, les successeurs de Cortez, les conquérants devant qui, naguère, le monde avait tremblé. En dépit du sang de porc sauvage dont ils étaient éclaboussés, ils semblaient curieusement inoffensifs, faux don Quichotte aux longues jambes maigres, et qui, à la première vue de l'acier nu, courraient au plus vite se mettre à l'abri. Pourtant, ces gars piteux, je les avais combattus à travers les Caraïbes, j'avais croisé le fer avec eux sur l'isthme, et je savais avec quelle obstination acharnée ils combattraient s'ils étaient acculés.

Le lieutenant me murmurait à l'oreille :

— Les prendrons-nous par surprise ? Ou bien est-ce trop facile ?

« Non, quand nous sommes à peine un contre trois, pensais-je. Ces tatous rouillés, une fois adossés à leur colline, se transformeront en rats et combattront avec la même fureur que les rats. »

— Ne serait-il pas plus sage de retenir notre feu ? Ce n'est qu'une partie de chasse, après tout. Ils chassent en groupe parce que c'est plus sûr. Donnez-leur le temps, et ils nous conduiront à leur avant-poste.

— Ou au camp de l'ennemi !

— Je ne pense pas, Hugh. Nous sommes encore trop éloignés de Tubuganti. En outre, ils ne seraient pas aussi sales sous l'œil de leur commandant.

— Supposons. Supposons ensuite que nous nous emparions de leur avant-poste. Alors, quoi ?

— Si j'étais vous, j'attendrais au moins jusqu'à minuit. Ils ronfleront très certainement dans leurs couvertures. Alors j'attaquerais de deux côtés à la fois. Aussi soudainement et aussi bruyamment que possible. De manière à leur faire croire qu'une armée entière s'est abattue sur eux pendant qu'ils dormaient...

Le lieutenant grimaça un sourire qui plissa son masque de boue :

— Je commence à comprendre votre stratégie, Adam.

— À mon avis, nous découvrirons qu'ils gardent – ou qu'ils sont présumés garder – la passe principale à travers la Cordillère. Si le sol est propice, nous pourrions les lancer dans une course à fond de train avant même qu'ils se soient tout à fait rendu compte qu'ils sont éveillés.

— Croyez-vous réellement que les dons soient si aisément pris de panique ?

— Comme la plupart des hommes, vous savez, quand ils ont été

dûment convaincus qu'ils seront battus d'avance ! Il n'y a guère qu'un fou ou un Anglais pour demeurer sur place et se battre quand les chances *contre* lui semblent de l'ordre de cinq contre un...

Le sourire de Moore s'élargit :

— Voui ! Si le rapport du prisonnier est véridique, alors c'est nous qui serons débordés à cinq contre un (ou davantage) à Tubuganti.

— C'est une idée qui ne leur viendra jamais à l'avant-poste. Pas si nous braillons comme de véritables Écossais. Évidemment, cela ne fera pas de mal si nous en laissons échapper quelques-uns : il faut bien que de Canillas soit averti que notre armée est lancée en liberté sur le sommet de sa montagne.

Tandis que nous les regardions, les dons avaient rassemblé les produits de leur chasse et, s'avançant négligemment en colonne par un, ils commençaient l'ascension du sentier qui menait aux collines plus élevées. Ambrosio prit – et comprit – le signal du lieutenant et se mit sur leur piste sans qu'un commandement fût nécessaire. Moore et moi prîmes la suite à une distance plus... discrète : leurs casques, bien en vue au-dessus de l'herbe de Guinée, nous guidaient.

Leur camp, distant de moins d'un mille, était dressé en haut d'une côte dure, et, comme nous l'espérions, ils avaient planté leurs tentes dans une faille entre deux collines. D'où nous étions, nous distinguions la piste indienne qui traversait le flanc de la montagne et passait de l'autre côté. Le soleil couchant s'encadrait dans cette fente d'un vert vif et donnait à la scène un violent relief, – aux foyers de cuisine fumeux, à la lente promenade des sentinelles de chaque côté de la faille. L'air était si calme que l'on entendait claquer leurs pas. Un capitaine aux favoris hirsutes et farouches regardait par-dessus la barricade, improvisée à l'aide de ronces et d'épines, qui bloquait la passe, le retour des chasseurs, et acceptait leurs paresseuses salutations tandis qu'ils franchissaient la barrière.

N'eût-ce été que pour nous sentir assurés de notre proie, Hugh et moi contournâmes le camp avec nos mentors indiens, nous arrêtant finalement sur le flanc de la montagne afin d'en prendre d'en haut une vue d'ensemble. De cet angle, notre problème semblait aussi simple qu'un exercice de tactique dans un manuel. Grâce à leur longue inaction, ces troupes somnolaient dans leur avant-poste sans aucune appréhension du danger. Cinquante, soixante peut-être, sous le commandement d'un unique officier – du moins était-il le seul visible, – ils avaient dressé environ deux douzaines de tentes dans la faille, creusé *grosso modo* un rectangle pour les foyers de cuisine, s'étaient installés (avec un air de résignation dont les Espagnols ont le monopole) et attendaient celui des lendemains qui les rendrait à leur caserne de Panama.

Une fois nos plans étudiés et établis, nous rejoignîmes sans

difficulté notre propre compagnie qui nous attendait, anxieuse, dans le ravin. L'annonce d'une double ration de rhum pour le soir même réjouit les hommes ; Hugh et moi fîmes passer nos gourdes et les Rangers profitèrent allègrement de l'occasion.

Une fois la chose dite, point n'était besoin de détailler notre attaque. La compagnie de Moore avait, dès l'origine, été entraînée exactement à ce genre d'opération et tous ceux qui la composaient étaient également pressés de mettre leurs cervelles et leurs muscles à l'épreuve. Nous nous mîmes en route aux premiers scintillements des étoiles. Grâce à ce même entraînement, nos troupes trouvaient leur voie vers la position voulue avec la même facilité que les chiens de chasse auxquels ils ressemblaient par plus d'un point. Quand les vieux annoncèrent minuit, nous étions prêts et en attente, – une moitié des nôtres sur la pente surmontant un des côtés de la faille, l'autre moitié sur la pente opposée. Tous les Rangers avaient, au long de cet interminable parcours sous une averse ininterrompue depuis Caledonia Bay, gardé leur poudre sèche, grâce à un stratagème connu de tous les boucaniers : il suffisait de tremper un chiffon dans la gomme résineuse qui suinte des palmiers de la forêt pluvieuse et de se servir de ce chiffon pour envelopper le bassinet et le bouchon de la corne à poudre. De sorte qu'à présent, dans l'air sec de la Cordillère, nous pûmes charger nos mousquets en toute sécurité. Quand l'ordre viendrait de nous lancer vers le fond de la faille, rares seraient les armes qui feraient long feu.

Plusieurs heures auparavant, j'avais offert ma gourde de rhum à Bob Duncan, – pour la lui voir refuser. Maintenant, assis côte à côte au flanc de la colline, je me risquai à lui murmurer quelques mots à l'oreille. Ce n'était que de brèves paroles d'encouragement, car je sentis qu'il avait terriblement besoin d'être soutenu et réconforté moralement. Mais il secoua mon effort avec autant d'impatience qu'il avait mise à refuser le rhum – et descendit quelques pas sur la colline, de manière à être aux premiers rangs à l'instant de la charge. La mélancolie qui l'entourait comme un miasme visible était assez épaisse pour qu'on eût le sentiment de la toucher. J'avais vu de jeunes recrues dans un aussi profond état de dépression juste avant une bataille, mais la maladie de Bob allait plus loin que la peur.

Le cri suraigu des Highlands partit de la pente opposée, – signal pour chaque Ranger de viser les feux de camp au-dessous de nous mais de garder le doigt immobile sur la détente. Au bout de dix secondes, le pistolet de Hugh Moore aboyant vers le bas de la colline nous ordonna de lâcher notre première volée et nous envoya, bondissant et braillant, vers l'ennemi en une galopade déchaînée.

Ambrosio et les siens s'étaient déjà glissés vers le camp dans le but de découvrir les sentinelles : n'en trouvant aucune, ils étaient revenus

nous annoncer que nous pouvions refermer notre ligne d'attaque. Ce qui fait que nous n'étions guère éloignés de cent pieds quand nos mousquets éveillèrent tous les échos de la passe montagnaise. Et sans doute aussi les dormeurs...

Le chœur des cris des Highlands qui s'éleva à la suite de cette volée initiale aussi bien que la décharge de plomb étaient calculés pour mettre la terreur au cœur de l'ennemi. Nous ne nous attendions pas à ce que le premier tir eût des effets très graves, puisque les dons avaient encore à montrer une tête ! Nous découvrîmes par la suite que plus d'une balle ne s'était pas perdue, mais avait atteint une cible imprévue dans ce demi-cercle de tentes au-dessous de nous.

Les feux de camp jetaient une lueur palpitante sur le terrain de bataille que nous avions choisi. Je vis Bob Duncan s'enlever d'un élan par-dessus la barrière de ronces dans la seconde qui suivit la charge de Moore lui-même. Ambrosio était sur leurs talons comme un loup en chasse, sa *machete* brillant haut par-dessus sa tête et retombant sur celle du premier ennemi qui se hasarda en titubant hors d'une tente. Puis, en un éclair, il sembla que tout ce champ poussiéreux bouillonnait soudain de corps, de crosses de mousquets balancés comme des fléaux, du sifflement des couteaux à canne à sucre.

Pris complètement hors de leur garde, par la plus totale surprise, les Espagnols durent se sentir certains que les légions de l'enfer étaient lâchées sur eux. Pas un instant ne s'arrêtèrent les cris suraigus de nos Rangers : ils renaissaient à droite s'ils baissaient à gauche, l'air en vibrait continuellement. Et, en même temps, les Rangers (que leurs propres clameurs stimulaient autant qu'elles affolaient les dons) faisaient sans interruption pleuvoir une grêle de coups mortels.

Une seconde volée, tirée à bout portant par notre ligne de réserve (que Moore avait prudemment laissée en dehors du camp jusqu'à ce que l'ennemi fût clairement en vue sous la lune) compléta la déroute. Les oreilles bourdonnantes de jurons et de malédictions ibériques, balayés par une rafale de plomb venue des ténèbres extérieures, les dons ne pouvaient croire qu'une chose, c'est que l'annihilation totale les attendait aux mains d'une force formidable. Obéissant à un instinct aveugle, plus ancien que la guerre elle-même, – ils prirent la fuite.

Si telle avait été notre intention, nous aurions pu les massacrer jusqu'au dernier. Comme se passaient les choses, j'appris plus tard que cinquante étaient tombés avant la seconde volée, et la mêlée qui suivit fut effroyablement sanglante. Pour ma part, j'étais de l'autre côté de la barricade à temps pour voir une demi-douzaine d'épouvantails à corneilles, en sous-vêtements sales, filant par la piste comme si le diable était à leurs trousses, – ce dont ils étaient vraisemblablement convaincus. Piaulant toujours au plus haut de leurs voix, les Rangers feignirent une ardente poursuite, trébuchant juste assez dans la nuit

argentée pour permettre à leur proie de s'échapper.

Aussi incroyable que cela puisse paraître, cinq minutes n'avaient pas coulé depuis notre première charge. Le camp était à nous. Le sol était parsemé de butin et des corps affalés des morts. Trois de nos Rangers avaient été embrochés par des baïonnettes espagnoles ; un quatrième se mourait à côté d'un feu de camp et poussa un dernier souffle avant que mes doigts eussent le temps d'arrêter le flot de son sang. Au premier coup d'œil, ces quatre semblaient nos seules pertes : le raid avait réussi au-delà de nos rêves les plus fous.

— Où est Duncan ?

Ce fut Moore qui lança cette question haletante, tout en s'asseyant à côté de moi et en me tendant un bras pour que je le panse. Je le regardai avec une surprise authentique tout en étanchant sa plaie. Je ne sais pourquoi, mais il m'avait paru évident que Bob, tout comme notre chef, était immortel.

— N'avez-vous pas mené la charge ensemble ?

— Il la mène toujours, dit sombrement le lieutenant. À moins qu'un de nos gars l'ait descendu involontairement dans la poursuite...

— Qu'est-ce que vous dites, Hugh ?

— Vous avez bien entendu. Duncan a passé la crête sur les talons des dons. Si vous voulez mon avis, il est hors de son bon sens.

Sur quoi je me levai, un plan à demi formé se dessinant déjà dans mon esprit. Bob Duncan, en somme, *était ma responsabilité*. Je l'avais houspillé et bousculé dans cette aventure avec l'espoir de lui faire retrouver le respect de soi. À présent, il me semblait que sa mélancolie naturelle n'avait fait que croître avec chaque mille pesant et las. Et pour conclusion il avait continué à foncer vers une mort à peu près certaine, une fois la farouche puissance de son désespoir déchaînée par l'action.

— Je file après lui, dis-je.

Moore me regarda du fond d'yeux que maquillait la fumée :

— Seriez-vous aussi fou que lui, Adam Carnock ?

— Pas tout à fait. Tâchez de me trouver un uniforme espagnol pendant que je continue les pansements. Et je retrouverai sa trace. Ne vous tracassez pas, Hugh, je parle leur langue aussi couramment que la mienne. Si on me questionne, je dirai que je suis un survivant du petit poste.

Je vis que mon idée audacieuse avait touché au but, car le lieutenant aboyait déjà des ordres vers une tente où deux Écossais heureux comme des rois s'enfonçaient jusqu'aux genoux dans le butin. Mais, quand il revint vers moi, son visage était long d'une aune :

— Est-ce que ça vaut le risque ?

— Bien sûr, ça vaut le risque ! Même si je ne puis sauver Bob, je serai de retour au matin, avec des nouvelles. Voulez-vous tenir la

position et attendre ?

— J'ai déjà mis des piquets de garde, dit Moore. Ramenez ce sauvage si vous le pouvez. Et n'allez pas vous perdre dans la montagne.

— Dans deux heures, je serai à Tubuganti, – dis-je, tout en fouillant dans les équipements variés que les Rangers apportaient de la tente.

— Ne soyez pas complètement idiot, mon vieux ! Vous pouvez les observer à distance.

— Certes non, si je puis en apprendre davantage de première main.

Je sentais monter la fièvre dans mon sang, mais l'heure n'était pas aux diagnostics. La pléthore de matériel était telle qu'il me fut facile de trouver un uniforme de régulier de l'armée espagnole à ma taille. Le gilet de cuir, parfaitement pincé à la taille, m'allait bien, les pantalons aussi, et les lourdes bottes de peau brute où s'engouffraient mes genoux. J'essayai plusieurs casques avant d'en trouver un qui me convînt, dont la visière dissimulât la moitié de mes traits. Par bonheur, la plupart de ces gars provenaient de la garnison panaméenne, ce qui signifiait qu'ils étaient plutôt des mousquetaires que des archers. Les amples et inexprimables bouffants de ces derniers auraient été plutôt gênants pour la piste que je devais suivre et à l'allure que je devais adopter.

— N'oubliez pas le mot de passe, Adam, dit Hugh Moore quand nous eûmes gagné ensemble notre poste de sentinelles. Je tirerais sur vous à vue, même au grand jour.

Je lui serrai la main et m'éclipsai, sur ce douteux compliment. Je ne pouvais prendre le temps de réfléchir sur l'insane impulsion qui me forçait à me lancer, une fois de plus, à la tête de la mort. Si la mort a une tête ! Je n'avais qu'un faible espoir de récupérer Bob. J'avais compris sa folle plongée dans l'obscurité de la piste, au milieu d'ennemis plus dangereux en ce moment-là qu'une bande de loups courants.

Rien n'était plus facile que de suivre la retraite des Espagnols en déroute, même si j'avais oublié le sentier – et tel n'était pas le cas. Tout en fuyant, ils avaient laissé de vrais sillons dans la boue et s'étaient débarrassés de tout ce qui leur pesait dans leur hâte de mettre de la distance entre eux et un invincible ennemi.

Après quelques centaines de yards, le sentier dévalait, preuve que j'avais franchi le sommet de la chaîne et que je me trouvais à présent sur le flanc pacifique de la Cordillère. Ici, je décidai tout à coup de me débarrasser de mon propre mousquet et de mon gorgerin : ces poids inutiles m'auraient trahi, je savais qu'il me fallait entrer dans la peau d'un conscrit affolé de terreur, – pour le cas où j'aurais rejoint mes prétendus camarades.

Pendant la première partie de mon voyage, je me risquai à appeler

Bob de temps en temps. Une fois bien engagé dans la descente – côté espagnol – je me tus. Malgré leur panique, il n'était pas impossible que les dons eussent pensé à installer quelque défense, quelque précaution même faible, contre l'envahissement des puissants néocalédoniens. Il se trouva que cette précaution était parfaitement inutile, car le sentier était aussi vide que le jour où Balboa avait foulé ces hauteurs pour la première fois. Des deux côtés, la région – rochers éboulés, rares arbres rabougris ou déformés par le vent – était non moins déserte. Les Espagnols n'avaient pas marqué un temps d'arrêt avant la palissade entourant Tubuganti.

Toutefois, si ma précaution était inutile, mes appels eussent été vains, comme je l'appris par la suite, mais déjà je le présumais.

Si ma bosse de l'orientation était toujours exacte et précise, le camp devait à présent se trouver à quelques milles au-dessous de moi. Je me contraignis à y aller plus doucement, car je n'avais aucun désir de me faire interpellé avant d'avoir une chance de reconnaître les lieux.

La route était plus longue que je ne le supposais ; le jour était bien près de se lever quand je distinguai, contre le ciel d'un gris tourterelle, une barrière de rondins mal dégrossis.

À ma surprise, j'entendis un roulement de tambours à l'intérieur, – le réveil – et sur les talons de ce rataplan les hautes notes chantantes du clairon. Et toujours aucune apparence de piquets de garde à l'extérieur, bien que j'entendisse le pas des sentinelles à l'intérieur de la palissade.

Indubitablement, un important mouvement de troupes était en préparation. Si je voulais utilement espionner, je ne pouvais cependant m'arrêter pour poser des questions. Je fis à moitié le tour de l'enceinte, cherchant en vain une ouverture par où me glisser et, Dieu aidant, passer inaperçu. Comme je n'en trouvais point et que la clarté commençait à monter rapidement dans le ciel, je résolus, pour ma part, de monter dans un arbre : un bouquet de cèdres s'élevait, tout proche. Je choisis le plus haut de ces robustes conifères et grimpai jusqu'au plumeau de son sommet, où je m'installai, le cœur battant, les yeux rivés sur le compound en dessous de moi. Comme observatoire, je n'aurais pu mieux choisir : j'avais une vue très claire des bâtiments couverts de fibres de palmes, ainsi que de la solide baraque en clayonnage proche du terrain de manœuvre, – indubitablement le logis du commandant.

Le camp semblait pris d'une sorte de folie, donnait une déconcertante image du chaos. Des groupes d'hommes en armure que leurs officiers poussaient de la poignée du sabre ; un tourbillon de poussière autour d'un train de mules de portage ; la masse frémissante de la garde aux couleurs devant le perron du commandant. Mon cœur me sauta dans la gorge et je faillis étouffer quand un très grand señor,

fier comme un aigle, le nez hautain et busqué, s'avança (en un éblouissant uniforme neuf) pour le salut aux lions rouges et jaunes d'Espagne, puis se tourna pour lancer un ordre à un aide de camp. Celui-là, me dis-je, ne pouvait être que le Condé de Canillas.

Et, très certainement, il était sur le point de marcher en force pour aller venger la débâcle de la nuit. Pourtant, si telle était son intention, comment se faisait-il que je n'avais rencontré ni postes de guet, ni groupes de tirailleurs, ni même de sentinelles au-delà de la palissade d'enceinte ?

Et, de nouveau, le clairon déchira l'air en dessous de moi. La poussière parut s'épaissir encore, et les compagnies de garnison, enfin formées en bon ordre, se mirent en colonnes par quatre pour défiler, tournèrent correctement sur leurs talons, passèrent en revue devant leur commandant, puis traversèrent tout le terrain et se dirigèrent vers la sortie. Derrière elles le train d'animaux de bât, les cuisines, quelques caronades légères telles qu'on en fait usage sous ces latitudes en pays de montagne. Le cadre des officiers, Canillas en tête, fermait la marche. C'était un groupe de messieurs extrêmement distingués, mais à qui leurs plumes et leurs écharpes ne parvenaient pas à donner l'air martial ni même dégagé, leurs têtes pendaient presque aussi bas que la crinière des destriers qu'ils chevauchaient. Sur un dernier éclat de clairon, la porte principale de l'enclos s'ouvrit au large. Les forces combinées de Panama et de Carthagène sortirent.

Mon cœur avait cessé de battre, et, fermant les yeux, je me cramponnai fiévreusement à mon perchoir.

La direction du bruit me fit brusquement relever les paupières : n'en pouvant croire mes oreilles, j'eus du mal à en croire mes yeux.

Car l'armée de Canillas, en pleine retraite, en plein affolement, terrorisée par une unique rencontre dans la nuit avec l'armée-fantôme de la Nouvelle-Écosse, l'armée de Canillas au grand complet ne prenait pas le chemin de la Cordillère, mais la route abondamment ravinée qui serpentait en direction du Pacifique.

Le Condé de Canillas était battu par d'inutiles semaines d'attente, par la monstrueuse image de cauchemar qu'il s'était formée d'un ennemi jamais examiné convenablement par des patrouilles ou des éclaireurs habiles. Je sentis cela en voyant le général amener sa propre arrière-garde. J'en eus la certitude quand, son cheval ayant dépassé la barrière de l'enclos, il n'eut pas un seul regard en arrière, bien qu'il s'arrêtât une seconde pour un rapide signe de croix au moment où il sortait des remparts et prenait la dure route de la défaite.

Avant que la poussière fût retombée sur leurs traces, j'étais au pied de mon cèdre. Je pris la précaution de reculer dans le sous-bois, puis, au bout de quelques minutes, j'étais au portail de la palissade,

haletant et frappant des deux poings le battant afin d'obtenir mon entrée. Aucune voix ne m'interpellant, je me risquai à repousser le lourd portail suffisamment pour pouvoir observer le compound tout entier. Et je vis que les Espagnols avaient véritablement abandonné Tubuganti à toute vitesse...

Les feux des cuisines du matin fumaient encore ; des débris variés étaient épars sur les seuils de divers baraquements, armes, vêtements, tout un butin évoquant plutôt un pillage en cours que le départ d'une armée vers la gloire. En apprenant la nouvelle qu'un ennemi puissant et résolu s'avavançait en grande hâte, le commandant avait pris la résolution de le battre de vitesse. Il avait attendu les pâleurs de l'aube avant de risquer ses troupes aux périls de la route, mais pas un moment de plus qu'il ne fallait et, si mon premier coup d'œil ne me trompait pas, n'avait même pas laissé quatre hommes et un caporal pour faire acte de présence et de propriété sur ses remparts.

Le tableau était à peu près complet à présent, mais je sentis qu'il me fallait une preuve tangible de mon succès avant que je retournasse vers Hugh Moore et ses Rangers. Je mis mes mains en cornet autour de mes lèvres et, de la poterne, lançai un vigoureux appel qui n'éveilla que des échos. J'avancai donc vers le milieu du terrain de manœuvres et beuglai de plus belle. Cette fois, une faible plainte se fit entendre. En y regardant de plus près, je constatai que la voix provenait de l'hôpital, hutte sur pilotis qui s'élevait un peu à l'écart des autres bâtiments et qu'un drapeau blanc signalait au respect.

Celui qui avait poussé ce cri était un soldat qui se propulsait sur des béquilles et vint à ma rencontre jusqu'à la porte. Une de ses jambes était amputée juste au-dessus du genou. À en juger par l'apparence de la chair gonflée et marbrée par une grande tache de suppuration d'un vert malade, le misérable avait été abandonné là pour y mourir. Il n'était certes pas en état d'accompagner la fuite délirante de l'armée Canillas, – mais peut-être aurait-on pu, dans un fourgon, lui donner l'illusion de sa chance ?

Sa voix, que la fièvre rendait légère, était étrangement joyeuse. J'avais vu des hommes blessés de la même manière qui avaient gardé leur gaieté intacte alors que la mort était déjà sur eux. Que lui était-il arrivé ? Quel accident avait broyé plusieurs jours auparavant, le membre aujourd'hui disparu ? Je me gardai de le questionner, lui laissai l'initiative d'entamer la conversation. C'est souvent le parti le plus sage.

— *Hola, amigo !* Que faites-vous ici ?

— Je suis Juan Garcia, répondis-je avec vivacité. Cornette au Premier Dragon. (C'était un groupe parti de Carthagène pour augmenter les effectifs panaméens.) Où est mon capitaine ? Sur le champ de bataille ?

Le blessé répondit à la question par un nerveux gloussement d'allégresse :

— Étais-tu à l'avant-poste, Garcia ?

— Évidemment. Où aurais-je pu me trouver ? J'ai fui avec les autres et je me suis perdu dans la montagne.

— Si tu te remues assez vite, tu vivras pour te battre encore. Dis-moi, – l'armée écossaise est-elle toujours au-dessous de la ligne de partage ? Crois-tu qu'elle retiendra son attaque jusqu'à midi, – comme l'a dit le prisonnier ?

— Le prisonnier ? *Quel* prisonnier ? Nous n'avons fait aucun prisonnier pendant ce combat. L'action fut beaucoup trop rapide pour nous le permettre.

— Il a été capturé par l'arrière-garde. Un grand taureau d'*Inglesi*. Le commandant l'a interrogé pendant des heures avant de parvenir à le faire parler. Mais, lorsqu'il a parlé, il nous a tout dit...

Une lueur s'alluma dans mon cerveau, mais je continuai à feindre la stupidité, pour la vraisemblance et pour l'information !

— As-tu entendu ce qu'il a raconté, ami ?

— Le camp a été renseigné en un rien de temps, tu penses ! L'ennemi compte au moins deux mille hommes. Il apporte de Darien des caronades et tout un essaim d'alliés indiens. Déjà il a préparé son attaque sur Tubuganti, une attaque simultanée de deux côtés...

Ainsi donc Bob, dans sa folle course vers la mort, avait gardé sa présence d'esprit sous les menaces directes de l'ennemi. Il avait eu le courage, malgré les tortures qui lui avaient très certainement été infligées, de se taire longuement pour ajouter à la vraisemblance de ses tardifs aveux. Lui qui avait été le premier coin enfoncé dans la chair de notre ennemi, qui avait le premier, avec Moore, bondi à l'attaque de leur avant-poste, il avait vu l'effet magique de la terreur sur les esprits espagnols. En confirmant les pires craintes du Condé et de son état-major, il avait terminé ce que nos Rangers avaient commencé, ce qu'il avait commencé à leur côté.

— Où est-il à présent, l'*Inglesi* ? L'ont-ils emmené à Panama ?

Le soldat malade me lança un regard noir de mépris, cracha dans la poussière du compound qui commençait à cuire sous le soleil.

— Pourquoi l'auraient-ils emmené, veux-tu me le dire ? À quelle utilité, puisqu'il leur avait raconté tout ce qu'ils avaient besoin de savoir ? Ouvre tes oreilles, *amigo*, – écoute ! les chiens se disputent ce qu'il en reste...

Je me tournai vers la loge du commandant. Le béquillard sautilla un moment dans mon sillage. Tout préparé que je fusse à la vision que rencontra mon regard, je ne pus m'empêcher de reculer d'horreur, de m'écarter du seuil...

La grande ombre oscillante de Bob m'apparut avant son corps

même. Ils l'avaient accroché à un chevron aussi simplement qu'un boucher suspend un quartier de bœuf pour le débiter. Pour le débiter !... suspendu par le crochet d'une gaffe, dont la pointe s'enfonçait profondément entre la mâchoire et le cou... Il semblait se balancer légèrement, comme agité par une brise passant au-dessus de moi. De larges gouttes de sang, coulées de ses plaies, s'étaient depuis longtemps épaissies sur son torse et sur ses flancs. Dépouillé jusqu'à la peau, il avait (aucune hésitation n'était possible) été accroché là-haut tout vivant : à en juger par son masque qui révélait une torture démoniaque. Il avait mis longtemps à mourir.

Plusieurs chiens bâtards se querellaient à terre, sous le corps. Je les renvoyai, hurlant, à grand renfort de vigoureux coups de pied. Ce ne fut que lorsqu'ils eurent fui que je vis que le chef de la bande avait emporté en détalant l'objet de leur dispute, – un affreux paquet de chair rougeâtre que je n'identifiai pas immédiatement. Et puis, dressé sur la pointe des pieds pour détacher le corps, je compris la raison de la monstrueuse déchirure, juste sous la cage thoracique de Bob. En manière d'indignité finale, une ultime torture (qui était sans que les bourreaux s'en doutassent un symbole et une expiation) avait mis fin à ses jours et à sa détresse : son cœur avait été arraché à son corps vivant et jeté en pâture aux corniauds.

— Eh bien ! *amigo* ? Cela enseignera-t-il aux Écossais à rester de leur côté de la Cordillère ?

J'avais oublié le lugubre épouvantail à corneilles et je me tournai vers lui, une malédiction tremblant au bord des lèvres. Juste à temps, je me souvins que le misérable était, lui aussi, marqué par la mort.

Dans mon sac, j'avais une fiole de laudanum : dès que je l'eus mélangé avec un gobelet de rhum de ma gourde, je n'eus point de peine à le faire réintégrer son baraquement de l'hôpital et de l'installer dans le nirvâna de l'oubli artificiel. Il serait temps, plus tard, quand nos Rangers seraient montés avec mon matériel médical, de voir si je pouvais faire quelque chose pour son moignon. (C'était extrêmement peu probable !) Malgré toute leur barbarie, je ne pouvais aujourd'hui haïr nos ennemis en masse. Je ne pouvais non plus déverser ma colère vengeresse sur ce lamentable déchet qu'ils avaient laissé seul derrière eux, pour mourir comme il pourrait, – aussi durement et laidement qu'ils avaient assassiné Bob Duncan.

Il me fallut un certain courage pour retourner vers le corps inerte sur le seuil du commandant, mais j'obligeai mes pieds à accomplir le trajet. Dans le fouillis, je découvris une bêche et m'en fus creuser une tombe dans la clairière, hors de l'enceinte. Peut-être méritait-il les funérailles d'un héros plutôt qu'un enterrement solitaire, mais je savais que mes compagnons d'armes dormiraient mieux si je leur épargnais la vue de cette humiliation. En outre, j'étais certain que Bob

lui-même aurait préféré un tombeau anonyme.

« Le courage, pensai-je, est une étrange étincelle dans la cervelle humaine, qui pousse avec la même facilité l'homme vers la vie ou vers la mort. Bob aujourd'hui avait choisi la mort, il s'y était rendu aussi calmement qu'un martyr. Ou bien serai-je plus près de la vérité en disant que la mort l'avait choisi, aussi astucieusement que Meg Robinson l'avait dépouillé de son dernier scrupule moral ? Pourquoi se serait-il préoccupé de la manière de sa mort, quand le cœur que de Canillas avait arraché à son corps était déjà depuis bien des jours aussi mort que la pierre ? »

Ce ne fut que lorsque j'eus rejeté la bêche et regagné la piste montagnarde pour rejoindre mes camarades que la mort de Bob m'apparut sous son aspect véritable. Maintenant, enfin, je parvenais à comprendre ma propre hâte à me précipiter, tête basse, sur ses traces, mon projet absurde, insensé, de me mélanger aux Espagnols en fuite. Pareil à Bob, j'avais obéi à une impulsion aveugle qui me lançait vers ma propre destruction. Tant que durerait sur moi l'envoûtement de Meg Robinson, je ne pourrais trouver que peu de joie dans la vie.

Je m'arrêtai sur la piste dans la jungle et exposai ma tête nue à l'ardeur du soleil : les aiguilles de glace qui me piquaient le crâne étaient trop aiguës pour que je les puisse supporter. Du moins je sentais qu'il allait m'être possible de faire carrément face à mon sort. Si la mort de Bob avait un sens, elle m'apprenait que je devais me libérer de Meg, – à n'importe quel prix.

Mes genoux se ployèrent d'eux-mêmes sous moi et je m'agenouillai dans la boue chaude, – le temps d'une courte et silencieuse prière. Peut-être n'était-il pas trop tard pour espérer encore en mon salut ?...

C'est la vérité (souvent redite et rarement méditée) que la sagesse nous arrive la plupart du temps quand il est trop tard. La mort de Bob m'avait montré comment l'amour et la luxure détruisent le cœur qu'ils ont ensemble occupé. Dans quelle mesure me serait-il possible de profiter de cette connaissance, – moi qui aimais Beth, qui, à chaque instant de mon souffle, sentais la force et la pureté de cet amour alors que mes sens brûlaient du désir de tenir une fois encore Meg dans mes bras... ? Ce dont, je ne m'en doutais que trop, Meg seule déciderait !

LE MOMENT DE VÉRITÉ

SIR Charles écouta mon histoire, seul avec moi, après que le rapport officiel lui eut été remis, – et c'était là une marque évidente de sa faveur. Depuis que les Rangers étaient rentrés du Main, New Édimbourg vibrait de leurs exploits ; mon expédition personnelle dans le camp espagnol avait été mise en valeur au-delà de toute raison. J'avais soin d'expliquer les faits aussi modestement que je pouvais, pendant que j'étais assis vis-à-vis du directeur où nous avions préparé notre raid.

— Je parle l'espagnol mieux que les autres, dis-je. Ramenez les choses à cela : les éclaireurs du lieutenant en auraient appris autant en trois heures de temps.

— Dites-moi ce que vous pensez, Adam.

— Au sujet du raid, monsieur ? Ou pour l'avenir ?

— Dites ce que vous pensez, mon ami ; rien ne dépassera ces murs.

— Nous nous sommes assuré un répit, répondis-je. Si nous pouvions obtenir l'appui du roi d'Angleterre, nous pourrions conserver notre point d'appui ici. Nous ne saurions prospérer à moins.

Sir Charles baissa les yeux vers ses mains fines aux veines légères. Et je me rappelai les nombreuses fois qu'il m'avait battu aux échecs. Jusque-là, grâce à une combinaison de chance et de courage, brut, il était en train de gagner sa partie à Caledonia Bay.

— Avez-vous appris que j'expédie Sir Henry Balfour à la Jamaïque par le prochain caboteur, si sa santé s'améliore suffisamment ?

J'attendais, évidemment, cette nouvelle depuis que nous avons commencé à retracer notre route. La Scotland Company était aujourd'hui en bonne situation ; les dons avaient été repoussés par un coup d'audace ; New Édimbourg même était à peu près invulnérable à une attaque par mer.

Nous avons cependant, comme je l'avais dit dès mes premières réponses aux questions de Sir Charles, absolument besoin de l'appui des Anglais. Sans eux, nous pourrions – peut-être ! – durer, végéter.

Pour vivre vraiment, pour prospérer, il nous fallait l'aide britannique. Il faudrait donc négocier dans ce sens, – selon les instructions que le directeur de la New Scotland me donnerait...

— Cela signifie-t-il que Sir Henry n'est plus prisonnier, désormais ? questionnai-je.

Sir Charles m'accorda un faible sourire :

— Il ne l'a jamais été en réalité, dit-il. Disons les choses autrement. Au lieu de le traiter en prisonnier à Montserrat, nous l'avons pris près de nous, avec nous, comme ami. À présent que nos buts lui sont familiers, j'espère qu'il nous servira d'avocat. Et sa santé est pour nous une préoccupation continuelle : les montagnes à l'arrière de Port-Royal lui seront beaucoup plus favorables et plus salubres que New Édimbourg.

Je hochai solennellement la tête en signe d'approbation, – car j'étais résolu à jouer jusqu'au bout le jeu du directeur. Sir Henry et Beth avaient été conduits à terre trois jours plus tôt, afin d'y occuper la cabine voisine du logis du directeur. Comme la plupart des habitations construites sur les bords de Caledonia Bay, les deux cabines étaient perchées sur hauts pilotis afin d'éviter les pires vapeurs qui, chaque soir, descendent en flottant des forêts. Malgré quoi la fièvre de Sir Henry était revenue le tourmenter presque dès l'instant qu'il avait mis pied à terre. Le rapport parcouru à l'hôpital m'avait fait froncer les sourcils, mais je n'avais pas encore eu le temps d'aller visiter le malade. Et comme Jaimie lui-même s'était trouvé mystérieusement absent de notre hôpital, je n'avais point eu d'autres nouvelles.

— Ainsi donc, l'exil de notre hôte se termine, dis-je. Ce sont là de bonnes nouvelles pour sa pupille.

— Franchement, dit Sir Charles, je serai pour ma part au regret de les perdre l'un et l'autre. Nos discussions m'ont été agréables, m'ont intéressé, – même si Balfour est une vieille tortue de mer. Quant à sa nièce, elle serait sous n'importe quel climat la joie de tous les yeux et de tous les cœurs. (Il me considérait d'un œil à la fois bienveillant et perspicace.) Souscrivez-vous à cette opinion, docteur ?

— Pleinement, monsieur.

— Et voulez-vous, quand ils partiront, les accompagner comme mon envoyé personnel auprès du gouverneur de la Jamaïque ?

Je sentis mon cœur bondir d'allégresse à cette perspective, – mais j'imposai le calme à ma voix.

— Je suis à vos ordres, Sir. Vous le savez.

— Vous vous êtes libéré, avec intérêts, de votre dette envers moi, Adam. J'ai su dès le début que vous étiez malheureux ici...

— Pas trop malheureux, Sir.

— Disons donc incertain de votre avenir. Notre cause n'a jamais été

la vôtre. Pourquoi en eût-il été autrement, vous qui n'êtes pas né Écossais ? Je connais votre nature, et je sais où est votre avenir véritable. Ne serait-il pas temps de suivre votre étoile ?

Je gardai les yeux baissés, me demandant en cette minute même s'il pouvait lire en moi. Vraiment oui, il m'avait toujours battu aux échecs, avec de petits rires amicaux devant mon impatience...

— Je suis médecin, Sir Charles, dis-je enfin. Et j'avoue que je serais heureux d'accrocher mon enseigne à Port-Royal – si les Anglais le veulent bien...

— Je ne suis pas sans amis à la Jamaïque, fils, remarqua le directeur de la New Scotland. Du moins, j'espère qu'ils sont restés mes amis à présent que je suis devenu leur concurrent. Qu'en diriez-vous si, par le même bateau, je faisais partir une lettre leur demandant de vous aider à vous faire une clientèle ?

— Vous êtes beaucoup trop bon pour moi, Sir Charles.

— Ne dites pas de bêtises. Je ne prétends pas pouvoir entièrement aplanir votre chemin : les Britanniques sont gens de clan, avec une tendance marquée à geler les étrangers, même sous les tropiques. Mais je suis certain que vous avez appris dès longtemps tout cela par vous-même.

— Que trop bien appris, peut-être !

— Vous réussiriez probablement mieux dans les Colonies Atlantiques. Là, ils acceptent un homme pour lui-même, pour ce qu'il est, pour ce qu'il vaut, sans lui demander d'arbre généalogique. (Les bons yeux attentifs m'étudiaient toujours, amicalement, sans me scruter à fond.) Vous pourriez frayer votre voie vers les Carolines – vers New York peut-être.

— Il se peut que ce soit le cas un jour, dis-je. Il se trouve que j'aie un motif... personnel... pour choisir la Jamaïque, – tout au moins pour le temps présent.

— C'est ce que j'ai observé, fit doucement Sir Charles. Aimeriez-vous rendre visite à... ce motif personnel... et lui dire qu'au moment où son oncle pourra supporter le voyage vous serez compagnons de route ?

— Vous lui avez certainement déjà communiqué la nouvelle, monsieur ?

Les bons yeux du directeur pétillèrent vraiment :

— Pour être sincère, Adam, je dois vous avouer que cette idée ne m'est venue qu'en causant avec vous.

Je dois dire que je quittai la casemate d'un pas allègre et enthousiaste. Si hésitant que je fusse quant à l'accueil de Beth, j'étais du moins convaincu que mes nouvelles ouvriraient promptement sa porte. Il se trouva que je n'eus pas besoin de me faire annoncer formellement.

La maison du gouverneur était dans un bosquet de cèdres, dans l'enceinte extérieure du fort. La loge des Balfour n'était qu'à un jet de biscuit au-delà. Les deux cabines, ainsi que je l'ai noté, étaient grotesquement perchées sur de solides pilotis en bois de fer. Grâce à cette élévation, pendant que je traversais encore le terre-plein même du fort, je pus épier Beth sur le portique de sa propre demeure. Encore qu'elle feignît d'être plongée dans le châle qu'elle tricotait, je savais qu'elle suivait mon approche sous des paupières mi-closes.

— Êtes-vous chez vous, Mistress Balfour ? appelai-je d'en bas, un pied sur les marches en rondins de sa véranda.

— Je suis toujours chez moi pour mes amis, docteur.

Sa voix était calme et mesurée, son aiguille n'avait pas sauté un seul point.

— Puis-je me compter au nom de ces heureux ?

— Montez, monsieur, je puis difficilement en juger à cette distance.

En un clin d'œil, j'avais franchi le perron de la véranda : quelque chose dans sa voix me disait que je pouvais oublier le désespoir, au moins pour un temps. Avant que cette course éperdue fût terminée, Beth était dans mes bras, son tricot oublié en même temps que ses transparentes objections. Pendant que je couvrais de baisers son visage, je sentis s'évanouir comme un mauvais rêve la contrainte qui avait pesé sur notre dernière rencontre.

— Pourquoi êtes-vous parti risquer votre vie, sans même me dire au revoir ? Vous n'en aviez pas le droit, Adam, si vraiment vous m'aimez.

— Qui vous a dit que j'avais risqué ma vie ?

— Vous êtes parti avec les Rangers, au camp espagnol. L'histoire court sur toutes les lèvres. On dit que vous avez enterré un demi-cent de morts.

Je ris gaiement, comme je n'avais pas osé rire depuis des semaines.

— C'est bien ce que nous avons fait, chère, seulement il s'agissait de morts espagnols. Nous n'avons perdu que cinq des nôtres.

Je n'ajoutai pas que l'un de ces cinq s'était virtuellement suicidé : la mort de Bob ne m'avait jamais semblé plus vaine qu'aujourd'hui. Avec la bouche de Beth sur la mienne, il m'était facile d'oublier que, moi aussi, j'avais pendant un temps recherché la mort, comme une évasion des chaînes qui avaient pesé à Bob.

Au bout d'un long moment, fort bien employé :

— Qu'est-ce qui va se passer, à présent ? Les combats sont-ils terminés ?

— Pour le moment... Vous et moi avons d'autres projets. Et, bien entendu, Sir Henry...

Mon histoire, bribe par bribe, se déroula gaiement, tandis que je continuais à câliner Beth, et que les fenêtres de la maison du directeur nous considéraient du haut de leur petit bois de cèdres. En ce moment,

j'espérais presque que Meg avait épié mon retour et qu'elle avait été témoin de chaque baiser. L'amour de Beth était mon armure, et la certitude de quitter bientôt Nova Scotia me donnait toute l'audacieuse confiance qui animait le premier Adam avant la tentation.

Quand enfin mon histoire fut terminée, Beth me conduisit à un banc dans la véranda ; nous y demeurâmes un très long moment, baignés d'une adoration mutuelle, la main dans la main et souriants. Ce n'était que la communion silencieuse chère à tous les amoureux, une entente, une compréhension réciproque qui soulève l'âme au-dessus d'elle-même.

— Vous installerez-vous à la Jamaïque, Adam ?

— Pourquoi non, puisque vous y serez ?

— Avez-vous oublié que mon oncle projette de me faire épouser un sien ami à Port-Royal.

— Je l'avais totalement oublié ! fis-je, gravement. Pas vous ?

— Vous rendez cet oubli facile, murmura-t-elle. Toutefois, il est indispensable que je me souviennne demain !

— Nous résoudrons ce problème... quand nous serons à Port-Royal, décidai-je. Peut-être votre oncle finira-t-il par se laisser attendre quand il aura compris que mes intentions sont sérieuses...

— Peut-être ne pourra-t-il jamais faire le voyage. Y avez-vous pensé, Adam ?

— Il a déjà guéri d'autres accès de fièvre. Jaimie dit qu'il n'est pas trop malade, cette fois.

— Il ne l'était pas en effet, voici trois jours. Mais le docteur Walker n'est pas revenu depuis.

Je levai vivement les yeux, me souvenant des rapports quotidiens que j'avais parcourus à l'hôpital :

— Il a certainement eu le temps de s'occuper de Sir Henry ?

— Il a envoyé un aide avec des opiat : Lady Meg a réclamé ses soins constants.

Ainsi donc, dès que j'eus tourné le dos, le récidiviste Jaimie avait reperdu la grâce ! Je me souvenais de la façon dont il affirmait, comme en se vantant, que Meg était un enchantement dont il était depuis longtemps guéri, et je sentis mes lèvres se tordre en un sourire amer. Je comprenais pourquoi il avait négligé les devoirs de sa charge afin de danser devant elle un pas de séduction et de veiller nuit et jour à son chevet dès que Bob et moi eûmes quitté l'île. À sa place, j'aurais vraisemblablement agi de même.

— Peut-être ferais-je bien de visiter votre oncle à présent ?

— Il est profondément endormi. C'est pourquoi j'ai osé quitter son chevet. Venez. Je vais vous montrer le chemin.

Sir Henry Balfour était allongé sur le dos, dans le rude lit de fortune ; il ronflait comme un troupiet et, même dans le sommeil, ses

caroncules étaient d'un rouge inquiétant. Je lui pris le pouls, je tâtai la peau de son front, qui était chaude et sèche comme du papier. L'ensemble n'était certes pas encourageant et j'envoyai à tous les diables Jaimie et sa négligence, – quoique en vérité, peu de chose pût être tenté avant que la fièvre eût suivi son cours.

— Je vais envoyer un assistant chirurgical pour le cas où il se réveillerait, dis-je à Beth. Venez vous promener un instant sur la plage.

— Je ne puis le laisser à présent, Adam. Vous devez vous en rendre compte.

Je tournai vivement les yeux vers elle. Beth était une excellente infirmière. Il était visible qu'elle avait deviné la gravité de la maladie de son oncle.

— Je reviendrai, promis-je. Dès que j'aurai visité entièrement l'hôpital et dit à Jaimie ce que je pense de lui.

— Vous ne le trouverez pas à l'hôpital. Il est chez Lady Meg.

— Comment le savez-vous ?

— Je l'ai vu entrer dans la maison une demi-heure peut-être avant votre arrivée, dit-elle en secouant la tête. Je doute qu'il ait terminé sa visite. Les autres ont toujours été beaucoup plus longues.

— Quoi qu'il en soit, je vais le rappeler tout de suite. Il mérite une sermonce pour avoir négligé Sir Henry.

Je la quittai sur cette note, sachant qu'elle était préparée au pire. Mais une fois que je me retrouvai seul dans la véranda je constatai que déjà mon cœur s'était mis à battre plus vite. C'était une chose – et relativement facile – de dire en présence de Beth que j'allais interrompre le tête-à-tête de Jaimie. C'en était une autre de trouver le courage nécessaire ! À présent que je regardais les fenêtres aux volets clos de la cabine du directeur, je me rappelais que Sir Charles avait le bon sens de rester supérieur et détaché quand sa femme était en période de rut. Sans doute était-il sage – et convenable – que je suivisse son exemple aujourd'hui.

« Grâce au Ciel, je serai bientôt délivré d'elle », m'affirmai-je pieusement. Mais, en même temps, je sentais battre dans ma gorge une pulsation familière, – brûlante comme fer rouge. « Pourquoi irais-je braconner sur le domaine de Jaimie alors que je m'étais de tout temps interdit ce genre de plaisirs ? » Mais en même temps que je pensais ainsi, mes jambes me portaient de l'autre côté du compound. Une minute encore et mes poings allaient faire résonner la porte de Meg, et, s'il le fallait, j'entraînerais Jaimie au-dehors par la peau du cou.

Heureusement, il ne fut pas nécessaire de tambouriner sur la porte de Meg. Mon pied était encore sur la marche la plus basse que déjà le battant s'ouvrait avec précaution et que Jaimie se glissait au-dehors.

Un coup d'œil à son visage de ruse aurait balayé mes doutes si j'en avais eu. Je croyais volontiers que Meg n'avait pas pu jouer avec ses passions pendant notre voyage. Aujourd'hui, elle avait satisfait ses besoins les plus profonds, – retenant (comme toujours) juste ce qu'il fallait de son ardeur brûlante pour l'entraîner à revenir et à la prier afin qu'elle lui en consentit davantage.

Quand Jaimie me vit, debout devant lui, un masque sembla tomber sur son visage, un voile sur ses yeux étincelants. Sa voix, quand il me salua, avait la douceur poisseuse du sirop. Assez curieusement, lui si jeune d'allure, de manières et d'années, semblait plus mûr que son âge ne le comportait : la soumission à Meg Robinson vieillissait un homme avant son temps.

— Nous ne t'attendions pas avant demain, Adam, remarqua-t-il en me serrant la main.

— C'est ce que je vois.

— Qu'entends-tu par-là, docteur ? (Son sourire était encore aussi moelleux que la crème.) Aurais-je manqué à un de mes devoirs ?

— Pourquoi as-tu négligé Sir Henry ?

— Watkins l'a visité quotidiennement et lui a porté du laudanum et de la quinine. Quand un homme est mourant, la médecine ne peut rien faire de plus que lui rendre moins douloureuse la sortie de ce monde.

À ces paroles, je sentis mon cœur se contracter. Moi aussi, j'avais établi ce diagnostic, encore que je n'eusse point permis à la pensée de monter ainsi tout crûment formulée à la surface. L'affirmation de sang-froid que venait de prononcer Jaimie fit beaucoup pour me ramener, par un choc, à la réalité. Sir Henry vivant avait toujours été un obstacle à mon bonheur. Sir Henry disparu, le dernier obstacle pourrait disparaître.

— Tu considères apparemment Lady Margaret comme une patiente de qui l'état exige des soins plus importants ? De quoi se plaint-elle, cette fois ?

Il rencontra mon regard sans broncher ; l'ombre d'un sourire flotta sur ses belles lèvres :

— Légère palpitation cardiaque, dit-il. Jusqu'à présent, ne paraît pas grave.

— Et ton propre cœur, Jaimie, comment va-t-il ? Tic-taque toujours comme une pendule ?

— Si tu fais allusion à la chlorose dont j'ai souffert pendant la traversée, je suis entièrement guéri. Je te l'ai dit voici plusieurs semaines.

« C'est exact, pensai-je. Tu me l'as dit et j'ai même été assez sot pour te croire. À cette époque-là, je n'avais pas encore senti les serres de cette femme dans mes propres entrailles ! » À haute voix, je dis

seulement :

— Je serai enchanté de la laisser en bonnes mains, Jaimie. Savais-tu que son mari vient de me donner mon billet pour la Jamaïque ?

— Sir Charles est généreux, répondit-il avec ce même sourire indéfinissable. Il m'a donné le mien hier.

— Que dis-tu, garçon ? La colonie ne peut exister sans médecin.

— Le bateau d'approvisionnement de Leith est déjà en retard ; il sera ici d'un jour à l'autre. Il y aura à bord plusieurs médecins contractuels. Sans doute n'auront-ils pas nos capacités, mais ils maintiendront New Édimbourg en bon état de santé jusqu'à ce que New Édimbourg se détruise soi-même.

Ainsi donc, en même temps que sa facile maturité, Jaimie avait adopté un facile cynisme. Avant notre rencontre avec les dons, j'avais entendu pas mal de grognements chez nos colons, et je savais qu'une fois éteinte l'ardeur joyeuse de la victoire les mécontentements s'aggravaient, surtout si – ce qui était fort possible, notre mission à la Jamaïque se terminait par un échec. Mais je n'avais à aucun moment prévu que mon jeune collègue se laisserait gagner par la maladie paralysante qui avait envahi New Édimbourg, – le doute de soi. Moins encore avais-je supposé qu'il demanderait l'autorisation de quitter la colonie.

— Ça ne te ressemble pas, dis-je, de tourner le dos au danger ! Comme tu le sais, j'ai mes raisons pour partir (il en a toujours été convenu ainsi). Mais pour des raisons analogues, il me semble que tu devrais être désireux de rester.

— Dis ce que tu penses, mon vieux ! fit Jaimie. Insinues-tu que je suis le nouvel amant de Lady Margaret ?

— Je n'insinue rien. J'établis un fait.

— Ton erreur ne pourrait être plus complète. Je suis dévoué à Sir Charles et à ses intérêts. Je suis le médecin de Milady, rien de plus.

« Ainsi, pensai-je, tu as ajouté le mensonge à tes autres tours de société. Elle t'a appris beaucoup de choses en peu de jours ! »

— Agis à ta guise et parle comme il te convient, mon ami, répondis-je. Car tu es toujours mon ami, même si tu t'égares en de nouveaux pâturages. Explique-moi simplement ceci : si Lady Meg est une patiente d'une telle importance, pourquoi, comment la quittes-tu à moitié guérie ?

— Mais là est justement le point ! Elle a refusé de faire le voyage sans moi.

— Tu veux dire qu'elle quitte New Édimbourg ?

— Mais naturellement ! Par le même navire que les Balfour. Tu as du retard, Adam ! Tout cela est arrangé depuis plusieurs jours.

Jaimie avait en parlant gardé un visage impassible. Je regardai son impudence les yeux dans les yeux bien que je sentisse le vertige me

gagner à cause de la rapidité des événements.

— Cela signifie-t-il que la reine de la Nouvelle-Écosse abdique ? Déjà ?

— Seulement jusqu'à ce qu'elle soit complètement guérie et que la colonie soit complètement organisée, répondit sereinement Jaimie.

— Et tu vas danser en bon cavalier servant jusqu'à ce moment-là ?

— C'est ce qu'elle désire, Adam. Une maladie telle que la sienne exige des soins attentifs et constants.

« *Amen* à tout cela, pensai-je à part moi. Les appétits de Lady Margaret peuvent bien s'appeler maladie. Je m'étonnai que Sir Charles ne m'eût point informé que nous serions tous compagnons de traversée pour la Jamaïque. Peut-être avait-il gardé le silence sur ce point pour des raisons à lui. Des raisons de joueur d'échecs. Peut-être trouvait-il ce jeu de quatre coins trop complexe pour son goût. »

— Tu es écossais, Jaimie Walker, dis-je. Et ta patiente actuelle est l'épouse d'un *laird*(23). Si les Anglais refusent de vous laisser débarquer ?

— Lady Meg est une femme très belle, convaincante et persuasive. Elle trouvera un moyen d'amener les Britanniques à sa façon de voir. Au surplus, tout ce qu'elle demande, c'est asile pendant les mois d'hiver. Au printemps, le sort de New Scotland sera décidé et la santé de Milady rétablie. Si l'aventure coloniale est abandonnée, elle en sera bien sortie.

— Et tu vas consacrer tout ton hiver à une unique malade ? questionnai-je.

Jusqu'ici je n'étais point parvenu à percer ses défenses affables et narquoises. C'était ma propre humeur qui s'énervait.

— Très certainement pas. Une fois qu'elle sera installée, je me ferai une clientèle à Port-Royal, – si les Anglais m'accordent ma licence. Nous pourrions même nous partager la clientèle, après que tu auras épousé ta *lass* anglaise.

— Il est parfaitement inutile de mêler Beth à ceci.

— Et pourquoi donc, mon vieux ? Tu ne vas pas nier que tu es épris d'elle ? Ni que tu as cherché nuit et jour le moyen d'obtenir le consentement de son oncle.

— Je ne nie absolument rien. Mais je donnerais dix ans de ma vie pour que nous voyagions sur des navires différents.

— Cela se pourrait, si la maladie de Sir Henry se prolonge. (Jaimie me dédia un long regard curieux – que j'aimais encore moins que ses mensonges transparents.) Pour un homme qui rentre en triomphateur, en héros, Adam, tu es d'une exceptionnelle âpreté, aujourd'hui. Pourrais-tu me dire pourquoi ?

— Tu es toujours mon ami et je te sauverais si je le pouvais. Par malheur, tout cela est un piège dont tu dois te tirer tout seul.

— Ne parle pas par rébus, mon vieux ! Dis ce que tu veux dire !

Je sentis enfin mon humeur qui craquait.

— Finis tes singeries, Jaimie. Cesse de feindre. Tu es l'amant de Meg, il n'y a pas moyen de le cacher. N'en as-tu pas vu suffisamment pour savoir que c'est un boulot qui ne peut pas durer ?

Je vis son poing se fermer et je sus qu'il m'aurait assassiné sans remords, comme l'aurait fait Bob Duncan. Heureusement pour nous deux, la cervelle de Jaimie était plus alerte que celle de l'infortuné second. À son point de vue, il tenait toutes les cartes maîtresses ; il était toutefois assez sage pour cacher sa main.

— Bien sûr, tu es quelque peu bouleversé aujourd'hui parce que j'ai repris une ancienne cliente. Peut-être seras-tu plus calme demain – et attribueras-tu cela tout simplement aux fortunes de la guerre.

— Avais-tu supposé un instant que je contesterais ta revendication ?

Il me coula encore un de ses regards étroits :

— Franchement, je ne suis pas tellement sûr !... si j'étais toi, je me contenterais d'une héritière – et je laisserais en paix la femme du directeur.

Cette fois, je sentis mon poing se serrer spontanément :

— Je ne te donnerai pas d'autre avertissement, dis-je.

— Comme il te plaira, mon garçon ! Mais tu admettras qu'elle sera riche quand son oncle, lui, ne le sera plus du tout. Tout ce que tu as à faire, c'est d'attendre. Elle n'épousera nul autre que toi. Que peut-on raisonnablement demander de plus ?

Quoi en vérité ? Je laissai retomber mon poing à mon côté. Je m'aperçus que je pouvais comprendre le point de vue de Jaimie. Comme il voyait les choses, je n'étais qu'un trouble-fête se mêlant de déranger un jeu agréable. Il avait encore à apprendre la profondeur de son esclavage, le poids de sa servitude.

— Nous sommes toujours amis, *lad*, toi-même l'as dit. Ne le regrette pas !

Je serrai les dents et m'obligeai à prendre sa main tendue.

— Surveillons nos langues et nos manières, dis-je. Peut-être parviendrons-nous à survivre à ce voyage.

— Évidemment, nous survivrons ! À Édimbourg, nous n'étions que des gamins. Aujourd'hui, nous sommes des hommes.

Un cri partit de la maison des hôtes et nous fit courir l'un et l'autre dans cette direction. Je savais que c'était Beth et forçai la vitesse vers la véranda : je devinai la raison pendant que je franchissais les marches en deux bonds, Jaimie me suivant de près.

— Dieu soit loué, Adam ! vous étiez tout près...

— Votre oncle ?

— Il vient d'avoir une attaque...

À présent, aucune salve de ronflements ne nous accueillit au seuil

de la chambre. Sir Henry Balfour, sa grande carcasse taurine tordue par la souffrance, était en travers des couvertures bouleversées, comme s'il avait essayé de fuir sa couche pour éviter un coup. Le tableau était suffisamment explicite et ce fut par acquit de conscience que je suivis les rites et cherchai le pouls non existant. Le cœur de cet homme avait peiné dur depuis trois jours pour rejeter une fièvre dévastatrice, s'était finalement trouvé dépassé par sa tâche.

Je ne pouvais pas trop durement inculper Jaimie de négligence professionnelle. Nous savions l'un et l'autre depuis longtemps que Sir Henry livrait une bataille perdue. Le repos, l'immobilité, le calme étaient les seuls remèdes valables, et dès le début le malade s'était montré un patient... impatient et rebelle, quittant son lit dès que la fantaisie lui en venait, ou faisant de longues dictées à Beth alors qu'il aurait dû être sous l'effet d'un somnifère. À présent cette dernière fièvre lui avait fait payer le prix.

Les yeux de Beth débordèrent de larmes quand je lui appris que son oncle était mort. Je crois qu'elle s'en doutait déjà quand elle m'avait appelé le coup n'en était pas moins dur.

— Ce matin même, il avait parlé de retourner à la Jamaïque, dit-elle. Il avait une fois de plus fait la paix avec Sir Charles et il avait hâte de remettre son rapport au gouverneur...

Mes yeux mesurèrent la pile de registres à côté du lit, – fruits d'interminables dictées nocturnes.

— Le rapport peut toujours être remis, répondis-je. Me gardant bien d'ajouter que Sir Charles en étudierait chaque mot et couperait quand il le jugerait utile. Non que je m'attendisse à ce que beaucoup de lignes fussent censurées : Sir Henry était tory dans l'âme, mais c'était un tory honnête.

— Vous viendrez tout de même avec moi, Adam ? plaida-t-elle. Je ne veux pas faire le voyage seule.

Jaimie et moi, ayant arrangé respectueusement le corps sur le lit baissâmes les paupières sur les yeux morts et posâmes des pennies dessus. Le mur de fer du passé, tel qu'il était figuré par l'existence de Sir Henry, s'était volatilisé dans le temps qui sépare deux battements de cœur.

Et si je laissais Beth partir par le prochain caboteur, si, sous un prétexte quelconque, je demeurais en arrière, à New Édimbourg, le temps par exemple de mettre au courant les nouveaux médecins ? Je la rejoindrais ensuite, évitant ainsi le péril d'une autre collision avec Meg...

Le plan à demi formé, esquissé plutôt, s'effaça au seuil de mon esprit. Meg ne voudrait pas voyager sans moi à présent – et elle choisirait le lieu et l'heure qui lui conviendraient pour finir ce que nous avions commencé là-bas, en nos nuits calédoniennes, près de

firth of Forth. Par ce même signe amer, je sus que j'étais ardemment désireux de participer au tournoi final.

— Nous partirons ensemble, dis-je à Beth.

« Que le seigneur nous accorde un voyage paisible ! »

Ces derniers mots étaient pour l'oreille de Jaimie seul, pendant que j'emmenais Beth hors de la chambre funèbre.

Cet instant était l'instant de vérité, l'instant où il m'était possible de regarder dans mon âme et d'accepter ce que j'y trouvais, si noir que fût le tableau.

L'instant de vérité...

Je me sentais presque disposé à plaindre Jaimie, car je savais ce qu'il ignorait encore. Son mal d'amour n'avait jusqu'alors été que fausses délices.

L'heure où il pourrait examiner sa propre âme, en fouiller les recoins, – son heure de vérité ! – était encore à venir.

OU L'ON VOIT LE MIRACLE DE LA PROVIDENCE SE RENOUVELER SUR L'ENDEAVOR

LIl s'en fallut d'une semaine entière avant que nous ayons embarqué pour la Jamaïque. Ce fut, en fin de compte, l'*Endeavor*⁽²⁴⁾ qui nous servit de transport. Bien que le bateau d'approvisionnement eût laissé tomber l'ancre dans les eaux de Caledonia Bay le lendemain même de la mort de Sir Henry Balfour, il avait beaucoup souffert d'une dure traversée de l'Atlantique et ne parut pas en état de faire le voyage de retour.

Il amenait deux médecins contractuels pour notre hôpital et un complément de marchandises, lesquelles ne convenaient pas mieux au climat ni aux habitants que les premières cargaisons ! Ils ne comprenaient pas très bien ce dont on pouvait avoir besoin sous les tropiques, les négociants d'Édimbourg. Ils ne comprenaient pas non plus, ces actionnaires de la Scotland Company, pourquoi ni comment ils n'avaient pas encore touché leurs premiers dividendes, et les nombreuses lettres qu'apportait l'*Endeavor* n'étaient qu'une clameur cent fois multipliée, réclamant à tout le moins la promesse d'un prochain butin...

Il n'y avait à bord qu'une maigre poignée de nouveaux colons : les Écossais malins préféraient demeurer chez eux et laisser à d'autres l'honneur – et la peine – de défricher la Nova Scotia avant d'y risquer leurs propres peaux et leurs portefeuilles.

On fit à Sir Henry des funérailles solennelles au grand complet avec les tartans des clans massés derrière le corps, et, pendant que le cercueil de pin mal raboté descendait dans la terre, les cornemuses entonnaient la marche funèbre des Highlanders. Je constatai une fois de plus que notre cimetière était beaucoup trop peuplé. Avec le retour de la saison des pluies, nous pouvions nous attendre à de nouvelles

épidémies de fièvre et à tous les maux qui accompagnent, sous ce climat, l'inaction forcée. Jaimie et moi continuions à nous activer dans notre hôpital afin de laisser à nos successeurs toute l'aide que nous pouvions. Nous nous aperçûmes bientôt que les deux nouveaux venus étaient des types capables ; un peu lents et massifs peut-être : l'hôpital, en tout état de cause, serait entre bonnes mains.

Meg était toujours invisible dans la maison du directeur. Je savais que la maladie mystérieuse qui avait acheté sa libération de la Nouvelle-Écosse n'était que feinte pure, Jaimie le savait également, car son rire de singe malicieux ne quitta pas son visage pendant toute cette semaine, surtout chaque fois qu'il disparaissait pour des heures entières dans la maison sur pilotis afin d'administrer des traitements parfaitement imaginaires eux aussi. Je supportai ces disparitions du mieux que je pus, bien qu'il me fallût faire appel à toute ma force de volonté pour me tenir à distance du fort pendant qu'ils étaient ensemble.

Beth, ainsi qu'il convenait à son deuil, ne montra pas son visage à la colonie jusqu'à l'instant où nous montâmes à bord de l'*Endeavor*. Je lui consacrai tout le temps dont je pouvais disposer. Pendant ces visites, nous parlions de choses indifférentes, nous évitions, comme d'un commun accord, le brûlant sujet de notre avenir. Il serait grand temps de faire des projets et des plans quand nous atteindrions la Jamaïque.

Dès que nous fûmes à bord de la pinque, une partie de ma tension me quitta. C'était bon de se retrouver en mer, même dans un si petit navire, et je reconnais que je donnai mon dernier coup d'œil (c'était du moins ce que je supposais ce jour-là) à Caledonia Bay avec une profonde gratitude.

Après tout, j'étais l'envoyé de Sir Charles Robinson ; comme tel, sa calculatrice épouse devait réfléchir avant de menacer mon bien-être !

C'est ainsi, du moins, que je raisonnais pendant que nous prenions la mer entre les pointes de la baie. J'entrevis une dernière fois Sir Charles sur le terre-plein du fort où il se promenait et d'où il regardait de l'œil du philosophe notre toile monter aux mâts. Celui-là, en tout cas, avait fait sa paix avec la chair et avec le diable ; je lui enviais sa tranquillité, tandis que j'allais rejoindre le capitaine à la timonerie pour lui donner toutes les informations que je possédais sur les hasards, périls et traîtrises de ces eaux.

Afin d'éviter une rencontre avec la flotte des dons (il était possible qu'elle gardât encore les approches de Carthagène), nous avions mis le cap au nord-ouest. Pendant les deux journées qui suivirent, les bordées que nous courions à bâbord nous amenèrent par intermittence en vue du Main. Nous ne pouvions guère faire autrement si nous voulions atteindre les Antilles en profitant au plein des vents régnants. La

saison des violentes bourrasques n'était point encore passée, – et, de l'avis du capitaine, avec qui j'étais d'accord, les avantages d'une rapide traversée de la mer des Caraïbes surpassaient de beaucoup le danger qui pouvait nous venir des dons.

Meg, ainsi que je m'y étais attendu, avait conservé à bord de l'*Endeavor* ses airs de souveraine ; elle occupait, comme si la chose allait de soi, l'unique chambre confortable. Grâce à la construction de la pinque, ce local était très à l'avant, sous l'hiloire de l'avant : c'était un arrangement qui lui assurait le maximum d'indépendance et d'intimité et j'étais convaincu qu'elle avait choisi son appartement sitôt le navire arrivé d'Écosse, en pensant avec précision à ses appétits libidineux.

Beth occupait une chambre plus petite au milieu du pont. Le navire étant lourdement chargé d'une cargaison commerciale (la diplomatie de Sir Charles comportait notamment l'envoi à la Jamaïque d'un échantillonnage de nos produits), Jaimie et moi dormions sur le pont sous des abris de toile. En fait, ces dispositions étaient très suffisamment confortables sous ces latitudes. Sans les passions qui rôdaient au-dessus de nous comme d'invisibles miasmes, j'aurais trouvé le voyage agréable.

Pendant notre troisième nuit en mer, j'étais allé à l'avant pour étudier la masse noire de la côte nettement visible par bâbord, en dépit des nuages qui s'amoncelaient. Pour autant que j'en pouvais juger, nous étions quelques lieues au-dessous de la baie qui abritait la forteresse espagnole de Portobello. Comme nous voguions sans feux, il semblait sage de faire route vers l'ouest jusqu'aux environs de minuit, pour, ensuite, virer de bord en plein.

J'entendis un froissement de soie derrière moi : il était inutile de me retourner, le parfum musqué, le parfum familial de Meg annonçait d'avance sa venue, même dans cet air vif et salé. Je m'attendais à son attaque depuis que nous avions quitté le rivage de Caledonia Bay, et je pus donc conserver un certain calme, – tout en continuant à étudier l'horizon occidental sans prendre garde à sa présence. Elle parla :

— C'est vous qui servez de guetteur, cette nuit, docteur ?

— Non, Milady. Je me dégourdis les jambes avant de me retirer.

Nous avons parlé de façon détachée, des marins étant au-dessus de nous dans les agrès occupés à renforcer la grand-voile afin de profiter d'une bonne brise arrière. Meg s'approcha davantage et sa voix ne fut plus qu'un murmure :

— Pardonnez-moi si je suis présomptueuse, Adam. Mais je pensais que vous étiez ici pour m'attendre.

— Tout au contraire, Milady, répondis-je sans quitter un ton normal.

— N'êtes-vous pas un peu trop dépourvu de galanterie ?

— J'ai, bien entendu, été navré de votre indisposition, Milady, mais puisque vous avez votre propre médecin à bord il n'entre aucunement dans mes intentions de me conduire en intrus.

— En êtes-vous tellement certain ?

Sa voix était de plus en plus discrète, elle se rapprocha encore tout en parlant, et sa main prudente frôla la mienne. J'entendis le claquement des pieds nus des gabiers vers le milieu du pont et sus qu'ils avaient quitté les vergues. Les voiles étant étarquées pour la nuit, la plage avant serait désormais déserte et Meg allait pouvoir me tourmenter et m'allumer à loisir.

— Si vous préférez ne pas répondre, je le comprendrai, bien entendu. Peut-être pensez-vous que vous devez rester fidèle à Mistress Balfour, puisque vous êtes pour ainsi dire fiancés.

Je la regardai attentivement se balancer selon les longues plongées du beaupré du navire. Ses lèvres rieuses offraient la plus ancienne des tentations aussi nettement que si elle était déjà couchée dans mon étreinte. Même dans cette lumière boueuse, je la voyais clairement : sa capiteuse beauté, sa blancheur de lait n'avaient jamais été plus évidentes. Je parvins cependant à conserver mon terrain – encore que l'impulsion de la saisir et de la prendre immédiatement, sur place, fût terriblement puissante.

— La dernière fois que vous... m'avez rendu visite, dit-elle, vous pensiez qu'elle vous avait écarté de sa route. Trouvez-vous plus facile de demeurer fidèle à présent que vous êtes rentré en grâce ?

— Il n'est pas de plus agréable obligation, répondis-je. Je suis un homme profondément épris et fier de l'avouer. Nous donnerez-vous votre bénédiction ?

— Je puis avoir mes défauts, – mais l'hypocrisie n'est pas du nombre. Comment pourrais-je bénir un mariage qui ne se fera jamais ?

Comme pour rendre son affirmation plus dramatique et plus spectaculaire, elle traversa rapidement le pont jusqu'à la courte échelle qui donnait accès au passavant. Ses yeux me défiaient de pénétrer dans son orbite ; son rire de gorge, bas et provocant, me disait que déjà elle se sentait victorieuse dans ce duel. Pendant un instant encore je tins bon, puis je me détournai d'elle avec un soupir de pur désespoir et m'appuyai des deux mains sur le bastingage. Si profond était mon sentiment de défaite que j'envisageai de me jeter à la mer. En cette minute, la mort me semblait préférable à un si vil assujettissement.

— Je ne nierai pas que vous êtes richement douée par le démon, soupirai-je. J'admets aussi que vous m'avez, dès le premier jour, attiré comme le miel attire l'abeille. Mais je ne codifierai pas votre mari quand je suis son messager. Je laisse le champ libre à Jaimie.

— Votre collègue fut un amusant petit chien de manchon pendant

vosre absence, dit-elle. J'ai trouvé sa candeur rafraîchissante – pour quelque temps. Mais, cette nuit, je préférerais un homme à mon côté.

Je fermai à demi mes paupières pour effacer l'image de ma damnation : quelques secondes de plus et je la prenais sur place. Elle avait dû sentir sa victoire, car elle s'éloigna toujours avec son profond rire de gorge et, en se retournant vers la porte de sa chambre, appuya une clef contre ma paume.

— Jaimie me rend visite vers minuit ou un peu plus tard. Dérangez-le quand cela vous plaira, – cela ne m'ennuiera pas du tout.

Je l'injuriai pour de bon, ce coup-ci, et elle accueillit mes insultes avec son même paresseux sourire, aussi allègrement que si j'avais répandu sur sa tête un flot de compliments.

— Ce serait évidemment beaucoup plus simple si vous arriviez le premier, dit-elle, quand je m'arrêtai, à bout de souffle et d'éloquence fulminante. Je laisserai ma porte au loquet, vous n'aurez qu'à tourner la clef...

— Et s'il me suit ?

— Vous avez l'unique clef. Ce ne serait pas la première fois qu'il aurait frappé en vain !

— J'aimerais mieux vous voir morte et en enfer qu'aller vous rejoindre, éclatai-je. Reprenez donc votre clef.

— Jamais de la vie, Adam. Vous êtes déjà décidé à vous en servir.

Elle me quitta aussi paisiblement qu'elle était venue et la porte de sa chambre se ferma vertueusement entre nous. Pendant un très long temps je tins les yeux baissés vers la clef posée sur ma paume avant de la fourrer dans ma poche. Tout ce que j'avais de bons sens et d'expérience m'incitait à la jeter à la mer : il m'aurait été plus facile de m'y jeter moi-même.

Jaimie était déjà sous son abri et, pour autant que je pusse m'en rendre compte, dormait à poings fermés. Je me forçai à m'étendre sur ma paille, à l'opposé de la sienne. J'étais dans un tel désarroi que j'eus la certitude que tout repos me fuirait cette nuit. Et pourtant, petit à petit, – ayant fermé mes oreilles à l'appel de la sirène, – je sentis une manière d'engourdissement s'emparer de mon esprit.

J'accueillis de tout mon cœur ce miracle inattendu, et je *voulais* dormir comme, dit-on, les mystiques orientaux le veulent, sur un lit de clous acérés, insensibles comme pierre. Si je pouvais demeurer cramponné à ce frêle abri jusqu'au matin, ce serait peut-être le premier de multiples triomphes. Sur cette réflexion optimiste, je parvins à un sommeil léger et malaisé. Quand je m'éveillai, bien qu'il fût impossible de juger de l'heure dans cette nuit de Styx, je n'estimai pas avoir dormi plus d'une heure, mais le mouvement du bateau avait changé, une vibration le secouait qui avertit immédiatement le marin

d'expérience qu'un bateau fatigue ; par intermittence, un éclair déchirait le ciel.

Dans la clarté blanc-bleu qu'ils projetaient sur l'eau, je vis que la longue houle de terre qui, vers minuit, se soulevait si gracieusement à la rencontre des plongées de notre beaupré, était remplacée par de courtes vagues crêtées de blanc. Le bateau donnait dangereusement de la bande malgré les efforts du timonier qui peinait à maintenir son cap malgré les sautes de vent. Un grain se préparait, une de ces menaces hurlantes qui pourrait « passer au-dessus » et s'éloigner sans dommage en l'affaire de quelques minutes, ou nous coller en plein sur un récif de corail si le capitaine se risquait à vouloir le gagner de vitesse sans raccourcir sa voilure.

J'avais déjà rejeté mes couvertures et me préparais à aller rejoindre le timonier à sa barre, quand la lueur de l'éclair suivant me fait abandonner tout projet de cette nature : elle me révéla que Jaimie avait quitté sa paillasse et son abri et, bottes à la main, l'autre main cramponnée au bastingage, il avançait sans s'inquiéter des bonds sauvages que faisait le pont, les yeux fous, la respiration haletante et rauque : tout en lui révélait sa destination.

Pendant trois nuits, je m'étais torturé sur mon lit de fortune, tandis qu'il se glissait à l'avant vers des réjouissances dont je ne connaissais que trop bien le programme. Et le matin, il revenait avec l'arrogance et l'insolente fatigue d'un matou. Cette nuit, sur les genoux et sur les mains, je suivais en rampant sa route vers la chambre de Lady Meg. Je le suivais plutôt au son qu'à la vue. Deux fois il tomba. Deux fois j'aurais pu l'aplatir sur le pont et même le faire rouler au-dehors – et nul n'en aurait rien su. Mais le douloureux geignement amical qui annonçait sa chute trouvait un écho dans ma propre gorge. En honnête vérité, Jaimie Walker et moi-même n'étions guère plus ou mieux que deux bêtes convergeant lentement vers la porte de Meg. Flairant à la piste le même fumet, il était inévitable que l'un de nous dût rester hors de la chambre de la blanche sorcière. Mes doigts se crispèrent sur mon poinçon à épisser, et, le bras haut rejeté en arrière, j'attendais la première fulguration qui allait illuminer ma cible...

— *Adam !*

C'était la voix de Beth qui m'appelait depuis le passavant. Si Jaimie l'entendit, rien n'en parut, il continuait sa route obstinée. L'éclair vint, une longue traînée blanche, durable, qui le soulignait durement sur fond de ciel. J'aurais pu aisément l'assommer pendant qu'il oscillait, courbé en avant, pour gagner la porte fatale, – mais la dernière once de force semblait avoir été drainée de mes muscles. Ce simple cri, perdu dans le hurlement de la tempête, avait nettoyé ma cervelle de toute haine.

— *Où êtes-vous, Adam ? J'ai peur !*

J'entendis une porte claquer. Un grand jet de lueur blanche, inondant le pont, me fit voir ce que m'avait déjà appris mon oreille ; Jaimie avait enfin gagné son objectif. Je retournai vers l'arrière à temps pour voir Beth, penchée sur ma paillasse vide, un peignoir flottant passé sur sa chemise de nuit, et qui criait encore mon nom. Le navire piqua violemment du nez et, pendant une affreuse seconde, je fus certain qu'elle avait passé par-dessus le bastingage. Puis un éclair me la montra, cramponnée de façon précaire à un cordage, s'efforçant à me chercher encore, et les cheveux flottant dans le vent.

Dans l'instant même je fus auprès d'elle, glissai mon bras autour de sa taille et l'aidai à trouver l'abri de sa chambre. La porte claqua derrière nous, comme repoussée par les démons qui, déchaînés à présent, cravachaient la mer de fouets implacables. Ensemble, Beth et moi tombâmes assis sur son lit défait. Elle enfouit son visage dans mon épaule et ses terreurs se détendirent enfin en un flot de larmes.

— Jamais de ma vie je n'ai eu aussi peur, Adam ! (Ses paroles étaient séparées par des halètements, tandis qu'elle luttait pour retrouver son calme.) D'abord un cauchemar... des ailes noires... des ailes de vautour... vous vous envoliez...

« Pour ce qui est d'un cauchemar, pensai-je, le vôtre était d'une assez regrettable exactitude ! »

— Dites-moi que je suis idiot ! gémissait-elle. Le bateau n'est pas véritablement en danger...

— Ce n'est qu'un orage, répondis-je. Nous allons en sortir. Le capitaine n'a même pas diminué sa voilure.

J'aurais pu ajouter que notre skipper était trop audacieux à mon goût cette nuit, avec son sabot qui faisait eau, mais je ne voyais pas le besoin d'alarmer Beth davantage. Pour le présent, il me suffisait d'avoir obtenu sans l'avoir gagnée l'entrée de cette chambre. Pendant cette heure précaire du moins, je savais que je me trouvais dans un sanctuaire où ma folie ne pénétrait pas, où j'étais à l'abri de Meg et de ses sortilèges, – avec les bras si doux de Beth autour de moi.

De temps à autre, l'*Endeavor* frissonnait légèrement. Une fois j'eus la quasi-certitude que nous avions reçu une lame par le travers et je me soulevai à demi pour aller vérifier mes craintes – mais je ne pus terminer mon mouvement – accrochée littéralement à moi, Beth semblait au bord d'une crise de nerfs qui anéantissait son courage habituellement résolu. Je demeurai donc son captif volontaire.

— Je croyais vous avoir perdu, Adam ! Dieu merci, c'était un mauvais rêve ! Vous êtes toujours là quand j'ai besoin de vous...

Je parvins à m'écarter un peu. Déjà je pouvais compter les violents coups de marteau de son cœur contre le mien. Éclairé sur les détours du désir, je savais (mais elle ignorait) qu'elle m'avait cherché pour

plus d'un motif quand son cerveau était encore troublé par le cauchemar.

— Ressaisissez-vous, Beth, murmurai-je. Je coucherai devant votre porte, cette nuit, si cela peut apaiser votre esprit.

— Ne partez pas, Adam ! Restez encore un peu !

Sa supplication entrouvrait doucement ses lèvres ; la tentation de cueillir un baiser de « bonne nuit » était irrésistible. Son corps parut se fondre et se modeler sur le mien quand je me courbai sur sa bouche pour réclamer ma récompense. C'était le premier baiser de passion que nous eussions partagé : si la seule présence de Beth avait suffi à chasser Meg de ma pensée, son étreinte bannit cette voyante catin aussi complètement que si elle n'avait jamais existé.

— C'était un baiser *d'au revoir, à demain*, chérie...

— Ne partez pas, Adam, ne...

À cet instant, *l'Endeavor* toucha.

Troublé par la quasi-reddition de Beth, par cet abandon, si simple, si sincère – et si périlleux ! – j'avais oublié qu'au-dehors la tempête faisait rage. Pourtant, même en cette minute d'enivrement, je m'étais rendu compte que la pinque allait avec le vent, s'envolant sur la crête d'une vague comme un grand oiseau absurde. La longue descente dans le creux, ensuite, avait été accompagnée, coup sourd pour coup sourd, par ma propre descente dans le tourbillon de la passion. L'effrayante secousse, le craquement de notre coque que pénétrait le corail d'un récif sur lequel elle demeura plantée, – ce fut tout ce qui nous sauva l'un et l'autre, – j'avouerai pourtant avec franchise que la dernière chose que nous désirions à ce moment-là était bien d'être sauvés de nous-mêmes !

La secousse arracha Beth de mes bras et m'expédia la tête la première, contre la cloison de la chambre. Tout étourdi que je fusse par la collision, j'eus la présence d'esprit de me lever d'un bond et d'ouvrir violemment la porte.

Le vent qui hurlait dans le grément avait la voilure à sa merci. Comme je levais les yeux, je vis la grand-voile se fendre du haut en bas, en plein milieu, avec autant de précise exactitude que si des ciseaux l'avaient tranchée. Déjà la voile de misaine avait disparu dans les ténèbres extérieures. Pendant l'apaisement qui suivit l'envol sauvage de notre dernière toile, j'entendis la gifle de la vague suivante, un monstre qui se hissa bien au-dessus du bastingage où elle s'écroula ensuite vidant les tonnes d'eau dans la coque perforée de part en part.

L'Endeavor était un bateau mort. Sur ce point, pas de doute possible. Les coups et les rouleaux de la mer qui filait vers le fond de la lagune, se répétant avec une morne régularité, auraient bientôt fait de le disperser aux quatre vents de l'océan, – ces mêmes vents qui, à

cette heure, s'ingéniaient à le démanteler. Notre seule (et faible) espérance résidait en ceci que le rivage, entrevu par intermittence à la lumière des éclairs, n'était pas éloigné de plus d'un quart de mille. Le vent hurlait toujours comme toute une meute folle, mais je pus voir que l'eau en dedans des récifs de corail, au lieu d'être fouettée par le vent, était aplatie par lui.

S'il était possible de gagner ce port douteux, un bon nageur aurait quelque chance d'arriver ensuite jusqu'à la rive : entre les nuages qui fuyaient, vent arrière, je distinguai la plage, – la plage encombrée d'écume, sonore de la violence du ressac à présent que le vent donnait son plein, – la plage qui représentait tout de même la sécurité... pour qui pourrait y atteindre. La pinque s'était enfourchée sur un éperon de corail au bord extérieur du récif, mais entre nous et l'eau tranquille au-delà s'étendait une bande absolument folle dans laquelle le meilleur nageur ne pourrait résister. Pourtant, nous péririons tout aussi sûrement si nous restions à bord.

Je criai à Beth de rester à l'intérieur de sa chambre. Quand je fus à l'air entièrement, là où le pont était dégagé de superstructures, le vent m'enleva comme un cerf-volant et me lança par-dessus le bastingage de tribord. Seule l'immense toile d'araignée des enfléchures dans laquelle je catapultai, les bras en croix, m'empêcha de continuer mon envol en pleine mer. D'un coup d'œil, je constatai que l'*Endeavor* était déjà fendu au milieu. Le haut château arrière sur lequel le capitaine et son équipage étaient réfugiés et cernés glissa avec un grondement sifflant, dans l'étreinte d'une vague immense qui le transforma en bois d'allumettes en moins de temps qu'il n'en faut pour le raconter et l'éparpilla contre le récif avec autant d'indifférence qu'un cuisinier de *Brobdingnag*(25) aurait pu casser un œuf.

L'avant du vaisseau, fortement soulevé par le vent, avait jusqu'ici été épargné, le mât de misaine s'étant envolé avec sa voile, le beaupré s'était coincé dans une faille du corail, ce qui, provisoirement du moins, calait cette partie du malheureux navire et le soutenait sur l'eau, à mi-route peut-être de la surface torturée du récif. Grâce aux éclairs intermittents, je remarquai que la porte de la chambre de Meg, miraculeusement intacte sous les assauts des flots était toujours fermée.

Mais mon oreille crut percevoir, entre les cris aigus du vent, le bruit d'une serrure frénétiquement secouée. L'instant était désespéré, la terreur qui me tenait me faisait claquer des dents, je ne m'en mis pas moins, je pourrai dire, à braire comme un âne. Il était évident que la serrure de Meg s'était coincée sous l'effort du bois et qu'elle était prise au piège avec son amant.

À ma honte éternelle, il faut que je confesse ici que si le chambranle avait été à portée de ma main, et s'il m'avait suffi de lever

le petit doigt pour les dégager, – je ne l'aurais pas fait. Trente bons pieds de débris variés sur lesquels ruisselaient incessamment des flots écumeux mettaient la plage avant de l'*Endeavor* bien au-delà de mon atteinte, je n'avais pas de questions à me poser.

Ma province, à présent, c'était le milieu, le passavant, – et seul un second miracle avait maintenu cette portion du navire à cheval sur le récif.

Vêtue de sa robe de nuit, toute modestie oubliée depuis que nous avions ensemble fait face à la mort, Beth, dès que je l'appelai, vint à moi en courant. Mon instinct de matelot m'avait conduit à tribord où étaient amarrés des perches et des espars de supplément ; il fut relativement facile d'en détacher un et d'improviser une solide boucle de filin.

Beth ne frémit pas quand je nouai l'autre extrémité du chanvre si étroitement à son avant-bras que le cordage mordit dans sa chair. À tout prix, je devais faire en sorte qu'elle et cette bouée improvisée, cette planche de salut, ne se fassent pas compagnie sur le récif.

— À présent, nagez de toutes vos forces, il s'agit de votre vie. Nous passons par-dessus bord.

Je parlais encore que, déjà, la vague suivante était sur nous, haute comme un mur, et secouai les piètres restes de l'*Endeavor*. En y mettant toute ma force, je parvins à m'accrocher à nos enfléchures, jusqu'à ce que la vague atteignît le maximum de sa masse et de sa violence. Le moignon du grand mâât semblait un homme ivre titubant contre le ciel pâlisant. À en juger par les frissons du pont, il partirait bientôt vers les profondeurs.

Avec un grand cri, je lançai mes deux bras autour de Beth et sautai le plus loin que je pus du bastingage.

L'espar était entre nous, nous entraînant dans son sillage avec une cruauté qui lui était propre, qu'on eût dite volontaire. Il parut un moment vouloir se bloquer en travers du récif, ce qui nous aurait pris comme dans une impasse et condamnés à la noyade dès le prochain rouleau, aussi sûrement qu'un couple de loutres de mer prises dans une seine. Puis, avec un éclatement bruyant, la grosse pièce de bois se libéra. Nos deux vies ensemble ne valaient tout de même pas un sou de cuivre, car le tourbillon dans lequel nous étions entraînés semblait vouloir briser nos crânes contre les coraux.

Beth, obéissant aux ordres que je lui criais, continuait à battre l'eau, manœuvre qui lui permettait de se maintenir au-dessus des éperons de corail qui nous menaçaient de toutes parts.

J'entendis le passavant de l'*Endeavor* se dégager du récif en frissonnant et glisser en eau profonde sans laisser de trace. Le reste brisé du navire avait constitué une sorte de barrière qui nous protégeait de la pleine force du ressac : la vague qui fondit sur nous

souleva l'espar comme un fétu dans un biez de moulin et nous dépassâmes la meurtrière étendue de coraux. Bien que le reflux de la vague faillit nous entraîner une seconde fois, nous flottions plus aisément à présent et le rouleau suivant, poussé par toute la force du vent, nous balança dans l'eau calme de la lagune.

La lutte fut longue encore... mais, grâce au mur de corail qui avait été bien près de nous coûter la vie, mais à présent nous servait de barrière protectrice contre la mer enragée, nous jouissions d'une relative tranquillité.

J'osai enfin regarder Beth, cramponnée à l'espar qui dansait doucement sur l'eau. Il me paraissait à peine croyable que si peu de temps se fût écoulé depuis que je l'avais tenue dans mes bras et que son abandon avait été aussi total que le mien...

— Aurez-vous la force de nager jusqu'au rivage ?

— Je crois que oui, Adam, – si vous m'aidez un peu...

Mon couteau pliant était toujours dans ma ceinture. Je m'approchai de son côté de l'espar et tranchai le filin. Quand elle se sentit flotter librement, elle rejeta de ses yeux ses cheveux alourdis de saumure et parvint à sourire.

Je parvins à baiser rapidement et légèrement ses lèvres, une seule fois, avant que nous nous missions en route pour la plage. Pas un baiser de passion, cette fois. L'épreuve que nous venions de traverser avait épuisé le désir. Nous aurions tout le temps demain de nous interroger pour savoir si la Providence était intervenue à l'extrême seconde pour nous sauver de nous-mêmes.

En ce moment, nous avions la tête trop légère pour penser à demain, ou même pour nous poser des questions relatives à nos compagnons de voyage. Il nous suffisait de savoir que nous étions épargnés...

La Providence... l'Endeavor... Notre jeune amour avait résisté à deux naufrages déjà. Nous n'en serions pas moins des naufragés quand nous aurions pris terre... L'avenir serait à nous...

J'osai enfin me retourner vers l'épave dont nous nous éloignions. La proue de l'*Endeavor* était toujours coincée dans son récif, entourée de vagues crêtées d'écume comme autant d'échalons blancs. Le ciel était clair à présent et semé d'étoiles.

J'aurais juré que la porte de la chambre de Meg était ouverte et qu'une silhouette blanche comme marbre se tenait sur ce pont absolument incliné, défiante comme quelque éternelle Viking, les bras levés...

Quand je regardai à nouveau, le spectre avait disparu. Je me secouai pour chasser les toiles d'araignées de mon esprit et me mis à

nager au côté de Beth. C'était vrai, les événements de la nuit avaient eu de quoi décaler un esprit plus équilibré que le mien. Il était incroyable toutefois que Meg Robinson ait pu sortir en titubant de sa tombe de bois au milieu de l'eau pour secouer ses deux poings vers le ciel !

OÙ IL FAUT AVOIR LA CONFIANCE CHEVILLÉE AU CORPS POUR ESPÉRER ENCORE...

NOTRE longue nage nous avait épuisés ; il nous fallut toute la force qui nous restait pour ramper jusqu'au sable sec. Je ne retrouve guère de souvenirs cohérents de cette nuit après que nous eûmes senti sous nos pieds la bienheureuse réalité de la terre ferme. Mon unique préoccupation véritable était de conduire Beth plus haut que l'atteinte des vagues, qui continuaient à nous saisir par les jambes alors même que nous avions déjà gagné la plage. Le vent semblait résonner encore dans mes oreilles longtemps après que, trébuchants et sans force, nous nous fûmes affalés à l'abri d'un bosquet de cocotiers. J'étais alors beaucoup plus près du sommeil que de la veille, pourtant je me souviens d'avoir disposé sur elle, vaille que vaille, une primitive couverture de palmes avant de me laisser aller à l'oubli de tout.

Quand je rouvris les yeux, le vent était tombé et le ciel, au-dessus de moi, était d'un bleu sans ombres ni nuages. Le sable portait l'empreinte du corps de Beth tout à côté de moi, mais elle-même n'était pas en vue. Toutefois, je n'eus pas le temps d'éprouver quelque inquiétude : je m'essayais encore à m'asseoir que, déjà, son ombre s'allongeait en travers du sable.

— Bonjour, Adam, dit-elle. Comme tu vois, je me lève tôt : j'ai même apporté ton déjeuner.

C'était elle, plutôt que le plat d'étain qu'elle portait, que je considérais d'un œil encore plein d'un brouillard de songe. Jamais je ne l'avais vue plus charmante – jamais plus étrange. Ses cheveux étaient tressés en une natte un peu emmêlée, et elle avait abandonné sa chemise de nuit. Elle portait, drapée comme une toge depuis les épaules, et retenue à la taille par un filin, une longue bande de tartan. Le sourire qu'elle m'offrait avait la jeunesse et la fraîcheur de l'aurore

même.

— Comment as-tu fait pour te vêtir si aisément ? questionnai-je, adoptant spontanément son parler sans cérémonie, – comme lors de notre premier naufrage, de notre premier sauvetage. L'intimité s'imposait d'elle-même...

— Le rivage est plein de débris, répondit-elle. Plein de marchandises variées ; des malles mêmes ont été jetées à terre avec les restes de la cargaison.

— Et d'où vient la nourriture ?

— Du feu de camp espagnol. Les soldats se sont montrés très bons.

Je me redressai vivement. J'avais commencé de mordre un morceau de bœuf fumé et, de surprise, je faillis le recracher sur le sable, encore que mon estomac réclamât violemment.

— Nous sommes prisonniers déjà ?

— Pas encore, rectifia Beth avec toujours son rire lumineux. Il semble qu'une patrouille ait établi son camp sur la plage. Je n'avais pas fait cent pas quand je les ai rencontrés. Je ne saurais dire que je les ai très exactement compris, mais il me semble qu'ils veulent nous escorter jusqu'à Portobello.

Complètement éveillé, je regardai au-delà de Beth et remarquai pour la première fois un groupe d'uniformes au bord de l'eau. L'un des hommes – évidemment délégué pour me garder – s'était détaché du groupe et se tenait à courte distance, appuyé sur son mousquet. Encore qu'il ne fît aucun mouvement hostile quand, nos yeux se croisèrent, je sus que j'étais cloué à ce bout de sable aussi effectivement que si l'on m'avait enchaîné à un cocotier.

Et, d'un même coup, je compris que toute manifestation de surprise pourrait être fatale. Jusque-là, Dieu soit loué ! les dons n'avaient aucun moyen d'établir notre identité véritable, – à moins que nous nous trahissions...

— Assieds-toi près de moi, Beth, murmurai-je. Feins de partager ce repas. Il nous faut réfléchir vite !

— Pourquoi nous voudraient-ils du mal, Adam ? L'Angleterre et l'Espagne sont en paix et nous sommes des naufragés jetés sur leur côte. Ils nous donneront sûrement asile jusqu'à ce que nous puissions atteindre la Jamaïque.

— N'oublie pas que nous arrivons tout droit de New Scotland ! Ton tartan l'affirme – pour ne rien dire des épaves qui jonchent la plage. Panama lèche encore ses plaies après Tubuganti...

— Aucun d'entre nous n'a pris part à l'action, excepté toi, et rien ne t'oblige à le proclamer. Lady Meg s'entend prodigieusement bien avec eux. Tu peux en faire autant.

— *Lady Meg ?*

— Tu aurais dû t'éveiller plus tôt, Adam. Elle et Jaimie ont gagné la

côte à la nage aux premières lueurs du jour. (Beth eut un petit rire étouffé à un souvenir qu'elle hésitait à partager. Puis, finalement :) Ils étaient tous les deux aussi nus qu'à l'instant de leur naissance. Tu aurais dû la voir émerger des flots, couronnée d'algues comme Aphrodite. Les dons écarquillaient les yeux, ne bougeaient pas, ne pouvaient s'en rassasier et s'efforçaient d'en voir encore...

Je ravalai un gémissement et abritai mes yeux contre la réverbération pour regarder vers la mer. La proue de l'*Endeavor* et une bonne partie de sa plage avant étaient encore solidement coincées dans la faille du récif, qui, au milieu de la marée descendante, avait l'air d'une grosse masse brunâtre et spongieuse. Je me souviens de la Méduse que j'avais vue sur ce même pont alors que Beth et moi nagions vers la plage, et je sus que ce n'était point une vision, mais une réalité. Jaimie et Meg avaient survécu à la tempête et leurs vies avaient été préservées par le même effarant miracle qui nous avait sauvés.

Le rire d'une femme résonna au bord de l'eau, un rire que je connaissais par cœur, une chaude et invitante cascade que j'avais tellement espéré ne plus jamais entendre... que j'espérais à jamais muette...

Le cercle des uniformes s'écarta légèrement, et je la vis. Elle était assise sur un tonnelet renversé, en conversation avec un grand individu noir de poil qui me parut être l'officier commandant la patrouille. Jaimie, plus mort que vif, était assis à ses pieds. Ainsi que Beth, ils s'étaient tous les deux vêtus de pièces et de morceaux de tartan abandonnés sur le sable par la marée descendante. Et pourtant, même dans de telles conditions, il y avait une différence. La toge improvisée de Beth n'était qu'un séduisant vêtement destiné à cacher sa nudité. Quant à Meg, son drapé ne faisait qu'accentuer les charmes qu'il voilait.

Mon affolement devant cette situation imprévue m'avait gâché mon appétit. Le poêlon d'étain vide, je me levai et tendis la main à Beth :

— Allons voir si elle ment avec un brio convaincant, dis-je. Entre-temps, tu pourrais dire une prière pour nous tous – et en particulier pour moi.

Je serrai chaleureusement sa main, afin d'atténuer l'âpreté que mon pressentiment avait mise dans ma voix. Ensemble, nous traversâmes la plage, tête haute, un sourire confiant aux lèvres. Mon « gardien » mit le mousquet à l'épaule à notre passage, m'accorda une manière de salut qui me parut de bon augure, puisqu'il était assez proche de Meg et de l'officier-au-poil-noir pour saisir les bribes de leur conversation.

Meg accrocha instantanément mon regard et me salua négligemment de la main. Me méfiant d'elle comme (par expérience !) je m'en méfiais, je ne pouvais pas nier qu'elle emportait

admirablement le morceau.

— Venez nous rejoindre, docteur, cria-t-elle. C'est vraiment par un acte de la Providence que vous avez été épargné.

— Je vous en dirai autant, madame ! fis-je.

Elle s'était adressée à moi en un espagnol aisé et je lui avais répondu de même, afin que l'officier pût comprendre. Je me risquai à le regarder en face et vis que c'était un homme d'une surprenante beauté, un retroussis sensuel aux lèvres, les narines finement découpées et palpitantes. Au premier coup d'œil, il semblait plutôt bienveillant, – jusqu'à ce qu'on remarquât les lourdes paupières qui, sous les épais sourcils noirs, couvraient à demi les yeux.

En ce moment, ces yeux déshabillaient Meg avec un vif intérêt et brillaient d'une concupiscence virile. L'expérience m'avait appris que des yeux comme ceux-là pouvaient d'une seconde à l'autre devenir glacés comme une mer d'hiver. L'homme ne s'était jamais trouvé sur ma route, mais j'avais plus d'une fois rencontré son pareil parmi les maîtres du Main – et connu la cruauté sous le déploiement officiel de sympathie.

— Puis-je vous présenter le docteur Carnock ? Don Arnaldo de Galvez.

Je ne parvins pas à dissimuler entièrement ma surprise, en faisant mon salut le plus formel. Arnaldo de Galvez, je ne l'ignorais pas, n'était rien moins que le gouverneur, – le premier personnage de Portobello. Sa présence sur cette plage, à la tête d'une formidable patrouille, ne pouvait avoir qu'une signification.

— Ceci est un honneur, en vérité, docteur Carnock, dit-il, avec un léger blésottement qui trahissait son origine castillane. Je n'irai pas jusqu'à prétendre qu'il soit imprévu.

Ainsi donc, la présence de l'*Endeavor* en vue de la côte avait été signalée au gouverneur. Je maudis intérieurement notre folie.

— Nous étions en route pour la Jamaïque, Senior, dis-je. C'est le chemin le plus sûr...

— Le plus sûr pour d'honnêtes marins peut-être, fit de Galvez. Pas pour un vaisseau de New Scotland.

— C'est ce que notre capitaine a découvert !

— Peut-être a-t-il plus de chance qu'il ne l'a su. Si je dois en croire Lady Margaret, vous êtes les seuls survivants. Je suis sûr que votre capitaine aurait préféré la noyade à une oubliette.

Je sentis la chair de poule courir le long de mes bras et donnai un vif coup d'œil à Meg. Jaimie ne comprenait pas l'espagnol, Beth pas davantage. Je ne pouvais qu'essayer de deviner ce que Meg avait raconté déjà à ce beau félin qui se léchait les babines en nous examinant.

— L'Écosse et l'Espagne sont-elles en guerre ? questionnai-je.

— Comment appelleriez-vous Tubuganti, docteur ? Une visite d'amitié ?

Donc, la nouvelle de notre raid était déjà connue par de Galvez. Pour autant que je le pouvais supposer, il n'y avait ni homme ni officier de Portobello à l'avant-poste quand nous l'avions attaqué. Néanmoins, je sentais que, tabler là-dessus, c'était presque couper un cheveu en quatre.

— Je ne fais pas partie du conseil de direction, Señor, répondis-je rapidement. Lady Margaret vous dira que je suis chirurgien, Irlandais de naissance, Écossais par adoption. Mon service à la colonie était à l'hôpital, en même temps que le docteur Walker...

Comme j'énonçais ainsi ce pieux mensonge, je donnai un regard à Jaimie, qui avait vaguement levé les yeux en entendant son nom. Incrusté de sable comme il l'était, il faisait plus Écossais que nature. Aussi Écossais que des flocons d'avoine ! Je sentis qu'il fallait faire un effort pour le sauver aussi. J'étais loin de l'état d'esprit que j'avais difficilement dominé à bord de l'*Endeavor*, quand je m'étais trouvé à un doigt de lui écraser la cervelle.

Meg se glissa suavement dans le vide de la conversation.

— Ce que dit le docteur Carnock n'est que l'expression de la vérité, murmura-t-elle avec grâce, paupières baissées. Lui-même et le docteur Walker ont demandé à résigner leurs postes pour s'établir à la Jamaïque, où ils désirent fonder un cabinet. Votre Excellence sait que médecins et chirurgiens sont non combattants.

— Pardonnez-moi de sembler contredire une dame, rétorqua de Galvez. Mais comment puis-je savoir que ces messieurs *sont* médecins ?

— Vous avez ma parole et la leur, Señor. En douteriez-vous ?

— Je vous ai déjà dit que votre navire était en observation, fit le gouverneur. S'il avait échappé à la tempête, nos dispositions étaient prises pour le couler au passage de Portobello.

Il étendit ses mains aristocratiques en un geste d'abnégation. Ses doigts étaient minces, flexibles, préhensibles : je les sentais se nouer à ma gorge.

— Vous devez voir combien ma situation est délicate, Señora mia. Les ordres sont venus de pousser notre guerre contre New Scotland. Je dois rendre compte de mes actions au vice-roi...

— Je comprends fort bien votre dilemme, Excellence, dit Meg de son air le plus loyal. Je proteste néanmoins contre un tel manque d'hospitalité. Sûrement, des naufragés peuvent être considérés comme innocents tant que la preuve de leur culpabilité n'est pas établie ? Et comme ils ne sont coupables de rien...

— Votre propre innocence n'est pas en question, dit le gouverneur. Quoique, de votre propre aveu, Lady Margaret, vous soyez l'épouse de

Sir Charles Robinson.

Ses dents blanches éclatèrent en un éblouissant sourire. Arnaldo de Galvez aurait pu servir comme prototype de l'hidalgo de légende.

— Je ne saurais nier que vous feriez le plus séduisant des otages, mais je n'ai nulle intention de vous retenir contre votre volonté.

— Je vous en suis très reconnaissante, dit Meg.

— *De nada*, chère madame. Le devoir d'une épouse est d'obéir à son mari. De lui obéir toujours, n'est-il pas vrai ? Je conçois qu'il vous ait envoyé dans une colonie anglaise pour votre propre sécurité, car il sait que les jours de New Scotland sont comptés. Qui suis-je pour intervenir dans une précaution aussi sage, — quand la señora en cause est d'un charme aussi inimaginable ?

Meg accepta ce compliment à bout portant sans que sa sérénité en parût ébranlée :

— La situation de Mistress Balfour ne fait aucun doute non plus.

Le gouverneur se tourna vers Beth et, à ma surprise, s'adressa à elle en un anglais passable :

— Nièce d'un distingué serviteur colonial, elle sera envoyée à la Jamaïque par le premier navire convenable. Nos relations avec l'Angleterre sont excellentes. Je voudrais pouvoir en dire autant de son coupeur-de-liards-en-quatre de voisin du Nord !

Je pris enfin la parole, considérant que j'étais depuis assez longtemps en cause pendant que de Galvez continuait à jouer au chat et à la souris :

— Je vous accorde, monsieur, que c'est votre droit d'envoyer New Scotland au diable. Mais où cela nous laisse-t-il, le docteur Jaimie Walker et moi-même ? Serons-nous du voyage à la Jamaïque ?

De Galvez m'accorda son premier regard de face depuis le début de cet entretien. Vis-à-vis de Lady Meg, ses yeux avaient été souriants et ensoleillés. À présent, j'eus l'impression d'être considéré par une vipère Clotho prête à porter son coup de grâce :

— J'aimerais assez, murmura-t-il, avoir quelques embryons de preuve. (Il parlait si bas que je ne pouvais être absolument certain que c'était à moi directement qu'il s'adressait.) Je n'ai pas d'instructions pour m'emparer d'otages féminins à Portobello. Puisque leurs relations familiales sont sans reproches, j'attribuerai une villa aux dames jusqu'à ce que nous puissions assurer leur transport. Je ne saurais en user de même pour vous.

— Et pourquoi non, monsieur ?

J'avais formulé mon objection par routine, tandis que mon regard cherchait celui de Meg. Mais notre protectrice de la première heure demeurait à présent silencieuse — et je ne le comprenais que trop bien. Pour des raisons que, celles-là, je ne devinais qu'imparfaitement, elle nous avait épargné, à Jaimie et à moi, la corde du bourreau. Nous ne

pouvions guère espérer partager son asile !

— Si vous êtes véritablement médecins, dit le gouverneur, où sont vos diplômes ?

Jaimie parla, et son interruption n'aurait pu être plus inopportune :

— Le mien est signé par le docteur John Munro d'Édimbourg, dit-il. Où est mon coffre ? Je l'ai enfermé dans le panneau inférieur.

Arnaldo de Galvez releva un de ses éloquentes sourcils noirs exactement comme il m'avait octroyé un sourire ambigu :

— Votre coffre flottera peut-être jusqu'à la côte, docteur Walker. Et votre diplôme, docteur Carnock ?

— Il flottera peut-être aussi jusqu'à la côte, répondis-je. C'est un miracle qu'il faut dévotement espérer.

C'eût été un miracle, en effet, car, je m'en souvins trop tard, je n'avais avec moi aucun diplôme, puisque j'avais été capturé à l'improviste par Noll avant mon embarquement forcé sur le *Saint-Andrew* – et que je n'avais évidemment point emporté mon brevet de chirurgien pour m'engager dans la semaine de nuits calédoniennes que l'on sait...

En vérité, si mon coffre arrivait sur cette plage, il n'y apporterait que ma condamnation à mort – le rapport détaillé que je devais remettre aux autorités anglaises à la Jamaïque, en qualité de messenger de Sir Charles Robinson. Une fois cette relation établie – et par une telle preuve – je serais irrémédiablement à la merci du Señor de Galvez.

Le gouverneur de Portobello haussa les épaules, – puis aida Meg à se lever avec un déploiement de courtoisie qui nous rejetait entièrement, Jaimie et moi.

Quand il parla, il aurait aussi bien pu s'adresser au vide de l'air :

— La plage sera nettoyée de toutes les épaves, et tous les débris examinés ; nous recueillerons tout ce que nous pourrons, avec l'espoir de découvrir des documents. Entre-temps, nous pourrons nous diriger vers Portobello.

Mes poings se crispèrent – bien vainement – tandis qu'il me tournait le dos, et j'eus une violente et folie envie de planter mon pied au bas de ce dos d'une si exquise élégance. Sans attendre d'ordres exprès, deux de ses lieutenants se préparaient déjà à nous encadrer. Quant à Meg, elle lui prit le bras avec la même sérénité mondaine que si elle sortait d'une salle de bal.

Elle avait dit tout ce qu'elle pouvait dire sans mettre en péril sa propre situation privilégiée, et, à la manière dont elle coulait des œillades à de Galvez, j'avais compris depuis un bon moment quel sport elle avait en vue et que, pratiquement parlant, nous étions aussi oubliés que si nous n'avions jamais existé.

Beth, Dieu bénisse son cœur loyal ! prit tout autrement les choses.

Elle s'était jetée entre nous et nos capteurs avant qu'ils aient pu entièrement converger sur nous, et son cri de colère indignée arrêta le Señor de Galvez.

— Cela signifie-t-il que ces messieurs sont prisonniers ?

— Disons qu'ils demeureront sous bonne garde pour le moment, répondit le gouverneur. Cela sonne beaucoup moins mal !

Beth jeta ses bras autour de mon cou et sa lamentation désolée fit écho à mon désespoir silencieux. Je constatai que, malgré sa torpeur profonde, Jaimie s'était rendu compte de la mauvaise tournure que prenaient nos affaires, et peut-être aussi vit-il que le félin se léchait les babines en regardant sa maîtresse avec intérêt ! Proférant un juron qui sentait de loin ses ancêtres écossais, il se lança sur le gouverneur, griffes et dents découvertes.

L'autre ne fit aucun effort pour se défendre, se contenta d'un pas de côté qu'un maître de ballet n'eût pas désavoué. Sans la moindre surprise, je vis une crosse de mousquet tomber sur le crâne de Jaimie. Jaimie tomber sur le sol et, une seconde plus tard, l'un des mousquetaires l'y maintenir.

— Laisse-moi, Beth, murmurai-je. C'est préférable pour nous tous. Reste auprès de Meg et tâche d'en apprendre le plus possible. Je me suis trouvé dans de plus mauvaises passes.

— Je ne te quitterai jamais, Adam.

Les deux lieutenants, pressés d'accomplir leur devoir, la tirèrent si brutalement de côté qu'elle trébucha et tomba à genoux près de Jaimie. Malgré tout mon prétendu sang-froid, ce fut mon tour de renoncer à toute prudence. Je choisis le plus grand des deux officiers, enfonçai fermement mes pieds dans le sable et envoyai mon poing sur sa mâchoire avec tant de force et de chance qu'il s'effondra.

Du coin de l'œil, je constatai que Meg et son *caballero* avaient déjà disparu derrière le sommet d'une dune. Sa suave retraite m'avait appris tout ce qu'il me fallait savoir (et que j'aurais pu deviner dès le premier moment).

Prise par son jeu favori, elle nous avait déjà abandonnés à notre sort, – à notre sort tel que le caprice de Galvez en pourrait décider.

Pour ce qui était de Beth, son avenir semblait assez rassurant.

Ce fut la dernière pensée reconfortante que j'emportai dans l'obscurité pendant que la seconde crosse de mousquet me descendait sur le coin de la figure.

Je vis venir le coup et ne fis rien pour l'éviter : il y a un temps pour combattre et un temps pour retenir son feu. Il y a même un temps pour accueillir l'anéantissement avec gratitude, – et le matin de notre naufrage était un de ces moments-là.

LE PLONGEON VERS LA VIE ? OU VERS LA MORT ?

UNE prison, c'est une prison. Vérité valable pour le monde entier. Valable pour Portobello.

La cellule dans laquelle je me trouvais enfermé quelques heures plus tard n'était pas pire que d'autres que j'avais précédemment occupées, de Cuba jusqu'à l'Isthme. Ni préférable, évidemment.

En gentilhomme de fortune et de bonne éducation, je ne donnai pas immédiatement cours au désespoir lorsque j'ouvris les yeux sous un plafond de pierre d'où l'humidité suintait et me tombait en gouttes sur la tête. Mais je n'essayai point de retenir les larmes qui me gonflèrent les paupières quand j'entendis sortir de ma paillasse le couinement d'un rat et que mes poumons se gonflèrent de l'air moisi d'un vieux donjon. De l'air, mais qui ignorait l'existence du soleil et qui me révélait que j'étais profondément enterré.

Ma première pensée fut tout naturellement pour ma tête douloureuse, – et même en cet état entre le réveil et l'anéantissement, mes doigts s'assurèrent que mon dur crâne irlandais n'était pas endommagé par le coup de crosse. Bien que mille démons hurlassent dedans, je savais qu'ils finiraient par se taire : simple question de temps.

Jaimie – je le situai non à la vue, mais au toucher, – Jaimie ronflait sur la paillasse voisine de la mienne. Pour autant que mes mains purent me renseigner, il n'était pas en plus mauvais état que moi. Nous avions tous les deux, me dis-je, agi comme des idiots sur la plage. Nous avions foncé sans nous dire que nous n'avions pas la moindre chance de continuer la bagarre : nous aurions agi plus sagement en nous soumettant tout de suite, tant il était d'avance certain que toutes les routes de Portobello conduisaient inexorablement à l'oubliette où nous nous étions installés.

Cela me demanda un effort véritable, mais je voulus me lever et me

tenir debout, et j'y parvins une fois que mes yeux se furent ajustés à l'obscurité quasi totale où je me trouvais. À mon extrême soulagement, je découvris que nous devions être dans le donjon – et non dans une oubliette. Une apparence de clarté filtrait par un grillage à dix pieds peut-être au-dessus de nos têtes, – et sous nos pieds un autre grillage laissait deviner ce qui semblait être un fleuve souterrain.

Santiago de la Gloria. Sans que j'eusse cherché, le nom de notre prison me vint à l'esprit. Plus d'un corsaire de ma connaissance y avait longuement languï à l'époque de Morgan, en attendant l'arrivée de sa rançon. Si nous avions pénétré dans le vaste port de Portobello, j'aurais pu instantanément désigner depuis la mer notre actuelle prison, – bloc de maçonnerie d'un blanc grisâtre, accroupi comme un crapaud morose au flanc d'un des escarpements qui ceignaient le port. J'avais même entendu parler du torrent caché qui jaillissait sous les pieds des prisonniers, gonflé par les ruisselets de la Cordillère et servant d'égout naturel au *carcel* même, en entraînant tous les déchets des humains plus bas, – jusqu'au port.

Il y avait un banc contre le mur et un tabouret à trois pieds : en mettant le banc debout sur son extrémité, et en accédant par le tabouret à ce sommet, je pus atteindre la fenêtre grillagée et jeter un regard au-dehors, un regard sur le monde que nous venions de quitter si peu glorieusement. La vue ne portait certes pas à l'inspiration, – un grand épanouissement de feuilles de bananes couleur de pois et se projetant, parmi leur masse mouvante, le dur nez de pierre de la prison. Le mur semblait s'élancer si vigoureusement vers le bleu du port que je ne pus que deviner le contour de la terre. Il était toutefois aisé de déduire que ce cachot était presque au fin fond du donjon. La proximité de ce rapide torrent était preuve inquiétante que seules les cellules des hérétiques ou des condamnés sans espoir ni recours se trouvaient à un niveau plus bas que le nôtre.

Jaimie gémissait sur sa paillasse ; je me laissai couler des hauteurs de mon observatoire pour aller lui porter aide... comme je pourrais... Il y avait une cruche d'eau dans un coin : je la portai à ses lèvres et une gorgée du liquide saumâtre lui éclaircit légèrement les esprits, – assez tout au moins pour faire monter à ses lèvres un chapelet de jurons à l'adresse de Don Arnaldo de Galvez.

— Maudis-toi toi-même plutôt que nos capteurs, dis-je. Le gouverneur n'a fait que son devoir.

— Nous avons parfaitement le droit d'être libres, Adam ! Meg elle-même l'a dit.

— Je te concède qu'elle nous a rendu service du bout des lèvres.

Sur quoi, il parvint à se mettre d'aplomb, et je vis à ses yeux troublés qu'il luttait encore contre la conviction que sa luxurieuse maîtresse nous avait trahis de quelque manière qu'il ne parvenait pas

encore à préciser.

— De Galvez lui a promis de l'installer dans une villa avec Beth, dit-il après d'amères réflexions. Pourquoi les traiterait-il si noblement alors qu'il nous jette dans un cul de basse-fosse ?

— Pour plusieurs raisons, Jaimie. La première, l'officielle, – nous sommes de New Scotland, nous sommes donc ennemis.

— Cela, dit-il. Meg le mettra au point. Laisse-lui le temps.

— Je crains que ni Meg ni Beth ne puissent grand-chose pour changer le point de vue du gouverneur. Tu dois bien comprendre que, coupables ou non, son avantage est de nous garder derrière les barreaux.

— Dis ce que tu penses, garçon.

— Tu me comprends fort bien, répondis-je. Sans quoi, pour quelle raison te serais-tu lancé à sa gorge ?

— Si tu entends par là que Meg et lui feraient...

— Je n'entends rien par rien. Je mentionne un fait établi, brutalement établi. Sa situation de gouverneur l'empêchera peut-être de faire une cour ouverte, mais Beth fera office de dame d'honneur et de chaperon dans la villa – pas trop éloignée de son palais – où il l'installera avec Meg. À mon avis, en ce moment même, elles dînent avec lui pour être présentées à la société de Portobello...

— Quel mal y a-t-il à cela ?

— Aucun, aucun ! Comme je l'ai dit, ton noble Espagnol est très pointilleux en ce qui concerne les apparences. Mais je parierais tout ce que tu voudras qu'il aura couché avec Meg avant le matin – avec le plein consentement de la dame.

Sur quoi Jaimie bondit, les deux poings en avant – et je l'arrêtai net d'un coup au-dessus du cœur, juste ce qu'il fallait pour le réduire au silence, mais pas plus. Nous avions un long emprisonnement en perspective, il me paraissait important de parler le même langage dès le début.

— Regarde donc les faits en face, dis-je. Ça rendra le présent plus facile à supporter.

— Elle ne *pourrait* pas se jeter aussi facilement dans ses bras ! protesta-t-il. Sa voix n'était plus qu'un faible murmure, et je sus qu'il ne serait pas besoin d'une autre empoignade.

— Pourquoi pas ? De ceux de son valet de pied elle est passée dans les miens. Des miens dans ceux de Bob en passant par toi pour me revenir, puis à toi. Et je t'en dirai davantage : hier soir, elle m'aurait choisi comme compagnon de nuit si je ne m'étais pas écarté en ta faveur.

Jaimie retomba sur sa paillasse, la tête entre les mains. Et quand je lui racontai la scène avec Meg sur le pont du vaisseau – du vaisseau condamné – je vis qu'il buvait mes paroles et qu'enfin il me croyait.

— Sans compter ce que probablement nous ignorions, toi, Bob et moi, dis-je en conclusion. Cette belle dame n'est pour aucun de nous, *lad* : as-tu enfin mis cela dans ta pauvre simple caboche ? Tu peux, Dieu sait ! te distraire en compagnie de telles créatures, mais tu es perdu si tu t'en éprends, et comme le pauvre Bob l'a découvert, dans ce cas-là mieux vaut être mort.

Un gémissement fut la seule réponse qui me vint du coin où souffrait Jaimie. J'allai à lui et lui posai une main sur l'épaule pour apaiser ses nerfs du mieux que je pouvais.

— C'est bien pourquoi elle me hait, dis-je. Parce qu'elle sait que je la méprise dans le fond de mon âme. Et peut-être bien apprendra-t-elle à haïr de Galvez également. J'ai dans l'idée qu'une fois du bon côté de la porte d'une chambre à coucher, c'est un coq qui tient ce qu'il promet – et qui ne se laisse pas mener.

Jaimie leva vers moi des yeux ruisselants :

— Et qu'est-ce que je deviens dans tout cela ?

— Il se peut fort bien qu'il se fatigue d'elle avant qu'elle soit rassasiée de lui. Des yeux, il est le plus fort, j'en jurerais, et elle sera matée pour la première fois. Ce serait une lueur de chance pour toi. Il se pourrait même alors qu'elle obtienne ta mise en liberté et t'emmène à la Jamaïque.

Pure fiction, bien sûr, mais il y avait un grain de vérité dans mes fariboles. Si j'avais bien deviné Galvez, si je l'avais *lu* tel qu'il était, il se servirait de Meg à sa guise et aussi longtemps que cela lui chanterait, – et puis, sereinement, autant qu'irrévocablement, la laisserait. Qu'alors il lui rende Jaimie, c'était une tout autre histoire et je n'en avais pas la moindre idée, – mais cela ne faisait de mal à personne de le lui laisser espérer. J'avais depuis longtemps compris que sa passion pour Meg survivrait à toutes les trahisons et à la mort même.

— À supposer que je puisse sortir librement ? Qu'est-ce que tu deviens ?

— Mon cou *est* dans le nœud coulant, répondis-je aussi joyeusement que je pus. Si jamais il découvre que suis un messenger de Sir Charles, je suis mort d'avance. Si jamais il découvre que je fus jadis boucanier, je suis mort un peu plus vite. Meg peut me faire condamner d'un mot quand il lui plaira. Pourtant, je suis d'avis qu'elle me laissera moisir un brin. Elle doit calculer que je souffrirai davantage si je meurs à petit feu...

— Elle n'est *pas* mauvaise à ce point. Adam ! se lamenta Jaimie. Elle *a* essayé de nous sauver sur la plage !

— Uniquement pour garder un peu plus longtemps Beth auprès d'elle. Elle est toujours et malgré tout une grande dame, – elle a besoin d'une compagne pour sauver les apparences son prestige, – tout

autant que Galvez a besoin de sa pieuse mascarade.

C'est là-dessus que nous nous sommes endormis, si on peut appeler sommeil dix heures de cauchemars sans repos. Un rêve, en particulier, revint fréquemment me torturer cette nuit-là et les suivantes et pendant les semaines de nos nuits dans ce donjon caraïbe. Je n'en parle ici que parce qu'il jette une lumière sur nos actions subséquentes. Dans cette étrange vision, rêve mi-éveillé, je sentais la main de Beth dans la mienne, et nous courions à travers une forêt, poursuivis par quelque innommable horreur. Sans aucun avertissement – car ainsi en va-t-il des rêves – notre voie se trouva soudain coupée par un petit lac circulaire ou plutôt par un maelström dont le tourbillon, noir comme jais, s'enfonçait en vrille devant nos pieds à d'insoupçonnables profondeurs. Sans même ralentir l'allure, Beth plongea tout droit dans ce maelström pour être instantanément happée, sucée par l'horrible entonnoir.

À deux reprises, son visage reparut, cependant qu'elle descendait toujours en tournoyant, et elle m'appelait, m'invitant chaque fois à la suivre. À la troisième fois, je plongeai follement derrière elle.

Peut-être étais-je talonné par la peur plus atroce encore que m'inspirait mon poursuivant, mais je crois que j'étais surtout poussé par l'espoir que nous péririons ensemble. La vrille me happa instantanément, sans m'accorder une autre chance d'apercevoir Beth. Je descendais, je descendais interminablement quand enfin l'eau et le roc du fond se rencontrèrent et se mêlèrent, et je me débattais en vain à la recherche d'air respirable, mais je n'en trouvais point et je criais de terreur, mais aucune voix ne me répondait, car Beth était noyée déjà et je la suivais dans le tourbillon de la mort sans qu'une main se tendît pour me sauver...

La seconde fois que je me réveillai de ce cauchemar, il faisait jour déjà et je crois bien que j'aurais préféré l'obscurité totale à la flèche de soleil qui entraît là-haut, par la fenêtre grillagée.

Au-dessous de moi, j'entendais, pareil au pouls d'un géant, le battement régulier du torrent de montagne qui courait dans son lit caché pour jaillir au-dehors par quelque fissure de la montagne sur laquelle la prison était construite. Je savais que ce son avait pénétré mon esprit embrumé de sommeil et inspiré le rêve.

La main du geôlier apparut brièvement au guichet de notre lourde porte – chêne massif et solides gonds de fer – et poussa vers la cellule deux assiettes d'un gruau clair, fantôme d'une honnête bouillie d'avoine, et qu'accompagnaient quelques bananes vertes. J'étais voracement affamé, j'engloutis ces piètres mets, puis m'allongeai sur le ventre, la figure penchée sur la grille qui séparait le sol de notre donjon du torrent qui poursuivait son cours tumultueux dans les profondeurs. Les barreaux étaient plus écartés ici qu'à la fenêtre, mais

scellés avec une solidité qui défiait le temps. En m'étirant autant qu'il était humainement possible de le faire, je parvins à toucher par intervalles la surface du torrent. L'air, tout au long de mon bras, était frais, d'où je conclus que l'eau traversait un tunnel de dimensions raisonnables. Les cours d'eau de ce genre abondent en Darien. Celui-ci avait, selon toute vraisemblance, été inclus dans le plan original de construction de la prison pour le motif pratique... que j'ai indiqué. Je ne pouvais évidemment savoir où il coulait au sortir du *castillo*, mais je doutais que son parcours fût très long, puisque notre cellule était à l'aplomb de la falaise qui dominait le port.

Je ne prétendrai pas qu'un plan d'évasion se leva, tout dessiné, tout préparé, bien au point dans mon esprit après cette exploration sommaire. Je ne prétendrai pas davantage qu'un cauchemar soit la source idéale d'inspiration pour un homme à la recherche de sa liberté. Et je ne pouvais rien savoir du tunnel au-dessous de nous sans l'avoir exploré de première main.

Au point où nous en étions, grâce aux solides barreaux, j'aurais plutôt cherché quelque moyen de... neutraliser le porte-clefs et de gagner le large en passant par la porte. Pourtant, telle est la puissance de l'imagination sur la matière que je ne pus m'empêcher, quand notre geôlier nous apporta le repas du soir, de lui demander un prêtre.

— Vous pensez déjà à vous confesser, *médico mio* ?

— Un homme a droit au réconfort de la religion, même au fond d'une cellule.

— Le frère vient nous faire visite une fois par semaine. Je lui dirai que vous l'avez demandé.

— Veuillez à ne pas l'oublier ! dis-je, en lui passant une pièce de monnaie échappée du naufrage.

« Pourrais-je avoir, sinon une lampe, du moins une chandelle ? »

Le malpropre individu de l'autre côté du guichet – il n'était pour moi jusqu'alors qu'une ombre et une puanteur – se mit à glousser comme un idiot :

— La nuit est faite pour dormir. Une chandelle vous ferait penser – et c'est ça qui donne des cauchemars. Vous m'avez déjà empêché de reposer en paix la nuit dernière avec vos hurlements.

Je n'entrepris pas de discuter, résigné que j'étais à attendre la visite du prêtre. Quant à nos hurlements, j'admets que Jaimie et moi avions chacun réveillé l'autre, les cheveux hérissés d'horreur, avec nos abois de chiens, quand nos rêves devenaient trop affreux pour être supportables. Il en va ainsi pour tous les prisonniers depuis que les barreaux ont été inventés.

La semaine se passa – se traîna plutôt, sur des pieds de plomb. Déjà, le jour et la nuit nous paraissaient se fondre sans aucun sens particulier, bien que nous eussions tracé sur l'un de nos murs une

sorte de plan qui nous permettait de compter chaque lever de soleil.

Quand le prêtre entra enfin dans notre cellule, j'eus tôt fait de me rendre compte qu'il n'était guère qu'un novice de monastère franciscain avec les yeux brûlants de fièvre du fanatique et le reste à l'avenant. Il nous parla de notre âme à nous en décourager et, si content que je fusse d'entendre une voix nouvelle dans notre peine et notre solitude, j'eus vingt fois envie de le voir à l'autre bout du monde avant qu'il me fût enfin possible de lui toucher un mot de la raison véritable qui m'avait fait demander sa visite.

— Petit frère, lui dis-je enfin, je suis un homme instruit et cultivé, et mon compagnon de cellule également. Pourriez-vous nous apporter un livre, et aussi des chandelles et un briquet d'amadou pour les allumer ?

— Je vous apporterai un livre, le livre saint entre tous. Il est écrit en espagnol.

— L'espagnol est ma seconde langue, frère en Jésus-Christ. Et les chandelles ?

— Il faudra vous les procurer ailleurs, docteur. Je puis vous apporter des consolations spirituelles, mais rien d'autre. Avez-vous des amis à Portobello ?

Je lui parlai de Beth et le priai de la joindre, suppliant le Ciel de toute la ferveur de mon âme que Galvez ne l'ait pas encore expédiée à la Jamaïque.

— Vous pourrez dire au geôlier qu'il me faut des chandelles afin de lire la Bible, petit frère...

— Ainsi ferai-je, mon fils. Je crois qu'il ne pourra guère me refuser.

— Voulez-vous également prier Mistress Balfour d'apporter des ciseaux pour mettre ma barbe en état ?

Il me regarda dans les yeux, longuement, intensément :

— Jurez-vous que ce n'est pas avec l'intention d'attenter à votre vie ?

— Je vous le jure sur l'espoir de mon salut.

Les jours qui suivirent le passage du petit frère semblèrent une interminable agonie. Je n'avais aucune certitude que Beth fût encore à Portobello – bien qu'il fût logique que de Galvez la gardât près de Meg pour sauver les apparences. Et je n'avais pas davantage la certitude que le jeune frère transmettrait mon message. Ni, s'il y parvenait, que les visites seraient autorisées.

Quand, à la fin des fins, j'entendis dans le couloir le bourdonnement de voix, je crus à demi que c'était mon imagination malade qui les évoquait. Alors, les gonds rouillés tournèrent avec un cri de protestation, la moitié supérieure de la porte s'écarta, et je me trouvai devant le doux visage de Beth, dont ne me séparaient plus que les barreaux.

Le geôlier ricanait tout près d'elle, mais, quand elle lui eut glissé une pièce de monnaie, il s'éloigna en traînant les pieds tout au long du couloir.

Les douces lèvres de mon amie trouvèrent les miennes, et son baiser, pour bref qu'il fût, ramena un souffle de vie heureuse dans le morne et perpétuel crépuscule de notre cachot.

— Que t'ont-ils fait, mon pauvre chéri ?

— N'y pensons pas en ce moment, Beth, murmurai-je. Leur intention n'est pas de me pendre à l'improviste ! As-tu apporté les choses que je t'ai fait demander ?

Elle ouvrit son sac et me tendit entre deux barreaux un briquet à silex, un paquet de mèches d'amadou et une douzaine de grosses chandelles.

— Lady Margaret vous envoie à tous deux ses meilleures pensées et ses regrets d'être dans l'impossibilité de vous rendre personnellement visite.

J'entendis Jaimie se traîner vers nous et je lus l'espoir dans ses yeux. Il questionna avidement :

— Travaille-t-elle à notre libération, Mistress Balfour ?

— C'est du moins ce qu'elle m'a dit, fit Beth de sa voix toujours égale. Je la vois fort peu ces jours-ci.

— Êtes-vous bien logées ?

— Oui. Dans l'une des plus belles villas du quartier Merced.

Je hochai la tête en signe de compréhension : de Galvez menait son opération en grand style. Le quartier Merced était le faubourg le plus aristocratique de Portobello. Le fait que les deux dames naufragées puissent se permettre le luxe d'une telle résidence ferait taire la langue de plus d'une médisante commère.

— Dis-moi quelque chose tout de suite, Beth : a-t-on récupéré les papiers de Jaimie sur la plage ? Ou les miens ?

— Pas que je sache. Il semble que la plus grande partie de la cargaison ait coulé à fond avec le navire.

Je poussai (mentalement !) un soupir de soulagement. À la façon dont les choses avaient tourné, le gouverneur pouvait avoir des soupçons, mais il ne pouvait rien prouver, il n'avait pas l'ombre d'une certitude.

Pour ce qui était de Meg, j'étais convaincu que ses propres préoccupations lui suffisaient amplement et ne lui laissaient le temps de nous donner, à Jaimie ni à moi, même une pensée fugitive. La miette d'espoir que Beth avait offerte à mon malheureux camarade n'était, en réalité, qu'une illusion, mais cela ne ferait aucun mal au pauvre bougre de la lui laisser croquer un peu... Je lui posai ma main sur le bras pendant qu'il était près de moi, à bâiller devant la grille.

— Peut-être l'avons-nous mal jugée, *lad*, dis-je. Cela t'ennuierait-il

de me laisser causer seul à seul avec Beth ? Nous avons si peu de temps...

Avant que Jaimie ait pu s'écarter de la grille, les lèvres bien-aimées étaient tout contre mon oreille :

— Je ne lui ai pas dit toute la vérité, Adam. Il en aurait trop souffert.

Sa prescience me surprit un peu, – car, si elle avait deviné la vérité sur la passion de Jaimie pour Meg, avait-elle aussi sondé mon propre et coupable secret ? Le temps nous manquait pour entreprendre d'expliquer de tels impondérables. Impossible avec le porte-clefs qui secouait sa chaîne au bout du corridor !

— Qu'a réellement et effectivement entrepris Lady Margaret ?

— Rien, chéri. Elle rend fréquemment visite au gouverneur. Mais je ne saurais croire qu'elle lui ait beaucoup parlé de toi ou de Jaimie.

— Ne rougis pas, ne prends pas de forme, parle carrément. Sont-ils amant et maîtresse ?

— Je le crois, chuchota-t-elle hors d'haleine. Évidemment, elle est d'une discrétion merveilleuse. Je suis invitée chaque fois qu'ils dînent ensemble au palais. Et jamais il n'omet de nous escorter ensuite jusqu'à la villa. Mais je suis tout à fait certaine qu'ils se retrouvent plus tard, – quand Portobello a accroché ses volets pour la nuit.

Ainsi l'image que je m'étais faite était exacte jusqu'au dernier détail. Je serrai les dents pour couper mon propre grondement de rage. « Un de ces jours, pensai-je, je confesserai tout à Beth et j'implorerai son pardon. Le temps est mal choisi pour une absolution. »

— As-tu apporté les ciseaux ?

— Je les ai dans mon réticule, mais il faut que je les montre au geôlier en repartant.

J'y étais préparé.

— Égalise ma barbe pendant que nous parlons, dis-je, en projetant mon menton hirsute entre deux barreaux.

« Quand tu es venue, as-tu remarqué une source qui jaillissait au bas de la falaise ? »

Elle prit une brève et soudaine aspiration, mais la main qui taillait ma barbe demeura calme :

— Tu ne peux pas, Adam ! il ne faut pas ! Ce serait folie même d'essayer !...

— Les ciseaux font partie du plan, dis-je. La fois prochaine, apporte un ciseau à froid.

— Comment pourrais-je ? On me l'enlèverait au passage même du portail.

— Pas si tu le caches dans ton corsage.

Le geôlier commençait à revenir vers nous, de son pas traînant.

Beth termina sa petite tâche de barbier. Elle plongea ses yeux dans les miens et me fit comprendre que mes ordres seraient suivis à la lettre.

— Montre-lui les ciseaux en passant, dis-je, et rebrousse chemin en courant pour m’embrasser, tu pourras me les glisser et il ne te demandera rien au retour...

Elle me sourit et baissa la tête : les larmes qui brillaient dans ses yeux n’étaient que trop vraies. Elles adoucirent sans doute le cœur du porte-clefs, car il ne donna qu’un regard distrait aux lames d’acier qu’elle lui montra dans son sac ouvert, puis il s’écarta quand, avec un cri déchirant, elle se précipita vers moi, écrasa ses lèvres sur les miennes dans une dernière caresse – et les ciseaux sur ma paume en s’enfuyant une seconde fois.

Jaimie me regardait de ses yeux ternes et distraits, tandis que – le haut de la porte étant refermé – je m’agenouillai au-dessus de la grille et me mis à gratter le plâtre au bout des barreaux : la miette d’espoir que lui avait apportée Beth était déjà dévorée. Et le plâtre qui servait de monture aux barreaux était du mortier...

— Cela ira plus vite si tu m’aides, dis-je enfin.

— Que creuses-tu ? Ta propre tombe ?

— Je vais essayer de nager vers la liberté, dis-je. Tu peux m’accompagner, si le cœur t’en dit.

— Après ce que Beth vient de nous dire ?

— Sois honnête, Jaimie. Attendras-tu que Meg tienne une promesse, – ou viendras-tu avec moi ?

Nos yeux se rencontrèrent en travers de la grille. Sans un mot de plus, il s’agenouilla près de moi et commença à gratter de son côté, avec la moitié de ciseaux que je lui avais passée.

Tout le long de cette longue journée, jusqu’à ce que le soleil disparût de la fenêtre tout là-haut, nous persévérâmes dans cette entreprise qui paraissait presque désespérée dès la fin de la première heure d’ongles brisés et de doigts saignants. L’Espagne avait édifié son empire du Nouveau Monde avec des matériaux destinés à durer jusqu’à la fin des temps : le mortier qui joignait les pierres était aussi dur que les pierres elles-mêmes.

Le lendemain matin, quand nous essayâmes de secouer le premier barreau dans sa fondation de roche, il paraissait plus solide que jamais. Dans l’après-midi, nos doigts étaient trop endoloris pour qu’il nous fût possible de continuer notre besogne. Je n’eus même pas de regret quand la moitié du ciseau qui formait l’outil de Jaimie se brisa entre les pierres, pour être suivie à peu de minutes par la mienne. Les deux boucles d’acier qui demeuraient entre nos mains étaient bien juste inutiles. Nous n’avions pas le choix en ce moment, – il ne nous restait qu’à couvrir de la poussière moisie de notre cachot notre embryon de travail, et à attendre une nouvelle visite de Beth.

Elle n'osa revenir qu'au bout de trois semaines. Glissé dans son corset, elle nous apportait un ciseau à froid comme je l'avais demandé, – ainsi que les nouvelles... auxquelles je m'attendais !... Don Arnaldo de Calvez avait séduit Meg en trombe, et désormais il était de notoriété publique qu'elle s'absentait pendant plusieurs jours de suite et, bien que les domestiques eussent la patte largement graissée, tout Portobello avait été promptement au courant. Don Arnaldo, avec l'arrogance née d'une charge importante, ignorait les bavardages. En fait, les amoureux jouaient leur ardente partie avec plus d'audace et d'insolence à chaque minuit...

Pour ce qui était du torrent roulant sous notre cellule, il n'y avait pas de doute, – il surgissait bel et bien de la roche où se posait le *castillo*, en un endroit quelconque plus bas que notre donjon. Beth s'était arrangée pour se promener de temps en temps sur la plage du port pendant les absences de Meg. Elle avait ainsi découvert un large bassin sous les remparts, un bassin dans lequel quantité de gamins prenaient leurs ébats.

Beth avait acquis des notions de pidgin-espagnol dans ses inévitables rapports avec les serviteurs de la villa ; elle put donc apprendre que ce bain naturel était alimenté par une source, laquelle surgissait d'une grotte ou caverne située à la base même du château, et à demi envahie par un fouillis de broussailles et de bananiers. Les gamins avaient exploré une bonne partie de cette grotte, comme l'auraient fait n'importe quels gamins du monde. Elle était assez vaste et recevait une chute grondante qui semblait naître du roc même.

À en juger par la description qu'elle m'en fit, je ne pouvais conclure qu'une chose, – c'est que la jungle de bananiers immédiatement sous notre haute fenêtre cachait la sortie du cours d'eau.

Bien sûr, il se pouvait que d'autres points de sortie existassent, et une conclusion faussée ne pouvait entraîner que notre perte. Mais notre sort était trop désespéré pour qu'il nous vînt à l'idée de chipoter sur de possibles erreurs de déduction.

Beth avait également appris que la prochaine *fiesta* – qui aurait lieu pour célébrer l'arrivée de la flotte de Carthagène – était fixée à deux semaines de là. De Galvez lui avait déjà promis passage sur un de ces vaisseaux qui prendraient rendez-vous à Carthagène avec un des nombreux cargos français qui faisaient commerce dans les Antilles. Il ne manquerait pas de tenir cette promesse à présent qu'il exhibait ouvertement Meg comme sa maîtresse. Beth, de son côté, ne pourrait demeurer à Portobello sans éveiller de soupçons, – et la présence de Beth était indispensable lorsque nous prendrions notre élan vers la liberté.

Le lourd ciseau à froid fut un outil beaucoup plus puissant que des ciseaux à barbe... Cette fois l'idée me vint de détricoter un bonnet de

marin que je portais lorsque nous fûmes jetés sur la plage et, me servant de cette ficelle, je laissai glisser une de mes chaussures dans le torrent. Avec l'eau que je remontais ainsi, nous pûmes humecter constamment les pierres à mesure que nous les faisions éclater petit à petit, – l'un de nous montant constamment la garde à la porte pendant que l'autre travaillait, afin d'éviter que le geôlier pût nous surprendre. C'était une besogne à rendre fou, éreintante au sens littéral du mot, – mais nous savions à présent que nous avançons, nous étions assez sûrs de nos progrès pour ignorer le sang qui jaillissait de nos ongles à demi écrasés.

Une fois brisée la surface extérieure du mortier, les choses allèrent plus facilement : l'intérieur était moins dur que la coquille. Six jours après la visite de Beth, nous parvînmes à retirer la première pierre, – et en même temps le barreau qui fixait le bord de la grille. Deux jours plus tard, nous avions élargi suffisamment l'ouverture pour que mon corps pût s'y glisser.

Le temps que durèrent nos travaux, nous l'échappâmes belle plus d'une fois, – quand il prit au geôlier (pour convenance personnelle probablement) l'idée de faire sa ronde à une heure imprévue.

Beth nous avait déjà appris que cette partie de la prison était déserte, et j'étais certain que, sitôt accompli le rite du repas du soir et le guichet refermé, le gars s'endormait à son poste. Cependant, comme nous ne voulions courir aucun risque de ce côté, il était bien passé minuit quand je fixai une chandelle sur un bout de planche que nous avions (sans peine !) détaché de notre banc pourri, j'attachai de mon mieux le ciseau à froid à mon cou et je me laissai lentement couler par l'ouverture jusqu'à l'eau qui rugissait au-dessous de nous.

Le torrent était d'un froid glacial le long de mes jambes nues (j'avais pris la précaution de laisser mes quelques vêtements dans notre cachot, sachant que j'aurais besoin de les trouver secs à mon retour... si retour il y avait !). Pendant un instant je demeurai suspendu, appuyé à mes deux coudes écartés et souriant (de mon mieux) à Jaimie qui, à genoux au bord du trou, attendait, la chandelle posée sur sa main. Puis, murmurant intérieurement une fervente prière, je me laissai descendre, retenu seulement encore par le bout des doigts. Si l'eau était plus profonde que nous ne l'avions calculé, j'étais perdu, et notre espoir disparaissait. Affaibli comme il l'était par des semaines de régime famélique, Jaimie ne pourrait pas me hisser vers la cellule, et je ne pourrais y remonter de moi-même sans un solide appui sous mes pieds.

Je lâchai prise et, priant toujours, me laissai tomber... Le froid du torrent saisit ma chair aussi cruellement que les doigts mêmes de la mort – mais l'eau ne montait pas plus haut que ma ceinture. Le fond était argenté d'une vase brillante dont les reflets phosphorescents

tournoyaient autour de mes orteils crispés, – mais, sous la vase, il était ferme et résistant. Néanmoins, je compris tout de suite que pas une seconde de distraction ne m'était permise, car le courant tirait dur et m'aurait tôt fait glisser sur la boue grasse.

Jaimie me passa la chandelle – et je vis que ses lèvres aussi murmuraient une prière.

— Si tu entends venir le porte-clefs, avertis-moi. Il ne s'agit que d'une exploration pour cette fois et je serai de retour dans quelques minutes, dis-je.

Mes dents claquaient d'une peur... qui allait au-delà de la froideur glacée du passage. Je serrai violemment les mâchoires et obligeai mes pieds à suivre le premier tournant qui se présentait, aveugle, devant moi.

Des gouttes d'humidité congelée me tombaient sur la tête, je dus bientôt, de ma main libre, abriter la chandelle, faute de quoi elle se fût promptement éteinte et m'eût laissé dans une obscurité tragique. Cette manœuvre indispensable rendait mon équilibre encore plus précaire et chaque pas me faisait trouver plus absurdes ces maladroits tâtonnements vers la liberté. Pourtant, je m'habituai plus vite que je n'avais osé l'espérer à éviter les éperons rocheux qui hérissaient les parois au-dessus de moi et bientôt mon pas dans le tunnel devint plus assuré.

Peut-être avais-je parcouru une longueur de deux ou trois cents pieds, et j'avais passé sous la grille de trois cellules vides, quand je constatai que la profondeur du torrent diminuait et, à courte distance, j'entendais le bruit indubitable d'une chute d'eau : le cœur me manqua lorsque j'atteignis le bord de cette cascade et constatai que le torrent s'écoulait par une longue pente assez raide. L'érosion avait donné aux murs le poli du verre, mais l'ouverture, bien qu'elle fût fort large, n'avait guère plus d'un pied de haut et ne permettait pas le passage d'un corps d'homme.

Je posai la chandelle sur un entablement et, à deux mains, je palpai la surface du roc. La chute était d'amples dimensions et je repris espoir et courage en constatant que son bord même était troué comme une éponge par des années et des années de contact avec ce fleuve rapide. Le passage pourrait presque certainement être creusé sans trop de peine en quelques heures de travail au ciseau. Quant à savoir si le parcours offrait – ou non – quelque sécurité par la suite, c'était évidemment une question destinée à demeurer sans réponse, – tout au moins pour l'instant présent, aussi la repoussai-je tout au fin fond de mon esprit, tandis que je retournais vers l'ouverture.

Jaimie me passa le barreau de fer que nous avions délogé, ainsi que la corde que nous avions façonnée avec la ficelle de mon long bonnet de marin. Puis, à mon commandement murmuré, il se laissa couler lui-

même près de moi. À présent, notre jeu était « tout ou rien », – et « tout » comprenant le risque que notre geôlier eût la fantaisie de nous faire une visite impromptue. Assez curieusement, j'avais cessé d'envisager l'élément humain comme une menace éventuelle à notre évasion. Tout dépendait de la demi-heure à venir et de la réussite de notre attaque sur le bord inférieur de la chute.

Les premiers coups de ciseau à froid me rassurèrent : nous avions une chance. J'enfonçai alors le barreau dans un trou profond que j'avais fait et Jaimie et moi appuyâmes ensemble de toute notre force. Tout d'abord, la pierre parut aussi résistante que le fer, puis, avec un craquement étouffé, un morceau se fendit, se délogea, se sépara de la masse et fila en sifflant dans la chute. Je l'entendis s'effriter plus bas, contre le mur, et j'écoutai en retenant mon souffle, craignant que les débris obstruent complètement le passage. Mais ni la force ni la régularité du courant ne se ralentirent. Plutôt eûmes-nous l'impression contraire que, son lit étant approfondi, il gagnait en puissance et qu'il nous fallait nous appuyer plus solidement sur nos jambes.

Pendant une heure peut-être, nous travaillâmes dur et nous constatâmes alors que l'ouverture était suffisante pour laisser passer nos corps, – encore qu'un peu juste pour les hanches. Ce fut tout ce que nous osâmes risquer pour cette nuit. Cependant, j'attachai le barreau de fer à notre câble improvisé et le fis prudemment glisser dans le vide tournant et noir. En le balançant, je jugeai d'après ses heurts aux parois que, pendant une vingtaine de pieds, le passage ne se rétrécissait pas. Il ne semblait pas déraisonnable d'espérer que le torrent filait sans autre obstacle jusqu'à la grotte de la falaise que les gamins avaient explorée au cours de leurs baignades dans l'étang. Nos vies dépendaient de cette supposition – mais il n'y avait qu'un seul moyen de le vérifier !...

Revenus à notre cachot, nous remîmes la pierre à sa place et le barreau dans ses encoches. Puis nous nous séchâmes du mieux qu'il nous fut possible, et je crois que nous avons bien passé une demi-heure à nous boxer, à nous allonger des tapes, à employer tous les moyens dont nous disposions pour opérer la réaction, et cela jusqu'à ce que nos dents eussent cessé de claquer. Après cela, et malgré tout ce qui nous attendait, il nous fut facile de nous endormir profondément. Et, même, pour la première fois depuis le début de notre captivité, notre sommeil ne fut troublé par aucun rêve.

Ni ce jour-là, ni le lendemain, il n'y eut aucun signe de Beth. J'arpentais le sol avec une véritable impatience nerveuse quand la chaîne des clefs tintant à la main du geôlier annonça, du bout du couloir, sa visite tant attendue. Son aide était encore essentielle à la réussite de notre tentative, et, si désagréable qu'il me fût de l'entraîner dans cette dangereuse aventure, je n'avais pas le choix : nous n'avions

d'amie qu'elle à Portobello.

Comme toujours, nous jouâmes l'agréable jeu des amoureux qui se retrouvent, mêlant des informations à nos baisers, cependant que le porte-clefs, la conscience apaisée par la gratification habituelle, attendait au bout du corridor. Quand j'expliquai à Beth que notre fuite vers la liberté pouvait se produire d'un instant à l'autre, ses mains entre les barreaux s'accrochèrent à moi :

— Vous vous noierez, Adam ! vous vous noierez tous les deux, chuchotait-elle, terrifiée. Je t'en supplie, Adam, je t'en supplie, ne courez pas ce risque.

— Nous n'avons pas le choix. Galvez est, de toute évidence, résolu à nous laisser pourrir ici. Ce n'est qu'une question de temps et nous mourrons de fièvre du cachot ou d'inflammation des poumons. À tout prendre, la noyade est moins atroce et elle, au moins, nous laisse une chance...

Elle frissonna, sa joue contre la mienne, dans le cadre rouillé de la grille :

— Je n'essaierai donc pas de te dissuader, fit-elle. Quand ferez-vous votre tentative ?

— Quand la *fiesta* aura commencé.

— La ville se remplit de monde. Rapidement. On attend le train de mulets d'un jour à l'autre. Ainsi que la flottille de Carthagène.

— Le gouverneur a toujours l'intention de te faire embarquer ?

— À ce qu'il dit.

Elle me regarda, avec, dans les yeux, un éclair inconnu.

— Il a pris l'habitude de dîner à la villa ces temps-ci. Et il reste à boire avec Lady Meg des heures et des heures, après que je me suis retirée en leur souhaitant le bonsoir. Franchement, je ne sais qui, d'elle ou de lui, est le pire monstre.

Je laissai passer ce jugement sans offrir de commentaire.

— Dans ce cas, nous devons faire vite, dis-je. La *fiesta* est un point en notre faveur. Avec les *bodegas* ouvertes jour et nuit et la ville pleine d'étrangers, nous avons plus de chances de passer les portes sans encombre.

— Il vous faudra des vêtements et un moyen de transport.

— Cela, ma chérie, nous le laissons à ta charge. Dès que nous aurons franchi l'étang, nous nous dirigerons en hâte vers la villa. Achète des chapeaux à large bord et de ces amples vêtements blancs que portent les colons de l'arrière-pays : tu pourras te les procurer sans attirer l'attention. Pour ce qui est d'un moyen de transport, nous en volerons quand nous serons en route.

— As-tu besoin d'une carte ?

— Non, par bonheur ! Je connais bien cette région. Tout dépend d'une condition : il faut que nous atteignions le Chagres avant le lever

du jour. Ils seront tout chauds, tout bouillants sur notre piste dès que le geôlier sera venu nous apporter notre repas du matin.

— Est-ce sage d'aller par le fleuve ?

— C'est ce qu'il y a de plus raisonnable. Et, si la *fiesta* bat son plein, c'est relativement sûr. Les Espagnols se servent du Chagres depuis plus d'un siècle comme leur voie d'eau vers Panama. Il y a certainement un chemin qui y mène depuis Portobello.

— Jusqu'où pourrez-vous aller par le fleuve ?

— Presque jusqu'à la source, j'espère. Après quoi, il nous faudra nous frayer un chemin à travers la Cordillère et continuer par le Chepo.

— J'étudierai la carte, dit-elle.

En dépit du poids qui accablait mon esprit, je ne pus m'empêcher de sourire :

— Ce n'est pas un pays pour une femme, Beth.

— Penses-tu que je te laisserais partir seul loin de moi ? Et, d'ailleurs, je ne puis rester à Portobello si vous vous évadez. Le gouverneur sait bien que j'ai été votre unique visiteur, il m'enfermerait à votre place !

J'appuyai mes lèvres sur sa joue, heureux de la trouver à présent toute chaude d'excitation – puisqu'elle avait résolu de se joindre à nous. Je ne pouvais pas croire qu'Arnaldo de Galvez la ferait enfermer sans preuves. Cependant, il était impossible de sonder l'esprit de cet astucieux et méfiant *hidalgo*. Pour tout ce que je savais de lui, sa promesse d'embarquement vers la Jamaïque n'était peut-être que paroles en l'air.

— Tu es une fille brave, ma chérie. Dieu veuille que tu n'aies pas mal placé ta fidélité.

— Dis que tu m'emmèneras, Adam. Dis-le. Promets. Je ne partirai pas avant que tu aies promis.

— Viens donc, si tu y tiens.

J'ajoutai en riant :

— Une rameuse supplémentaire nous sera utile, une fois que nous serons sur le Chagres.

Elle me quitta là-dessus, les yeux brillants et le menton levé. Je la regardai partir, avec de graves inquiétudes. Il était impossible d'évaluer autrement qu'au jugé les hasards qui nous attendaient, mais une chose était certaine, – c'est que notre meilleure chance dépendait de notre rapidité. Il nous fallait faire vite, vite, et la présence d'une femme dans notre canoë, même d'une camarade aussi loyale que Beth, était une perspective que je ne pouvais envisager sans frémissements de conscience. Longtemps après qu'elle se fut éloignée, je me répétais encore que j'aurais dû refuser de l'emmener. Et pourtant, je ne pouvais en mon cœur que me réjouir, parce que la décision m'avait

été pour ainsi dire retirée...

Longtemps avant minuit, Jaimie et moi étions dans le tunnel, à faire sauter encore quelques éclats du bord de la chute afin d'assurer notre passage sans accroc. Nous travaillions en hâte, sous la pression de la nécessité, car la dernière de nos chandelles s'égouttait sur son support : si l'obscurité nous prenait, nous n'aurions plus à compter que sur notre sens du toucher pour assurer notre passage. Cette nuit, je constatai avec joie, pendant notre travail, un souffle régulier que je n'avais pas remarqué jusqu'alors. L'ouverture trop réduite ne permettait pas l'arrivée du courant d'air – et son existence me parut une preuve que le tunnel continuait sans blocage, jusqu'à la grotte : je respirai mieux – au propre et au figuré.

Quand tout fut prêt pour notre coup de dés contre le hasard, je fixai le barreau et le ciseau à froid à ma ceinture, dont je fis une courroie. Quant à la corde, j'en fixai une extrémité à mon poignet, l'autre au bras de Jaimie. Mon plan était de me laisser couler avec la chute d'eau, me fiant aux aspérités du tunnel pour faciliter ma descente. Quand je serais certain de pouvoir atteindre la grotte, je tirerais trois fois sur la corde, et ce serait pour Jaimie le signal de me suivre.

Nos yeux se rencontrèrent dans la faible danse de la flamme expirante. Il n'y avait pas de prière sur nos lèvres, cette nuit. Nous avions dépassé le stade de la prière !

— Bonne chance, Adam !

— Nous avons fait notre propre chance dès le début, ami, souviens-toi de suivre dès que j'aurai donné le signal.

Je parlais encore que la chandelle s'éteignit en un dernier crachouillement. J'entendis Jaimie haleter dans l'obscurité soudaine et totale qui nous enveloppa – et je ne comprenais que trop bien son angoisse. Pendant toute la durée de notre emprisonnement, il n'avait paru qu'une morne – et légère – masse de chair, posée au bord du tombeau. À présent que nous étions effectivement dans un tombeau, la volonté de vivre lui revenait.

— Tiens bon, dis-je. Cherche les côtés de la chute avec tes doigts. Et puis tiens-toi prêt.

Sur ces dernières paroles d'encouragement, je me laissai aller au courant. Prendre congé de Jaimie en un tel moment, c'était comme si j'avais tranché le dernier lien qui me rattachait à la terre.

Pendant quelques pieds, la descente parut assez douce. Le courant, bien qu'il m'eût ainsi pleinement en son pouvoir, n'était pas le torrent furieux que j'avais imaginé, et la voûte grasse et poisseuse au-dessus de ma tête était presque hors de portée de mes doigts.

Puis le passage fit un angle plus vif vers le bas et ma descente devint plus rapide. Plus d'une fois, tandis que je continuais à filer la corde nouée à mon poignet, je crus qu'elle m'avait échappé. De loin en

loin, mes mains ou mes coudes trouvaient une aspérité de roche qui me permettait de ralentir mon avance vertigineuse. Mais la pente de la cataracte était à présent presque verticale et ma descente ressemblait assez à celle d'un puisatier se dirigeant avec le plus de précaution possible vers le fond d'un puits à nettoyer.

Dix pieds encore, et presque toute notre corde était filée, et rien n'indiquait la proximité d'une grotte. Le son du torrent était dans mes oreilles comme un grondement sourd, et j'eus l'écœurante prescience d'un rétrécissement du tunnel. Encore un plongeon fou, et je sentis l'eau bouillonner tout autour de mes cuisses. J'eus assez de présence d'esprit pour lever le bras avant que mon poignet, battant au hasard, eût tiré sur la corde et entraîné Jaimie à dévaler dans mon sillage.

Une secousse brutale immobilisa mon corps – et je m'aperçus d'un fait menaçant : le courant d'air régulier qui m'avait fait continuer comme si j'allais vers le paradis s'était arrêté net. On eût dit qu'une main invisible avait coupé la source d'air.

L'obscurité était toujours complète, mais je n'avais pas besoin d'y voir pour comprendre mon péril. Ici, où mon corps s'était arrêté sans que ma volonté le lui eût commandé, j'étais entré dans un rétrécissement subit du tunnel – un rétrécissement tel que la partie inférieure de mes jambes seul y pouvait pénétrer. Y avait pénétré ! La force de ma descente m'avait enfoncé dans cette fente si solidement que je ne pouvais me retirer. Comme un bouchon dans le col d'une bouteille. Je ne pouvais bouger dans aucune direction. Et, comme un bouchon ferme le col d'une bouteille, mon corps avait fermé le passage du torrent.

Déjà, la pression glacée du courant montait de mes jambes emprisonnées à mes cuisses, de mes cuisses à ma taille. À moins que je parvienne à m'arracher de là, j'étais pris dans un piège dont la seule sortie était la mort. La noyade...

OUÛ L'ON CONSTATE QUE LADY MEG N'A PAS DIT SON DERNIER MOT

D'AUTRES m'ont raconté que l'homme pris comme je l'étais dans les filets de la mort voit tout son passé se dérouler devant les yeux à la manière d'une tapisserie sans fin, – où chaque faute, chaque mauvaise action s'inscrit en un relief coloré. Je puis certifier qu'en ce qui me concerne je n'ai pas perdu une seconde à déplorer ce qui aurait pu – ou ce qui n'aurait pas dû – être. Il me fallait ou me libérer ou mourir ; pas d'hésitation possible. Je soulevai le ciseau à froid au bout de la ceinture-courroie qui le fixait à mon cou et j'attaquai sans retard le mur qui me retenait prisonnier.

Au rebord de la chute, nous avions découvert que la roche était d'une nature poreuse, qui cédait facilement à l'acier. Ici, du fait de ma position inconfortable et de la crampe qui commençait à me gêner, il m'était beaucoup plus difficile de frapper un coup ferme et précis.

Néanmoins, petit à petit, je vis qu'il était possible de forcer le ciseau dans la pierre, de l'y forcer suffisamment pour qu'il suscitât un éclatement. Ce ne fut pas simple, mais j'y parvins : accroché à ce levier, me servant tout à la fois de mon corps et de la roche comme points d'appui, je mis toute ma vigueur dans un effort à briser les reins, avec l'espoir de déloger un pan de pierre, ainsi que nous l'avions fait – dans des conditions moins favorables – à l'étage supérieur.

Rien ne céda dans cet effort initial que je menai jusqu'à bout de souffle. Quand, pour la seconde fois, je m'appuyai sur le levier, la douleur soudaine qui envahit ma cuisse me donna la certitude que le fer était enfoncé non dans le roc, mais dans ma chair. Puis un soupir de triomphe m'échappa : ce n'était que la pression d'une pierre tranchante, enfin arrachée à la masse, qui m'avait presque fait crier de souffrance.

Cet éclat poreux, guère plus grand qu'une assiette de table et à peine plus épais, n'était que le premier de nombreux fragments que je parvins à desceller. Travaillant avec une hâte frénétique, j'eus besoin de toute ma volonté pour discipliner mes mains, les obliger à réduire chacun de ces fragments en menues miettes, que je faisais ensuite couler entre mes jambes qui battaient violemment dans le vide. Pendant que je travaillais, l'eau, qui ne recommençait que faiblement à couler *sous* moi, montait toujours *derrière* moi. De ma taille, elle avait atteint ma poitrine, puis elle gagna mes épaules mêmes. Pendant la dernière partie de cette lutte, je fus obligé de retenir ma respiration à de fréquents intervalles – dont chacun me paraissait interminable – tandis que je plongeais sous la surface bouillonnante pour déloger une pierre de plus, puis une pierre encore, de ce passage qui me retenait prisonnier. Quand enfin mon corps libéré glissa en avant, je ne pus retenir une exclamation d'action de grâces (qui m'emplit la bouche d'eau et manqua me suffoquer !) Me servant des niches que j'avais creusées pour y caler successivement une hanche, un coude, mes reins, je gagnai pouce par pouce la sécurité du torrent finalement réintégré dans son allure normale et dans un lit dégagé où il avait repris son niveau.

Ce n'était peut-être que mon imagination, mais il me parut que j'apercevais vers le bas, dans les lointains, une indistincte pâleur, comme si mes efforts avaient permis l'arrivée de la clarté en même temps que celle de l'air. Si violente que fût la tentation de me lancer en avant d'un seul élan, je résistai, ne voulant pas courir le risque de me trouver à nouveau coincé dans quelque cul-de-sac. Je me remis à travailler avec méthode, me servant du barreau et du ciseau, et continuai d'élargir le passage resserré dans lequel j'étais debout jusqu'à ce que mes doigts m'assurassent que j'avais non seulement la place nécessaire, mais du jeu. Alors, formulant la dernière prière que je dirais cette nuit-là, jouant le tout pour le tout, je plongeai tête la première dans le courant tumultueux.

Au-delà du bout du tunnel où j'avais échappé de si peu à la noyade, le passage se resserra brièvement, et je sentis mon cœur bloquer ma gorge, tandis que le lichen poisseux des parois frôlait à nouveau mes épaules. Puis je fus vraiment, réellement, complètement dégagé... je filai avec derrière moi toute la puissance du torrent. Ma tête et mes épaules heurtèrent le fond sablonneux d'un étang – et je me mis à nager pour la première fois depuis que j'avais quitté Jaimie. Je fis surface, m'emplis les poumons d'air – de l'air bienheureux et béni de la liberté. Avant même d'apercevoir le premier clignotement d'une étoile au-delà des lianes et des vignes qui drapaient l'entrée de la caverne, je sus que j'étais parvenu hors du *castillo*.

La corde était encore solidement serrée à mon poignet et je ne

perdis pas un instant avant de donner le signal convenu : Jaimie y répondit si promptement que peu de secondes me semblèrent écoulées avant qu'il plongeât dans l'étang à mon côté. L'avalanche de débris qui tomba sur nous à sa suite fut une preuve de plus que sa descente avait été plus facile que la mienne.

— Comment t'y es-tu pris, Adam ?

— Maintenant que tu me le demandes, ma foi... je n'en sais trop rien...

Nous pataugions tous les deux vers l'embouchure de la grotte, avec de l'eau jusqu'au menton. J'avais déjà découvert que nous pouvions rire de notre rencontre avec la mort, mais je n'entendis pas de réponse de Jaimie. Je me souviendrais de ce silence plus tard et je ne le comprendrais que trop bien – y compris le plongeon tête la première dans mon sillage. En vérité, il avait hésité jusqu'à ce que mon signal lui apprît qu'il pouvait me suivre en toute sécurité. Je pouvais néanmoins deviner, même alors, qu'il avait plongé la tête la première dans l'espoir qu'il se briserait le crâne en route.

— Nous avons un long trajet à parcourir, ce matin, dis-je. Reste tout près de moi, derrière moi. Ne parle pas, même si tu sens un couteau entre tes côtes. Ce roulement écossais que tu cultives est signe de mort à Portobello.

Côte à côte, nous nous enfonçâmes derrière le rideau de lianes et de vignes qui touchait la surface sous les étoiles... De chaque côté, des bosquets de bananiers qui descendaient jusqu'au niveau des hautes marées saisonnières. La plage, un étroit ruban de sable dans la pénombre, était dégagée par la marée basse et laissait une manière de sentier entre la ville et les casernes.

Notre problème, à présent, était de gagner Portobello sans nous faire remarquer – ou, du moins, sans nous faire interpeller. Quand nous aurions atteint les rues de la cité, ce serait chose très simple que de trouver notre chemin jusqu'aux faubourgs. Encore qu'il fût à présent minuit passé, je me sentis assuré que les *bodegas* seraient encore ouvertes. Un couple de vagabonds ivres n'attirerait pas l'attention une fois qu'il serait en marche.

L'air de la liberté est un élixir qui peut monter à la tête. Je ne nierai pas que Jaimie et moi-même le savourâmes pleinement, tout en nous laissant flotter dans la délicieuse fraîcheur de l'étang. Nous venions de nous décider à prendre le chemin de la plage quand des rires gaillards – et avinés ! – auxquels mon oreille n'avait point prêté attention tout de suite, nous arrivèrent, alors qu'il était trop tard pour que nous puissions établir un plan cohérent. Je sus tout de suite que l'audace était notre seule chance, car les deux silhouettes à l'allure instable qui se dressaient sur fond de ciel nocturne, les deux silhouettes au casque de guingois étaient celles de deux mousquetaires

qui regagnaient la caserne après une soirée de liberté bien employée, et devant qui notre malchance nous plaçait.

— Suis-moi, Jaimie, murmurai-je, et n'oublie pas que ce sont des singeries, mais des singeries dangereuses.

Déjà, je me hissais hors de l'étang, et l'eau coulait de mes pantalons effilochés – je n'avais pas d'autres vêtements sur moi depuis ma sortie du cachot. Peut-être les vapeurs du vin qui auréolaient ces casques effaceraient-elles la puanteur de cellule qui insultait encore mes narines.

— *Qué tal, hombre !*

C'était un braillement d'ivresse et de bienvenue, sans trace d'hostilité.

— Vous choisissez drôlement l'heure de votre bain !

Le mousquetaire était devant moi, les yeux dans les yeux ; je pouvais sentir son haleine chargée d'alcool, et je ne pouvais qu'espérer que ses sens étaient abrutis par la boisson.

— La chaleur du xérès exige ce rafraîchissement, dis-je. La *fiesta* est-elle terminée pour aujourd'hui ?

— Tout à fait terminée, *amigo*. Sans quoi, rentrerions-nous ?

— *Es una lástima*, dis-je. Et nous mourons de soif tous les deux.

— Allez donc jusqu'à la Calle de Mayo, dit le plus grand des deux soldats. Vous y trouverez les maisons de rhum encore ouvertes. Toutefois, je vous conseille de boire encore un peu d'eau.

Il me donna une prodigieuse bourrade tout en parlant, et, du coin de l'œil, je vis son compagnon, secoué d'un rire d'ivrogne, donner un croc-en-jambe à Jaimie et le faire retomber dans l'étang.

Je feignis de n'avoir aucune difficulté à me relever et fis signe à Jaimie de suivre mon exemple. Quand nous fûmes de nouveau d'aplomb sur nos pieds, les deux soldats étaient déjà loin sur la plage, pouffant toujours de rire à nos dépens. Notre ruse avait abouti ; dans leur esprit, nous n'étions qu'une paire de brutes de l'arrière-pays qui avaient tourné dans la mauvaise direction et avaient chu dans l'eau.

Beth nous avait fourni une description *grosso modo* de la ville de Portobello, bâtie comme la plupart des citadelles des dons, dans l'amphithéâtre naturel qui encadrait le port. Dès que nous eûmes dépassé le fourré de bananiers qui marquait la fin des murs du *castillo*, ce fut chose simple que de nous tenir aux petites rues, d'éviter les plazzas où des chansons à boire troublaient encore l'air calme de minuit. De temps en temps, à mesure que nous approchions du quartier Merced, notre passage réveillait un chien, mais les citoyens, épuisés par plusieurs jours de fête, de beuveries, de musique et de danses, étaient pour la plupart au fond de leurs lits – et peu disposés à ouvrir leurs volets.

Comme je l'avais présumé, la villa que Beth et Meg partageaient

depuis quelques semaines, était une des plus luxueuses dont s'enorgueillissait la ville, un bijou de maison, ramassée, ses murs blanchis à la chaux tournés vers l'extérieur, vers la rue, son patio exhalant dans l'air nocturne une senteur bien à lui qu'accompagnait le murmure endormi d'une fontaine.

Beth en avait décrit l'apparence avec précision. Il n'était pas difficile de remarquer le portail en retrait qui conduisait à la cour intérieure, non plus que la grille travaillée de l'entrée officielle qui donnait sur la rue même. Un chariot imposant – chariot étant, dans le Nouveau Monde, le terme appliqué à tout ce qui roule pour transporter des humains – attendait devant cette entrée principale, avec un cocher endormi sur le siège. J'entendis Jaimie avaler son souffle tout en s'approchant de moi dans l'ombre du portail. Je ne saurais dire pourquoi, mais je fus surpris, je ne m'étais pas attendu à ce que Don Arnaldo de Galvez vînt en visite ce soir...

Pourtant, la présence du carrosse du gouverneur dans cette ruelle étroite ajoutait au tableau exactement la note qu'il fallait pour qu'il fût parfait.

— Surveille l'entrée principale, murmurai-je. De mon côté, je vais explorer la cour.

— Et si on te voit ?

— Extrêmement improbable. Beth m'a prévenu qu'elle laisserait la petite porte latérale simplement au loquet – et les serviteurs ont congé chaque fois que Son Excellence reste en visite...

J'entendis mon compagnon avaler brusquement son souffle une fois de plus. Je le pris par le bras et lui parlai aussi haut que j'osai m'y risquer.

— Ne fais pas un mouvement jusqu'à mon retour, dis-je. Et, si tu as des idées de vengeance, garde-les pour toi. Beth attend. Tout ce qui importe à présent, c'est que nous disparaissions avant d'être découverts – tu comprends ça, je pense ?

— Bien sûr, Adam. Je ne suis pas complètement idiot.

— Tâche de t'en souvenir.

Je le quittai là-dessus, avant que mon propre sens commun intervînt. Même à présent, il pouvait être dangereux pour nous de nous séparer : c'était très certainement un risque de laisser Jaimie avec son monstre aux yeux verts cramponné aux épaules. Malgré moi, j'avais besoin d'explorer le patio seul, pour des raisons que je refusais de m'avouer.

Le portail en retrait tourna sur des gonds bien huilés, et cela me fit un motif de plus pour louer la prévoyance de Beth. Pendant ces quelques instants, séparés et réunis à la fois par la grille de mon cachot, nous avions soigneusement prévu les choses. Je savais que je la trouverais dans la cuisine, une unique chandelle allumée pour me

guider. Je savais qu'elle aurait pour Jaimie et pour moi des vêtements de planteur et des paquets de vivres à emporter pour notre voyage. Notre évasion avait paru la simplicité même quand nous la préparions au *castillo*. Pourquoi donc marchais-je sur des pieds de plomb, à présent que le succès était sous ma main ?

J'avancai sur la pointe des pieds, j'entrai dans la cour, je m'aplatissais long de la loggia où un grand jaillissement pourpré de lianes en fleurs m'abritait plus ou moins. Là, comme je m'y attendais, se trouvait l'entrée des cuisines, assez loin au bout de la colonnade – un portail assez épais, légèrement entrouvert pour que la chandelle de Beth pût me guider. En cet instant, elle ne pouvait pas entrer en compétition avec le flot de lumière qui tombait en travers de la cour – ou la silhouette qu'encadraient les jalousies à demi tirées.

Familier comme je l'étais avec chacune des courbes opulentes de ma sirène, j'aurais instantanément reconnu cette silhouette n'importe où. Cette nuit, il y avait dans son immobilité même quelque chose qui m'attirait comme un aimant. Mon cerveau lança un avertissement immédiat : *Va vers Beth. Termine les préparatifs. Fais vite, il y va de ta vie.*

Et, dans le même temps que cette petite voix murmurait sa recommandation, une curiosité plus forte que ma volonté de vivre – et le fouet de la passion – m'attiraient de la loggia vers le patio, et je ne m'arrêtai que sous le balcon de Meg. La silhouette n'avait pas bougé. Ce soir, j'allais peut-être risquer ma part d'éternité, mais j'étais résolu à écarter ces jalousies avant de faire un pas de plus dans la direction du salut.

Le balcon n'était guère plus élevé que de quatre pieds au-dessus du patio : je m'y trouvai d'un bond – pour me souvenir que mon ennemi juré était très probablement dans la pièce. Mon poing se serra sur le ciseau toujours suspendu à mon cou. Quand je franchis le passage du dehors vers l'intérieur, Meg m'accueillit avec un fantôme de sourire. Ses yeux étaient aussi grands que mon souvenir me les représentait, innocents autant que la première aube du monde.

Eussions-nous pris rendez-vous une heure auparavant, son accueil n'aurait pu être plus naturel et plus négligent.

Entrez Adam, murmura-t-elle. Je vous attendais.

Si la robe mince comme une toile d'araignée était neuve à mes yeux, ses fausses dissimulations ne m'étaient que trop familières. Il y avait des bijoux à ses poignets et à ses oreilles, un long rang de perles se balançait en arc entre ses seins. Mon grondement de colère mourut dans ma gorge lorsque je fis le pas suivant, le pas inévitable dans sa direction. Pour la première fois, elle refusa d'accepter de front mon avance, fit gracieusement un pas de côté, et me donna vue pleine et entière sur ce qui se trouvait derrière elle.

La pièce dans laquelle nous nous trouvions n'était qu'une entrée donnant sur la chambre à coucher. Le ruissellement de lumière qui avait attiré mes regards depuis le patio provenait des nombreux candélabres groupés à côté de la haute couche où s'empilaient les coussins et qui, depuis toujours, était le trône de Meg : sans doute avait-elle été recueillie après le naufrage et remise en état ? Il est des symboles qui durent...

Cette nuit, le trône n'avait qu'un occupant ; Don Arnaldo de Calvez, étalé dans son nid d'oreillers, avait l'air d'un sultan attendant des hommages. Mais c'était un sultan mort.

Je m'en aperçus quand je chargeai, tenant haut mon ciseau à froid, sans qu'un trait de son visage bougeât. Je me penchai alors sur lui et je vis que le drap rouge qui le recouvrait était rouge de son propre sang. L'épée à double tranchant enfoncée entre ses côtes l'épinglait au matelas, et ses yeux semblaient fixés sur la poignée avec un regard de surprise incrédule.

— Comment est-ce arrivé ?

C'était ma voix qui posait cette (absurde) question, encore qu'elle semblât venir de très loin.

— Faut-il le demander ?

— Pourquoi l'avez-vous tué dans votre lit ? Qu'avait-il fait pour vous blesser ?

— Rien, à la vérité, fit-elle. (Et sa voix était aussi étrangement lointaine que la mienne.) Dirai-je qu'il s'est lassé le premier ? Avant que je fusse disposée à le laisser aller.

Je la considérai avec une horreur croissante à mesure que me pénétrait le sens de ses paroles. Je l'avais connue pareille à un vampire. Je l'avais vue détruire des âmes d'hommes avec autant d'indifférence qu'un enfant idiot piquerait des papillons, pour rien, pour voir. Jusqu'à présent, je n'avais jamais imaginé qu'elle aussi pourrait tuer par amour.

— Il avait combiné de nous envoyer à la Jamaïque, Beth et moi. Ce soir, il avait même précisé le bateau sur lequel nous prendrions passage. Il semble que Doña de Galvez doive rentrer d'Espagne prochainement ; les bavardages doivent cesser – et être oubliés – avant son arrivée. Vous pouvez voir comment j'ai accueilli sa décision.

— Et qu'allez-vous faire, à présent ?

Cette fois encore, la question semblait sortir par mes lèvres – d'une autre voix.

— Sais pas... Je n'en suis pas sûre, Adam... J'ai pensé que je laisserais mon avenir entre vos mains...

Jusqu'alors, sa voix était demeurée aussi calme que son visage. À présent, elle était d'une douceur de soie.

Déjà, je m'imaginai sa dernière soirée avec Galvez – presque

graphiquement. Je la voyais comme si j'avais été caché sur le balcon. Avant même qu'il eût franchi ce seuil, le gouverneur était un homme mort, bien qu'il eût jusqu'au bout joué les don Juan. Cela ressemblait parfaitement à Meg de l'expédier dans l'autre monde avec sa propre épée. J'avais pitié de lui, en contemplant le masque de surprise posé sur son visage glacé. Don Juan lui-même ne pouvait comprendre les replis et complications d'un être encore plus voluptueux que lui.

— Comment saviez-vous que j'arriverais si bien à point ?

— Beth vous attend dans la cuisine.

— Elle ne vous a certainement pas dit cela ?

— Certainement pas. Je l'ai espionnée dès le début. Je savais pourquoi elle vous rendait visite au *castillo* – et comment elle vous aidait dans vos projets d'évasion. Je sais qu'elle se dispose à vous rejoindre dans votre départ vers la liberté. Croyez-moi, il a fallu quelque habileté de ma part pour que Galvez ne se doutât point de tout cela !

— Puis-je vous demander ce qui vous poussait à couvrir ses traces ?

— Cela m'amuse d'observer et d'attendre – jusqu'à ce que vous soyez hors de votre cachot. (Elle ronronnait presque, maintenant.) En outre, il m'est venu à l'esprit que je pourrais peut-être avoir besoin de vous par la suite. Est-ce que Jaimie est avec vous ?

— Il m'attend en bas, répondis-je, la voix enrouée.

Je vis un éclair de crainte passer sur son visage :

— Dans le patio ?

— Dans la rue.

J'eus un rire dur :

— C'est une vraie chance qu'il n'ait pas vu ce que je viens de voir.

Meg serra plus étroitement son peignoir autour d'elle :

— Vous m'avez, l'un et l'autre, vue dans ma chambre à coucher. Est-ce une vision qui pousse à la folie ?

Ma rage enfin éclata. Je la saisis aux épaules et la secouai jusqu'à ce que j'entendisse ses dents se heurter.

— La damnation soit sur vous, femme ! criai-je. Oubliez pendant un instant vos propres charmes et pensez à l'homme que vous avez tué. Comment pourrions-nous l'expliquer à Beth – ou à Jaimie ?

— Quel besoin y a-t-il d'expliquer fit-elle, quand enfin je lâchai ses épaules.

Ma crise et mon attaque l'avaient laissée parfaitement sereine. Le sourire qu'elle m'offrit était aussi candide – et aussi invitant – que celui d'une adolescente.

— Vous répondrez de ceci par votre propre vie, c'est une chose que je puis vous promettre.

— Pourquoi devrais-je souffrir parce que j'ai tué votre ennemi, Adam ? Pourquoi ne pourrions-nous pas nous échapper ensemble tous

les quatre ?

— Avez-vous supposé que je lèverai le petit doigt pour me porter au secours d'une meurtrière ?

— J'espère que vous l'auriez fait, s'il s'agissait de la femme que vous aimez.

— Je ne vous ai *jamais* aimée !

— Désirée, si vous préférez. Mais désirée de tout votre être. Pourriez-vous nier que vous me désirez encore et toujours – même avec ce sang sur les mains ?

Une fois de plus, nos regards engagèrent un duel – où j'étais battu dès la première passe. Je me détournai, le désespoir ancré à mon âme comme un ver destructeur. Ma gorge était si sèche que je pus à peine prononcer quelques paroles :

— Que voulez-vous, à présent ?

— Emmenez-moi avec vous, Adam. Vers la Nouvelle-Écosse et vers mon mari. Accordez-moi cette dernière faveur, et je jure de ne plus vous troubler jamais.

— Et ce crime que vous avez commis ?

Meg haussa les épaules et s'approcha du lit majestueux. Pendant un moment qui me parut interminable, elle tint les yeux baissés vers l'ouvrage de ses mains, sans le moindre signe d'émotion. Puis, tout aussi délibérément, elle tira les rideaux du lit et regarda autour d'elle, pour vérifier s'il se trouvait quelque signe de la présence de Galvez. Ses vêtements et son linge étaient tombés en tas sur le sol ; elle les ramassa en pagaïe, les bottela comme du foin et lança le paquet dans une garde-robe.

— Allez retrouver Beth avant qu'elle s'impatiente, dit-elle. Racontez-lui le premier mensonge qui vous viendra à l'esprit. Dites que je vous ai appelé, tandis que vous traversiez la cour, et que je vous ai prié de m'accorder la chance de vous accompagner...

— Beth sait que le gouverneur vous a visitée ici, dis-je avec amertume. En outre, le carrosse est toujours à la porte.

— Et alors ? Vous pourrez dire que j'en ai eu assez de bonne heure et que j'ai versé du laudanum dans son vin. (Elle tourna vers le lit un regard qui semblait plutôt méprisant.) L'heure serait mal choisie pour chipoter à propos de détails. Pas au moment où je redeviens libre et puis retrouver ceux de ma race...

— Vous ne voulez pas insinuer que nous sommes de la même race ? Jaimie et moi aurions pu pourrir dans notre cachot jusqu'à ce que mort s'ensuive sans que cela vous trouble en aucune façon. Quant à Beth, vous vous êtes servie d'elle comme paravent pour abriter votre infamie ! Pourquoi, cette nuit, devrions-nous vous rendre le bien pour le mal ?

— Parce que je vous le demande, Adam. Parce que vous en êtes

encore à m'opposer un premier refus.

Quelque part dans la villa, une pendule sonna minuit. Ce son me ramena d'un choc dans la réalité, et je sentis mon cœur reprendre son rythme normal. Ce qu'elle avait dit était vrai. Et pourtant, mon asservissement eût-il été terminé, je lui aurais tout de même donné tout le secours que j'aurais pu. Après tout, elle était femme, Anglaise, seule au milieu d'un monde étranger : n'eût-ce été que pour dépitier les dons, je l'aurais arrachée à leurs griffes.

— Restez où vous êtes, dis-je. Je vous enverrai Beth avec des vêtements convenables. Mais je vais vous demander de jurer une chose avant que nous quittions cette demeure. Avant que nous atteignions la Nouvelle-Édimbourg, vous prendrez mes ordres, vous les suivrez sans discussion et sans questions. Nous avons une dure route à parcourir et je me suis nommé moi-même conducteur de l'entreprise.

— C'est équitable, dit-elle calmement. Je suivrai vos ordres jusqu'à ce que nous soyons en sécurité à Caledonia Bay – et je ne vous troublerai plus jamais par la suite.

— Une promesse à la fois, dis-je. Ne nous occupons pas de la seconde pour l'instant. Mais je vais me faire une promesse à moi-même, ici, avec le sang de votre amant entre nous. Je jure, par tout ce qui est sain et pur, de me couper la gorge plutôt que de porter encore sur vous des mains passionnées. Bob Duncan eut le courage. Je l'aurai.

Elle se mit à rire alors. D'un ricanement de harpie qui tourna mon sang en glace et qui me rappela ce que valaient en réalité ses pieuses paroles. « Du moins, me dis-je, elle suivra ma loi. L'esprit de conservation y veillera. »

Mon cerveau était vide quand je franchis son balcon. La lueur de la chandelle allumée par Beth semblait aussi lointaine que la lampe d'un sanctuaire de vestale, et je me sentais terriblement indigne d'en approcher. Et pourtant (tellement j'étais devenu habile dans l'art de mensonge), je découvris que je pourrais lui faire face avec calme quand je franchirais les tuiles du seuil de la *cocina* espagnole haut voûtée.

Enveloppée dans une longue cape, elle m'attendait, toute tendue d'appréhension, à côté du foyer où pâlassaient les braises. Je pus lui rendre son baiser avec une ardeur intacte et sécher les larmes de joie dans ses yeux, quand je lui racontai notre lutte serrée avec la mort, dans le tunnel.

— Nous pouvons partir à l'instant même, Adam, dit-elle. Ce fut une éternité, une affreuse éternité, que tout le temps où j'attendais de tes nouvelles.

— As-tu les vêtements de planteurs ?

— Dans la chambre du jardinier, dit-elle gaiement. Et voici les paquets de vivres – un paquet pour chacun de nous.

Elle rejeta sa cape en allant vers la table, et je vis qu'elle était vêtue comme un gamin des plantations de l'arrière-pays, en large pantalon de coutil blanc et veste pareille.

— Dis-moi si j'ai bien l'air de mon personnage, Adam. Il m'a paru plus sage de n'être pas habillée en femme. N'es-tu pas de cet avis ?

— Au contraire, ma chérie. Entièrement d'accord. As-tu un costume de plus pour Lady Margaret ?

Je vis changer son visage, bien qu'elle luttât puissamment pour se dominer ; en un éclair, je compris que, depuis le début, elle attendait cette question. Selon ses propres paroles, la longue attente pendant cette nuit avait été pour elle « une affreuse éternité », où sa patience avait fondu. Plus d'une fois, sans aucun doute, penchée par la porte ouverte de cette cuisine, et ses yeux rencontrant la lumière du balcon, elle s'était fait la réflexion (et son cœur le lui confirmait) que je ne passerais pas par-là sans un coup d'œil à l'intérieur.

— Vient-elle aussi, Adam ?

— C'est ce qu'elle dit... Nous ne pouvons guère la laisser, si elle nous demande de venir...

Beth m'écoutait en silence lui redire les mensonges que Meg venait de me dicter.

— Veux-tu aller l'aider à s'habiller sans qu'elle nous fasse perdre de temps ?

— Et... Don Arnaldo ?

— Il ne te troublera en aucune façon. Je puis te le garantir, Beth.

— Pourquoi ne peut-elle rester et partir d'ici pour la Jamaïque ?

— Je n'oserais pas prendre le risque de la laisser derrière nous, déclarai-je. Quand ils découvriront notre cachot vide, ils auront vite fait de suivre notre piste jusqu'ici. Comment éviterait-elle d'amères conséquences si elle est la seule *Inglesi* à Portobello ?

— Dieu sait que tout cela est assez vrai, dit lentement Beth. Seulement... c'est que je n'ai plus confiance en elle, depuis qu'elle vous a abandonnés, toi et Jaimie...

— Iras-tu l'aider si je te donne ma parole qu'elle acceptera mes ordres ?

— Oui, Adam, dit-elle, et ses yeux étaient fermes. Si tu me donnes ta parole...

Je l'embrassai encore pour sceller ce marché scandaleux. Par bonheur, le temps manquait ce soir pour étudier mes remords. Pendant que Beth courait pour obéir à mon désir, j'étais déjà en route vers la rue.

Comme je l'espérais, Jaimie attendait sagement près du portail. Le cocher, lui, ronflait bruyamment sur son siège. Et pendant que Jaimie et moi, revenus à la *cocina* pour nous transformer en contremaîtres de plantations, complets avec chapeau de palme tressée et couteau dans

son étui, nous n'eûmes guère le temps de faire d'introspection ni de discuter quoi que ce fût. Ce ne fut que quand, lestés de nos paquets, nous repartîmes en direction du portail, que Jaimie leva les yeux vers les jalousies éclairées de l'autre côté du patio (étroitement fermées à présent que Meg avait adopté la modestie comme un manteau) et jura tout bas.

— Je donnerais quelque chose pour descendre ce type avant de partir, dit-il.

— Crois-tu que tu assassinerai un homme dans son sommeil, Jaimie ?

— Comment pouvons-nous savoir qu'il ne va pas se réveiller avant le matin et donner l'alarme ?

— Don Arnaldo dormira profondément, tu peux y compter.

— Et son cocher ?

— Je m'arrangerai du cocher dans un moment. Voici nos compagnes de voyage.

Il se tourna vers les femmes qui traversaient le patio. Je vis tout de suite que Beth avait bien travaillé. Un pantalon et une veste informes, un sombrero de paille tiré sur les yeux, Meg aurait pu, même en plein jour, passer pour un jeune lourdaud, second d'un contremaître agricole. Je parlai tout de suite, avant de permettre à Jaimie de se lancer dans une tirade qui nous aurait encore retardés.

— Demeurez tous dans l'ombre, commandai-je. Ne bougez pas jusqu'à ce que je siffle. Je vais réveiller le cocher.

Le gars ronflait toujours allègrement quand je tirai sur le gland de passementerie de sa botte.

— Bonne nuit, *amigo*. Puis-je vous demander une faveur ?

Il s'éveilla d'un seul coup. Je vis à ses yeux effrayés, qu'il craignait d'être grondé pour s'être endormi à son poste.

— Qui êtes-vous ? Vous demandez des faveurs ? grommela-t-il.

Mais ce n'était là qu'une attitude destinée à masquer son inquiétude.

— José Garcia, dis-je. José Garcia, pour vous servir. (Je saluai profondément.) Je suis un bon ami du gouverneur. Ce soir, je suis allé rendre visite à la demoiselle anglaise...

— Et quelle est *cette* faveur, Señor Garcia ?

— Voulez-vous me conduire à quelques lieues d'ici ?

Je voulais qu'il fût complètement éveillé avant de jouer ma carte. Un pied sur le moyeu de la roue avant, je levai vers lui un visage aussi souriant que je pus.

— Le gouverneur n'a pas besoin de la voiture, il reste ici pour la nuit.

— *Me pesa, Señor*, mais je ne reçois d'ordres que de Son Excellence elle-même.

D'un élan, je fus à côté de lui sur le siège, le couteau déjà sur la paume. Avant que je fusse complètement installé à côté de lui, la pointe d'acier piquait ses côtes :

— Ceci t'éclairera-t-il suffisamment l'esprit ?

Même sous la faible clarté des étoiles, je vis son visage devenir gris de terreur. Il était à ma merci sans qu'il m'eût fallu porter un seul coup ; je renonçai à l'idée de le jeter à bas de son siège avec un bâillon entre les dents. Les chevaux dont il tenait les rênes paraissaient pleins de sang – et la rapidité était essentielle pour nous. J'enfonçai légèrement la pointe du couteau.

— Que désirez-vous, Señor Garcia ?

— Fais ce que je te dis, et tu ne sentiras que la pointe de la lame. (Je la poussai un peu, juste ce qu'il fallait pour inspirer une salutaire terreur à l'homme.) Connais-tu la route du Chagres ?

— Assez bien. Nous allons fréquemment au débarcadère, dans le village.

— Peut-on y aller de nuit ?

— Certainement, Señor. La route n'est qu'une piste sablonneuse, mais les ornières sont larges.

Je sifflai au portail de la villa. Les yeux du cocher s'écarquillèrent démesurément en voyant mes trois compagnons sortir de la cour pour me rejoindre. Dans leurs vêtements blancs de planteurs, ils n'avaient guère l'apparence normale d'invités d'un grand hidalgo tel qu'Arnaldo de Galvez.

— Entassez-vous dans le carrosse, dis-je. Le voyage commence bien. Espérons qu'il finira de même.

Le claquement du fouet retentit comme un coup de pistolet dans la rue tranquille : aucun signe de vie ne s'y manifestait, que le départ du coche. Même si des yeux envieux nous avaient observés, il n'y aurait pas eu lieu de nous inquiéter, on voyait fréquemment à la villa l'équipage du gouverneur.

Je donnai un rapide coup d'œil à l'intérieur juste avant que nous tournassions l'angle et commençâmes, sur des roues aux freins excellents, la descente de la côte vers la Plaza de la Constitución. Meg se tenait droite comme un I à côté de Jaimie. Grâce au foulard qui enserrait ses cheveux sous le grand chapeau, et à son menton fièrement relevé, elle aurait pu aisément passer pour un homme dans cette lumière incertaine. Je remarquai qu'elle ne donna même pas un regard à la villa qui disparaissait à sa vue.

Une fois la Plaza dépassée, le cocher n'épargna pas le fouet à ses coursiers. Notre seul moment un peu... serré... devait être à la porte occidentale de la cité, qui – comme je le craignais – était depuis longtemps fermée pour la nuit, mais la grande barre, déjà posée, n'était pas encore fixée. Des soldats casqués, semblables à des

chauves-souris, arpentaient comme toujours le haut des remparts ; la sentinelle, dans sa guérite, salua, rigide, en reconnaissant la voiture du gouverneur – mais son mousquet levé barrait toujours notre voie.

Je me penchai au-dehors du siège et m'adressai à lui dans mon meilleur espagnol. Caché dans la manche flottante de ma veste, le couteau taquinait toujours les côtes du cocher.

— Nous sommes des amis de Don Arnaldo ; il nous envoie jusqu'au fleuve dans son carrosse.

Le garde leva les yeux vers le cocher, juste comme je prenais le soin de lui rappeler mon existence :

— C'est ainsi que le dit le Señor, appuya-t-il.

— Qui êtes-vous, Señores ?

— Des planteurs de Venta de las Cruzes, répondis-je rapidement. Nous voulons mettre à la voile au lever de la lune, on m'assure que la marée sera juste à point.

Ce que j'avais dit était assez naturel. Le Chagres, en cet endroit, était effectivement un estuaire maritime. La plupart des planteurs de l'arrière-pays employaient fréquemment cette large voie fluviale pour transporter leurs personnes et leurs produits jusqu'aux portes de la cité. Bien que je continuasse à regarder le garde de haut, toute mon insolence intacte, j'avoue que je trouvai le temps long.

— Dieu vous garde, Señores.

— Dieu vous garde !

La massive barre transversale, bien qu'elle ne fût encore que posée et non assujettie, prit une éternité pour tourner (du moins, j'eus ce sentiment). Nous sortîmes de Portobello dans un nuage de poussière qui collait encore à nos roues quand déjà les remparts étaient loin derrière nous. La lune commençait à se montrer en face, au-dessus des savanes, et la route avait l'air d'un ruban d'argent qui gravissait un faible monticule pour retomber dans un marais où les roues du carrosse firent grand bruit sur une piste de caillebotis. Au-delà, la route montait doucement vers une plaine sablonneuse qui continuait jusqu'au bord même du fleuve. Grâce à l'allure frénétique du coche, nous ne mîmes guère qu'une heure à atteindre notre destination, circonstance qui, pour le succès de notre aventure, pouvait décider de notre vie ou de notre mort. Des soldats à cheval pouvaient accomplir le trajet en moitié moins de temps – mais, si notre chance tenait bon, l'alarme ne serait pas donnée avant le matin. À ce moment, j'espérais bien que nous serions tout en haut du Chagres.

À mon ordre, le cocher s'arrêta au bord de l'eau, à l'endroit où la route se divise pour longer la rivière en aval. Le débarcadère qui servait de dépôt pour le trafic commercial n'était pas à cent mètres plus haut. Pendant que je demeurais accroché au siège, mes camarades dégringolèrent au sol le plus silencieusement qu'ils purent.

Ce ne fut qu'alors que je bondis à terre, pris la tête des chevaux, les fis tourner dans l'autre sens et, d'une tape sur les reins, les remis en marche.

— Donne nos remerciements à Don Arnaldo, *amigo*. Il est inutile de te presser de regagner Portobello pour y semer l'alarme : nous serons en route pour la Nouvelle-Écosse avant que tu sois arrivé aux portes.

Je demeurai sur place, les poings aux hanches, à regarder le carrosse qui s'éloignait vers la ville à la même allure de casse-cou, le cocher debout fouettant ses bêtes. J'étais sûr que mes paroles avaient pénétré son cerveau engourdi par la peur. Cela ne pouvait pas nuire de donner une fausse direction : les dons supposeraient presque certainement que nous tenterions de rentrer chez nous par l'estuaire du Chagres.

Il était cependant trop tôt pour respirer en paix et nous réjouir. L'Espagnol est toujours un limier rusé sur la piste, et je ne doutais pas qu'une patrouille fouillerait aussi bien l'amont du fleuve que l'estuaire. Le commandant de Santiago de la Gloria ne pouvait faire moins que de son mieux quand serait découvert le lugubre objet dans le lit de Meg.

— Veille sur les dames, Jaimie, commandai-je. Je vais chercher une barque.

Je les quittai sans plus de cérémonie : je ne pouvais pas encore supporter de regarder Beth dans les yeux. Une fois encore, je me déshabillai, ne gardant que mon linge de corps, et descendis jusqu'au cou dans le fleuve. Le fait que c'était un fleuve maritime, au courant doux et régulier, tacheté de clair de lune, et enivrant des senteurs de la verdure tropicale, pénétrait à peine mon esprit. Depuis que j'avais vu Meg dans sa chambre, la vie avait marché un peu trop vite pour ma tranquillité.

Le groupe de hangars de pêcheurs était peut-être à un quart de mille en amont du débarcadère ; je nageai vers le quai perché sur des pilotis comme un faucheur sur ses hautes pattes et je veillai à faire le moins de bruit possible. Bon nombre de canoës à voile étaient amarrés en eau profonde, au-delà des bancs de boue qui émergeaient dès que la marée commencerait à descendre. J'en encerclai deux à plusieurs reprises avant de me décider à choisir celui qui me convenait le mieux et le pris à l'abordage. La voile – une lourde chose latine qui ne se tendrait convenablement que par vent arrière – semblait en bon état, et il y avait des avirons en réserve sous les bancs de nage. La puanteur de boue-et-poisson qui s'élevait du fond de la quille faisait partie du prix dont nous devons payer notre liberté.

Je coupai l'amarre avec mon couteau, notai l'emplacement dans mon esprit et pris la rame arrière, longeant le débarcadère sous la poussée du courant, et me serrant au plus près pour profiter de

l'ombre projetée par les arbres. Mes compagnons m'attendaient ; Jaimie attacha l'amarre au premier pieu.

— Les dames à bord. Passez la première, Meg, et, en passant, donnez-moi ce que vous avez dans vos poches.

C'était la première fois que je m'adressais aussi cavalièrement à elle en public, et je la vis se regimber tout en posant le pied sur le plat-bord :

— Pourquoi le ferais-je ?

— N'oubliez pas nos conventions. On obéit aux ordres sans discuter, à terre et sur l'eau. Avant tout, veuillez me passer ce pistolet que vous avez emprunté à Don Arnaldo. Ensuite, ces perles et l'argent que vous avez sur vous.

La lune, à présent, était aussi claire qu'un autre plein jour, et je vis sa lèvre se retrousser sur ses dents tandis que sa main tombait à son côté. Quand le pistolet brilla entre nous, je m'attendais plus ou moins à ce qu'elle appuyât sur la détente : elle avait bien besoin que je vive en ce moment, mais je sentais bien qu'elle avait au moins autant *envie* que je meure, pour me punir de mon effronterie. Je donnai un coup d'œil à Jaimie qui était toujours debout à l'avant, les bras croisés. Ce fut Beth qui s'avança pour la désarmer, – la main de Beth et non la mienne qui plongea dans la poche de sa veste de planteur pour en ressortir avec une grosse bourse bien ronde, qui sonna très haut quand elle la lança dans le canoë.

— Prenez une rame chacune, dis-je. Et merci pour votre aide, Mistress Balfour. Ceci est à peine une manière favorable de commencer notre voyage. J'espère que cela ira mieux une fois en route.

Nul ne dit mot, sauf Jaimie, comme nous nous écartions de la berge. Poussant dur sur ma pagaie arrière, je dirigeai notre esquif vers l'amont, me tenant comme précédemment le plus près possible de la terre et de l'ombre. Le murmure de Jaimie m'arriva comme nous glissions le long du quai du pêcheur :

— Faut-il déployer la voile, Adam ? Le vent est favorable.

— Dans un instant.

Déjà j'étais debout, la bourse de Meg d'une main, une boîte en fer à écopier de l'autre. Je choisis – au toucher plutôt qu'à la vue – une pièce d'or que je laissai tomber dans la boîte et je la plaçai à l'extrémité du quai, près de l'amarre que j'avais coupée : le pêcheur ne pouvait guère manquer de la voir quand, au réveil, il s'apercevrait de la disparition de son canoë.

— Ceci, Milady, est pour payer ce qui serait un vol. Il me paraît juste que vous financiez notre transport, puisque vous vous êtes, de votre propre décision, jointe à notre groupe au dernier moment.

« Tu peux hisser la voile, Jaimie. »

Le dos de Meg était toujours tourné vers moi. J'entendis qu'elle jurait. Une seule fois. Mais je n'avais jamais entendu un juron prononcé par des lèvres féminines.

— Puis-je ravoir ma bourse ? demanda-t-elle, très bas.

Je savais qu'elle ne se sentait pas capable de se dominer si elle en disait plus long.

— Quand nous serons tous parvenus sains et saufs en Nouvelle-Écosse, dis-je.

« Souquez dur, vous tous. Nous avons de l'avance au départ, c'est entendu. Mais nous pouvons encore perdre la course ! »

OUÛ L'ON DÉCOUVRE UNE BETH BALFOUR IMPRÉVUE

QUAND l'aurore envahit le ciel, nous étions très en amont sur le Chagres, – j'estimai que nous avions franchi une dizaine de milles depuis le débarcadère de Portobello – et les vents légers de la région étaient toujours en notre faveur.

Tout au long de cette journée et celle du lendemain encore, nous nous enfonçâmes de plus en plus profondément au cœur de l'isthme, ajoutant l'effort de nos rames à l'inappréciable secours de notre voile latine, et d'heure en heure nous accroissions la distance entre nous-mêmes et nos ennemis.

À part quelques Indiens isolés, nous ne rencontrâmes nul signe de vie – tout au moins nul signe visible pour nous. Sachant que ces Peaux-Rouges nous prendraient pour des *caballeros* du haut pays, rentrant chez eux de la *fiesta* pour raisons personnelles, nous ne nous occupâmes point d'eux.

Bien que, jusqu'ici, il n'y eût aucun signe d'une poursuite ou de poursuivants, j'étais à peu près certain que nous *serions* poursuivis. Cette menace demeurant sans cesse présente à mon esprit, je maintenais jour et nuit l'allure de notre fuite, n'abandonnant le canoë que pour quelques minutes à la fois, de loin en loin, quand les crampes devenaient intolérables à nos membres et qu'il nous était absolument nécessaire d'étirer et d'étendre nos bras et nos jambes sur la terre ferme. À ma surprise, Meg et Beth se montrèrent l'une et l'autre des rameuses pleines de vigueur et de régularité. Nous sentions le souffle de nos ennemis brûlant sur notre coque, et nous nous penchions sur nos avirons avec la force et la persévérance d'un espoir désespéré, résolu à atteindre les sources du fleuve avant la troisième aurore.

La trêve existant entre Meg et moi continuait sans tension apparente : un étranger aurait supposé que nous étions quatre bons

compagnons de bord, travaillant durement d'un commun accord vers un but commun. Si Beth se doutait de notre antagonisme (et je ne devais que trop tôt apprendre que, sous cet angle, elle me comprenait beaucoup mieux que je ne me connaissais moi-même), elle n'en laissait rien voir ni entendre. En humble vérité, nous étions tous les quatre trop entièrement absorbés par l'instinct de conservation pour nous appesantir sur des impondérables tels que l'amour ou la haine.

L'amour nous reviendrait plus tard, quand nous serions en vue de New Édimbourg ; la haine et la jalousie nous dévasteraient lorsque nous serions débarrassés de notre invisible menace et arrêtés pour reprendre haleine. Dans l'instant présent, il nous suffisait de regarder derrière nous le cours du Chagres, vide de toute embarcation, et de savoir que nous étions encore libres. Il nous suffisait d'aspirer à fond chaque souffle d'air, tandis que nous cherchions le long de la berge des eaux faciles, et que nous approchions de plus en plus de la source de ce fleuve large et lent.

Nous dépassâmes Venta de las Cruces, le seul centre important de la région, au coucher de la lune. Tard dans l'après-midi suivant, le Chagres n'était plus qu'un ruisseau entre des berges couvertes de jungle, d'où montait une chaude buée. Cette nuit-là, n'ayant pas le choix, nous mîmes pied à terre et, à l'abri d'un fourré de grands plantains, allumâmes un feu de débris humides, un feu de fumée pour éloigner le plus grand nombre possible d'insectes.

Une petite heure après l'aube, nous abandonnions notre canoë au pied de la piste indienne qui conduisait aux profondeurs de la forêt.

J'aurais préféré cacher l'embarcation qui nous avait si bien servis, mais le temps manquait. Comme nous descendions à terre, la présence de nos ennemis nous fut révélée pour la première fois : un battement de pagaies ou de rames en aval, mais si éloigné qu'il nous sembla presque une imagination de nos cerveaux effrayés...

Avant que nous eussions parcouru un mille à pied, le chemin devint plus roide, et la pente se fit très dure. Nous avions couru pendant la plus grande partie du trajet, Beth et moi la main dans la main, Jaimie sacrant et jurant dans notre sillage avec Meg. Chacun de nous portait sa rame et son paquet de vivres. En voyageant ainsi, nous pouvions garder une bonne avance sur nos poursuivants, – surtout s'ils essayaient de faire le portage de leur embarcation par-dessus la crête qui nous séparait du Chepo, – la seconde grande voie navigable que nous cherchions.

Trébuchant dans notre hâte sur le sentier escarpé, n'osant même pas jeter un coup d'œil derrière nous avant d'avoir atteint le sommet, nous ne respirâmes un peu plus aisément que lorsque, enfin, nous nous arrê tâmes dans une clairière et pûmes avoir une première vue claire de notre Némésis.

Je comptai en tout huit casques rouillés, en plus de leur capitaine, et murmurai une fervente prière de gratitude en constatant qu'ils étaient tous en armure et portaient un canoë sur leurs épaules. Grâce à ce double fardeau, nous pourrions, sans grande peine, les distancer dans notre course vers la deuxième rivière.

Nos poursuivants étaient alors à un bon mille de nous, ahanant péniblement sur la roche glissante ; grâce à l'inclinaison du sol, il leur était impossible de nous voir tandis que nous continuions de surveiller leurs activités. Non certes que nous fussions disposés à nous attarder, dès que nous eûmes la certitude qu'une seule équipe d'Espagnols nous avait suivis depuis Portobello.

Une heure avant le crépuscule, nous étions au bord du Chepo, cours d'eau au flot rapide et dont l'amont était bordé de part et d'autre par des falaises escarpées. La chance fut avec nous cette fois encore, car la piste aboutissait à un village indien, mystérieusement désert à cette heure, à l'exception de quelques vieilles femmes qui entretenaient les foyers de cuisine dans le compound. Une douzaine de canoës étaient tirés à terre ; nous fîmes choix du plus léger parmi ceux qui pourraient nous transporter tous les quatre, le payâmes d'une des pièces d'or de Meg, déposée comme la précédente dans une jarre sur le seuil de la hutte du chef, et nous lançâmes bravement vers l'aval, avec les cris des femmes retentissant toujours à nos oreilles. Ceci, bien sûr, n'était qu'une ruse pour égarer les dons, car notre route véritable était en amont. Dès que nous eûmes atteint le premier coude, je poussai notre proue contre la berge ; Jaimie et moi retirâmes le canot de l'eau, et quelques instants plus tard, il était profondément enseveli dans un fouillis de lianes et de palmiers nains. Un peu plus tard encore, nous avions soigneusement caché Meg et Beth. Après quoi il ne nous resta plus qu'à nous hisser dans la fourche d'un banian géant qui infléchissait le courant et de nous y installer pour surveiller nos ennemis.

En une heure, moins peut-être, ils étaient là, descendant le fleuve en plein milieu et faisant un tintamarre monstrueux avec leurs rames et leurs pagaies en faisant filer leur lourd canot d'observation comme un canoë de course, avec toute la poussée du courant derrière eux.

Ils passèrent sous notre affût, ce qui me permit de les étudier l'un après l'autre. C'étaient vraiment de vilains zèbres. Même leur officier (– lui, c'était plutôt une fouine – avec un emplâtre sur l'œil et une peau jaune comme un coing) avait l'air d'une raclure de fond de baril. J'eus du mal à m'empêcher de rire en les voyant s'évanouir au loin dans la brume de chaleur. Peut-être devineraient-ils leur erreur et feraient-ils demi-tour pour retrouver notre trace, mais, s'ils continuaient allègrement jusqu'à l'embouchure, le pire de nos ennuis serait passé.

On peut croire que nous ne perdîmes pas de temps pour reprendre le fleuve, une fois l'écho de leurs rames éteint dans le silence. Nous avions encore trois dures journées en perspective avant qu'il nous fût permis de souffler.

Le Chepo, dans son cours supérieur, coule en une large boucle qui suit – généralement parlant – le contour de la montagne et paraît presque se replier sur soi-même. Nous avions à lutter contre un courant violent, mais c'était là, néanmoins l'approche la plus facile, et de beaucoup, à l'échine de la Cordillère. La forêt sans chemin ni piste étant autant dire impénétrable dans toute la région, même si nous avions eu pour nous guider la boussole et la carte dont nous étions dépourvus.

Sachant que nous aurions besoin de toutes nos forces pour l'élan final, et présumant que les dons perdraient un certain temps avant de reprendre la chasse en sens inverse, nous nous risquâmes à camper, cette première nuit, sur un entablement rocheux hors d'atteinte du courant. Décision qui nous sauva la vie, car une tempête de pluie qui commença sitôt l'obscurité tombée et dura jusqu'au petit matin aurait infailliblement rempli notre esquif jusqu'au plat-bord. Nous nous préservâmes du mieux qu'il nous fut possible des averses déchaînées, mais au jour nous étions en vie tous les quatre. Notre plus ferme espoir était que la tempête fît rage en aval, avec une violence pour le moins égale : l'Espagnol est toujours un voyageur de beau temps, et j'étais convaincu que les dons avaient passé la nuit couchés à l'abri et au sec.

Le mauvais temps ne cessa de nous tracasser que jusque vers la source de notre deuxième cours d'eau. Il pleuvait serré quand nous tirâmes notre esquif à terre, au bas d'une cascade qui rendait toute avance impossible par le fleuve. La piste qui suivait la rive vers l'amont n'était qu'un filet de boue épaisse à travers la jungle. Pourtant, ce fut d'un cœur plus léger que nous abandonnâmes cette fois notre canoë. Il nous restait sept heures de jour, nous espérions franchir la crête de la Cordillère à la tombée de la nuit. À partir de ce point, la route serait en pente descendante et notre but presque en vue.

Nous allions à présent droit vers l'est, – avec de la boue jusqu'aux genoux. Nous avions progressivement laissé la jungle derrière nous. Quand le schiste remplaça la vase sous nos pieds, nous nous sentîmes soudain envahis de vertige, la tête tournant dans l'air léger. Mais, déjà, je retrouvais les repères qui me rappelaient la route jadis parcourue quand j'étais l'apprenti de Lem Weaver et que j'accompagnais mon maître.

Si nous n'avions été talonnés par la crainte de la poursuite, j'aurais suggéré de dresser le camp à midi, tant je souffrais dans chaque

muscle, dans chaque nerf, et jusque dans la moelle de mes os, – et j'étais bien certain que les trois autres souffraient autant que moi, les femmes davantage probablement. La façon dont elles tenaient la piste sans murmure était pour moi une constante source d'étonnement. De temps à autre, je lançais un bref regard sur Beth, qui peinait bravement sur mes traces, – et je ne pouvais lire sur son visage le moindre signe d'épuisement, bien que je soupçonnasse qu'elle ne tenait plus que par un héroïque effort de volonté.

Meg, à quelques pas en arrière de nous, marchait aussi flegmatiquement qu'un coolie oriental, les yeux fixés au sol. Toute trace de l'ancienne arrogance s'était effacée de son visage au cours de cette éreintante aventure d'où dépendait son salut terrestre. Je me demandais encore combien de temps durerait cette apparente humilité. D'ici vingt-quatre heures, j'espérais bien que nous flotterions sur la rivière Concepción et glisserions vers la fin de notre voyage. Quand le danger serait véritablement et complètement une chose du passé, se jetterait-elle sur moi comme une marchande de poisson qui a un compte à régler avec sa voisine ? Ou aurait-elle recours à des ruses plus subtiles et plus suaves ?

Une chose était certaine. Certaine à n'en pas discuter. À présent que je pouvais la flétrir aux yeux de tous comme meurtrière, elle ne pouvait guère s'attendre à me voir garder éternellement un tel secret. Elle ne l'aurait certes pas gardé vis-à-vis de moi, par conséquent quel motif pouvait l'inciter à une confiance absolue à mon égard ? Notre guerre, une fois reprise, serait menée à mort.

Je vis que ses pas se traînaient enfin, – et, puisque Jaimie demeurait fidèlement à son côté, Beth et moi franchîmes épaule contre épaule l'arête de la Cordillère, les autres étant perdus à notre vue, plus bas, sur la piste. Le passage qui se dévoilait devant nous à l'est et au nord fut comme un tonique pour nos esprits exténués, – une large pente d'un vert grisâtre, une pente où la jungle s'incurvait pour rejoindre la mer des Caraïbes, avec la Concepción nette et brillante comme une épée dans le lointain brumeux. Même de cette hauteur, nous entendions le joyeux bavardage des ruisselets qui se rassemblaient à nos pieds en un étang poissonneux, d'où dévalait la source de notre troisième et dernier fleuve.

Pour donner toute sa valeur et tout son relief au tableau, le soleil perça, enveloppant d'une patine dorée le paysage détrempé. Vers le sud seulement, où des cumulus chargés d'électricité s'effiloçaient, accrochés au flanc de la montagne, l'horizon était obscurci par des rafales précipitées. Quelque part, au-delà de ce voile orageux, s'étendaient Caledonia Bay et New Édimbourg. Je n'ignorais point que trois jours de voyage au moins, en employant les moyens les plus rapides, nous en séparaient encore, – mais déjà le but me semblait

assez proche pour être touché de la main.

Beth me jeta les bras autour du cou et m'embrassa... fougueusement. Je pouvais sentir les battements de son cœur contre moi, quand je l'étreignis. Elle s'était montrée une véritable amazone dans l'adversité. C'était joie pure que de prétendre – si brièvement que ce fût – que nous étions seuls-à-deux sur le toit de notre monde tropical.

— Je n'ai jamais rien vu d'à moitié aussi beau, dit-elle.

— Moi non plus, chère. Nous ne sommes pas encore arrivés, bien sûr. Cependant la route sera plus facile désormais.

— Dis-moi une chose, Adam, – et dis-le-moi vite. Quand nous atteindrons Caledonia Bay, seras-tu enfin délivré d'elle ?

La question me prit complètement par surprise. Si complètement que je ne pus que regarder bouche bée la fille que je tenais dans mes bras. Beth eut un petit rire en se blottissant plus près de moi.

— Je ne te demanderai pas ce que vous avez été l'un pour l'autre, murmura-t-elle. Mais je puis le deviner. Préfères-tu que je garde... mes théories... pour moi-même ?

— Dis ce que tu as dans l'esprit, Beth. Je te répondrai sincèrement.

— Nous savons tous les deux qu'elle était amoureuse de Don Arnaldo. L'a-t-elle été de toi également ?

— Jamais de la vie, dis-je. Elle est incapable d'amour. Sa seule joie est la possession.

— Elle a assassiné Don Arnaldo. C'est encore un secret que nous partageons. Peux-tu me dire pourquoi ?

— Parce que c'était un homme qu'elle ne pourrait jamais posséder. Au contraire, il a fini, lui, par la posséder, elle. C'est la seule chose qu'une femme comme Meg ne saurait admettre. (La portée de l'affirmation de Beth ne m'était pas encore entrée dans l'esprit. À présent, je la tenais à bout de bras et je continuais à la regarder éperdument.) Comment as-tu été mise au courant du meurtre ?

— Il y avait du sang sur sa robe, quand je l'ai aidée à changer de vêtements à la villa, dit Beth doucement. Juste avant notre départ, j'ai donné un coup d'œil entre les rideaux du lit.

— Et tu as tenu ta langue tout ce temps-là ?

— Exactement comme tu as tenu la tienne. Pourquoi l'as-tu protégée ? Peux-tu me le dire, à présent, Adam ?

Je la sentais qui me suppliait de tout son esprit, de tout son cœur, qu'elle faisait appel à toute la force de sa féminité pour me sauver de moi-même. Si je me taisais encore, c'était plutôt par effarement que par honte. Il m'était impossible de croire qu'elle avait évalué la profondeur de ma reddition. Et pourtant il n'y avait pas à nier la claire lueur de connaissance brillant dans les yeux que rencontra mon regard.

— Parle, Adam... Dis-moi. Il y a sûrement un moyen de rompre le charme.

L'écorce de ma réserve céda enfin : sans prendre la peine de chercher mes mots, je lui racontai l'histoire en commençant par le commencement, c'est-à-dire par cette étrange semaine au château, gavée et enivrée de passion. Je ne fis certes aucun effort pour m'excuser, mais j'insistai cependant sur cette vérité que j'avais tout d'abord accepté de me rendre au château parce que j'avais pris cette amoralité sirène pour la fille aux yeux verts rencontrée dans la prairie, — Beth. Je lui expliquai le jeu félin que Meg avait joué à bord du *Saint-Andrew*, la ruse dont elle s'était servie pour me prendre au piège dans sa cabine. À ma honte, je confessai comment j'étais retourné une fois de plus vers son étreinte alors que les obstacles élevés entre Beth et moi semblaient trop puissants et trop cruels pour être soit surmontés soit supportés.

Rien ne manquait au bizarre catalogue de mon esclavage, — sauf la tentation finale que Meg m'avait offerte à bord de l'*Endeavor* — et l'évasion quasi miraculeuse que j'avais découverte dans les bras de Beth elle-même. Je ne pouvais pas — fût-ce une telle minute — me résoudre à avouer à la femme que j'aimais que l'émotion de notre commune extase interrompue juste à temps, il est vrai, par la catastrophe où disparut l'*Endeavor* — avait pu effacer pour moi le monde entier, y compris les sortilèges de Meg.

— Ne me dis pas, ma chérie, que nous aurions dû la laisser à Portobello avec du sang sur les mains. Je me suis reproché ma faiblesse au moins cent fois. Mais elle implora mon aide à la villa, et je n'avais pas autre chose à faire que de la lui accorder. À présent que nous l'avons sauvée des mains des dons, il me faut la reconduire en Nouvelle-Écosse et la rendre à son mari. Je n'ose pas penser au-delà...

— Ce qu'il faut, dit Beth, c'est lui échapper ensemble. Nous trouverons bien un moyen.

— Je ne t'ai pas tout dit. Tu as encore à la voir telle qu'elle est réellement...

Beth eut un pâle sourire :

— Je la connais peut-être mieux que toi, Adam. N'oublie pas que, moi aussi, je suis femme.

— Une femme telle qu'il n'y en a pas deux dans un million, bien-aimée. Une femme aussi pure et bonne que l'autre est mauvaise.

Elle me sourit encore, mais ses lèvres semblaient plutôt frémir de peine que de plaisir.

— Peut-être ne sommes-nous pas aussi opposées que tu l'imagines, dit-elle. En tout cas, nous sommes toutes deux amoureuses de toi, et chacune de nous est résolue à éliminer l'autre.

— Combien de fois faut-il que je te répète qu'elle ignore jusqu'au

sens du mot amour ? La haine est la seule passion qui la guide. Tu as vu ce qui en est résulté pour Don Arnaldo. Bob Duncan en est mort. Détruit. Vidé de lui-même. C'est tout juste si Jaimie n'est pas descendu au même point. Pourquoi serais-je épargné ?

— Parce que tu m'as, Adam. Parce que c'est moi que *vraiment* tu aimes. Ne vois-tu pas que cela, c'est quelque chose qu'elle ne peut ni détruire ni même nier ?

— Elle ne me pardonnera jamais, dis-je. Et voici pourquoi personne, jamais, n'avait eu pitié d'elle ; personne ne l'avait sauvée d'elle-même, comme je l'ai fait à Portobello. C'était déjà assez grave qu'elle ne fût point parvenue à me dompter, à me dresser, – comme elle avait dressé Bob et Jaimie. Mais, plutôt que d'admettre qu'elle est ma débitrice, elle voudrait me voir mort !

— Je ne lui permettrai pas de te blesser à nouveau, reprit Beth. Veux-tu croire cela, Adam, – si fort que tu la craignes ?

Je la repris dans mes bras et la baisai doucement sur les lèvres. Ma confession avait enlevé de mon cœur le poids d'un écrasant fardeau, mais les paroles me manquaient pour remercier Beth de façon adéquate. Sans compter qu'il ne restait plus le temps de rien dire : déjà nous entendions la voix de Meg qui stimulait Jaimie afin qu'il se hâtât sur la dernière pente escarpée au flanc de la montagne...

LA DERNIÈRE NUIT

SI je n'avais pas été aussi profondément obnubilé par ma propre absolution, j'aurais pu remarquer la nouvelle intimité qui s'était établie entre nos deux compagnons de piste.

Comme au premier jour sur le Chagres, Meg se retrouvait hardiment disposée à faire face à la fatigue, se retrouvait plus royale que jamais, en dépit de son pantalon effiloché et de la veste en loques qui dissimulaient à peine ses charmes robustes, – royale par son allure, sa résolution, sa volonté, choses auxquelles le vêtement ne changeait rien. Quant à Jaimie, il n'aurait pu être plus visiblement, plus totalement dompté, dressé, – ni plus satisfait de sa reddition. Il était à ses talons comme un toutou obéissant et content de pouvoir obéir, – mais ses yeux se refusaient à rencontrer les miens.

J'imaginai sans hésitation aucune quelle avait été la cause de leur long retard, – et mon moral se trouva formidablement gonflé quand je constatai que je pouvais évoquer ce tableau sans le moindre pincement de cœur.

Tant que dura l'après-midi, nous dévalâmes au flanc de la montagne à notre meilleure allure, nous refusant même le temps de chercher un abri quand un nouveau grain nous surprit, et continuâmes sous une pluie torrentielle. Quand nous eûmes atteint la rive de la Concepción, je remarquai non sans angoisse que le niveau du fleuve était dangereusement haut. Débordant de son lit, il s'était répandu en plusieurs endroits, convertissant un vaste espace en une fondrière marécageuse à travers laquelle nous avançons en pataugeant comme nous pouvions, – péniblement.

Par bonheur, je connaissais bien cette partie de la piste et pus établir avec quelque précaution détaillée le plan de notre route vers l'aval.

À quelques milles seulement se trouvait un village indien, et, comme les indigènes de la région appartenaient à la tribu d'Ambrosio, j'étais certain de les trouver bienveillants et même amicaux.

Plus bas encore – en un point qu’avec un peu de chance nous pourrions atteindre avant la nuit tombante, – nous arrivions au premier des deux rapides. Là, grâce à la hauteur des eaux, il nous serait possible d’éviter les plus dangereux des récifs rocheux qui hérissaient le lit du fleuve, et mon projet était de franchir ce premier rapide avant l’obscurité. Nous aurions le temps de camper pour la nuit entre les deux points dangereux, je me souvenais même que la berge était trouée de grottes peu profondes creusées dans la roche, qui nous abriteraient si une autre tempête se déchaînait avant le matin.

J’avais exposé ce plan à mes compagnons, juste avant de pénétrer – alourdi de fatigue – dans le village indien, perché sur un à-pic au-dessus du tournoiement boueux du fleuve. Comme je m’y attendais, il nous fut facile d’acheter un petit canoë rapide et léger pour notre pointe finale vers la Nouvelle-Écosse. Le chef du village ne demandait qu’à nous aider de toutes les façons en son pouvoir, nous offrant des vivres et du vin de palme, nous proposant même un guide en canoë jusqu’après le passage du second rapide.

Nous fûmes heureux d’accepter les vivres, car nos provisions étaient depuis longtemps épuisées et nous avions dû vivre, depuis que nous avions quitté le Chepo, sur ce que le pays pouvait nous offrir – peu de chose en vérité ! Mais je me sentais assez sûr de ma mémoire pour décliner l’offre d’un guide. « Une fois les rapides dépassés, nous serions en sécurité », me disais-je, – poussée d’optimisme de ma part, dont les conséquences devaient être tout autres que ce que j’avais imaginé.

Beth – l’économe officielle de notre expédition – s’était rendue à la maison-de-cuisine pour y accepter les provisions que les Indiens nous offraient d’enthousiasme ; Jaimie l’avait accompagnée afin de transporter les paniers et de les charger dans le canoë. Pour la première fois depuis notre départ de Portobello, je me trouvai seul avec Meg sur la haute falaise surplombant le fleuve. Comme je supposais qu’elle ne désirait pas plus ma compagnie que je ne souhaitais la sienne, je me mis à descendre vers le rivage. À ma surprise, elle me suivit et posa sa main sur mon bras. Malgré moi, je ne pus empêcher un léger recul, – comme si le sang de Don Arnaldo était encore tout frais sur ses doigts.

— C’est peut-être notre dernière chance de causer ensemble, dit-elle. Voulez-vous que nous en profitions au mieux ?

— Qu’avons-nous donc à nous dire ?

— Tout – ou rien – selon que vous êtes prêt ou non à vous montrer charitable quand nous arriverons en Nouvelle-Écosse.

— Je vous reconduis à votre mari. C’est à lui et non à moi de décider de votre sort.

— Prononcerez-vous le nom de Don Arnaldo ?

— Non, certes, si vous jurez de changer de conduite.

— J'ai appris ma leçon, Adam ! Vous pouvez y compter.

Je la regardai attentivement, sachant exactement ce que valaient ses serments. Depuis longtemps, j'avais reconnu que je ne pourrais jamais savoir quand elle disait vrai. Il était inévitable qu'un jour ou l'autre Sir Charles apprît la mort de Galvez et, connaissant sa sorcière de femme, en tirât ses propres conclusions.

— Dites-moi une chose encore, repris-je. Votre ardeur de réforme comprend-elle Jaimie ?

— Jaimie aussi a appris sa leçon, dit-elle.

« Tu t'es amusée en sa compagnie sur la piste, pensai-je. Et, qui plus est, tu te prépares une prochaine nuit de sport ! » Je continuai, calmement :

— Et moi ? Pourrai-je suivre ma route en paix, – avec la femme de mon choix ?

— Je crois que vous en avez gagné le droit, murmura-t-elle, les yeux baissés.

— Et si je dis, moi, que depuis que nous parlons, vous n'arrêtez pas de mentir par la gorge ?

— Mettez-moi à l'épreuve ! s'exclama-t-elle. Comment pourrais-je agir autrement quand vous avez le moyen de me perdre d'un seul mot ?

— C'est un moyen dont je ne me servirai jamais. Vous le savez aussi bien que moi.

— Alors, allez en paix, Adam !

Elle leva cette fois sur les miens ses brûlants yeux verts.

Que Dieu m'aide ! Je faillis la croire à ce moment-là, bien que chaque parole qu'elle prononçait fût – et je ne l'ignorais pas ! – l'antithèse absolue de sa personnalité réelle.

— Merci, fis-je. Je vous croirai preuves en main.

— C'est moi qui devrais vous dire merci. Ou bien s'il est trop tard pour les remerciements ?

— Beaucoup trop tard, répondis-je.

— Peut-être est-ce là tout ce que je mérite... Du moins, je puis vous souhaiter le bonheur, Adam. Vous êtes un homme heureux avec une femme riche, qui ne demande qu'à être la vôtre, et un monde neuf à explorer en entier... et ensemble...

— Puis-je en croire mes oreilles ? questionnai-je avec amertume. La reine de New Scotland nous congédie-t-elle avec sa bénédiction ?

— Elle le fait en vérité. Mais c'est désormais une reine sans royaume. New Scotland est une page que l'Histoire a déjà tournée.

Je dois confesser que je ne pus que la regarder avec stupéfaction.

— Que dites-vous là, femme ? Votre mari débordait d'espoir quand nous nous sommes embarqués pour la Jamaïque, il y a sept semaines.

La forteresse était terminée, la première récolte semée...

— Et le trésor était vide. Pour ne rien dire de la volonté de durer des colons. Vous avez vu cela de vos propres yeux. Vous aviez la tête assez claire et assez dure pour savoir que la Scotland Company avait été couvée par des idéalistes pour remplir le vide d'un rêve !...

— Si vous dites la vérité, pourquoi Sir Charles m'envoyait-il à la Jamaïque, avec un message adressé au gouverneur ?

— Mon mari est un homme d'ordre avec un esprit ordonné. Il tenait à consigner ses efforts et ses travaux dans les livres, — tels qu'ils étaient. Mais alors déjà il avait des ordres secrets d'Édimbourg. Il lui fallait durer deux mois encore en Nouvelle-Écosse pour le cas où les Britanniques se laisseraient convaincre. Si les barrières étaient levées, ceux des colons qui le désireraient pourraient rester à Caledonia Bay. Ceux qui avaient leur compte de moisissure pourraient rentrer aux pays. Si les barrières demeuraient, la colonie entière devait rentrer sans délai plutôt que d'attendre sur place son extermination.

Meg avait prononcé ces phrases avec une sorte de froid dédain, comme si elle condamnait les sottises d'une race autre que la sienne. Sa voix, à présent, s'adoucissait un peu, — on aurait dit que mon effarement l'amusait.

— Voyons, Adam ! aviez-vous cru un seul instant que les Britanniques accorderaient aux Écossais une part du Nouveau Monde ? Tout comme les Espagnols, ils n'avaient qu'à demeurer assis et immobiles en regardant l'entreprise condamnée se flétrir sur pied. Dès son premier coup d'œil sur Darien, mon mari s'était attendu à ces ordres secrets. Il savait dans son cœur que l'on n'était que cendres. S'il m'avait envoyée d'avance à la Jamaïque, ce n'était que pour m'épargner la débâcle. Quant à vous et Beth, il savait que votre destinée était ailleurs.

— Je ne puis croire qu'il avait abandonné tout espoir quand l'*Endeavor* a pris la mer.

— Croyez-en ma parole, Adam. Il se montrait simplement brave et galant homme jusqu'au bout.

Je baissai la tête afin de réfléchir un moment, afin aussi d'échapper à la moquerie de ses yeux verts. Assez bizarrement, je sentais que je pouvais à présent croire chacune de ses paroles. Je m'informai :

— Quelle est la date du départ ?

— Dans quatre jours à compter de demain. J'ai tenu mon calendrier soigneusement à jour.

— Pourquoi ne me l'avez-vous pas dit plus tôt ?

— Vous en aviez bien assez dans la tête. Pourquoi vous tourmenter avec une course contre le temps ?

— Une fois les rapides franchis, Caledonia Bay est à moins de deux jours. Cela nous donne du temps de reste.

— C'est facile à dire, à présent, Adam. En auriez-vous dit autant quand nous étions encore sur le Chagres ?

— Comment pouviez-vous savoir que nous gagnerions la course ?

— Dès le début, vous m'avez donné tout ce que je voulais. Je ne supposais pas que vous me manqueriez à présent.

Avec ces mots, elle m'offrait son sourire familier, lourdes paupières à demi tombantes, et je sentis les cordes de mon cœur se tordre une fois de plus, tandis que sa vitalité purement animale passait sur moi comme une chaude marée tropicale. Je savais – dans le même temps – qu'elle jouait avec moi, qu'elle avait retenu l'histoire de la condamnation de New Scotland jusqu'à présent pour un motif que je ne pouvais pas encore sonder.

Heureusement pour la paix de mon esprit, Jaimie et Beth émergèrent de la maison-de-cuisine en cet instant, chargés de mannes pleines de vivres. Grâce à nos longues journées sur la piste, sans qu'il fût besoin d'un commandement précis, nous gagnâmes le canoë d'un même mouvement. Une fois notre fragile esquif mis à l'eau, nous payayâmes en silence, gardant notre souffle pour les difficultés et les périls imminents.

Accoutumés que nous étions à nous battre avec un courant que nous devons remonter, nous découvrîmes une dangereuse joie à nous laisser aller à notre vertigineuse descente du fleuve Concepción. Nous approchions du niveau de la mer et la chaleur redevenait pesante sur l'eau couleur de chocolat. La verte muraille de la jungle, toute fumante des averses récentes, vue d'ici, paraissait impénétrable. Mais nos regards étaient désormais fixés sur notre but et nous pouvions nous offrir le luxe d'ignorer l'inconfort humide et moite qui nous cernait de partout, tandis que nous évitions les souches, les écueils et les bancs qui encombraient le lit du fleuve.

Le premier des deux rapides se révéla moins formidable que dans mon souvenir. Par-ci par-là, l'eau noire jaillissait vers le ciel en rencontrant un roc caché, mais le chenal central était profond et sans embûche, malgré la rapidité cauchemardesque du courant. Nous bondîmes en eau calme, au moment où le soleil disparaissait derrière une masse de nuages orageux. À deux ou trois cents pieds plus bas, nous entendions le rugissement du second rapide et nous comprenions que nous ne pouvions l'affronter dans la lumière finissante, – même si l'orage n'était pas devenu de plus en plus menaçant. Au surplus, les grottes étaient droit devant nous, sur la rive la plus éloignée, refuge bienvenu dans la jungle qui descendait, verte, dense, serrée, jusqu'au bord de l'eau.

Une étroite plage formant plateau offrait un emplacement sûr pour le canoë, que je tirai soigneusement au-delà de la trace du plus haut niveau d'eau, – par crainte d'une crue du fleuve avant le matin. Les

grottes étaient plus petites que ma mémoire les imaginait, – la plupart n'étaient que des creux sans profondeur, formés par l'érosion juste sous la crête de la falaise drapée de lianes. Aucune n'était assez vaste pour nous recevoir tous les quatre, – ce qui ne nous troubla aucunement, puisque depuis notre premier bivouac à terre nous avions tout naturellement pris l'habitude de nous grouper par couple.

Ce soir, notre premier soin fut de rassembler du bois mort dans l'une des plus petites grottes où flamba bientôt un foyer assez important et assez bien nourri pour durer jusqu'au matin. Nous y fîmes rôtir nos pommes de terre et, avec les autres vivres que les Indiens nous avaient donnés, nous fîmes un repas simple et frugal, mais d'une satisfaisante abondance, – après lequel, selon notre coutume, nous nous choisîmes des lieux de repos séparés, aussi éloignés que la prudence nous le permettait, – bien que le feu fût sans aucun doute suffisant pour maintenir à l'écart les créatures de la jungle.

Beth et moi, chacun chastement enveloppé dans son poncho, n'échangeâmes qu'un baiser-de-bonne-nuit, avant de nous disposer au sommeil. J'eus vaguement conscience que Meg et Jaimie occupaient une grotte distante de la nôtre de peut-être cent pas. Je somnais dans un sommeil épuisé que j'entendais encore leurs voix et que je comprenais qu'ils discutaient en chuchotant, mais avec ardeur et intensité. Ce que pouvait être leur querelle, je ne le savais ni ne m'en souciais. Il me suffisait de savoir qu'un simple hasard nous séparait encore de notre but. Une nuit d'un repos sans interruption me paraissait, en ce moment, beaucoup plus importante que cet interminable duel amoureux.

L'orage qui nous avait menacés au coucher du soleil n'avait pas encore éclaté. Plus tard dans la nuit, j'eus conscience d'une lourde pluie tambourinant sur la quille du canoë dressé sur sa proue et appuyé à la roche au-dessus de nous. Plus tard encore, un violent coup de tonnerre m'éveilla en plein. Je me souviens de m'être relevé sur un coude pour m'assurer que notre esquif ne risquait rien, car la pluie ruisselait, tombait en nappes, en torrents. Je me souviens même d'avoir tourné un œil vague vers le feu et, estimant qu'il tiendrait jusqu'au jour à moins d'un changement de vent, repris mon sommeil. Ou, plus exactement, une sorte de rêve flottant qu'interrompt un gémissement de Beth. Je sentis ses bras se tendre vers moi et la douceur de sa bouche qui cherchait la mienne.

— Qu'y a-t-il, chère ?

— L'orage, Adam. L'orage !...

L'amazone de ces derniers jours, l'héroïne de deux naufrages se trouvait petite fille sous les éclairs.

— Recouche-toi tranquillement. L'orage ne peut pas ne pas

s'arrêter, aller plus loin...

Mais elle ne cessait de gémir contre ma poitrine et ses plaintes terrifiées ne s'interrompirent que lorsque je repris ses lèvres. Aucun de nous ne parla, car, pour dire vrai, il n'était nul besoin de paroles. Les durs battements de nos cœurs – à présent que nous étions tous deux bien éveillés – nous étaient une musique suffisante, une symphonie sauvage qui semblait dominer jusqu'à la tempête.

L'instinct me disait que je pourrais la prendre si je le voulais, la posséder. Il n'y avait là que le besoin naturel d'une femme, son appel vers le compagnon qui lui était destiné, une puissance plus puissante que les lois forgées par l'homme. Notre conversation de l'après-midi m'aidait à comprendre qu'elle m'avait cherché en aveugle du fond de son rêve, qu'elle faisait appel à tous les anciens artifices de son sexe pour s'assurer que je ne m'éloignerais plus. Le fait qu'elle avait été poussée non par l'amour, mais par la terreur, était sans importance véritable. Sans importance véritable aussi le fait, plus primitif encore, que son désir – réduit au silence tous ces derniers mois par les contraintes de la civilisation – parlait enfin plus fort que tout le reste.

La tentation de la posséder fut presque insurmontable, mais je me ressaisis à l'ultime seconde en me morigénant avec sévérité, me rappelant durement que seul un goujat tirerait avantage de la faiblesse momentanée d'une femme. L'apaisant petit à petit par des caresses, lui murmurant ces tendres paroles que connaissent si bien les amants, je m'aperçus que je pouvais dominer la bête en moi en même temps que je calmais le désir de Beth. Quand elle se rendormit enfin, l'orage avait descendu le cours de la rivière, se répandant par les bords dans la jungle riveraine, – et moi, j'étais trempé de sueur des cheveux aux pieds. Ma victoire n'avait été conquise que par une marge bien étroite, – mais elle valait son prix.

Avec le doux fardeau qui reposait toujours entre mes bras, je mis longtemps à me rendormir, – et, quand j'y parvins, ce ne fut que par courtes bribes. Meg, à présent, faisait partie de mon rêve, et je ne pouvais m'empêcher – mi-éveillé, mi-somnolent – de sourire en me souvenant de la facilité avec laquelle j'aurais pu la bannir à jamais si, seulement, j'avais accepté la précieuse récompense que m'offrait Beth et fait de cette nuit notre nuit de noces.

Mais j'étais certain, au-delà de l'ombre d'un doute, d'être bien éveillé quand je la vis, haute silhouette estompée, à l'entrée de la caverne, – les cheveux fous, sombre embroussaillement retombant sur ses épaules, les yeux fixés sur moi en une expression d'indicible mépris.

Le ciel était nettoyé à présent, et les étoiles scintillaient derrière elle. Aux dernières lueurs du foyer proche, je vis qu'elle titubait et je me rappelai qu'elle avait emporté une gourde de vin de palme en se

retirant pour la nuit dans le nid qu'elle partageait avec Jaimie. Pendant plusieurs instants, je sentis qu'elle avait résolu de m'assassiner dans mon sommeil, et je me ramassai pour parer son coup de couteau. J'entendis alors le murmure de Jaimie qui lui parlait contre la joue, et j'eus peine à réprimer une exclamation de surprise quand je la vis obéir sans un mot de protestation et quitter l'entrée de notre grotte :

— Reviens. Reviens à la place qui est la tienne.

— Il fait presque jour, répondit-elle dans un murmure semblable. Souviens-toi de ta promesse.

— Je ne peux pas, Meg. C'est mon ami...

— Il dort profondément. Il ne le saura jamais.

— Reviens à notre grotte. Je te dis que c'est de la folie.

— Fais ce que je t'ordonne, couard ! Viens me rejoindre au canoë.

Il y en eut davantage, mais le léger claquement de leurs pieds sur le schiste étouffa leurs paroles. Avec une lenteur et des précautions extrêmes, je me dégageai des bras de Beth et, m'appuyant sur les genoux et sur les mains, je regardai au-dehors.

Le fleuve était baigné de la lumière fantomale d'avant l'aube – une lueur si pâle que ce qui restait de notre foyer nocturne paraissait encore un œil monstrueusement sanglant dans la grotte surplombant la plage. Grâce à ces clartés conjuguées, je pus voir très nettement Meg qui se penchait sur le canoë, Jaimie lui faisait face à la proue, l'amarre à la main. Même dans ce premier choc de compréhension, je vis qu'il était à demi accroupi, comme un félin près de bondir.

Le tableau était clair, complet, précis. En peu de secondes, – bien avant que je puisse atteindre la plage, – ils pouvaient être à l'eau. Une fois que le canot aurait pris son élan vers l'aval dans le rapide, Beth et moi serions abandonnés dans une île déserte, aussi effectivement que si la jungle avait réellement été la mer verte qu'à l'aube elle semblait être. Des semaines ou des mois s'écouleraient peut-être avant qu'un canoë passât par là. En aucun cas, nous ne pourrions atteindre New Scotland avant que la colonie prît la mer. Si même les indigènes arrivaient avant la famine et nous sauvaient de la mort, il ne nous serait pas possible de quitter Darien à présent que les Espagnols en étaient les maîtres indiscutés.

Meg avait tout prévu jusqu'au dernier détail. Son long arrêt sur la piste était le premier mouvement, celui qui lui avait permis de faire de Jaimie son allié. Sa conversation avec moi au village indien avait été une cruelle idée « après coup ». J'aurais pu conserver ici quelques folles bribes d'espérance, si je n'avais su que New Édimbourg repliait définitivement ses tentes.

Ces réflexions me traversaient l'esprit en flèches rapides, tandis que prudemment je me glissais vers la plage, mettant à profit le plus

maigre abri rencontré. Non que j'eusse la moindre illusion de les arrêter, car les cent ou cent cinquante derniers pieds de schiste étaient aussi vides et nus qu'une prairie sous la lune. Mais je ne pouvais supporter d'attendre dans la grotte tandis que s'évanouissait sous les étoiles ma dernière espérance.

— Viens, Jaimie. Cesse de jouer à l'homme d'honneur !

— Tu n'iras pas, te dis-je.

La voix de mon camarade était un cri étouffé.

— Il t'a sauvé la vie, Meg. Est-ce ainsi que tu veux le récompenser ?

— Il m'exposerait à la honte en Nouvelle-Écosse, dit-elle. Je ne suis pas née pour être exposée à la honte publique. Prends la pagaie de proue, Jaimie. Moi, j'ai appris à gouverner pendant ce voyage.

— Je ne peux pas faire cela, Meg. Je ne *veux* pas !

— Comme il te plaira ! dit-elle, posant un pied dans le canoë. S'il le faut, je partirai seule.

Je le vis bondir et me redressai, un cri d'avertissement s'étranglant dans ma gorge. Je vis le couteau briller sous la première flèche du soleil et le regardai plonger jusqu'au manche entre les seins de la femme. Chirurgien jusqu'au bout, Jaimie avait bien choisi l'endroit où porter son coup.

Je dévalai la pente à fond de train et me trouvai près de lui comme elle tombait, – chose de beauté, de splendeur païenne, même ainsi, tombée à genoux... Ses yeux effleurèrent les miens avant qu'elle s'écroulât sur la plage. Puis ses cheveux s'étalèrent en éventail dans l'attraction du courant et son visage se souleva, inerte et aveugle sous le ciel matinal.

— Je lui avais dit que je viendrais, soupira Jaimie. J'avais promis de t'abandonner. Puis je m'aperçus que je ne pouvais pas...

— Pourquoi ne m'as-tu pas appelé ?

— Pour que tu lui donnes une autre chance ? dit-il de cette même voix incolore... Assure-toi qu'elle est morte, Adam.

Je retirai le couteau de la plaie et retournai les paupières de la femme, encore que j'eusse la certitude que la blessure était mortelle. J'avais encore les yeux baissés vers Meg quand j'entendis mon ami prendre un élan précipité vers la rivière et s'y élancer, mi-courant, mi-plongeant. Alourdi comme il l'était par ses vêtements et ses bottes pesantes, il parut sombrer comme une pierre avant même que la succion du rapide se fût emparée de lui...

Pendant un instant encore, je demeurai sur place, hypnotisé, sachant que je devrais tenter de l'aider, mais sachant que toute tentative serait futile. Jaimie Walker était mort de son coup de couteau aussi sûrement que s'il l'avait enfoncé dans son propre cœur. Pourquoi continuerait-il à respirer alors qu'il avait détruit sa seule raison de vivre ?

Je soulevai Meg dans mes bras et marchai dans l'eau bouillonnante jusqu'à ce que le flot me montât aux genoux avant de la jeter loin de moi. J'avais disposé d'elle sans réflexion consciente, et je ne regrettais pas cette impulsion. Je me demandais seulement si leurs deux corps se rejoindraient et se réuniraient de nouveau dans le chenal envasé au-dessous des rapides.

— A... dam !... Où es-tu ?...

C'était Beth qui m'appelait, la voix endormie, de l'ouverture de notre grotte. Je me dirigeai vers elle, comme un homme peut marcher de l'ombre vers la lumière. Quand je lui répondis, je pus à peine croire que c'était ma propre voix que j'entendais ; à chaque pas qui me rapprochait d'elle, je sentais s'alléger mon esclavage tomber mes derniers liens...

— Me voilà, chérie !

« Avec le temps, me disais-je, tu trouveras des larmes pour lui et pour elle. Un jour viendra où tu diras une prière d'action de grâces, à présent que le mal qu'elle représentait, qu'elle partageait, les a dévorés ensemble – alors qu'il aurait pu te détruire également. Pour aujourd'hui, il suffit que tu te sentes, que tu te saches libre et intact, – et que la femme que tu aimes t'attende, – inviolée. »

Le soleil levant baignait de rose et d'or rentrée de notre grotte...

FIN

ACHEVÉ D'IMPRIMER LE 12 JUIN 1973
SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE
BUSSIÈRE, SAINT-AMAND (CHER)



N° d'édit. 714. – N° d'imp. 929.
Dépôt légal : 2^e trimestre 1972

Imprimé en France

-
- 1 Il s'agit des Indes Occidentales, c'est-à-dire les Caraïbes – les Antilles d'aujourd'hui.
 - 2 *Thistle*, chardon. Le chardon est la fleur et l'emblème de l'Écosse.
 - 3 *Ault*, ancienne forme écossaise de *old*, vieux, vieille. *Reeky*, *reekie*, fumeux enfumé. *Ault Reekie*, la vieille enfumée, surnom familial – et amical, au fond – d'Édimbourg.
 - 4 Le titre espagnol de « don » est devenu, à l'époque de la conquête, le synonyme du nom espagnol, – qu'il s'agisse de nobles ou de roturiers.
 - 5 *Firth*, estuaire, bras de mer. *Firth of Forth*, embouchure du fleuve côtier Forth, à Édimbourg.
 - 6 Jamestown (Virginie), première installation anglaise aux U.S.A., en 1607.
 - 7 Plymouth (Mass.), fondé par les Anglais en 1620.
 - 8 En français dans le texte. Par pudeur peut-être ?...
 - 9 *Mistress* : madame. Salutation respectueuse et honorifique, qui agace le héros parce qu'il ne veut pas oublier qu'Élisabeth est en réalité Miss : mademoiselle.
 - 10 *Spanish Main*, autrefois la terre continentale d'Amérique adjacente à la mer des Caraïbes, – en particulier entre l'embouchure du fleuve Orinoco et l'isthme de Panama, également, par la suite et d'une manière générale, la mer des Caraïbes elle-même, – actuellement mer des Antilles.
 - 11 DAMPIER (William), 1652-1715, boucanier, navigateur et écrivain anglais.
 - 12 *Fer-de-lance* : grand serpent extrêmement venimeux des régions chaudes de l'Amérique : *Lachesis lanceolatus*.
 - 13 Quinine.
 - 14 *Sic*.
 - 15 Sapotilles.
 - 16 *Lingua franca* : langage hybride, fortement basé sur un italien déformé que les races latines employaient dans leurs rapports avec les Sarrasins, les Arabes, les Turcs. Peu à peu, servit à désigner les divers langages hybrides fabriqués et compris par des peuples ou des races différentes. Le *pidgin* est une déformation chinoise de l'anglais, compris dans tout l'Extrême-Orient, de même que le *sabir* est parlé dans le Levant et en Afrique du Nord.
 - 17 *Barbecue* : rôtissage en plein air d'un animal entier, le plus souvent porc ou agneau à l'occasion d'une fête ou d'une réunion.
 - 18 Lamantin.
 - 19 *Aye* (écossais) pour yes, oui.
 - 20 À l'origine – et selon le contexte – gardes de propriétés de forêts, gardes royaux, francs-tireurs, chasseurs à cheval, patrouilleurs, rôdeurs, vagabonds. Ici, évidemment, patrouilleurs devenus soldats complets.
 - 21 Boulets de douze livres, cela va de soi.
 - 22 *Lass*, *lassie*, (écossais), jeune fille, fillette.

- 23 *Laird* (écossais), propriétaire foncier, châtelain de l'endroit.
- 24 *Endeavor*, tentative, effort.
- 25 Pays des Géants, *Voyages de Gulliver*, de Swift.